FRANCE Football

Mondial 98 : le vrai départ

A FOND L'EUROPE

Moment historique pour Makelele et les Nantais : ils disputent pour la première fois un quart de finale de Ligue des champions, contre le Spartak Moscou.

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

ZOLA

Le petit génie de Parme s'attaque au Paris-SG en Coupe des Coupes.

VIEIRA

Pendant que Milan AC accueille Bordeaux en C 3, que devient Patrick Vieira ?

Photo Alain LANDRAIN

Photo Pat BLACK

M 0705 - 2604 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 51e ANNÉE ● 3 MARS 1996 ● N° 2 604

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 20 MAD. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 LS. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

EUROPE

Un dossier réalisé par Paco Aguilar, Xavier Barret, Ian Edwards, Christian Fillitz, Antonio Florencio, Thadee Fogiel, Stanislas Hrabe, Rainer Kalb, Constantin Kletchev, Christophe Larcher, Vincent Machenaud, Roberto Notarianni, Manos Staramopoulos et Alexandre Valente.

Non à la Superligue !

Entre les Coupes d'Europe et Lothar Matthäus, c'est déjà une longue histoire. Le capitaine du Bayern Munich donne son avis sur leur évolution. Plutôt défavorable.

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

DANS une Europe en pleine effervescence depuis l'arrêt Bosman, les joueurs se sont montrés jusqu'ici discrets devant un autre grand dossier : la nouvelle organisation des compétitions européennes proposée par l'UEFA.
Avec les quarts de finale des Coupes d'Europe, l'occasion leur est offerte dans cette enquête de monter au créneau, la parole étant donnée aux vingt-quatre capitaines ou représentants des vingt-quatre équipes encore en course.
Parmi ceux-là, il y a du beau monde et des personnalités qui comptent dans le paysage du football européen et mondial, comme Vialli, Matthäus, Lama, Baresi ou Baquero.
Une seule et simple question leur a été posée : que pensez-vous de l'évolution des Coupes européennes et de l'organisation d'une Superligue, êtes-vous pour ou contre ?
A une majorité assez nette (62,5 %), ils se prononcent contre le projet que l'UEFA veut adopter lors de son comité exécutif du mois d'avril. Ils ne veulent pas d'une épreuve qui ferait la part un peu plus belle encore aux clubs les plus puissants et aux grands pays, et écarterait systématiquement les petites nations. Ils refusent fermement que le business prenne complètement le pas sur l'aspect sportif.
Et, s'ils ne remettent pas vraiment en question la Ligue des champions actuelle, ils gardent même pour la plupart la nostalgie de l'élimination directe.
Cette position est surtout défendue par un bloc composé des Allemands (Matthäus, Effenberg, Sammer), des Italiens (Vialli, Giannini) et des Français (Lama, Ferri), alors que les Espagnols, dans le camp opposé, estiment que les réformes envisagées vont dans le bon sens.
Ce mini-sondage démontre donc que l'UEFA est loin de faire l'unanimité auprès des joueurs, même ceux des grands clubs, pourtant largement favorisés, comme le Bayern ou la Juve.
Et il est particulièrement rassurant de noter qu'ils sont plus de la moitié à penser que l'argent ne doit pas régner en maître sur le football. Ils disent « attention, danger ! », et leurs voix méritent d'être entendues.

POUR

José Maria Baquero
(FC Barcelone, C 3)
« Je ne connais pas grand-chose à ce genre de dossier, mais je sais par expérience que l'aspect économique prévaut toujours. Je suis donc persuadé que nous allons vers un Superchampionnat d'Europe, et **ça me paraît logique**. Il faut penser aux intérêts d'un club comme le Barça. Avec un budget de 400 millions de francs, il ne peut pas tout risquer sur un match. Il en va de même pour les télés, qui achètent les droits à prix d'or. La seule chose que je ne voudrais pas, c'est un tournoi fermé. Il faut que les champions puissent toujours participer, qu'ils soient connus ou pas. J'ai joué ma première Coupe d'Europe avec la Real Sociedad, et je n'aurais pas aimé céder ma place au Real Madrid ou à Barcelone. Pour le reste, c'est une évolution logique. Le romantisme n'a plus guère de place dans le football moderne. »

Franco Baresi (Milan AC, C 3)
« **Je suis favorable à la formule** que l'on a déjà mise sur pied en Ligue des champions. Au contraire de l'ancienne, à élimination directe, elle permet de réunir les meilleurs équipes dans la phase finale de la compétition. La télévision étant de plus en plus présente, la participation des clubs les plus prestigieux est une garantie pour la qualité du "produit". »

Francisco Javier Gonzalez Perez
« **Fran** » (Deportivo La Corogne, C 2)
« Ce que j'apprécie le plus dans ces innovations, c'est qu'elles augmentent le nombre de clubs engagés dans les épreuves européennes, donc nos chances d'y participer. Ce n'est pas négligeable, surtout lorsque votre club connaît une saison en demi-teinte, comme c'est le cas de La Corogne cette saison. En tant que spectateur, bien sûr, je préfère le "système Coupe", car il offre plus d'émotions. Mais en tant que joueur, je vois les choses autrement. La saison dernière, nous avons été éliminés par Dortmund à la différence des buts, alors que sur l'ensemble des deux matches nous étions supérieurs. Je suis sûr que dans une Ligue nous aurions terminé devant eux. J'en conclus que, pour les clubs et pour les joueurs, **la Ligue offre plus d'avantages,** même si elle risque de devenir ennuyeuse lorsqu'il y a des écarts de niveau trop importants entre les équipes. Je tiens à préciser que l'avis que je donne ici reflète les discussions que nous avons dans le vestiaire et correspond donc à ce que pensent les joueurs de La Corogne. »

Miguel Pardeza
(Real Saragosse, C 2)
« Je trouve normal que les huit grands pays puissent avoir un deuxième représentant en Ligue des champions. En revanche, je ne suis pas favorable à une mesure similaire en Coupe des Coupes. Cette épreuve est déjà assez faible rien qu'avec les vainqueurs de Coupe, on ne va pas l'améliorer en ajoutant les finalistes. L'année dernière, nous sommes tombés sur des équipes dont on n'avait jamais entendu parler. Il faudra trouver autre chose. Mais surtout, je pense qu'**il serait bon de consulter pour une fois les joueurs,** car nous sommes concernés par tous ces changements. Je suis heureux d'apprendre que l'UEFA veut bien commencer à discuter avec les syndicats. Il faudrait vraiment qu'elle s'y mette ! »

Andrei Piatnitsky
(Spartak Moscou, C 1)
« La réforme des Coupes européennes me semble **une très bonne idée**. Le football a considérablement évolué depuis quelques années et il faut que tout le monde ait la possibilité de trouver des avantages. Certaines mesures vont favoriser les grands clubs, c'est certain, mais si on augmente le nombre de participants tous les Championnats nationaux en profiteront. Plus il y aura de clubs qualifiés pour une Coupe d'Europe, mieux ce sera, à condition de régler quelques problèmes. Les calendriers risquent d'être surchargés avec la multiplication des matches. Les profits vont devenir également encore plus importants, il faudra les répartir équitablement. Mais dans l'ensemble tout ça me paraît positif pour le football. »

Manuel Sanchis
(Real Madrid, C 1)
« Je pense que nous allons vers un Superchampionnat d'Europe, on ne pourra plus l'arrêter. Certes, **la formule actuelle** de la Ligue des champions **me plaît assez,** mais on peut encore l'améliorer. Mon seul regret, c'est que ça viendra trop tard pour moi. J'ai toujours rêvé de participer à un vrai Championnat d'Europe réunissant tous les grands clubs. Je devrai me contenter de le vivre depuis les tribunes. Je sais que certains trouvent injuste que des clubs comme le Real Madrid, Barcelone, Milan, la Juventus, Benfica ou Manchester United soient assurés de participer à une telle épreuve. Je respecte cet avis, mais pour moi un grand club ne se fait pas du jour au lendemain. Le Real a tout de même gagné six Coupes d'Europe. Ces clubs-là font partie de la légende. Il faut en tenir compte. Ceux qui préfèrent le vieux système de Coupe devraient se rappeler ce qui s'est passé l'année du sacre du PSV *(NDLR : en 1987-88)*. Ils ont été champions d'Europe sans avoir remporté le moindre match à partir des quarts de finale et en gagnant la finale aux tirs au but. Ils nous ont éliminés grâce à l'avantage du but marqué à l'extérieur. Nous étions très supérieurs à eux, mais l'arbitre a joué pour eux. Avec un système de Ligue, nous aurions pu imposer notre supériorité. A chacun son avis, mais moi je préfère le système qui est en train de se mettre en place. »

Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

CONTRE

Peter Bosz (Feyenoord, C 2)
« L'élimination directe, c'était beaucoup mieux. Je n'aime pas du tout la formule de la Ligue des champions, elle privilégie trop le business par rapport au jeu. Pour les clubs, c'est sans doute plus lucratif, et nous, les joueurs, nous ne sommes pas perdants, mais **l'épreuve a perdu de son charme,** c'est dommage. Il y a moins de suspense, plus de calculs. Avec deux victoires dans les matches de poule, une équipe peut voir venir. Les spectateurs ne s'y trompent pas : ils sont moins nombreux. Mais peut-on réellement quelque chose face à toutes ces évolutions ? Ici, aux Pays-Bas, on parle maintenant d'un Championnat avec la Belgique, et à terme je suis persuadé que l'on arrivera à créer un Championnat européen, ce qui ne fera pas que des heureux. »

Stefan Effenberg
(Borussia Mönchengladbach, C 2)
« **Il n'y a aucune raison de modifier quoi que ce soit aux Coupes d'Europe.** Certains regrettent le système d'élimination directe, mais le nouveau règlement augmente, je crois, les chances des plus forts d'aller jusqu'au bout. Bien sûr, pour le football allemand, sans doute serait-il bon que notre pays qualifie deux formations en Coupe des champions et deux en C 2. Mais pour être franc, il n'est pas normal que la Coupe des champions soit disputée par des équipes qui ne sont pas championnes ou que les vainqueurs d'une Coupe de la Ligue se retrouvent en Coupe des vainqueurs de Coupe. En revanche, en ce qui concerne la Coupe de l'UEFA, je serais favorable au fait que des pays comme l'Allemagne, la France, l'Italie, l'Angleterre et l'Espagne qualifient chacun cinq équipes en C 3. La valeur de la compétition n'en serait qu'augmentée. »

Jean-Michel Ferri (FC Nantes, C 1)
« Selon moi, ce n'est pas une bonne solution pour la beauté de la compétition. **Les grands veulent jouer entre eux sans risques,** mais on peut encore éviter qu'ils imposent à chaque fois leurs vues. Ce serait même préférable. Le FC Nantes est l'exemple vivant qu'une équipe sans palmarès peut très bien figurer en Ligue des champions. Nous étions l'inconnue pour beaucoup et nous voilà en quarts de finale et peut-être en demi. Je trouve que le mini-Championnat actuel représente la meilleure solution, c'est l'idéal. Bien sûr, les champions des petits pays sont exclus de la C 1 et ça risque de s'aggraver. Mais c'est moins grave car il faut conserver le niveau élevé actuel de la compétition. Si tous les champions étaient acceptés, il faudrait créer des tours préliminaires. Ce serait la galère. Ces genres de matches sont périlleux pour les meilleurs. Cependant, je ne crois pas que les équipes françaises soient menacées par cette évolution. Depuis des années, l'OM et le PSG ont brillé en Coupe d'Europe. Si des changements interviennent, ils ne pourront se faire au détriment de la France. Il n'y a pas de danger, les équipes de notre pays ont acquis leur place parmi les meilleures. »

Giuseppe Giannini (AS Roma, C 3)
« C'est, sans aucun doute, positif pour le Calcio : un plus grand nombre de clubs italiens pourra participer à la Coupe d'Europe. Personnellement, je suis plutôt attaché à la tradition. **J'ai une vision "romantique" de la Coupe des champions.** La formule utilisée pendant plus de trente-cinq ans me convenait parfaitement. Elle possédait un véritable attrait. »

EUROPE

Michael Konsel (Rapid Vienne, C 2)
« Du point de vue sportif, **ce n'est pas du tout fair-play.** C'est même très mauvais d'envisager de modifier de cette manière la formule des Coupes d'Europe. Une telle mesure risque de favoriser les grands clubs et de leur donner encore plus de puissance et d'argent. Ils vont se retrouver entre eux. Pour les petits, comme le Rapid de Vienne, cela va au contraire les priver de ressources. Leurs adversaires seront moins spectaculaires, moins prestigieux, et il y aura donc moins de spectateurs, moins de recettes à tous les niveaux. »

Bernard Lama (Paris-SG, C 2)
« Il faut d'abord tout faire pour ne pas dévaloriser le Championnat national, et il me semble logique que l'équipe championne participe à la Ligue des champions. Mais il est nécessaire d'attendre que ce projet soit bien clair. Ce qui me paraît évident, c'est que ce sont plus les intérêts financiers qui comptent. Et ce n'est pas pour rien si les grands clubs sont à l'origine de ces idées... Ils veulent se garantir des rentrées d'argent régulières, ce qui se comprend. Mais il faut faire attention à ne pas dériver non plus. Le foot, c'est aussi les petits clubs, et beaucoup de gens amoureux de ce sport. Moi, la formule de la Ligue des champions, je la trouve bonne à condition que tout le monde ait sa chance pour y participer. Maintenant, si le but final c'est aujourd'hui de créer un Championnat européen, je suis O.K., mais **qu'on ne vienne pas me parler de Coupe d'Europe !** Néanmoins, il faut se montrer prudent. Si l'objectif c'est de protéger certains grands clubs qui ont certaines années des passages à vide dans leur pays, je ne suis pas pour. Nous, cette année, on dispute la Coupe des Coupes, on sent que l'intérêt est moindre que pour la Ligue des champions, mais on n'avait qu'à se débrouiller pour être champions. Les choses, il faut les mériter. Aujourd'hui, on peut tout modifier pour des intérêts financiers, et ça, ça me gêne. Et moi, la question que je pose, c'est celle-ci : faut-il continuer à faire la part belle à l'argent au détriment de l'état d'esprit du sport ? »

Lothar Matthäus
(Bayern Munich, C 3)
« Je trouve qu'aujourd'hui la formule de la Ligue des champions est excellente car elle permet aux participants de rattraper une éventuelle défaite et d'être assurés de disputer six rencontres au minimum. Au public, elle offre par ailleurs la possibilité d'admirer plus longtemps les meilleures formations. En revanche, je suis fermement opposé à la réforme actuellement en discussion. J'admets qu'on puisse trouver séduisante la perspective de réunir dans une seule compétition la Juventus de Turin et le Milan AC, le Bayern et Dortmund, Le Real Madrid et Barcelone... Mais cette nouvelle formule est injuste et ne peut plus s'appeler Ligue des champions puisqu'elle accepte des équipes qui n'ont pas remporté un Championnat national. Pour ma part, j'estime que l'on doit respecter le sport et ses résultats. Pour les mêmes raisons, je suis tout à fait opposé qu'en Coupe des vainqueurs de Coupe, certains pays puissent aligner deux clubs. En ce qui concerne enfin la Coupe de l'UEFA, j'ai peur qu'elle perde de son importance. Franchement, qu'est-ce que viennent faire les vainqueurs du fair-play ou les finalistes de l'Intertoto dans une telle compétition ? Faut-il que le quinzième de la Bundesliga parvienne ainsi à se qualifier pour la C 3 ? Je ne suis pas d'accord. Les Coupes d'Europe doivent demeurer un privilège réservé à l'élite du football européen. Sinon les matches internationaux n'auront pas plus d'intérêt que des rencontres amicales. Or, si le Championnat est un peu une routine, **il faut absolument que les compétitions européennes restent une fête ! »**

Lorenzo Minotti (Parme, C 2)
« La formule traditionnelle des Coupes d'Europe me convenait parfaitement. Il est dommage que, depuis quelques saisons, on ait entrepris de la transformer. Et puis, quels seront les critères de sélection ? Pour la Ligue des champions, on parle de prendre systématiquement les anciens vainqueurs. Cela me laisse perplexe car, dans le football, les choses évoluent très vite. Un club au sommet il y a quinze ans ne mérite pas forcément, aujourd'hui, au vu de ses résultats, de jouer une telle compétition. A l'inverse, un club comme Parme ne fréquente l'Europe que depuis peu, mais il y réalise actuellement de très bonnes performances. **C'est le verdict du terrain qui doit primer. »**

Arthur Numan (PSV Eindhoven, C 3)
« Les réformes adoptées jusqu'à présent ont été positives. Mais je pense qu'en Ligue des champions il ne doit y avoir que les vainqueurs des Championnats. Le fait d'**engager deux représentants pour les meilleurs pays est dicté par des considérations économiques.** L'Ajax a gagné beaucoup d'argent la saison dernière avec la Ligue des champions, et il est logique que d'autres grands clubs cherchent à avoir une certaine garantie d'accès. De même, le système de Ligue les protège assez efficacement jusqu'aux quarts de finale, ce qui constitue une assurance non négligeable. Chez nous, il n'y a que trois clubs disposant d'un budget important, et les réformes envisagées ne peuvent que les favoriser pour peu que les Pays-Bas parviennent à faire partie des huit pays ayant le droit d'engager deux clubs en C 1. »

Stuart Pearce
(Nottingham Forest, C 3)
« Je pense que la formule actuelle est l'idéale pour le moment. **On ne devrait pas chercher à tout chambouler,** comme c'est le cas. Moi, j'opte pour la continuité. La Coupe des champions, c'est d'abord et avant tout une compétition créée pour que les clubs champions dans leurs pays respectifs se rencontrent. Je ne crois pas non plus qu'il faille augmenter le nombre de participants, parce que la qualification doit se mériter. Pourquoi faciliter encore le mode de qualification ? L'an passé, par exemple, nous avons dû cravacher dur pour terminer à la troisième place, synonyme de Coupe de l'UEFA. Alors, permettre à des équipes classées dixièmes de jouer l'Europe dévaluerait foncièrement la compétition. En ce qui concerne toutes ces discussions au sujet d'une Superligue européenne, je les trouve inutiles : il existe déjà une Coupe des champions, alors pourquoi vouloir s'éloigner de celle de l'UEFA ? Il faut que l'UEFA conserve le contrôle de ses Coupes européennes. Personnellement, je crois que si les clubs créaient leur propre Superligue, ce serait un vrai désastre ! Conservons le système actuel, qui me semble tout à fait satisfaisant... »

Leszek Pisz (Legia Varsovie, C 1)
« Mon club a déjà été lésé il y a deux ans en Ligue des champions sans argument crédible, et l'UEFA est en train de démontrer encore une fois qu'une seule chose compte : l'argent. Tous ces projets vont **à l'encontre du football et du jeu,** c'est regrettable. Tout cela, ce sont des histoires de gros sous. Il faut avoir un peu plus le souci de l'éthique et de l'esprit sportif, même si je reconnais que cette saison nous profitons du système puisque le Legia est en poule finale de la Ligue des champions. Doit-on tout accepter pour autant ? S'il existe des injustices et si tout est fait pour favoriser les clubs les plus forts, il est de notre devoir et aussi de nos intérêts de le dire maintenant. Après, il sera trop tard et il faudra faire avec la nouvelle organisation. »

Matthias Sammer
(Borussia Dortmund, C 1)
« Il faut bien admettre qu'il existe d'énormes différences de niveau entre les différentes nations européennes. Mais **je ne peux pas oublier, en tant qu'ancien citoyen de la RDA, la fierté qui était la nôtre de pouvoir affronter les plus grandes équipes d'Europe.** Et si la réunification de l'Allemagne était souhaitable pour bien des raisons, je ne peux m'empêcher de songer avec nostalgie à ces anciens clubs est-allemands habitués des Coupes européennes et aujourd'hui tombés dans l'oubli. Bref, je ressens de grands regrets pour ces équipes qui, du fait des changements intervenus en Coupe des champions, en sont désormais privés. Qu'il y ait des données économiques qui puissent l'emporter sur les considérations sportives, soit. Mais un sportif peut garder le droit de regretter cette évolution. Combien d'équipes merveilleuses sont peut-être contraintes de rester dans l'ombre uniquement parce que les réalités économiques en cours les empêchent de s'épanouir ?... »

Sonny Silooy
(Ajax Amsterdam, C 1)
« J'étais déjà contre la Ligue des champions, alors la Superligue ! Ce remaniement est inacceptable. Imaginer qu'un club classé deuxième d'un Championnat, à dix ou à quinze points du premier, puisse être champion d'Europe... On en a parlé entre nous et on trouve ça incroyable, inimaginable. **Ça ne correspond pas à la philosophie de l'Ajax.** C'est antisportif ! »

Jan Stejskal (Slavia Prague, C 3)
« Je préférerais que l'on revienne à l'ancienne formule de la Coupe d'Europe des clubs champions. Les grands clubs n'étaient pas avantagés, et sur un match aller et retour, **une surprise était toujours possible.** Il me semble injuste et discriminatoire que l'on veuille aujourd'hui apporter de nouvelles modifications. Tous les champions de chaque pays d'Europe doivent avoir le droit de se présenter, et je n'imagine pas qu'il puisse être question d'en écarter certains à partir de critères mal déterminés et destinés à favoriser les plus forts. Dans les petits pays, il faut prendre en considération l'importance qui était accordée à la venue des champions d'Italie, d'Allemagne, d'Espagne ou de France. Il s'agissait non seulement d'une grande fête, mais aussi d'un exemple pour la jeunesse. La peur des grands clubs de se faire éliminer n'est que leur propre problème. S'ils ne sont pas capables de s'imposer face à des adversaires moins connus, ils ne méritent pas leur réputation, ou le rang qu'on leur accorde. La Superligue apporte bien sûr des avantages à ses participants, mais elle crée des disparités trop grandes. Je redoute également que l'on assiste à un phénomène de saturation, dans la mesure où ce seront les mêmes équipes qui seront opposées. Je sais très bien que c'est l'argent qui décide actuellement, mais le point de vue sportif doit passer avant tout. »

Gianluca Vialli (Juventus Turin, C 1)
« Je ne suis pas d'accord avec cette réforme. En Ligue des champions, par exemple, on devrait continuer à n'admettre qu'un seul club par nation, celui qui a remporté son propre Championnat. Sinon, **on dénature l'esprit de la compétition.** Sur le plan sportif, je ne vois pas l'intérêt de multiplier les participants. La C 1, elle se mérite : pour y accéder, il faut avoir démontré sa force et non pas se contenter d'une place d'honneur en Championnat. »

Photo FALZONE/OLYMPIA/PRESSE SPORTS

BOF !

Ioannis Kalitzakis
(Panathinaïkos, C 1)
« La nouvelle formule de la Ligue des champions est une bonne chose pour les clubs et pour les joueurs. Elle leur permettra en effet de gagner encore plus d'argent. En revanche, **je crains qu'elle ne provoque, à terme, la destruction des équipes nationales,** dans la mesure où les grands clubs, forts des garanties d'accès qu'ils obtiennent sur la scène européenne, seront de plus en plus tentés de piller les jeunes talents. Certains présidents, comme Berlusconi, auront les moyens de se payer une équipe nationale entière de jeunes, et même de les faire changer de nationalité. J'en veux pour exemple le cas du Grec Lambos Choutos, engagé par l'AS Roma alors qu'il n'a que seize ans. Il vient de prendre la nationalité italienne et de refuser une convocation de la Fédération grecque. C'est inquiétant. »

Andreï Kobelev
(Dinamo Moscou, C 2)
« Il se passe actuellement beaucoup de choses dans le football européen. De nombreuses modifications de règlements sont en cours, notamment en ce qui concerne les quotas de joueurs étrangers, et je suis pour ma part partisan que l'on adopte pour la Coupe des Coupes la formule de la Coupe des champions. Celle-ci est aujourd'hui un succès, elle offre des matches de qualité et un vrai suspense. C'est un modèle qu'on doit au moins adopter à la C 2. En revanche, **je ne sais pas s'il faut aller plus loin** dans la sélection, en permettant aux grands pays d'avoir deux engagés dans la Coupe des champions. »

Bixente Lizarazu
(Girondins Bordeaux, C 3)
« J'ai un avis assez partagé. D'un côté, je pense que cette réforme enlèvera du charme à l'épreuve et nuira à l'équité sportive. Mais il faut se dire qu'on est entré dans un monde où le sport et l'argent sont étroitement imbriqués. **C'est devenu du business pur à tous les niveaux, à l'image de ce qui se fait en basket aux États-Unis.** Pour le reste, je déplore qu'on ne s'appuie pas sur des critères réellement objectifs pour désigner les participants qui ne seront pas les champions. Il y aura forcément moins de justice. Certes, un grand club reste souvent un grand club mais, par exemple, on ne peut pas dire que l'OM d'aujourd'hui possède le même standing que lorsqu'il a été champion d'Europe. Pour moi, le foot est fait de hauts et de bas. C'est ce qui fait son charme. Il y a des cycles, des phases. Maintenant, comme partout, on se base sur des critères de rentabilité. Le foot n'est pas en marge du reste de la société. Il faut s'adapter... »

Photo Nicolas LUTTIAU/PRESSE SPORTS

Les mamelles de l'Europe

2
Non à la Superligue.
6
Nantes joue les montagnes russes
Les Jaunes jouent gros devant le Spartak Moscou en Ligue des champions. Leur comportement d'ensemble et leurs résultats récents suscitent bien des interrogations. Suspense garanti à la Beaujoire, ce mercredi.
10
Budzinski : « Il nous a toujours manqué la maîtrise. »
12
Dortmund : Hitzfeld ou la force de la pensée positive.
14
Une Coupe du monde des clubs
La FIFA mène sa barque sans se préoccuper du vaste chantier des Coupes européennes. Elle reprend en main la Coupe intercontinentale et veut créer une Coupe du monde des clubs.
16
Vieira... le bol.
17
L'étrange Gernot Rohr.
20
Zola : « Le vainqueur gagnera la Coupe. »
22
Parmalat : les enjeux du stade.
23
La fin de l'hiver chez Dely Valdes.
24
Comment Paris a réglé ses comptes...
25
Le défi fou de Bathenay.
26
Forum Division 1.
28
D 1 : les 29e et 30e journées.
32
Toulouse évitera-t-il la crise ?
33
OM-Parmalat : l'union sacrée.
34
Division 2 : la 30e journée.
36
Forum Division 2.
38
Division 2 : la 29e journée.
39
Le Loto sportif.
40
National 1 : Troyes dans l'ascenseur.
42
National 2 : Bourges à la recherche du temps perdu.
45
Les Championnats étrangers.
54
Le Mondial 98 commence à la Dominique.

ÇA y est, l'Europe c'est reparti pour un tour, les quarts de finale en l'occurrence.

Longtemps, cette étape a représenté LE but à atteindre, le fin du fin pour les clubs français. Elle les entraînait très loin dans la compétition, en même temps que dans un rêve pendant toute la durée de l'hiver.

Aujourd'hui, ce n'est plus la même chanson. On est devenus beaucoup plus difficiles. Quand le football français fantasme, c'est sur les demi-finales et les finales. Ses ambitions ont évolué depuis le début des années 90, comme il faisait son trou à l'indice de l'UEFA.

Pour la quatrième saison d'affilée, il occupe le deuxième rang de cette hiérarchie on ne peut plus parlante. Derrière l'Italie dans le rôle de l'inaccessible étoile. Mais devant l'Allemagne, l'Espagne, les Pays-Bas, l'Angleterre...

Sauf catastrophe, aucun de ses poursuivants ne viendra d'ailleurs le déloger de sa place avant la saison prochaine, pour le compte de laquelle il qualifiera encore quatre clubs en Coupe de l'UEFA — sans compter les éventuels rescapés de la Coupe Intertoto.

Sur la ligne de départ des compétitions européennes 1995-96, la France alignait huit représentants, le record dans le genre. Cinq d'entre eux sont tombés plus ou moins — et plutôt plus que moins — avec les honneurs (Monaco, Lens, Auxerre, Lyon, Strasbourg). Il en reste donc trois, un dans chaque épreuve. C'est un score remarquable, égal à celui de l'Allemagne et des Pays-Bas, tout juste inférieur à la performance de l'Italie et de l'Espagne, quatre représentants chacun.

La France dispose de son couvert et de son rond de serviette dans la maison. Que ne se met-elle à la diriger avec les autres ! Comment une vraie régularité en quarts de finale ne s'est-elle pas traduite par une présence plus assidue en demi-finales, en finales et, pour finir, au palmarès ?

Là réside le thème d'un nouveau songe en hiver, sur lequel nous aurons l'occasion de revenir. A plus forte raison si Nantes, Paris-SG et Bordeaux jouent petits bras ces deux prochaines semaines.

LES trois chargés de mission du football français pour le compte des quarts de finale 1996 n'offrent pas, en effet, l'image pétaradante d'un Saint-Étienne ou d'un Marseille pénétrant dans les mêmes eaux à leur époque, ni la tranquille assurance de Paris-SG aux printemps 1993, 94 ou 95.

C'est un pur paradoxe que la représentation française soit assurée par le quinzième, le huitième et le premier du Championnat, sachant que celui-ci émerge à peine du brouillard.

On peut interpréter cette situation de deux manières. La manière optimiste : le niveau du football français s'est tellement amélioré qu'il peut désormais tirer ses délégués européens à la courte paille, la lanterne rouge faisant aussi bien l'affaire que le leader du Championnat, et lycée de Versailles. La manière pessimiste : Paris-SG, Nantes et Bordeaux vont droit au casse-pipe.

En tout état de cause aucune autre délégation, parmi les plus importantes que nous avons eu l'occasion de relever, n'aligne un quinzième au classement. En ce qui concerne l'Allemagne et les Pays-Bas, c'est carrément la situation inverse, leurs trois représentants occupent les trois premières places. Quant à l'Italie, le plus « médiocre » de son quatuor ne dépasse pas la septième place. Et les circonstances font, précisément, qu'il est l'heure d'affronter le premier et le troisième du Calcio, soit Milan AC (Bordeaux) et Parme (Paris-SG).

Tout autant que les capacités actuelles des clubs français, c'est le niveau de l'opposition qui entraîne l'inquiétude.

Seul Nantes a été relativement épargné dans la distribution des prix. Mais le champion de France en titre est si inconsistant, si naïf dans l'ensemble de ses comportements qu'on se demande s'il saura seulement en profiter.

En fait, pour passer le stade des quarts de finale, Paris-SG semble encore le candidat le plus indiqué, le meilleur cheval de l'écurie « France ».

Photo Alain de MARTIGNAC

Pour ce tour de Coupes d'Europe très difficile, nombre des espoirs français vont reposer sur Paris-SG, ici représenté par Paul Le Guen.

CETTE quarante et unième édition des Coupes d'Europe est-elle la dernière, sinon dans la version, du moins dans le principe d'origine ? Ou bien se dirige-t-on vers la création d'une Superligue ?

On connaît la virulence de l'assaut auquel l'UEFA est soumise de la part de certains grands clubs, eux-mêmes soutenus par des groupes de pression extrêmement puissants, afin que de plus en plus de privilèges leur soient accordés, pour ne pas dire de passe-droits.

Dans ce numéro de *France Football* les capitaines des vingt-quatre équipes encore en course en Coupes d'Europe répondent majoritairement « non » à une évolution aussi lamentable.

Ils réclament le respect des critères sportifs. C'est bien le moindre des services que le sport puisse rendre au sport.

Non, le grenouillage et le maquignonnage ne doivent pas devenir les deux mamelles de l'Europe !

Gérard ERNAULT

match aller : 2 - 0.
Japhet N'Doram
Nicolas Gueden -
de la tête (bis
2).

Nantes joue les

Les clés du match

■ *Japhet N'Doram débutera-t-il le match ?*
Réduit la semaine passée au rôle de remplaçant sauveur, le Tchadien a prouvé, si nécessaire, que le jeu nantais prenait une autre dimension dès son entrée. Comment faut-il interpréter ses apparitions limitées face à Gueugnon et Monaco ? Sa fissure au péroné était trop douloureuse, à coup sûr. On peut aussi imaginer que Suaudeau l'a ménagé pour l'aligner d'entrée contre Moscou dans l'espoir d'un but le plus rapide possible. La Coupe d'Europe représente quand même le meilleur moyen de sauver la saison du FCN. La présence de N'Doram servirait alors Reynald Pedros dont les prestations, même irrégulières, contre Gueugnon et Monaco révèlent que, sans lui, l'inspiration aurait quitté les rangs nantais.

■ *Le FCN évoluera-t-il avec deux ou trois défenseurs centraux ?*
La faillite de la triplette Decroix-Guyot-Capron à Monaco pourrait entraîner le choix d'une défense à deux, option appliquée lors du dernier match de Nantes à domicile contre Gueugnon. Ce soir-là, Guyot et Decroix avaient évolué en couverture alternée, le premier plus enclin à s'occuper du marquage de l'avant-centre adverse. Mais, à Monaco, Laurent Guyot, peu à son aise, a été remplacé à la mi-temps. En plus, il souffre d'une légère entorse au pied droit. Eddy Capron peut donc prétendre débuter contre les Russes. Stoppeur capable d'un gros engagement physique, il rendrait un peu de punch à la défense canarie, si sa condition physique le lui permet. Reste le cas Decroix. Dérouté, fébrile depuis de nombreux matches, l'ex-Lillois n'a pas redressé la barre la semaine passée mais devrait conserver sa place de libero au regard de ses potentielles vertus de relanceur.

■ *Suaudeau alignera-t-il deux attaquants ?*
Si Ouédec a sa place assurée malgré un physique en retard, un léger doute plane sur la solution Kosecki. Suaudeau ne dissimule pas que son recrutement est un échec. L'équipe et le joueur ne s'adaptent pas l'un à l'autre. Cependant, le Polonais profite de deux arguments : sa connaissance du jeu à la russe et sa grosse expérience internationale. S'il choisissait de se passer de son joker, Suaudeau pourrait gonfler son milieu de terrain en alignant un trio de demis récupérateurs (Ferri, Cauet, Carotti). Une façon de bloquer le jeu de passes du Spartak.

Au moment d'affronter mercredi un Spartak Moscou à la valeur brumeuse, le champion de France vit des heures pénibles, face à un mur d'incertitudes. Beaucoup de bas, à quand les hauts ?

LES Grands Prix s'enchaînent sans accalmie et, à chaque course, la carrosserie de la voiture canarie se cabosse, son moteur gémit. L'ex-reine des courbes et des chicanes, la maîtresse des dépassements ne ressemble plus qu'à une banale cylindrée, sans reprise ni pétarade. Mardi dernier, contre Gueugnon, le Champion en titre a gagné mais a fini sur une roue. Vendredi, à Monaco, il a tapé contre le mur, nez et fierté écrasés. Ingénieurs et mécanos nantais s'échinent mais ils savent que le temps manquera avant le Grand Prix de mercredi contre l'écurie russe du Spartak Moscou, des bolides paraît-il.

■ Un collectif désarticulé

Depuis des semaines, Jean-Claude Suaudeau a rodé son analyse. Il a cerné le mal. Parfois, les circonstances l'ont adouci, jamais bien longtemps. « On ne court pas bien ensemble. Des phénomènes à l'intérieur de l'équipe créent des imprécisions techniques. Donc, nous devenons irrationnels sur le plan physique, nous fatiguons plus vite, ce qui engendre une incohérence dans la récupération du ballon et dans le cheminement de notre jeu vers l'avant. »

Le bilan chiffré dénombre neuf défaites en Championnat et, surtout, le style si typique en ce lieu se délite. Face à un adversaire dur comme du béton (Gueugnon) ou devant une équipe au jeu ouvert (Monaco), le constat ne varie pas. Selon Suaudeau, la tare se situe dans le manque de mobilité : « Nous déplaçons la balle, pas nos adversaires, alors... Nous ne parvenons pas à faire prévaloir nos éléments de vitesse. J'ai des gens qui vont vite mais on ne les voit pas suffisamment. C'est fou ! J'en ai perdu deux qui allaient très vite, Karembeu et Loko, mais il m'en reste quelques-uns. Sur le terrain, faut-il encore qu'on les fasse partir, qu'ils veuillent démarrer, qu'ils sachent où aller... Pour l'instant, tout est confus. »

■ Les méfaits de la « gentillesse »

La quinte de gaillards placée devant Eric Loussouarn n'avait rien de famélique. Decroix-Capron-Guyot-Ferri-Carotti, que du grand et du carré. Pourtant, les Monégasques n'ont même pas frissonné. Deux-zéro à la 25e minute, match fini. En Principauté, les « costauds » de Nantes ont paru bien mièvres. Mickaël Madar les a entassés sur les duels aériens et Sonny Anderson n'a même pas vacillé sur ses actions victorieuses. Impression du stoppeur, Laurent Guyot, directement concerné : « Nous devrions davantage nous imposer physiquement sur les points chauds. » Echo de son coach : « On est une équipe

montagnes russes

Photos Patrick BOUTROUX.

Coco Suaudeau a beau s'interroger, le jeu nantais a perdu ses vérités. Le fil invisible qui reliait les Ouédec, Makelele ou Ferri s'est rompu. Finie la belle harmonie !

gentille. » Puis un aveu rempli d'un triste fatalisme : « Notre secteur axial est déficitaire. Nous avons perdu notre concentration, nos réflexes défensifs et nous sommes totalement absents dans les airs. J'ai déjà tout dit aux intéressés. C'est maintenant à eux d'ouvrir les yeux ! »

Evidemment, quand l'échafaudage du jeu vacille, pour ne pas perdre la face, il reste un procédé : se défoncer, se faire violence, se mettre minable, s'arracher les tripes... Pour que chacun dépasse la frontière de sa volonté et élève son amour-propre en argument de bataille. Sauf que les Nantais n'ont pas poussé sous ce soleil. On ne leur a pas appris à camionner les vedettes adverses ou à maillocher au milieu de terrain. Tant mieux, mais de là à « laisser » trois mètres d'avance à Anderson et Madar, à paniquer à la moindre mêlée aérienne dans la surface...

Après la défaite à Lens, Georges Eo, l'adjoint de Suaudeau, s'était ému de l'abattement des troupes. De cette incapacité, après l'échec, à se mettre en colère, à en vouloir à la terre entière et à ses satellites. De cette absence de fulmination intérieure qui pousse à dévorer l'adversaire suivant. Jean-Claude Suaudeau : « C'est vrai, cette équipe n'est pas faite pour s'accrocher en permanence. Certaines y parviennent très bien, pas nous ! D'ailleurs, je ne le demanderai jamais, au contraire. » Avant la trêve hivernale, le FC Nantes avait remporté plusieurs rencontres à l'arraché, un but suffisait alors pour vaincre malgré un spectacle tristounet. « C'est vrai, l'équipe alors avait été super, mais ce n'est pas une solution miracle. En plus, à l'époque, Japhet N'Doram transformait l'énergie de l'équipe. Il la sublimait par ses buts décisifs. » L'entraîneur nantais peut alors ressortir l'argument d'un effectif trop souvent décimé. Evidemment, avec le trio offensif Pedros-N'Doram-Ouédec, les Canaris ont moins besoin de « s'accrocher ».

Vu le temps de convalescence des deux derniers cités, cette optique rêvée, à peine entrevue cette saison, ne pourra pas servir de base de travail au staff nantais avant plusieurs semaines. Le match plein, délié, nantais pur beurre, n'est pas pour demain. D'où le soucis d'offrir d'autres réponses en compensation. Laurent Guyot : « Bien sûr, nous ne balancerons jamais des balles à quarante mètres mais, si nous souhaitons aller plus haut, il faut savoir se dire que, pendant un quart d'heure, on défend à fond. Mettre le bleu de chauffe pour passer sans dommages un moment difficile ou conserver un avantage... Regardez le Milan ou la Juve. La saison passée, en face, c'était le découragement. Donc, derrière, à jouer loin de notre but, nous étions plus tranquilles. Aujourd'hui, c'est fini. » Donc un milieu de terrain plus ardent et des défenseurs plus en alerte. Cela impose dévouement et sens du sacrifice. Le Spartak Moscou, c'est déjà demain. « Il ne faut pas lâcher. Je ne peux pas garantir que ce soit la démarche de tout le monde. Je l'espère... Car ça ne sert à rien de dire " Y en a marre ", de tout laisser tomber. » (Guyot).

■ Des limites si évidentes

Un rapide sondage effectué dans l'effectif nantais revient à entendre le même argument pour justifier ce malaise pénétrant. « Manque de confiance. » L'argument est facile car passe-partout. Il dissimule d'autres vérités, certainement plus insidieuses. Jean-Claude Suaudeau explique que « les difficultés dans le jeu débouchent sur des interrogations chez les gens qui jouent. Et donc sur une perte de certitudes. Les joueurs ne comprennent pas. » Les mêmes étaient pourtant loués la saison dernière pour leur vista, leur lecture immédiate du jeu.

A écouter l'entraîneur maison, le FC Nantes continue de subir les absences de Loko et Karembeu, cumulées aux longues indisponibilités de N'Doram, Ouédec et Ferri. « Certains, pour conserver leur niveau ou pour devenir de très bons joueurs, ont besoin de s'appuyer sur des joueurs clés qui les rassurent, les repositionnent, donnent le tempo. Sinon, ils sont désemparés, pour ne pas dire plus. Vous savez, dans l'équipe de France de Platini, Giresse, Tigana, tout d'un coup, tout le monde devenait très bon. » Suaudeau ne consent pas à affirmer que des Nantais ont atteint leurs limites. Simplement, il affirme que « plusieurs membres de l'effectif doivent apprendre à travailler sans les autres pour être moins dépendants ». Puis, une dernière phrase : « C'est ça, prendre ses responsabilités ! » Le constat de Suaudeau vise juste. Il ne nomme personne, bien sûr. Mais il n'est pas osé d'évoquer le cas d'Eric Decroix, hier libero relanceur révélé, aujourd'hui complètement déboussolé et souvent fautif. Plus globalement, il est évident que peu de Nantais possèdent le haut niveau international (grands matches européens, équipe de France). L'euphorie du titre 1995 estompée, les manques sont apparus chez les meilleurs serviteurs canaris.

Mais les têtes pensantes du FC Nantes ▶

EUROPE

NANTES-SPARTAK MOSCOU

Nantes joue les montagnes russes

Photo André LECOQ

Photo Patrick BOUTROUX

n'avaient-elles pas mission de compenser le déficit des forces mentales occasionné par les transferts de l'intersaison ? Aucune des recrues n'a démontré son envergure à lutter bille en tête contre les éléments. C'est une douloureuse évidence.

■ Des gardiens en pagaille

L'évocation du recrutement des champions de France conduit directement au cas, folklorique, des gardiens de but du club. Vendredi 1er mars, 20 h 15, stade Louis-II à Monaco. Le titulaire du poste est juvénile et blond. A vingt et un ans, Eric Loussouarn se prépare à porter le numéro un pour la troisième fois consécutive. Le match aller de Coupe d'Europe contre Spartak, cinq jours plus tard, lui tend les bras. Mais dès la partie conclue sur un méchant 1-4, le flou nimbe à nouveau le choix pour ce poste crucial. Loussouarn : « Je me reconnais complètement fautif sur le troisième but. Je n'imagine pas que la balle va rebondir sur le poteau avant de revenir en jeu sur Thuram. C'est le but gag. Et sur le deuxième, je dois jaillir plus vite, à la limite, rentrer dans le tas pour impressionner Anderson. Evidemment, après cette prestation, je peux perdre ma place pour la Coupe d'Europe. Même si je préférerais être jugé sur l'ensemble de mes six parties de la saison. »

Le jeune Breton assure ne pas se sentir fragilisé après cette sortie médiocre. Pourtant, abandonné par sa défense, il n'a pas assumé son rôle de sauveur que réclament Suaudeau et tous les entraîneurs de la terre. Pour la venue du Spartak, mercredi, on peut donc se préparer à vivre le treizième changement de gardien de but de la saison au FC Nantes en matches officiels. A priori, Dominique Casagrande assumera la succession. Des sautes de régime et des propos dans la presse contestant l'alternance imprévisible à son poste l'avaient relégué en équipe réserve. Il pourrait revenir à la lumière.

A l'évidence, un Casagrande version 1994-95 n'aurait pas de soucis de concurrence. Mais, cette saison, il ne domine plus ses collègues. Au point que le choix de Jean-Claude Suaudeau consiste surtout à choisir le moins passable de sa triplette gantée. « Aucun ne s'est imposé, alors je cherche. A mes yeux, Casagrande n'a pas progressé, c'est clair. Loussouarn n'a pas progressé assez vite et Marraud doit retrouver son niveau. » Devant un tel tableau, on imagine son enthousiasme à l'heure de trancher, surtout qu'il ne s'agit pas de son unique casse-tête technique. « Evidemment, ça aide d'avoir Lama ! »

En fait, le FC Nantes paie comptant une erreur stratégique. Désireux de débuter l'exercice avec trois gardiens pour éviter la sortie de route de la saison passée, les dirigeants et le staff technique ont misé sur les joueurs maison, sous contrat jusqu'en 1998 et 1999. L'erreur est patente, aucun ne s'est hissé au rang de cador de la profession dont a besoin un tenant du titre en course en Ligue des champions. L'éventail n'était pas large mais existait : Revault, Warmuz, Martini, Lemasson, un portier étranger... Pour l'été prochain, peut-être.

■ Mercredi, le Spartak Moscou...

Jeu collectif désarticulé, gardiens déstabilisés, charnière centrale aux abois, trois défaites sur les quatres derniers matches... Au moment d'aborder la Coupe d'Europe et ses fastes, le FC Nantes n'a plus les moyens, la prétention d'assumer son standing. Jean-Claude Suaudeau guette, épie la moindre trace de solution. Une fois dénichée, elle s'évanouit, le même cinéma se répète depuis huit mois. Reste la méthode Coué : « Ce double affrontement contre Moscou est une opportunité pour les joueurs de se prouver qu'ils ont le niveau international. C'est une façon de se frotter à la hiérarchie au plan européen. Cela peut représenter une source de progrès qui amènerait les joueurs à être différents. » Différents ? Sûrs, engagés, courageux, aériens, vifs, guerriers, efficaces, vainqueurs. Dignes de la Coupe d'Europe en fait...

Christophe LARCHER, à Nantes et Monaco

Carotti, un genou à terre devant Madar, c'est Nantes en proie au doute. Un doute que la valse des gardiens — Casagrande et Loussouarn — ne fait qu'accroître...

École contre école

Depuis trois semaines, les Nantais « espionnent » le Spartak Moscou, typique expression du football à la russe, style proche du jeu à la nantaise. Peu de découvertes mais, au final, une bonne dose de mystères.

A six jours de la confrontation Nantes-Spartak, Jean-Claude Suaudeau et Robert Budzinski ont peaufiné une dernière fois leur avis sur le champion de Russie. La scène se passait jeudi dernier à Chiclana de la Frontera, dans le Sud de l'Espagne. Moscou s'est incliné 2-3 face au club danois d'Odense. Budzinski : « Ce match n'apporte pas les mêmes enseignements que celui supervisé contre Bochum *(NDLR, victoire 3-1 le 22 février)*. Odense l'a joué comme une finale de Coupe d'Europe, la partie était tellement engagée que le Spartak a préféré lever le pied pour éviter les chocs. Clairement, ils ont ménagé leur physique en vue de la Coupe d'Europe. »

Pour autant, l'avis du directeur sportif nantais demeure inchangé. Bien dans la tradition russe, le Spartak est « une école exceptionnelle basée sur un dispositif inchangé avec une évolution du jeu simple et claire. » Selon lui, les noms à retenir sont ceux des défenseurs Nikiforov, libero offensif, et Mamedov. Au milieu, Aleinichev (à droite) et Tikhonov (à gauche) occupent les côtés et sont actifs en défense comme en attaque. Devant, Budzinski a relevé la paire Chmarov-Ketchinov. Bouleversée par les transferts de ses éléments les plus expérimentés, l'équipe moscovite affiche une moyenne d'âge de vingt-deux ans et six mois.

De son côté, Jean-Claude Suaudeau assure que, contre les Russes, « il ne faut pas espérer s'offrir deux temps de récupération après chaque accélération. » Le technicien nantais avoue ne pas tout connaître des Russes mais de « voir parfaitement leur jeu ». « Leur réservoir est tel qu'ils peuvent sortir de nouveaux joueurs porteurs de la même culture, l'expérience en moins peut-être. Le prolongement du style est tel que l'on peut reprendre le Spartak de l'automne en occultant les quatre transférés. Ce sera le même jeu, à très peu de nuances. »

Quand il en vient au descriptif tactique, Suaudeau insiste sur le danger de la mécanique adverse une fois lancée. « Ce sont des gens qui vous remontent la balle, ah ! ils opèrent par de multiples petites étapes que l'on croit connaître mais, en fait, pendant la partie, on ne sait jamais le chemin qu'ils prendront lors de l'action suivante. Ça va vite ! Ils démarrent de leur surface en surnombre, ils le sont encore au milieu. Et, devant, c'est toujours le surnombre ! Tout en accélération collective. Si nous ne mettons pas le doigt sur la brèche à la naissance de l'action, c'est l'hémorragie. Et là, nous passerons le match à courir après la balle. »

La démonstration, théorique, est abrupte. Reste la pratique mercredi soir à la Beaujoire. Budzinski prévient : « Nous devrons nous montrer conquérants. Contre ce type d'équipes, il faut être dynamique, il faut oser pour la faire douter. » Suaudeau conclut : « Sauf qu'aujourd'hui notre style est hésitant, coupé. Nous ne sommes pas dedans. » Dernier détail, le Spartak Moscou jouera mercredi son premier match officiel depuis le début de la longue trêve hivernale du Championnat de Russie.

Photos Alain LANDRAIN

Schmarov conduira l'attaque d'un Spartak qui n'a plus rien à voir avec celui de décembre dernier.

Le Spartak fait peau neuve

C'est un Spartak rajeuni et « relooké » qui se présentera à la Beaujoire face à Nantes, avec un objectif précis : conserver son invincibilité en Coupe d'Europe. Le tout dans la continuité de ce club qui a subi quelques changements cet hiver.

MÊME décapité, le Spartak reste fidèle à sa ligne de conduite. Après avoir perdu durant l'intersaison quatre de ses titulaires — le gardien Tcherchesov, Onopko et Koulkov en défense et l'attaquant Youran —, partis respectivement en Autriche, en Espagne et en Angleterre, le club moscovite s'est également séparé de son entraîneur, Oleg Romantsev, au lendemain du dernier match de Ligue des champions contre le Legia Varsovie. Romantsev appelé à diriger la sélection russe lors du Championnat d'Europe en Angleterre, dans trois mois. Bref, ces multiples changements auraient pu bouleverser les champions russes mais, fort heureusement, l'équipe a placé à sa tête Gueorgui Yartsev. Bras droit et ami de Romantsev, il fut notamment animateur à la télévision.

Garant des traditions du Spartak, le nouveau technicien se montre plutôt rassurant quant à l'avenir proche de son groupe : « Beaucoup de choses ont changé ces derniers temps ici, mais l'ambiance demeure la même. Aujourd'hui, chacun se voit offrir une chance de devenir titulaire. »

Loin de renier sa parole, Yartsev joue à fond la carte de la concurrence au sein de l'équipe. Dans la cage, par exemple, Rouslan Nigmatouline, la doublure de Tcherchesov l'an passé, semble intouchable en Coupe des champions, tandis qu'en Championnat c'était l'international olympique, Filimonov, qui tenait la corde, jusqu'à ce qu'il signe à Kamychine peu de temps avant la clôture des transferts.

Romantsev montré du doigt

En défense, Yartsev aura à résoudre un casse-tête chinois puisque Dimitri Khlestov est blessé et indisponible jusqu'à l'été prochain. Il devra donc impérativement utiliser le jeune Vadim Yevseev et le vétéran Sergueï Gorloukovitch. Dans l'axe également, c'est la bouteille à la mer depuis le départ d'Onopko à Oviedo. Plus personne désormais pour « rectifier » les erreurs de Nikiforov et construire les attaques spartakistes... Seul Dmitri Ananko (vingt-deux ans) semble éventuellement capable d'être à la hauteur.

En définitive, le milieu de terrain reste la ligne la moins touchée par les départs, malgré une opération du ménisque pour Ilya Tsymbalar début janvier. Pour le reste, avec le retour d'Andreï Piatnisky, souvent absent l'an dernier pour cause de blessures à répétition, le Spartak conserve sa silhouette de la dernière saison.

Quant au secteur offensif, il sera confié au jeune Valery Ketchinov, dont on attendra quelques coups de génie du type Youran. La présence de l'expérimenté Valery Chmarov devrait cependant l'y aider.

En dépit de sa démission, Romantsev n'a pas quitté le club. Bien au contraire, puisqu'il a renforcé sa position, mi-février, en héritant du poste de président, après le décès de Nikolai Petrovitch Starostyne (quatre-vingt-treize ans), le fondateur historique du Spartak. Déjà, il a promis de suivre l'équipe lors de tous ses déplacements : « J'espère que personne ne contestera ma place à l'extrémité gauche du banc de touche. D'ailleurs, je continue de diriger les entraînements, en alternance avec Yartsev. » Romantsev qui ne cache pas que, en cas de fiasco de la Russie au Championnat d'Europe des nations cet été, il reprendra les commandes de l'équipe.

L'été, justement, sera sans doute mis à profit pour remédier à la situation financière du club qui, jusqu'alors, n'inspirait aucune inquiétude. Depuis, des rumeurs circulent, faisant état de mauvais placements du capital hérité de la Ligue des champions, investi dans des projets douteux.

A ce sujet, un témoignage indirect a été fourni par Youri Loujkov, le maire de Moscou, qui a épargné au club le paiement de taxes que toute entreprise embauchant des non-Moscovites doit payer à la ville. Dans le cas des clubs de football, ces taxes peuvent atteindre 60 000 dollars (300 000 francs) par joueur ! Loujkov, dont l'un des proches, Vladimir Alechine, n'est autre que l'un des principaux actionnaires du Spartak et le propriétaire du stade olympique, le « Loujniki ».

A Nantes, le Spartak n'aura pas le droit d'échouer. Un mauvais résultat pourrait précipiter la chute de Romantsev, montré du doigt par certains comme LE responsable de cette situation économique catastrophique. Sur le plan du jeu, Yartsev, lui, ne promet rien : « On se battra à fond dans chaque match. Les jeunes auront à cœur de montrer ce qu'ils valent, et les anciens chercheront à nous prouver qu'ils ne sont pas finis. Nous n'avons qu'un seul objectif : gagner. »

Discours de circonstance puisque, pour les gens du club, seul le Championnat aura valeur de test pour le Spartak, en quête de rachat. Difficile, en effet, de juger une équipe sur deux matches, obligée de forcer sa préparation avant le début de saison pour se présenter en Coupe d'Europe. « Même si l'on rate le début du Championnat après les matches contre Nantes, on aura tout le temps d'apporter des changements et de reprendre la route du titre », estime Yartsev. Un optimisme alimenté par la qualité des jeunes recrues du club, bien meilleures que les vedettes des autres équipes. Et dont il espère secrètement, sans doute, qu'ils « vengeront » le Rotor Volgograd et Tekstil Kamychine, les deux clubs russes tombés contre Nantes. Après, et seulement après, on pensera à la Juve ou au Real...

Constantin KLETCHEV

Yartsev : « Nantes m'a surpris »

L'entraîneur du Spartak n'a pas hésité à aller « espionner » Nantes lors de son match contre Gueugnon. Analyse des forces et des faiblesses des Canaris par son adversaire.

« DANS quel état d'esprit abordez-vous cette rencontre ?

— Impressionné ! Face à Gueugnon, dès que Nantes a commencé à jouer plus sérieusement, la classe de son équipe est immédiatement ressortie. Ses leaders sont très forts individuellement. L'entrée de N'Doram en deuxième période s'est avérée décisive, et leurs attaques sont devenues bien plus dangereuses. Quant au tandem Pedros-Ouédec, il est capable de faire des miracles.

— **Quel secteur vous a le plus séduit ?**

— Le milieu de terrain, que j'ai trouvé très équilibré et agressif. La défense, elle aussi, me semble solide, avec des arrières centraux très athlétiques qui m'ont fait penser un peu à une forteresse inaccessible devant le but ! Vous savez, jusqu'alors, je n'avais suivi Nantes qu'à travers des comptes rendus publiés dans les journaux. Partout, je lisais que Nantes n'avait plus rien à voir avec l'équipe victorieuse de Kamychine et du Rotor. Franchement, Nantes m'a surpris. Positivement !

— **Pas d'inquiétudes donc avant le match ?**

— Non. J'ai même été rassuré par l'état de la pelouse de la Beaujoire, que je craignais en mauvais état après les chutes et neige et les pluies verglacées. Ainsi, aucune des deux équipes ne sera défavorisée, puisque nous pratiquons le même type de jeu, technique. D'autre part, nos conditions d'hébergement à Nantes sont excellentes. »

C. K.

Ils ont fait le Nantes européen

De Loïc Amisse à Jean Vincent, portraits-express de sept Nantais qui, à un degré ou à un autre, ont marqué l'histoire du club en Coupe d'Europe.

Amisse le puni

Toute la France connaît Loïc Amisse : fair-play et fidèle. Ailier de poche et de débordement, modèle de jeu à la nantaise doté d'une bonne pointe de vitesse, c'est pourtant lui, le premier, qui s'est fait exclure d'un terrain européen. L'action se déroulait à Prague le 14 septembre 1977 contre le Dukla en C 1 : après avoir inscrit le but du 1-1 et de la qualification à venir, il s'est fait expulser à un quart d'heure de la fin du match pour avoir répondu à une agression de Gajdusek. L'ailier puncheur du FCN a aligné 31 matches de Coupe d'Europe et marqué huit buts au total. Reconverti en éducateur à Nantes.

Photos PRESSE SPORTS

A Bracigliano, le plus beau but

En concurrence avec une frappe lointaine sous la barre de Rio face au Rapid Vienne ou le coup de tête égalisateur de Touré contre le Spartak Moscou, on a pourtant choisi le but de Vincent Bracigliano contre Partizan Belgrade. Dans une Beaujoire remplie jusqu'aux cintres, le milieu de terrain nantais, d'origine napolitaine et mosellane, formé à Metz, a marqué un quatrième but somptueux le 6 novembre. Quasiment parti du rond central, et après avoir dribblé trois Yougoslaves, il est venu battre Omerovic dans l'allégresse générale. Il y avait un peu de Brésil chez Vincent ce soir-là. Tous ceux qui s'en souviennent ont gagné une Leffe, à *La Belle Équipe*, son bar-resto des bords de l'Erdre.

Magny « première » !

Francis Magny a inscrit quatre buts en Coupe d'Europe (1 contre Partizan, 2 contre Reykjavik, 1 contre Celtic Glasgow) durant les deux ans qu'il fréquenta Nantes, mais il l'a surtout « dépucelé » en étant le premier buteur européen du club à la 32e minute contre le Partizan Belgrade, le 14 octobre, à Marcel-Saupin. Gaucher mais le plus souvent utilisé dans l'axe ou à droite de l'attaque des Jaunes, il venait du Racing, est reparti deux ans après au Red Star après avoir marqué sa quinzaine de buts annuelle. D'abord représentant chez Adidas, il vend aujourd'hui des cravates dont il a équipé le FCNA l'an dernier.

EUROPE

Le directeur sportif de Nantes porte un regard avisé et sans concession sur l'épopée européenne du club qu'il a vécue dans son intégralité depuis 1965. De son propre aveu, le parcours actuel en Ligue des champions est le plus réussi de tous et pourrait déboucher sur une heureuse surprise.

Photo PRESSE SPORTS

Budzinski : « Il nous a toujours manqué la maîtrise »

« CE quart de finale de la Ligue des champions est-il l'événement européen le plus important de l'histoire du club ?

— Oui. D'abord, c'est un stade que nous n'avons jamais atteint en C 1, la compétition la plus révélatrice des véritables forces d'un club au niveau européen. Ensuite, il intervient après une saison 1994-95 véritablement exceptionnelle et représente une certaine continuité malgré nos ennuis.

— Avez-vous songé à votre parcours si le système de poules n'avait pas existé ?

— Oui, en interne, on l'a fréquemment évoqué !

— Et alors ?

— Quand le tirage au sort intégral existait encore, Nantes avait l'habitude de rencontrer les meilleurs dès le départ. La première fois qu'on a participé à la Coupe des champions, en 1965, on a tiré d'entrée le Partizan Belgrade, futur finaliste. L'année d'après, on passe Reykjavik et on tombe sur le Celtic Glasgow, futur vainqueur. La nouvelle donne nous a au moins permis de l'éviter. Je vous avoue que cette formule a été idéale pour le FC Nantes-Atlantique de cette saison. Sans elle, je ne pense pas que nous existerions encore.

— Au lieu de cela, vous envisagez aujourd'hui de passer les quarts !

— On sait tous qu'il vaut mieux jouer les

équipes de l'Est à la sortie de l'hiver. Elles manquent de compétition et ont souvent été chamboulées entre décembre et mars. Vu sous cet angle, on peut se retrouver demi-finaliste, encore que sur ce que j'ai observé du Spartak...

— **Pendant qu'on y est, rêvons encore un peu : si jamais le Real sort la Juve, Nantes peut très bien passer le cap du champion espagnol et...**

— *(Il coupe.)* Attendez, que ce soit bien clair : face au Real ou à la Juve, le Nantes actuel n'existera pas. En tout cas, tant qu'on n'aura pas retrouvé la santé...

« Quand je repense à Vejle et à Cardiff... »

— **Vous avez été sept fois champion de France en trente ans, mais vous n'avez jamais dépassé jusqu'à cette fois-ci le cap des huitièmes de finale.**

— Cela prouve une certaine limite dans le qualitatif exprimé. Les premières années, nous découvrions la Coupe d'Europe : en 1965, on passait quasiment de la Division 2 à l'Europe, avec Belgrade sur les bras. Nous avions une méconnaissance totale du milieu.

— **Cela ne s'est pas non plus franchement arrangé par la suite...**

— C'est un raccourci tellement facile ! En France. qui, à part l'OM, a réussi en Coupe d'Europe ? Mais c'est vrai, pourquoi le nier, il nous a toujours manqué cette maîtrise indispensable, très difficile à acquérir pour des joueurs qui sortent d'un centre de formation et jouent l'Europe très tôt. Celle-ci vient plus tard lorsqu'ils ont accumulé les matches en Division 1, en Espoirs ou chez les Bleus. Mais, à ce moment-là, ils ne sont plus chez nous. Mais à l'OM, comme Eydelie, Desailly et Deschamps, capitaine en finale à Munich. Encore ceci : Nantes a toujours été champion au travers d'une génération montante et on l'a payé l'année suivante.

— **A ce jour, soit en 66 matches européens, Nantes n'a jamais éliminé un club anglais, allemand, espagnol ou italien. Bref, ce qui se fait de mieux en Europe...**

— A un certain moment de notre histoire, nous avions une incapacité quasi chronique à lutter contre tout ce qui était engagement physique, mental haut de gamme. Nantes était même très faible, je repense ainsi à Vejle, champion du Danemark, notre plus gros coup sur la tête, et à Cardiff en C 2, en 1970, dont le jeu typiquement britannique nous a vite déstabilisés.

— **Pourtant, à Leverkusen, l'an dernier, il nous a encore semblé...**

— Je ne suis pas d'accord ! En Allemagne, Nantes a bien adapté la spécificité de son jeu aux besoins modernes. On a apporté la preuve que nous étions capables de résoudre désormais presque tous les problèmes inhérents aux exigences de la haute compétition.

— Sauf...

— ... Toujours la maîtrise et la maturité qui va avec ! Deux qualités que tu acquiers à vingt-quatre, vingt-cinq ans, pas avant. Ferri se fait expulser bêtement à 2-1. Et par-dessus le marché, on joue à dix, je vous le rappelle, Karembeu se transforme en avant-centre alors qu'il est milieu défensif et qu'on a plus besoin de lui derrière que devant. Ça, c'est le prix à payer à la formation.

« On ne sera jamais des roquets »

— **Après Leverkusen, vous nous aviez confié qu'il manquerait toujours quelque chose dans la formation nantaise pour accéder au plus haut niveau.**

— Quand on regarde jouer Nantes, c'est facile, fluide dans son expression. C'est souvent beau à voir. Avec toutes nos qualités, que l'on connaît bien maintenant, on a été sept fois champion de France en trente ans : on est de loin les meilleurs des clubs qui ont la vocation de former. Cependant, il très difficile d'inculquer aux jeunes qu'il faut toujours travailler plus pour obtenir plus encore alors que les louanges pleuvent de partout.

— **C'est humain, vous voulez dire ?**

— Pas seulement. Quand je suis arrivé de Lens, j'enviais ce jeu nantais mais le Nordiste que j'étais au fond de mon cœur était mentalement costaud. Là-haut, c'est notre première exigence. J'aurais été honteux de savoir que d'un coup d'épaule un adversaire pouvait me mettre à 3 mètres. Pas ici. A Nantes, on dit : « Tu as vu ce mec, il est passé parce qu'il m'a balancé à 3 mètres ! » Pour être le plus fort, il faut les deux.

— **Le désir de conquête existe-t-il à Nantes au niveau européen ?**

— Je crois que tout ce qu'on a réussi cette saison en Ligue des champions vous le prouve, non ? Même si, à part Porto, on n'a pas joué des monstres, on est encore là en dépit des blessures et des suspensions. Notre match nul chez les Portugais (2-2) en est la parfaite symbolique. Là-bas, nous étions dos au mur, on s'est battu et on est passé.

— **Un état d'esprit un peu nouveau, en effet !**

— C'est tout de même la quatrième fois qu'on joue des quarts de finale de Coupe d'Europe dont une demi-finale de C 2 contre Valence en 1980. De plus, comme vous l'avez signalé, nous allons disputer demain notre 67e match européen. C'est aussi cela notre carte de visite, cette permanence, cette continuité au plus haut niveau. L'image de Nantes est ainsi faite qu'on manifeste un ensemble de qualités (mouvement, collectif, intelligence, technique), mais on n'est pas, on ne sera jamais des roquets. Notre force à nous, c'est le jeu. Pour être champion de France, c'est suffisant ; seulement, pour grimper plus haut, il faut être plus agressif.

« Notre savoir-faire est reconnu en Europe »

— **Lorsqu'en 1983 vous chutez d'entrée devant le Rapid Vienne, champion d'Autriche, vous l'expliquez comment ?**

— Euh... C'est une élimination différente. Complètement illogique. Je me souviens de la tête de l'entraîneur viennois qui n'en revenait pas. Il nous avait même dit, à Coco et à moi, qu'il n'avait jamais vu un jeu pareil en Europe. Je crois que c'est dans la préparation, la présentation de cette rencontre à l'aller, que l'on perd 3-0, qu'on s'est planté.

— **C'est un peu irritant à la fin, car il existe toujours avec vous un chapelet d'excuses qui explique vos éliminations.**

— De toute façon, si on élimine Moscou, on va raconter que c'est parce que le Spartak a perdu la moitié de son effectif alors que nous aussi, à l'intersaison, deux joueurs importants (Karembeu et Loko) nous ont quittés.

« Bud » est toujours l'homme que l'on rencontre volontiers sur le bord de touche, qu'il soit en compagnie de Georges Eo ou seul.

Photo Christian ROCHARD

— **Si Nantes parvient, qui sait, en finale, il aura gagné définitivement et sans réserve le cœur des Français et des Européens.**

— Les techniciens étrangers que l'on rencontre ne nous donne pas l'impression que Nantes est sur ce plan une quantité négligeable. Notre travail, notre savoir-faire sont reconnus en Europe, et ce qu'on a réussi l'an passé a beaucoup contribué à conforter cette image. Maintenant, c'est vrai, il faudrait peut-être que le club réussisse un gros coup pour intégrer le clan des grands d'Europe, encore que nous n'ayons pas la même perception des choses sur le sujet que la presse en général. Notre philosophie de club formateur ne nous conduit pas à penser comme vous. »

Patrick DESSAULT, à Nantes

Michel, le symbole

Avec 37 matches de Coupe d'Europe joués avec Nantes, second derrière Jean-Paul Bertrand-Demanes, qui en a aligné 39, l'emblématique capitaine des Jaunes présente le plus beau palmarès qui soit. Il est aussi la parfaite symbolique du parcours cahoteux des Nantais en Coupe d'Europe : souvent placés, jamais élus. En 1980, il emmène son équipe jusqu'en demi-finale de la Coupe des Coupes mais se casse les dents sur Valence : auteur de quatre buts au total, il aura la malchance d'en inscrire un contre son camp en Espagne. A l'heure actuelle, il est sélectionneur du Maroc.

Ouédec, meilleur buteur

Vous vous rendez compte ! En à peine trois saisons, Nicolas est devenu le meilleur buteur européen nantais de tous les temps. Devant Amisse et Pécout (7). En 14 matches, le Breton a inscrit 11 buts. C'est presque parfait. Évidemment, c'est lors de la saison 1994-1995, en Coupe de l'UEFA, avec huit buts à son compteur, qu'il s'est essentiellement bâti sa carte de visite : 3 buts (contre Rotor Volgograd), 4 (Kamychine) et 1 (Leverkusen). Cette saison, c'est face à Aalborg qu'il a réussi ses deux buts, restant muet face au Panathinaïkos et ne jouant pas les deux manches devant Porto.

Suaudeau a pris trois fois le quart !

Si Jean-Claude Suaudeau n'a joué que cinq fois en Coupe d'Europe (1 but contre Reykjavik), il s'est rattrapé depuis même s'il a dû patienter longtemps avant de parvenir à trois reprises en quarts de finale d'une Coupe européenne. Deux fois en C 3 : en 1986, contre l'Inter Milan (3-0 et 3-3) et en 1995 face à Leverkusen (5-1 et 0-0). Le voici en quarts de finale de la Ligue des champions, la plus prestigieuse. Contre le Spartak Moscou, il dirigera son 29e match européen pour le bilan suivant : 10 victoires, 10 nuls, 8 défaites.

Vincent a montré la voie

Au rapport qualité-prix-temps de passage, Jean Vincent a fait un tabac à la tête de Nantes. Champion de France, vainqueur de la Coupe de France (1979), c'est encore lui qui emmène le FCN en demi-finale de la C 2, un stade jamais atteint depuis par le club. A la tête d'une équipe conduite par Henri Michel, il élimine Cliftonville, Steaua Bucarest, Dinamo Moscou avant de céder en demi-finale face aux Espagnols du FC Valence (2-1 et 1-4). L'ex-joueur du Stade de Reims et international français s'est depuis retiré à Saint-Brévin, où il anime ses stages d'été.

LIGUE DES CHAMPIONS

QUARTS DE FINALE ALLER

Le tableau final

QUARTS DE FINALE ALLER	DEMI-FINALES	FINALE
Mercredi 6 mars 1996	**3 et 17 avril**	**22 mai à Rome**

A Varsovie, 20 h 30
LEGIA (Pol.) - PANATHINAIKOS (Grèce)
Arbitre : M. Diaz Vega (Espagne)

A Dortmund, 20 h 30
DORTMUND (All.) - AJAX AMSTERDAM (PB)
Arbitre : M. Gallagher (Angleterre)

A Madrid, 20 h 30
REAL MADRID (Esp.) - JUVENTUS (It.)
Arbitre : M. Rothlisberger (Suisse)

A Nantes, 20 h 30
NANTES (Fr.) - SPARTAK MOSCOU (Russie)
Arbitre : M. Krug (Allemagne)

● **Matches retour le 20 mars.**

GROUPE A

FC Nantes - FC Porto	0-0
Aalborg BK - Panathinaïkos	2-1
FC Porto - Aalborg BK	2-0
Panathinaïkos - **FC Nantes**	3-1
FC Nantes - Aalborg	3-1
FC Porto - Panathinaïkos	0-1
Aalborg - **FC Nantes**	0-2
Panathinaïkos - FC Porto	0-0
FC Porto - **FC Nantes**	2-2
Panathinaïkos - Aalborg BK	2-0
FC Nantes - Panathinaïkos	0-0
Aalborg BK - FC Porto	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PANATHINAIKOS	11	6	3	2	1	7	3
2. **NANTES**	9	6	2	3	1	8	6
3. FC Porto	7	6	1	4	1	6	5
4. Aalborg	4	6	1	1	4	5	12

GROUPE B

Legia Varsovie - Rosenborg Tr.	3-1
Blackburn Rovers - Spartak Moscou	0-1
Rosenborg Trondheim - Blackburn Rov.	2-1
Spartak Moscou - Legia Varsovie	2-1
Legia Varsovie - Blackburn Rovers	1-0
Rosenborg Trondheim - Spartak Moscou	2-4
Spartak Moscou - Rosenborg Trondheim	4-1
Blackburn Rovers - Legia Varsovie	0-0
Spartak Moscou - Blackburn Rovers	3-0
Rosenborg Trondheim - Legia Varsovie	4-0
Legia Varsovie - Spartak Moscou	0-1
Blackburn Rovers - Rosenborg Tr.	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SPARTAK MOSCOU	18	6	6	0	0	15	4
2. LEGIA VARSOVIE	7	6	2	1	3	5	8
3. Ros. Trondheim	6	6	2	0	4	11	16
4. Blackburn	4	6	1	1	4	5	8

GROUPE C

Borussia Dortmund - Juventus Turin	1-3
Steaua Bucarest - Glasgow Rangers	1-0
Juventus Turin - Steaua Bucarest	3-0
Glasgow Rangers - Borussia Dortmund	2-2
Borussia Dortmund - Steaua Bucarest	1-0
Juventus Turin - Glasgow Rangers	4-1
Glasgow Rangers - Juventus Turin	0-4
Steaua Bucarest - Borussia Dortmund	0-0
Glasgow Rangers - Steaua Bucarest	1-1
Juventus Turin - Borussia Dortmund	1-2
Steaua Bucarest - Juventus Turin	0-0
Borussia Dortmund - Glasgow Rangers	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JUVENTUS TURIN	13	6	4	1	1	15	4
2. B. DORTMUND	9	6	2	3	1	8	8
3. Steaua Bucarest	6	6	1	3	2	2	5
4. Glasgow Rangers	3	6	0	3	3	6	14

GROUPE D

Ajax Amsterdam - Real Madrid	1-0
Grasshoppers Z. - Ferencvaros Bud.	0-3
Real Madrid - Grasshoppers Zurich	2-0
Ferencvaros Budapest - Ajax	1-5
Ajax Amsterdam - Grasshoppers Zurich	3-0
Real Madrid - Ferencvaros Budapest	6-1
Ferencvaros Budapest - Real Madrid	1-1
Grasshoppers Zurich - Ajax Amsterdam	0-0
Real Madrid - Ajax Amsterdam	0-2
Ferencvaros Bud. - Grasshoppers Z.	3-3
Ajax Amsterdam - Ferencvaros Bud.	4-0
Grasshoppers Zurich - Real Madrid	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AJAX AMSTERDAM	16	6	5	1	0	15	1
2. REAL MADRID	10	6	3	1	2	11	5
3. Ferencvaros	5	6	1	2	3	9	19
4. Grasshoppers	2	6	0	2	4	3	13

COUPE DES COUPES

QUARTS DE FINALE ALLER

Jeudi 7 mars 1996

A Moscou, 19 h 30
DINAMO MOSCOU (Russie) (Ararat Erevan 3-1, 1-0) (Hradec Kralove 1-0, 0-1, 3 t.a.b. à 1)
RAPID VIENNE (Autriche) (Petrolul Ploiesti 3-1, 0-0) (Sporting Portugal 0-2, 4-0)
Arbitre : M. Heynemann (Allemagne)

A Parme, 20 h 45
PARME AC (Italie) (Teuta Dures 2-0, 2-0) (Halmstad BK 0-3, 4-0)
PARIS-SG (France) (Molde 3-2, 3-0) (Celtic Glasgow 1-0, 3-0)
Arbitre : M. Puhl (Hongrie)

A La Corogne, 21 h 30
DEPORTIVO LA COROGNE (Espagne) (Hapëol Nicosie 0-0, 8-0) (Trabzonspor 1-0, 3-0)
REAL SARAGOSSE (Espagne) (Inter Bratislava 2-0, 3-1) (FC Bruges 2-1, 1-0)
Arbitre : M. Grabher (Autriche)

A Mönchengladbach, 20 h 30
BORUSSIA MONCHENGLADBACH (All.) (FC Sileks Kratovo 3-0, 3-2) (AEK Athènes 4-1, 1-0)
FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) (DAG Ljepaja 7-0, 6-0) (Everton 0-0, 1-0)
Arbitre : M. Vagner (Hongrie)

● Matches retour le 21 mars.

COUPE DE L'UEFA

QUARTS DE FINALE ALLER

Mardi 5 mars 1996

A Barcelone, 21 heures
FC BARCELONE (Espagne) (Hapëol Beer Sheva 7-0, 5-0) (Vitoria Guimaraes 3-0, 4-0) (FC Séville 3-1, 1-1)
PSV EINDHOVEN (Pays-Bas) (MyPa 47 Anjalankoski 1-1, 7-1) (Leeds Utd 5-3, 3-0) (Werder Brême 0-0, 2-1
Arbitre : M. Frisk (Suède)

A Prague, 20 h 30
SLAVIA PRAGUE (Rép. tchèque) (Fribourg 2-1, 0-0) (Sturm Graz 1-0, 1-1) (FC Lugano 2-1, 1-0) (Lens 1-0, 0-0)
AS ROMA (Italie) (Neuchâtel Xamax 1-1, 4-0) (Eindracht Alost 4-0, 0-0) (Bröndby 3-1 ; 1-2)
Arbitre : M. Mottram (Ecosse)

A Milan, 20 h 45
MILAN AC (Italie) (Zaglebie Lubin 4-0, 4-1) (Strasbourg 1-0, 2-1) (Sparta Prague 0-0, 2-0)
GIRONDINS BORDEAUX (France) (Vardar Skopje 2-0, 1-1) (Rotor Volgograd 2-1, 1-0) (Sétis Séville 1-2, 2-0)

A Munich, 20 h 15
BAYERN MUNICH (Allemagne) (Lokomotiv Moscou 0-1, 5-0) (Raith Rovers 2-0, 2-1) (Benfica Lisbonne 3-1, 4-1)
NOTTINGHAM FOREST (Angleterre) (Malmö FF 1-2, 1-0) (Auxerre 1-0, 0-0) (Lyon 0-0, 1-0)
Arbitre : M. Lopez-Nieto (Espagne)

● Matches retour le 19 mars.

EUROPE

DORTMUND - AJAX AMSTERDAM

AVEC ce portrait d'Ottmar Hitzfeld, qu'il connaît bien pour l'avoir fréquenté en Suisse, Daniel Jeandupeux poursuit pour *France Football* sa visite chez tous ceux qui font le football européen. Après Nantes, Madrid, Newcastle et Turin, une halte à Dortmund en sa compagnie.

par Daniel JEANDUPEUX

Hitzfeld ou la force de la pensée positive

Entraîneur du Borussia Dortmund, Ottmar Hitzfeld a décidé d'offrir son corps et ses méninges au football. Portrait d'un homme qui a le don de positiver toutes les situations.

APRÈS de longues semaines sans football de haut niveau, un coach n'est pas une personne comme les autres. Au sortir de l'hiver, Ottmar Hitzfeld confessait : « Pendant les deux mois de vacances et de préparation, je vis normalement. Pendant les dix autres mois, je ne suis plus normal ! »

Et ça se voit : plus que ses collègues, Hitzfeld porte sur son visage les stigmates de la profession. En période de stress, ses rides, qui dénoncent une activité cérébrale intensive, déchirent son front comme les vagues d'un océan déchaîné, ses sourcils en circonflexe aspirés par le flot de ses pensées s'incurvent verticalement. Comme un noctambule, ses doubles poches sous les yeux, gonflées de deux petites bosses, tombent en cascade, sa joue droite coule sur la ride d'expression qui cerne sa bouche. Sa face défigurée par la tension trahit l'investissement personnel total, mais cadenasse les émotions. Le joueur de poker, impassible et tendu, ne laisse rien paraître de ses tourments. Sang-froid, évaluation de la situation, intuition, prise de risque, décision. La pression intérieure, comme dans une Cocotte-Minute, augmente avec l'importance de l'événement, avec le même danger d'explosion.

Ottmar s'est laissé surprendre voici deux ans. Cela ne lui arrivera plus. Bonbons pour la mauvaise haleine, litres d'eau pour noyer le stress, ceinture réchauffante pour couvrir les reins. Car il est constamment sur ses gardes, comme un boxeur qui ne baisse jamais sa garde, qui esquive tous les crochets, qui prend l'initiative. En poids mouche, pas en puncheur, dans les règles du noble art, éducation catholique oblige, avec une élégance habillée de très bon goût, qui ne trompe pas l'observateur perspicace. Car ses dents canines proéminentes de loup sont faites pour mordre la chair fraîche, comme celles que François Mitterrand, le président français défunt, avait fait limer sur les conseils du publiciste Séguéla, pour apparaître moins carnassier.

Ottmar Hitzfeld a construit ses succès en Suisse et en Allemagne comme sa vie professionnelle : à coups d'intelligence, comme le témoignent ses examens comme professeur de mathématiques et de sport, à coups de défis personnels forts, à coups de remise en question à chaque insuccès, à coups de volonté obstinée, avec une maîtrise de soi continuelle. « Avec calme et discipline », comme il le dit en parlant de son équipe.

A l'âge de vingt-six ans, en quittant la proximité parentale de Lörrach, Ottmar se sent seul dans la grande ville de Stuttgart. Il décide alors de devenir indépendant. Ce cap passé, il se fixe des buts d'homme, d'adulte, comme celui de régler immédiatement les problèmes les plus désagréables qu'il laissait traîner et pourrir. Tenté par la carrière d'entraîneur après une douzaine d'années comme footballeur en Suisse, il grave aussitôt dans son crâne un objectif qui ne tient qu'à un mot écrit en gras, « Succès », qu'il transforme rapidement en réalité au SC Zug grâce à un football révolutionnaire fondé sur un pressing infernal et une mise hors jeu audacieuse des attaquants adverses.

Son approche du football et des hommes découle de son ambition. Son cerveau analyse, dissèque, rejette la faiblesse, choisit l'efficacité, avec réalisme. Comme un ordinateur qui, face à deux réponses, choisit presque infailliblement la bonne, avec la même froideur, dans un souci de rendement qui ne permet pas à l'affectif de s'accrocher. Car il a rapidement cloisonné ses deux vies : une, professionnelle, où il a banni « les sentiments qui empêchent les bons choix », et l'autre, portion congrue mais d'autant plus vraie, celle de la famille et des amis, où il laisse parler son cœur... et qu'il protège.

Il offre ses méninges et son corps au football mais retient sa sensibilité. Sa banque de données s'enrichit chaque jour de réflexion, d'expérience et de lecture. Il avoue une attirance certaine pour l'ouvrage de Lee Iacocca, le patron de Chrysler, *Une carrière américaine*, et s'inspire des nombreux livres décortiquant « la pensée positive » *(1)*, pour trouver des solutions aux problèmes, pour « positiver » toutes les situations. Il transforme les revers en de futures victoires.

Ce pouvoir renverse les situations les plus

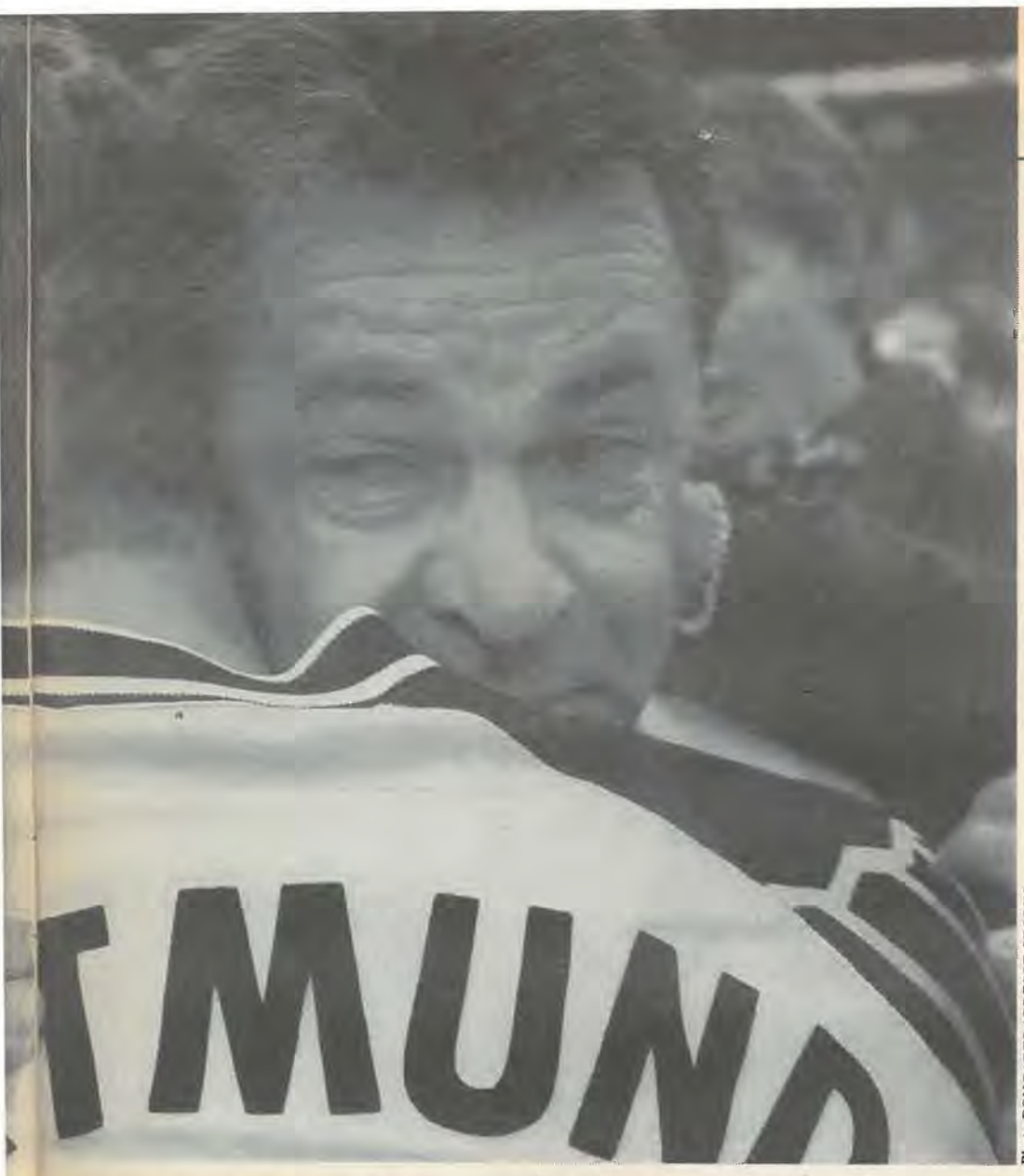


Photo BONGARTS / PRESSE SPORTS

précaires en succès retentissants. La saison passée, après avoir fait toute la course en tête, une défaite du Borussia Dortmund à Brême a offert la tête du classement à l'équipe d'Otto Rehhagel et semblait sonner le glas des espoirs des hommes d'Hitzfeld. Vous connaissez la suite...

« Je mets la pression quand tout va bien »

La connaissance approfondie du fonctionnement des mécanismes mentaux des footballeurs (« Je mets la pression quand tout va bien et je motive, j'encourage, je donne confiance dans les moments difficiles »), non seulement livresque, mais aussi vécue de l'intérieur, balle au pied ou sur le banc, permet de prévenir les maux affectifs ou de les circonscrire, mais elle ne suffit pas à assurer les résultats. « Il faut de la chance, beaucoup de chance. » Ottmar insiste souvent là-dessus, de façon abusive dans son cas, me semble-t-il.

Car il maîtrise toutes les données de son art, avec beaucoup de pragmatisme. Comme un jardinier-paysagiste devant son arbre à succès, il taille les branchages différemment selon les espèces, selon les clubs. Il scie le bois mort, élimine les ramures, soutient et corrige la course imparfaite des branches importantes, en allant toujours à l'essentiel. Ainsi le cocktail explosif et ambitieux du « petit » FC Aarau est devenu plus sérieux et retenu, pour coller à la réalité du « grand » Grasshoppers Club, avec succès.

Il s'adapte à l'environnement et le façonne à son image, comme à Dortmund par exemple. Il s'accommode d'un 5-3-2 allemand, qui me paraît un peu dépassé parce qu'il oblige trop souvent à reculer, pour en faire une organisation de jeu plus audacieuse, avec un libero, Sammer, qui évolue devant ou à hauteur de ses arrières centraux Kohler et Cesar, qui marquent l'adversaire dans leur zone, avec un appui sur le hors-jeu pour pouvoir presser l'adversaire.

Cette alternance de risques et d'acceptation des us et coutumes locaux surprend. Hitzfeld modernise sans provocation.

Il effectue des tests de condition physique avec prise de sang pour une évaluation du taux d'acide lactique, mais deux fois par saison seulement. Les résultats connus, il fait courir ses joueurs en mesurant le dosage de l'effort avec des enregistreurs cardiaques, sans pour autant renoncer aux entraînements très durs, lourds en taux d'acide lactique, difficiles à maîtriser, mais qui exercent la volonté et qui rassurent ses footballeurs, habitués à de telles charges de travail.

Il s'accoutume aux nombreux matches de préparation à la mode germanique (« L'entraînement ne remplacera jamais un match ! »), mais ose pendant la trêve hivernale une préparation au Brésil d'une vingtaine de jours avec présence des épouses pendant la première semaine, malgré les critiques, pour améliorer l'ambiance de l'équipe, « à laquelle il a beaucoup travaillé ». A l'entraînement, il alterne les tournois de 4 contre 4 (« Il y a tout dedans ») avec les séances plus analytiques, avec ou sans adversaire.

Il marche avec son temps, avance sans précipitation, même si dans les moments difficiles du football il professe « une fuite en avant » pour retrouver son assurance, pour se débarrasser du doute. Cette action psychologique positive se retrouve dans son approche de l'avenir du club. Il dynamise la venue de joueurs renommés à Dortmund, sans craindre les effets pervers de la concurrence. Car il sait que sur la durée seuls des joueurs de très grande qualité autorisent une pérennité de bons résultats. D'ailleurs la construction du jeu de ses équipes a subi une profonde évolution. Il est bien loin le temps du jeu long à l'anglaise du FC Aarau pour la tête de Wynton Rufer. Aujourd'hui Borussia construit bien son football, à partir du milieu de terrain surtout, en attendant l'arrivée de joueurs plus techniques en défense pour assurer encore mieux les premières passes (?) et jouer à quatre défenseurs (?).

Quels que soient les joueurs choisis, les aléas qui accompagnent tout transfert seront réduits à une portion négligeable. Car sous ses allures de « Robocop », Ottmar Hitzfeld possède un flair de maquignon. Il faut l'entendre décrire un footballeur avec précision pour s'en convaincre. Et c'est finalement cette qualité qui distingue les grands entraîneurs...

(1) Die Kraft des Positiven Denkens (« La force de la pensée positive »), de Norman Vincent Peale ; *Kraftzentrale Unterbewusstsein* (« La force de notre inconscient »), de Erhard F. Freitag ; *Stressauflösung* (« La sortie du stress »), de Ulrich Mohr ; *Der Keru unserer Kraft* (« L'atome de notre force »), de Denis Waitley.

Real et Barça rois des quarts

Les Madrilènes ont atteint cette saison les quarts de finale européens pour la 29e fois et les Catalans pour la 26e. Ils mènent un classement dont les Français sont pratiquement absents, la pérénité demeurant une vertu ignorée de nos meilleurs clubs.

DANS les compétitions européennes, les quarts de finale ont toujours marqué un tournant. Rêve plus ou moins accessible pour la plupart des concurrents, ils constituent pour les grands clubs la borne à atteindre impérativement, sous peine d'avoir loupé sa saison internationale.

Depuis les origines, en 1955, 231 clubs se sont qualifiés au moins une fois pour un quart de finale, et 58 ont atteint cette borne cinq fois ou plus. Ce sont les deux géants espagnols, Real et Barça, qui ont participé pratiquement à toutes les éditions (40 pour chacun), qui comptent le plus de présences en quarts : 29 pour le Real (dont 20 en C 1) et 26 pour son rival.

Derrière, on trouve le troupeau de mammouths attendu, mené par le Bayern et la Juve (23 quarts), les Allemands présentant le meilleur ratio participations/qualifications aux quarts (23 sur 28), du moins en ce qui concerne les grands habitués. On notera que le Milan AC, le meilleur club de ces dernières années, n'est que dixième derrière son voisin et ennemi de l'Inter.

Pour découvrir un club français, il faut descendre à l'avant-dernière place du Top 50 avec l'AS Saint-Étienne. Les Verts, avec leurs cinq participations aux quarts (3 C 1, 2 C 3), demeurent les meilleurs Français. Mais sans doute pas pour très longtemps, car le PSG (1 C 1, 3 C 2, 1 C 3) les a rejoints cette saison et peut espérer les dépasser la saison prochaine. Ce qui permettrait à l'Hexagone de conserver un club parmi les 50 premiers.

Ce médiocre classement met en valeur une caractéristique propre au football français : le caractère cyclique de ses grands clubs. Il n'y en a pas un seul qui soit au sommet depuis quarante ans et plus comme le Real, le Barça, la Juve ou Anderlecht. Tous sont passés par des périodes de reflux plus ou moins longues, voire définitives. D'ailleurs, de nombreux clubs européens dépassent les 30 participations européennes alors que Bordeaux, recordman français, n'en compte que 18. Il faut bien entendu ajouter à cela le très médiocre rendement des Français en Coupes d'Europe jusqu'au début des années 80.

Voici le classement des quart-finalistes (tableau ci-dessus), en départageant les ex aequo : – 1) par le nombre de quarts de C 1 ; – 2) par le nombre de quarts de C 3 (plus difficile à atteindre que ceux de C 2) ; – 3) par le plus grand nombre de participations aux compétitions européennes.

CLUBS	C1	C2	C3	TOT.	PART.
1. Real Madrid (Esp.)	20	4	5	29	40
2. FC Barcelone (Esp.)	7	8	11	26	40
3. Bayern Munich (All.)	13	5	5	23	28
4. Juventus Turin (It.)	8	3	12	23	35
5. Benfica (Port.)	15	4	2	21	36
6. Anderlecht (Belg.)	9	4	4	17	36
7. Ajax Amsterdam (PB)	10	3	3	16	32
8. Étoile Rouge (Youg.)	9	3	3	15	34
9. Inter Milan (It.)	6	2	7	15	33
10. Milan AC (It.)	11	0	3	14	28
11. Liverpool (Angl.)	8	1	4	13	24
12. Atletico Madrid (Esp.)	4	7	1	12	29
13. FC Cologne (All.)	2	1	9	12	27
14. Dinamo Kiev (Ukr.)	7	4	0	11	25
15. Glasgow Rangers (Éc.)	6	3	2	11	35
16. Hambourg SV (All.)	3	3	5	11	20
17. Monchengladbach (All.)	3	3	5	11	17
18. Celtic Glasgow (Éc.)	7	3	0	10	31
19. PSV Eindhoven (PB)	6	2	2	10	27
20. Manchester Utd (Angl.)	5	3	2	10	19
21. Feyenoord (PB)	3	5	2	10	26
22. AS Rome (It.)	1	3	6	10	20
23. Eintracht Francfort (All.)	1	3	5	9	17
24. Tottenham (Angl.)	1	3	5	9	12
25. IFK Göteborg (Suède)	5	1	2	8	19
26. Sparta Prague (Tch.)	5	2	1	8	23
27. Standard Liège (Belg.)	4	3	1	8	23
28. FC Porto (Port.)	4	4	0	8	34
29. Rapid Vienne (Autr.)	4	4	0	8	33
30. Ujpest (Hongrie)	3	2	3	8	27
31. Dynamo Dresde (All.)	3	2	3	8	20
32. FC Bruges (Belg.)	3	3	2	8	24
33. Leeds United (Angl.)	2	1	5	8	13
34. CSKA Sofia (Bulg.)	6	1	0	7	30
35. Spartak Moscou (Russie)	4	2	1	7	22
36. Dortmund (All.)	3	1	3	7	14
37. Hajduk Split (Croatie)	3	2	3	7	21
38. FC Valence (Esp.)	0	2	5	7	21
39. Saragosse (Esp.)	0	5	2	7	14
40. Dukla Prague (Tch.)	4	1	1	6	22
41. Legia Varsovie (Pol.)	3	3	0	6	20
42. Werder Brême (All.)	2	2	2	6	15
43. Austria Vienne (Autr.)	2	3	1	6	30
44. Ferencvaros (Hongrie)	1	1	4	6	27
45. Sporting Lisbonne (Port.)	1	3	2	6	36
46. Arsenal (Angl.)	1	3	2	6	10
47. Torino (It.)	1	4	2	6	17
48. Panathinaïkos (Grèce)	4	0	1	5	30
49. Saint-Étienne (France)	3	0	2	5	16
50. Steaua Bucarest (Roum.)	3	2	0	5	27
...					
55. Paris-SG (France)	1	3	1	5	9

■ **Nombre de clubs quart-finalistes par pays** (en reversant les clubs des nations disparues dans le total de leurs nations actuelles) : Allemagne 27 (dont 8 RDA) ; Angleterre 20 ; Italie 15 ; France 13 ; Belgique, Espagne 12 ; Pays-Bas 10 ; Écosse, République tchèque, Suisse 9 ; Portugal 8 ; Autriche, Danemark, Hongrie, Pologne, Roumanie 7 ; Bulgarie, Grèce, Suède, Turquie, Yougoslavie 5 ; Russie 4 ; Croatie, Finlande, Galles, Ukraine 3 ; Bosnie-Herzégovine, Irlande du Nord, Slovaquie 2 ; Arménie, Biélorussie, Géorgie, Norvège 1.

■ **Nombre de participations aux quarts de finale par pays** : Allemagne 133 (dont 29 RDA) ; Italie 101 ; Espagne 95 ; Angleterre 86 ; Belgique 49 ; Pays-Bas 47 ; Portugal 43 ; France 41 ; Écosse 39 ; Yougoslavie 27 ; Hongrie 25 ; République tchèque 24 ; Autriche 22 ; Suisse 20 ; Bulgarie, Russie 16 ; Pologne, Roumanie, Suède 15 ; Croatie, Ukraine 14 ; Danemark, Grèce, Turquie 10 ; Slovaquie, Galles 5 ; Biélorussie, Bosnie-Herzégovine, Finlande 3 ; Géorgie, Irlande du Nord 2 ; Arménie, Norvège 1.

EUROPE

Les compétitions entre clubs par confédération

AMSUD

— Équivalent de la C 1 : *Copa Libertadores* (champions et vice-champions. ■ **Date de création :** 1960. ■ **Système de la compétition :** Championnat puis Coupe. ■ **Fréquence :** annuelle.

— Équivalent de la C 2 : *Supercopa* (anciens vainqueurs de la Copa Libertadores). ■ **Date de création :** 1988. ■ **Système de la compétition :** Coupe. ■ **Fréquence :** annuelle.

— Équivalent de la C 3 : *Copa Conmebol* (clubs classés derrière ceux qualifiés pour la Libertadores). ■ **Date de création :** 1992. ■ **Système de la compétition :** Coupe. ■ **Fréquence :** annuelle.

CONCACAF

— Équivalent de la C 1 : *Coupe Concacaf des champions* (champions et vice-champions). ■ **Date de création :** 1962. ■ **Système de la compétition :** Coupe plus tour final. ■ **Fréquence :** annuelle.

— Pas d'équivalent de C 2 ni de C 3.

OCÉANIE

— Pas d'équivalent aux Coupes européennes.

ASIE

— Équivalent de la C 1 : *Coupe d'Asie des clubs champions.* ■ **Date de création :** 1967. ■ **Système de la compétition :** Coupe puis tour final à quatre sur terrain neutre. ■ **Fréquence :** annuelle.

— Équivalent de la C 2 : *Coupe d'Asie des vainqueurs de Coupe.* ■ **Date de création :** 1990. ■ **Système de la compétition :** Coupe puis tour final à quatre sur terrain neutre. ■ **Fréquence :** annuelle.

— Pas d'équivalent de la C 3.

AFRIQUE

— Équivalent de la C 1: *Coupe d'Afrique des clubs champions.* ■ **Date de création :** 1964. ■ **Système de la compétition :** Coupe. ■ **Fréquence :** annuelle.

— Équivalent de la C 2 :*Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe.* ■ **Date de création :** 1975. ■ **Système de la compétition :** Coupe. ■ **Fréquence :** annuelle.

– Équivalent de la C3 : *Coupe de la CAF.* ■ **Date de création :** 1992. ■ **Système de la compétition :** Coupe. ■ **Fréquence :** annuelle.

Ça bouge dans la structure des compétitions du football international. Alors que les Coupes d'Europe ne savent pas encore sur quel pied danser, la FIFA reprend à son compte, pour lui donner du punch, la Coupe intercontinentale des nations. Et, surtout, elle confirme son projet d'une Coupe du monde des clubs pour 1999.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Des Coupes d'Europe à la Coupe

LES dernières années du siècle auront donné lieu à une extraordinaire évolution de l'architecture du football international, sans compter un certain nombre de bouleversements régionaux ou locaux particulièrement significatifs.

Le chantier permanent que sont devenues les compétitions européennes de club, dont on ne sait toujours pas quel sort va leur être réservé, s'inscrit, en effet, dans une époque marquée par le mouvement.

Cette période d'agitation généralisée succède à quarante années pendant lesquelles l'organisation du football de haut niveau n'avait pratiquement pas bougé.

Les seules véritables innovations étaient apparues à l'iniative de la FIFA, dès lors que Joao Havelange en était devenu le maître, en 1974. Coupe du monde « body-buildée » (passage de 16 à 24 en 1982) et création de nombreuses compétitions mondiales, pour les jeunes et les femmes notamment.

Et puis, soudain, voilà que l'emballement récupère le témoin des mains du statu quo.

Dans la première moitié des années 90, nous apprenons successivement que l'UEFA étend la phase finale de son Championnat de huit à seize équipes, que la Confédération africaine fait passer le sien de huit à douze, enfin que la FIFA décide, elle aussi, d'agrandir le format de la Coupe du monde de vingt-quatre à trente-deux participants en 1998.

C'est également le moment choisi par l'Union européenne pour se lancer dans une opération de relookage de ses compétitions de club, dont la première d'entre elles, la Coupe des champions, devenue Ligue des champions ; relookage toujours en cours.

Les Championnats nationaux eux-mêmes modifient leurs structures ou sont animés de certaines velléités de le faire, dans des directions d'ailleurs étonnantes.

Ainsi avons-nous appris cette semaine que planait en Espagne la menace de sécession de huit clubs majeurs avec le reste du troupeau, la piétaille. Autre projet présenté sur la place publique celui d'un Championnat mixte belgo-néerlandais, dont la première phase en forme de tronc commun précéderait un système de poules finales respectant les identités nationales et permettant de dégager un champion de Belgique et un champion des Pays Bas. Les passionnés de cyclisme n'ignorent pas que certains pays agissent ainsi pour désigner leurs champions nationaux sur deux-roues. Si nos souvenirs sont bons, dans le Tour de France à l'ancienne, il en allait parfois de même, le Luxembourg de Charly Gaul ayant par exemple cohabité une année avec la Suisse. Ce n'était pas vraiment le signe que les deux cyclismes pédalaient dans l'huile.

Seize pour une Coupe du monde des clubs

C'est sur cette trame extrêmement mobile, pour ne pas dire mouvante, que nous a été confirmée, la semaine dernière, par Joseph Blatter une double volonté de la FIFA :

■ 1. « Installer sérieusement » l'actuelle Coupe intercontinentale des nations *(voir tableau),* dont les deux premières éditions ont eu lieu en 1993 et 1995. Alors qu'elle dépendait de la Confédération asiatique et de l'Arabie Saoudite pour l'organisation, la compétition vient d'être reprise à son compte par la Fédération internationale. Elle dispose d'une commission d'organisation calquée sur le modèle de la commission d'organisation de la Coupe du monde. Elle réunira tous les deux ans les six champions continentaux, le pays organisateur, plus un huitième concurrent, afin de constituer un plateau numériquement équilibré. La version moderne de l'épreuve démarrera en 1997, en Arabie Saoudite.

■ 2. Approfondir l'étude d'un Championnat du monde des clubs qui serait mis à flot en 1999.

Le comité exécutif de la FIFA, réuni à Las Vegas en décembre 1993, avait admis le principe d'une telle épreuve. Sans doute pour mieux endiguer les propositions venues de gauche et de droite d'une mini-Coupe du monde des clubs dont la particularité était d'oublier les représentants de l'Asie et de l'Afrique.

Or, la FIFA veille sur la notion d'universalité à peu près comme on s'incline devant le saint sacrement.

S'il dort — d'un œil — dans les tiroirs du secrétaire général de la FIFA, le projet est bien vivant dans son esprit.

Le principal obstacle à surmonter réside dans une

Les nouvelles compétitions

LA COUPE INTERCONTINENTALE DES NATIONS

■ **Première édition nouvelle version :** 1997. ■ **Fréquence :** tous les deux ans. ■ **Nombre de participants :** 8. ■ **Critères de participation :** les champions continentaux ou assimilés, le pays organisateur, une huitième Fédération désignée sportivement. (L'Uruguay, l'Afrique du Sud, l'Australie, le Mexique, l'Arabie Saoudite et le Mexique sont déjà certains d'y participer.) ■ **Durée de la compétition :** une dizaine de jours. ■ **Système de la compétition :** deux poules de quatre avec demi-finales croisées puis finale. ■ **Date de la compétition :** deuxième quinzaine février. ■ **Pays organisateur :** Arabie saoudite.

LA COUPE DU MONDE DES CLUBS*

■ **Première édition :** 1999. ■ **Fréquence :** annuelle. ■ **Nombre de participants :** 16. ■ **Confédérations représentées :** toutes. ■ **Quotas de représentants par confédération :** à déterminer. ■ **Critères de participation :** uniquement sportifs (vainqueurs des compétitions continentales). ■ **Durée de la compétition :** deux semaines. ■ **Date de la compétition :** juillet (dates de la Coupe Intertoto, dixit Joseph Blatter). ■ **Système de la compétition :** à déterminer. ■ **Pays organisateur :** pays d'un des 16 participants.

(*) Encore à l'état de projet.

Photo PRESSE SPORTS

Photo DR

du monde des clubs

coordination des calendriers intercontinentaux, susceptible de libérer le créneau de dates dans lequel se déroulera la compétition.

« En deux semaines, on pourrait y arriver tranquillement », note Joseph Blatter.

A cet égard, le fonctionnement de la phase éliminatoire de la Coupe du monde 1998 dans l'ensemble des confédérations va être déterminant. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'il est chargé de mettre en œuvre cette coordination, de lui faire passer un test grandeur nature.

Concernant la Coupe du monde des clubs (qui comportera seize clubs, *voir tableau*) une décision ne pourra donc être rendue, selon Blatter, avant la fin des éliminatoires du Mondial 98, soit à l'automne 97.

Mais il a nous a semblé que le secrétaire général se montrait très optimiste sur l'issue du projet.

Blatter : « La télévision ne peut pas diriger le football »

Ces réflexions, infléchissements, modifications, projets et créations, bref cette effervescence générale autour de la structure des compétitions du football international relèvent de différentes causes.

■ Une première tient à la croissance du nombre d'associations dans le monde, croissance naturelle ou croissance « accidentelle » (par exemple, l'éclatement des anciens pays de l'Est en Europe). A base élargie, sommet revu et corrigé à la hausse.

■ Une deuxième est liée à la compétitivité acquise par un certain nombre de pays jeunes qui méritent d'entrer dans un processus de promotion.

■ Une troisième puise dans le pragmatisme ou le réalisme, c'est comme on voudra. Plus il y a de compétitions, de places de compétiteurs à distribuer, plus il y a d'électeurs potentiellement satisfaits. Ou alors c'est que le monde est ingrat.

■ Une quatrième découle d'enjeux de pouvoir, du désir affiché par la FIFA d'affirmer le sien face à la turbulence de certaines confédérations. Et face aux initiatives « privées » de toutes sortes. La Fédération internationale dans le rôle du commandeur et du bouclier.

■ Une cinquième résulte d'un travelling plus large, que ce soit l'évolution socio-économique dans un espace régional (libre circulation des travailleurs dans la Communauté européenne) ou encore l'implication de plus en plus précise de la télévision dans l'économie générale du football. Ce qui nous ramène tout droit à l'UEFA et aux Coupes d'Europe.

« La FIFA n'a pas vocation, ni mission, d'interférer dans les compétitions des confédérations », proclame tout d'abord un Joseph Blatter d'une prudence de Sioux avant de se livrer à l'analyse suivante : « Un énorme boom télévisuel s'est produit dans la seconde moitié du siècle. Les télévisions et le football font bon ménage sur le plan économique. De plus en plus, les premières régissent le marché financier des grands clubs. Fournisseurs d'entrées et de droits de télévision importants, les clubs top-niveau, au terme d'un premier mouvement de révolte, si je puis me permettre d'employer ce mot, ont obtenu la création de la Ligue des champions.

« Aux yeux de certains d'entre eux, cette conquête est aujourd'hui insuffisante. Donc, deuxième étape de la révolte. Ils prétendent entrer dans la Ligue des champions sans tenir nécessairement compte de critères sportifs. Sinon ils créent un Championnat autonome, une Super-Ligue.

« Quelques-uns sont animés de façon directe ou indirecte par des sociétés de télévision, d'autres appartiennent à des groupements financiers ou des agglomérats d'entreprises (Parmalat par exemple).

« Tout cela compose un groupe de pression extrêmement efficace.

« Mais si la télévision représente un instrument de promotion du football et un élément de son financement, elle ne peut cependant avoir pour ambition de le diriger.

« Notre philosophie, à la FIFA, est d'organiser une forme de solidarité entre les riches, les moins riches et les pauvres, et non d'agrandir le fossé entre eux.

« Je ne cache pas que la situation actuelle est assez critique.

« Si je puis avancer une seule proposition, ce serait la suivante : dans la Coupe des champions — vous voyez, je l'appelle la Coupe des champions — ne doivent figurer que des clubs effectivement champions. »

En modifiant ou renforçant ses anciennes compétitions, ou bien en songeant à de nouvelles, le football cherche ses marques pour le XXIe siècle. Qui pourrait le lui reprocher ?

Cependant, attention à ne pas dénaturer ce qui possède un sens, à ne créer ni futilité, ni embouteillage, ni télescopage ou incompatibilité au calendrier.

Si la Coupe du monde des clubs paraît entrer dans une vraie cohérence sportive, nous doutons que ce soit le cas de la Coupe intercontinentale des nations. Sur quelle nécessité se fonde cet échelon intermédiaire entre les Championnats continentaux et la Coupe du monde ?

Quant à l'évolution déjà contestable des Coupes d'Europe, elle serait proprement scandaleuse dès lors qu'elle ferait passer les critères marchands avant les critères sportifs.

Ne souhaitons pas au football de pénétrer dans l'an 2000 avec une pareille casserole au derrière.

Gérard ERNAULT

Les compétitions entre nations par confédération

AMSUD
Copa America. ■ **Date de création :** 1916. ■ **Système de la compétition :** Championnat puis Coupe. ■ **Fréquence :** tous les deux ans.

CONCACAF
Gold Cup. ■ **Date de création :** 1941. ■ **Système de la compétition :** Championnat puis Coupe. ■ **Fréquence :** tous les deux ans.

ASIE
Coupe d'Asie des nations. ■ **Date de création :** 1956. ■ **Système de la compétition :** Championnat puis Coupe. ■ **Fréquence :** tous les quatre ans.

AFRIQUE
Coupe d'Afrique des nations. ■ **Date de création :** 1957. ■ **Système de la compétition :** Championnat puis Coupe. ■ **Fréquence :** tous les deux ans.

EUROPE
Euro. ■ **Date de création :** 1958. ■ **Système de la compétition :** Championnat puis Coupe. ■ **Fréquence :** tous les quatre ans.

OCÉANIE
Pas de compétition depuis 1980.

Si la Coupe du monde des clubs avait vu le jour dès cette année, l'Ajax de Kanu (à gauche) se serait mesuré au champion d'Afrique, les Orlando Pirates de Mncwango (en haut à droite) et au champion du Concacaf le club de Saprissa (en bleu). Peut-être ce sera le cas en 1999.

Havelange et « l'involution européenne »

Le président de la FIFA n'a pas apprécié « l'arrêt Bosman ». Et il le dit à sa manière, directe et tonitruante.

Si la FIFA a, pour l'instant, décidé de mettre la pédale douce sur l'évolution des Coupes d'Europe, il n'en va pas de même s'agissant de « l'arrêt Bosman ».

A cette évocation, Joao Havelange monte tout de suite sur ses grands chevaux.

« La loi sur le statut des joueurs — et donc leurs transferts — figure dans les textes originaux de la Fédération internationale, qui remontent à 1904 et non pas à 1995 ou 1996, dit-il.

« Une commission de la FIFA se consacre d'ailleurs à ces questions. En cas de litige elle a pratiquement toujours épousé la position défendue par les joueurs.

« La FIFA est représentée dans le monde par 193 pays. Je ne pense pas que quinze associations peuvent imposer leur loi à 178 autres quand bien même cette attitude leur aurait été dictée politiquement.

Ce dossier sera débattu : 1. Au comité exécutif du 31 mai.

2. Au Congrès de la FIFA, les 3 et 4 juillet. »

Joao Havelange est également très remonté contre l'abolition de la clause de nationalité.

« On ne va pas vous demander, à vous Européens, de vous amputer de vos particularités, de vos sensibilités ou de vos cultures nationales. Que vous soyez catholique ou musulman, juif ou protestant, on ne va pas exiger votre conversion à la religion dominante du Marché commun.

« Je suis un citoyen du monde et je crois l'avoir prouvé tout au long de ma vie. Je suis souvent en faveur des évolutions qui se dessinent mais certaines ont des limites, et c'est ici le cas.

« D'ailleurs, reprend Havelange, en homme qui connaît parfaitement l'usage de la langue française, ce n'est pas d'évolution européenne qu'il faut parler mais d'involution ("assemblage d'embarras, de difficultés", selon le dictionnaire *Quillet*). »

Puis il enfourche un de ses thèmes favoris : « Les quinze pays européens concernés représentent quoi ? Douze à quinze mille joueurs professionnels dans un ensemble socio-économique constitué de 350 millions de personnes.

« Il y a plus de quatre millions de chômeurs en Allemagne, trois millions en France, autant en Angleterre.

« Récemment, en Belgique, on a fermé une aciérie, reliée au Groupe du Luxembourg de l'acier. Trois mille ouvriers se sont retrouvés sur le sable.

« Qu'est ce que la Communauté européenne faisait pendant ce temps-là ? Elle discutait du cas d'un joueur de football. En quoi le football peut-il la gêner ? C'est une activité éducative, distrayante. Il embellit la vie des hommes, il crée de l'emploi partout où il se développe.

« Pourquoi vouloir me couper un doigt si mon organisme est parfait ? La FIFA est une entité mondiale, comme l'ONU. La Communauté européenne respecte l'ONU, qu'elle respecte la FIFA au travers de toutes ses associations. » Le sport peut-il être à côté, en dehors, au-dessus des lois, demandons-nous alors à Joao Havelange.

« Il n'est pas au-dessus d'un certain nombre de lois fondamentales, que nous ne transgressons pas. Mais il ne peut pas s'adapter à toutes les lois régionales, sinon il ne s'en sort plus.

— **Vous souhaiteriez que le le football européen bénéficie d'une sorte d'exception ?**

— Mais pourquoi me parlez-vous d'exception ? Le football n'a rien à demander de ce genre. Il n'a pas à s'agenouiller. Le football a sa loi, qui est noble, universelle. Quinze pays ne vont pas changer la loi du monde. Le monde est à tout le monde.

— **Que comptez-vous faire ?**

— Faire respecter notre loi. Ou, plutôt, notre règlement.

— **Mais comment ?**

— Nous y réfléchissons. On va se défendre, croyez-moi (1). »

(1) En fin de semaine la FIFA a adressé une lettre à la Commission présentant entre autres la décision de la cour Européenne comme une « inacceptable interférence politique ».

G. E.

Photo Alain LANDRAIN

Vieira le bol !

Ceux qui n'ont pas oublié qu'il existe se posent LA question : Patrick Vieira n'a-t-il pas commis une grave erreur en rejoignant Milan ? Certains soirs de cafard, il s'interroge lui aussi. Mais que faire sinon patienter et ne pas craquer ?

ÇA, pour fréquenter les stars du Milan, il les fréquente. Avec assiduité. Quand ce n'est pas à Milanello, c'est chez lui, dans une résidence située pas loin de San Siro où logent quelques-uns de ses illustres équipiers et leurs familles. Les Baggio, Desailly et d'autres encore, il les croise, les côtoie tous les jours, dans les vestiaires ou de son balcon. « Mon grand pote, c'est Marco *(Simone)*, je le vois souvent. George aussi... » Weah, avec lequel Vieira s'est payé la plus grosse frayeur de sa vie lundi dernier, sur la route de Nice. « On allait voir nos copains à l'occasion de Nice-Cannes. Il pleuvait. On ne roulait pas vite. L'accident a été plus spectaculaire que méchant. Le lendemain matin, on était à l'entraînement. »

Il partage donc leur intimité. En permanence. Sauf pendant quelques heures, souvent le dimanche, et ce sont ces moments qui lui paraissent les plus longs. Il dit doucement : « Les plus éprouvants. » Patrick Vieira n'est pas franchement heureux de son sort, qui semblait tant enviable en novembre dernier quand il quittait Cannes pour rejoindre Milan. Normal : « Je n'ai joué qu'un match *(NDLR : à Bologne, en Coupe d'Italie)* en quatre mois. » C'est presque une plainte. « Je ne me décourage pas. » Évidemment.

Il souffre quand même le petit. Ça se sent, très vite. Il a ouvert la porte de son appartement, qui ne respire pas la vie, et on l'a deviné gêné. « C'est gentil de s'intéresser toujours à moi. Oui, ça fait plaisir. Vous voulez visiter, boire quelque chose... » C'est un grand trois pièces, clair et nu, sobrement meublé et il y a du jus d'orange dans le réfrigérateur. « Ici, j'habite seul. Mais j'ai reçu des visites. » Heureusement.

Car il commence à trouver le temps long. Fatalement, rester dans les tribunes, regarder les copains, ça lui pèse. Mais, d'un autre côté, il ne peut pas faire grand-chose d'autre qu'attendre. Et encore attendre. Il hoche la tête mais réplique : « Non, ça ne tourne pas à l'obsession. Je m'entraîne en espérant qu'un week-end je jouerai. Je me dis que la saison n'est pas terminée. Je m'accroche. »

« Parfois, j'ai le cafard... »

Parfois, le moral flanche, il l'avoue sans honte : « Il y a des soirs où j'ai le cafard. Quand je rentre à la maison, j'aimerais bien voir quelqu'un, et il n'y a personne. C'est dur. Et là, quand ça va mal, je me dis que quatre mois, c'est rien. Ou presque rien. J'appelle la famille, les potes. Ils me répètent tous que j'ai de la chance, que je ne dois pas me plaindre. Ils ont raison, je ne suis pas le plus malheureux, il y a pire que moi... »

Patrick n'a surtout pas envie de faire pleurer dans les chaumières. Dans son cas, ce serait indécent, il le sait. « Faut pas exagérer. Je ne vis pas un enfer. Mais ceux qui pensent que j'en n'ai rien à foutre parce que je gagne de l'argent se gourent. Le plus important, c'est jouer... » Il sourit timidement, cherche ses mots et finit par souffler : « Bosser et pas jouer, c'est frustrant... » Surtout à son âge, dix-neuf ans. « Je crois que c'est encore plus pénible pour un jeune. Et puis moi, je n'ai pas de carte de visite. Les autres joueurs, ils peuvent dire ce qu'ils veulent, moi, je suis tout petit, je n'ai qu'à me taire. A moi de grandir, j'attends l'occasion. »

Sans faiblir, jure-t-il. Ou à peine. « A l'entraînement, je suis sérieux, attentif. Je montre que j'ai les crocs. Comme tout le monde. Chacun veut gagner sa place. Quand on se file des coups, personne ne râle. Lors des petits matches, je me défonce. Mais il arrive aussi que j'ai moins envie. Surtout le dimanche matin pour les séances réservées à ceux qui ne sont pas dans les seize... »

Au boulot, il note d'ailleurs qu'il n'est pas ridicule. « Je ne me sens pas à la ramasse, non. Le problème, c'est qu'entre l'entraînement et la compétition il y a une grande différence qu'il me tarde de mesurer. Quand je regarde l'équipe, il y

a des matches où je me dis que j'aurais ma place. D'autres, plus difficilement. C'est costaud... » Éprouve-t-il pour autant le sentiment de bosser pour des prunes ? « Non, j'apprends tous les jours et beaucoup. C'est normal vu les joueurs qui m'entourent. Au début, j'étais un peu intimidé, maintenant je me sens bien. On délire, on se marre, c'est sympa... »

« Au moins un match »

Sympa, oui. Mais plus approche l'heure du match, et plus le dépit grossit. « Je ne suis même pas sur la banc parce que je suis étranger. Ça fait mal. Il y a des dimanches où je n'ai pas la force d'aller au stade. » Ni celle de se battre à fond avec l'équipe réserve. « J'ai joué trois ou quatre fois avec la *Primavera*. C'est pas pareil. C'est pas facile... »

Le lundi, il dit qu'il a repris goût au métier, que la motivation est revenue. Ses moments d'abattement ne durent pas. « Je n'ai pas le droit d'abandonner. Je savais que je ne m'imposerais pas comme ça. Pas ici. Je ne suis pas le premier étranger sur la touche. Je fais des sacrifices, mais je me dis que ça paiera un jour. » Il enchaîne de lui-même : « Quand ? Ça, je l'ignore. Un match, au moins un match, avant la fin de la saison, ça serait bien. Et plusieurs, ça serait mieux. »

Contre Bordeaux, par exemple ? « Ça serait chouette, d'autant que le match est télévisé. Mais je ne rêve pas. » Il se berce seulement d'espoir, ce qui est le meilleur moyen de ne pas ressasser de mauvaises pensées. « Beaucoup doivent estimer que je me suis planté, que je suis en train de gâcher une carrière. C'est pas agréable mais je l'admets et je m'en fiche. Moi, je ne regrette rien. J'ai saisi une opportunité et je suis convaincu d'avoir fait le bon choix. Je ne m'inquiète pas. Pas encore, c'est trop tôt. Je n'ai pas peur de l'oubli car je crois en moi. Je pense que c'est juste un sale moment à passer. »

D'ailleurs, n'allez pas vous imaginer qu'il ne broie que des idées noires. « J'aime la vie de Milan. Je sors boire des verres, je vais au resto. On m'a présenté des gens. En italien, je me débrouille assez pour tenir une petite conversation. Je suis des cours deux fois par semaine et je m'applique. Non, je ne déprime pas. Non, je n'ai pas peur. »

Il risque de tout perdre

Même d'être écarté de l'équipe de France Espoirs, Patrick ? Sa voix s'étrangle : « Je n'en suis pas à ce stade. J'espère encore qu'on m'appellera même si je ne joue pas. Le plus intéressant arrive, ça serait bête de le rater. Rencontrer l'Allemagne, j'y tiens. Mais je ne décide pas. Si je n'étais pas sélectionné, alors là, oui, j'aurais tout perdu. Je ne sais pas comment je réagirais. En fait, je ne veux surtout pas y penser ! »

Patrick Vieira préfère envisager l'avenir avec optimisme. « Il ne me reste que ça. Un jour, à la fin de la saison, il sera temps de faire un bilan. Pour l'instant, lorsque je réfléchis sereinement à la situation, j'ai l'intention d'aller au bout de l'expérience. Je me refuse à imaginer l'échec. Grâce à l'affaire Bosman, la saison prochaine, j'aurai peut-être la possibilité de m'exprimer, mais, bon, ce n'est pas sûr. Je vois mal le Milan évoluer avec huit étrangers et seulement trois Italiens. Si ça se trouve, le problème sera le même ! »

Une éventualité qui ne le réjouit pas. Fataliste, il conclut : « Rien ne sert d'anticiper. Je verrai bien. Si vraiment je constate qu'il n'y a rien à faire, il faudra trancher. J'en discuterai avec mes dirigeants. Quitte à partir de Milan, j'aimerais mieux que ce soit pour revenir en France. Un autre club italien, ça ne me tenterait pas. Mais je n'en suis pas encore là. Je repousserai l'échéance le plus loin possible, c'est tout. Maintenant, si je m'en sors, je serai encore plus fort. »

Vincent MACHENAUD, à Milan

Photo Alain LANDRAIN

Photos OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Soutenu par George Weah, Patrick Vieira se fait peu à peu à sa vie milanaise. Oublié Cannes, le club familial. Désormais, le jeune Français souhaite convaincre Fabio Cappello et augmenter son capital match, qui reste bloqué à un, contre Bologne.

Photo MAG'SPORTS

Desailly : « Il ne doit pas se décourager »

Contrairement à Vieira, Desailly s'est imposé sans tarder au Milan AC. Mais, pour avoir souffert à Marseille, il sait ce que peut resentir l'ancien Cannois. Et lui conseille de ne pas baisser les bras.

« **QUE pensez-vous de ce qui arrive à Patrick Vieira ?**

— Il vit une situation difficile. J'ai l'impression qu'il la vit plus ou moins bien. Ça dépend des jours. Je me doute que ce ne doit pas être évident.

— **Vous-même, vous vous étiez imposé rapidement...**

— *(Il coupe.)* Mais on ne peut établir de comparaison. Lui, il a dix-neuf ans, moi j'en avais vingt-quatre. Je suis arrivé ici avec un titre de champion d'Europe. Et j'ai eu très rapidement l'occasion de jouer. Mais je rappelle que ça n'avait pas été si facile pour mon premier match contre Naples. Je me retrouvais propulsé chez les Milanais et j'étais un peu perdu. Heureusement, j'avais fait un bon match.

— **La confiance est vite venue ?**

— Tout à fait. Et puis, il ne faut pas oublier que l'entraîneur me voulait. J'ai été tout de suite intégré au groupe. J'ai eu la chance, aussi, qu'il n'y ait pas dans l'effectif milanais de joueurs de mon niveau dans mon registre.

— **C'est plus facile pour s'imposer...**

— Exactement. En revanche, moi, j'avais souffert en arrivant à Marseille. Là, je ne savais pas où j'étais. Quand j'ai signé à Milan, même si le transfert a paru étonnant à certains, j'ai vite prouvé que ma venue n'était pas due au hasard ou que Milan m'avait pris pour faire plaisir à Tapie. Ils m'avaient supervisé plusieurs fois.

— **Et vous avez su saisir votre chance.**

— Ça, je ne l'ai pas laissé passer ! Je dirais même que j'ai réalisé la meilleure saison de ma carrière lors de cette première année milanaise.

— **Ce n'est pas le cas de Vieira !**

— Il a du talent. C'est vraiment un joueur de qualité. Mais comment faire ? Au milieu du terrain, il y a du monde. Albertini, Eranio, Donadoni, Boban, moi... C'est ça le gros problème.

— **A sa place, comment réagiriez-vous ?**

— Je ne sais pas. Il est jeune. C'est à la fois un avantage et un inconvénient. Je pense que ce n'est pas facile. Il pensait sûrement disputer plus de match. Il n'en a joué qu'un. C'est dommage qu'on se soit fait éliminer en Coupe d'ailleurs. Il suffirait sans doute d'un match pour que le déclic se produise, que la confiance vienne.

— **Il a les moyens de s'imposer ?**

— Bien sûr. Il a connu des débuts difficiles, et c'est normal. Par la suite, il s'est bien repris. Pendant un mois, il a été excellent, il était alors très proche du groupe. Il faut absolument qu'il se montre patient, qu'il s'accroche.

— **Actuellement, il en est loin du groupe ?**

— Non. Je dirai qu'aujourd'hui il est dans le moule. A l'entraînement, il montre qu'il a de la valeur. Techniquement, il est très fort. Il manque seulement d'un peu d'agressivité dans la récupération même s'il donne des coups ! Je suis convaincu que son tour viendra. »

V. M.

Pour la troisième fois, Gernot Rohr se retrouve à la tête de l'équipe des Girondins, appelé à jouer les intérimaires puisque dans cinq mois il retournera sûrement au centre de formation. Le plus ancien du club bordelais ne s'en offusque pas. Depuis 1977, date de son arrivée en Gironde, sa principale ambition a toujours été de rendre service, jamais celle de se mettre en avant...

Photo Nicolas LUTTIAU

Les générations, ici Dugarry, et les années passent ; Gernot Rohr, lui, est toujours prêt pour un intérim avant de rejoindre à nouveau les coulisses des Girondins.

Les clés du match

Cette confrontation entre Milan et Bordeaux apparaît, au départ, si déséquilibrée qu'on se demande quels arguments les joueurs bordelais pourront bien avancer pour surprendre leurs prestigieux adversaires. Néanmoins, les Girondins ont le droit de rêver à un exploit. Pour cela, ils auront tout intérêt à aborder ce rendez-vous sans timidité excessive. « Je souhaite que mon équipe soit libérée. C'est quelque chose de magique, d'unique, que de jouer à San Siro contre la meilleure équipe du monde. Là-bas, nous n'aurons rien à perdre. On devra donc évoluer sans réserve, essayer de se faire plaisir, avec un esprit conquérant. » Ça, c'est pour l'aspect mental. Important, mais comme l'est au moins autant la question tactique et technique. L'entraîneur girondin avoue à ce sujet : « Il s'agira de bloquer leurs points forts. » En clair, museler les attaquants milanais Baggio et Simone, pronostique Rohr, qui n'est pas mécontent de l'absence de George Weah ; boucher les couloirs qu'affectionnent Maldini et Panucci (ou Tassoti) ; éviter de se faire prendre au piège du hors-jeu ; contrer le jeu aérien, la principale menace dans ce domaine s'appelant, selon Gernot Rohr, Marcel Desailly. Et être à même de ne pas perdre trop vite le ballon quand les Bordelais l'auront dans les pieds. Il ne serait pas étonnant que Lizarazu et ses équipiers tentent d'imiter leur rival italien en faisant un pressing tout terrain. « Nous serons prudents, explique le technicien girondin, nous aurons d'ailleurs intérêt à faire preuve de la plus grande rigueur en défense, sinon on peut en prendre quatre, mais nous n'oublierons pas d'aller de l'avant. J'ai vu Milan encaisser deux buts face à Bari et je pense que nous sommes également capables de marquer... » Un beau programme ! Mais tous ces plans resteront vains si les Bordelais se montrent incapables de résister à la pression psychologique et physique que ne manqueront pas de leur imposer Baresi et ses partenaires.

L'étrange Gernot Rohr

JOUEUR, il était l'homme de confiance, l'homme des missions délicates aussi. Entraîneur, il n'a pas changé. On l'appelle quand ça va mal et lui se pointe, avec le sourire, les doigts sur la couture du pantalon, sans exigences particulières sinon celle d'être libre dans son travail, et prêt à rendre son tablier dès qu'on lui en donnera l'ordre.

S'il adore le soleil et la lumière, surtout celle de son bassin d'Arcachon d'adoption, Gernot Rohr apprécie tout autant l'ombre et les rôles obscurs. « Je suis un travailleur. Je suis même un travailleur immigré. Mon unique souci est de rendre service à mon club. »

Ce qu'il fait avec une constance exemplaire depuis l'été 1977, lorsqu'il signa sa première licence aux Girondins. « Je jouais à Offenbach, alors en Première Division de la Bundesliga. Mais j'étais déjà amoureux de la région bordelaise, où je venais passer mes vacances depuis plusieurs années. Et je n'ai jamais pu quitter le coin. Pourquoi ? Parce que je l'aime. Ici, j'ai trouvé l'authentique. »

On le connaît dur, froid, impitoyable et le voilà qui parle du spectacle sans cesse changeant qu'il a sous les yeux en ouvrant ses volets, de la beauté des cygnes glissant majestueusement sur l'eau qui clapote : « Un doux bruit, apaisant. Chez moi, je me sens vraiment bien... » Il est étrange cet homme. « Étrange, étranger... Oui, sans doute. D'ailleurs, j'aime bien le mystère. »

Pourtant, il se définit comme un type simple, qui ne cherche jamais les histoires : « Je suis un professionnel. Je bosse, avec sérieux. » Avec humilité, sans états d'âme apparents en tout cas : on ne l'a jamais entendu se plaindre, râler, contester, bref, la ramener. « Je n'ai jamais eu peur de me sacrifier pour la collectivité. C'est dans ma nature, dans ma culture. Mon action n'a pas toujours été appréciée à sa juste valeur. En France, on préfère les artistes... » Il rigole : « Ce n'est pas grave. Je n'en ai pas souffert, ou si peu... »

« Je suis fier de ma carrière »

C'est vrai, il a rarement eu droit aux louanges, plus souvent au mépris. Il s'en moque encore : « J'ai réalisé une belle carrière, longue de dix-sept ans au haut niveau. Quand je regarde mon palmarès, je suis fier : trois titres de champion de France, deux Coupes, deux demi-finales de Coupes d'Europe, c'est quand même honnête. Et puis, je n'étais pas un si mauvais footballeur que ça ! J'étais un défenseur au marquage, formé à l'école d'outre-Rhin. Il faut un joueur de cette espèce dans une équipe, un joueur de devoir... » Disposer d'un Rohr dans sa formation actuelle, il l'avoue, ça ne lui déplairait pas : « Aujourd'hui, plus personne ne respecte Bordeaux. » Et ça l'ennuie passablement.

De tout le reste, il s'accommode. « Je suis heureux. Je suis en paix avec moi-même. Je me sens bien dans ma peau, c'est le plus important. » Gernot, il est toujours aimable (« Je suis poli, pas faux-cul »), et disponible. « Moi, je n'attends rien. Je ne demande rien non plus. Je veux seulement qu'on me respecte comme je respecte tout le monde. Ma mission est d'éviter la relégation et je me suis lancé dans l'aventure avec enthousiasme, avant de retrouver ma place auprès des jeunes. »

En retrait. Ce technicien, qui s'estime vite satisfait de son sort, ne manquerait-il pas d'ambition ? « Je ne le crois pas. Je me sens une âme d'éducateur, même si je commence à apprécier le boulot d'entraîneur. A mon avis, il faut cinq ans pour devenir un bon entraîneur. Et ça fait maintenant cinq ans que je le suis devenu. Par rapport à mes deux premières expériences, je suis plus sûr de moi. »

Sans rechigner, il acceptera toutefois de laisser sa place : « J'aime organiser, préparer l'avenir, fixer des objectifs, au moins à moyen terme. Je n'ai pas l'impression que je pourrais le faire à la tête de l'équipe pro, davantage avec le centre de formation... »

Il ne court pas après la gloire, et pas davantage après l'argent. « J'ai gardé le même salaire, je suis sûrement l'entraîneur le moins bien payé de la D 1. Je m'en fiche ! Je n'ai jamais couru après le fric. En 1989, lors de ma dernière saison, je gagnais 56 000 francs alors que certains dans l'effectif touchaient presque dix fois plus. J'ai toujours été l'un des moins bien payés. Pourtant, j'étais content et aujourd'hui je dispose de tout ce que je rêvais. J'attache beaucoup plus d'importance aux rapports humains. »

Raison pour laquelle, une fois sa mission accomplie, il ne se battra pas pour conserver le poste. « J'ai un contrat de trois ans à la tête du centre de formation, où j'ai le sentiment d'être utile. Non, je ne joue pas la sécurité, je suis simplement bien comme ça. Quand j'observe la situation, quand je vois toute cette agitation, je me marre. Ma grande force, c'est que je ne suis l'homme de personne. Je suis libre et indépendant. »

Et bordelais à vie ? « Cela ne me dérangerait pas. Mais ça n'empêche pas que je suis capable de surprendre... » Comme son équipe, ce soir, à San Siro ? « Oui. Pourquoi pas ? »

Vincent MACHENAUD, à Bordeaux

◆ Quelle défense pour Nottingham Forest ce soir à Munich ? Colin Cooper, le défenseur central international, est suspendu et Stuart Pearce, l'arrière gauche international et capitaine, n'a plus joué depuis six semaines en raison d'une blessure à un mollet. En outre, Steve Stone, l'ailier droit, est malade...

◆ Comme d'habitude, c'est Joël Bats qui a « espionné » Parme pour le compte du Paris-SG. Samedi dernier, contre l'AS Roma (1-1), il a supervisé le prochain adversaire de PSG pour la quatrième fois.

◆ Fabio Capello, l'entraîneur de Milan AC, à propos de Real-Juventus : « La qualification va se jouer à peu de chose. Ce sera difficile pour les deux équipes, mais surtout pour le Real. Au cours des deux matches, les Espagnols ne devront pas se distraire une seconde. »

Incertitude à Varsovie

Les militaires ont été réquisitionnés pour arranger le terrain du stade de Varsovie, où le Legia doit recevoir demain Panathinaïkos en quart de finale aller de la Coupe des champions. Laissé sans entretien pendant tout l'hiver, la pelouse est à la limite du praticable à cause de l'hiver qui se prolonge en Pologne. Le report de la rencontre a même été envisagé, ce qui serait une première à ce stade de la compétition. Le délégué de l'UEFA devait prendre sa décision hier soir.

◆ Touchés samedi en Championnat d'Espagne contre l'Athletic Bilbao (0-0), Nadal, Figo et Kodro devraient néanmoins tenir leur place dans l'équipe de Barcelone ce soir contre le PSV Eindhoven, en quart de finale aller de la Coupe de l'UEFA. Albert Ferrer, le défenseur international, est en revanche plus incertain.

◆ Les joueurs de la Juventus ne seront pas seuls à Madrid. Demain, plus de 1 300 supporters bianconeri seront présents dans les tribunes du stade Bernabeu. Six charters ont été spécialement affrétés pour les porter en Espagne.

◆ Deux absents de marque dans l'équipe du PSV Eindhoven, qui doit jouer ce soir à Barcelone en quart de finale aller de la Coupe de l'UEFA : le Brésilien Ronaldo, indisponible jusqu'à la fin de la saison, et le Néerlandais Boudewijn Pahlplatz. Sans eux, le PSV a remporté samedi une belle victoire (3-0) sur Roda JC Kerkrade en Championnat des Pays-Bas.

◆ S'il a laissé, samedi contre Roda JC, le jeune Ernst Faber et le vieux Jan Wouters (ex-Ajax et Bayern) au repos, Dick Advocaat, l'ancien sélectionneur des Pays-Bas devenu entraîneur du PSV Eindhoven, a fait entrer Phillip Cocu en seconde période. Les trois joueurs, qui relèvent de blessure, devraient être alignés ce soir à Barcelone.

◆ L'AS Roma se présentera ce soir contre le Slavia Prague au complet et... gonflée à bloc. L'équipe entraînée par Carlo Mazzone a, en effet, obtenu un bon résultat nul (1-1) samedi à Parme en Championnat d'Italie. « Mon équipe a joué avec une grande détermination, a déclaré Mazzone. Elle a été, à mon avis, supérieure à celle de Parme dans le domaine du jeu collectif. »

Les suspendus

COUPE DES CHAMPIONS

F. De Boer (Ajax Amsterdam), Ouzounidis (Panathinaïkos).

COUPE DES COUPES

A. Di Chiara (Parme), Cedrun (Saragosse), Luis (Saragosse), L. Fournier (Paris-SG), Kolotovkine (Dynamo Moscou), Podpalyi (Dynamo Moscou), Pivarnik (Rapid Vienne).

COUPE DE L'UEFA

Cooper (Nottingham Forest), Weah (Milan AC).

Deschamps et Lizarazu courtisés par Bilbao !

Selon le quotidien madrilène *As*, Didier Deschamps et Bixente Lizarazu ont récemment reçu des offres de l'Athletic Bilbao. L'information fait beaucoup de bruit dans la grande ville basque, puisque l'Athletic n'a jamais engagé de joueur étranger jusqu'à présent. On savait pourtant que, forcé d'ouvrir un peu ses portes aux joueurs non basques pour rester compétitif, le club de Bilbao suivait de près des joueurs étrangers d'origine basque. Bixente Lizarazu — on le sait — porte avec fierté ses origines et avoue même avoir fait de nombreuses démarches auprès des services de l'état civil pour changer son prénom (Vincent à l'origine) en Bixente. Quant à Didier Deschamps, il est né à Biarritz, comme son père, sa mère étant originaire de Bayonne. Interrogé à Turin, Deschamps aurait d'ailleurs confirmé « avoir reçu une offre de l'Athletic Bilbao à la fin de l'année dernière ». Selon *As*, Deschamps, qui avoue s'être souvent rendu à Saint-Sébastien dans son enfance, aurait également confirmé l'existence d'une offre similaire pour Lizarazu.

◆ Convoité l'an dernier — alors qu'il évoluait à Nantes — par Newcastle, Patrice Loko serait, selon le quotidien anglais *Daily Telegraph*, dans le collimateur d'Arsenal. David Dein, vice-président du club londonien, se trouvait mardi dernier dans les tribunes du Parc des Princes aux côtés de Jean-Michel Moutier, le directeur sportif du PSG. Mais le Paris-SG a aussitôt opposé une fin de non-recevoir à la rumeur...

◆ Bebeto, le buteur brésilien du Deportivo La Corogne, adversaire du Real Saragosse en quart de finale de la Coupe des Coupes, vient de remporter une importante victoire contre... son agent. Bebeto a obtenu devant le tribunal de Rio de Janeiro l'annulation du contrat qui le liait à José Morais, personnage qui du 5 août 1992 au 13 février 1993 ne lui avait pas versé tout ce qu'il lui devait.

◆ Le Bayern Munich devra se passer ce soir de Markus Babbel, son stoppeur international, pour recevoir Nottingham Forest. Babbel s'est fait une déchirure au mollet droit en Championnat, dans le derby remporté (4-2) samedi contre Munich 1860. Indisponible une dizaine de jours, il pourrait être remplacé par Oliver Kreuzer.

◆ Le Néerlandais Ernst Faber (24 ans), défenseur du PSV Eindhoven, adversaire de Barcelone en quart de finale de la Coupe de l'UEFA, a prolongé pour... cinq ans le contrat qui le lie au club de la firme Philips. Faber sort du centre de formation du PSV.

◆ Wit FM, la radio officielle des Girondins de Bordeaux, propose aujourd'hui un programme spécial, en direct de Milan, à l'occasion du quart de finale aller de la Coupe de l'UEFA. Les auditeurs peuvent poser leurs questions aux joueurs et dirigeants au 56-24-30-14 ou par fax au 56-24-94-94. Ils peuvent aussi gagner des places pour le match retour en composant le 36-68-12-33.

◆ Si Tottenham se qualifie pour une Coupe européenne au terme de cette saison, il pourra y participer. Suspendu pour une année — tout comme Wimbledon — pour avoir aligné son équipe réserve en Coupe Intertoto l'an dernier, Tottenham a vu sa sanction levée par le jury d'appel de l'UEFA. Les deux clubs londoniens ont tout de même une belle amende à payer : 150 000 francs suisses (640 000 francs français) pour Tottenham et 100 000 francs suisses (427 000 frans) pour Wimbledon.

◆ Ce n'est pas le grand Sebastiano Rossi, mais Mario Ielpo, qui devrait garder le but de Milan ce soir contre Bordeaux, en quart de finale aller de la Coupe de l'UEFA. Ainsi le veut la règle de l'alternance pratiquée par Fabio Capello, l'entraîneur milanais.

◆ Près de 3 000 supporters de Panathinaïkos sont attendus à Varsovie pour le match de Ligue des champions de demain soir. Compte tenu de l'incertitude qui pèse sur le déroulement de la rencontre, il faut espérer qu'ils n'ont pas fait le voyage (depuis Athènes) pour rien...

◆ Le Brésilien Mauro Silva a prolongé son contrat avec le Deportivo La Corogne, qui rencontre jeudi le Real Saragosse en quart de finale aller de la Coupe des Coupes, jusqu'en l'an 2000. A l'instar de son coéquipier Donato, Mauro Silva devrait également prendre la nationalité espagnole et, ainsi, ne plus être comptabilisé parmi les deux étrangers extra-communautaires du « Depor ».

◆ Les joueurs de Paris-SG sont « au vert » depuis aujourd'hui (mardi) à Saint-Quentin-en-Yvelines. Ils quitteront la France demain pour rallier Parme, où ils joueront jeudi soir leur quart de finale aller de la Coupe des Coupes.

◆ Blessé, le Russe Roman Orestchouk ne pourra pas jouer avec Legia Varsovie demain contre Panathinaïkos. Les autres recrues des champions de Pologne, l'international Tomasz Sokolowski (transfuge de Stomil Olsztyn) et Adam Miecel, de retour de prêt de LKS Lodz, devraient être opérationnels.

◆ Lothar Matthäus ne conduira peut-être pas le Bayern, ce soir à Munich, contre Nottingham Forest. Il se ressent de nouveau d'une ancienne blessure à la cuisse et ne s'est pas entraîné dimanche.

◆ Demetrio Albertini blessé, le Croate Zvonimir Boban devrait reculer d'un cran ce soir contre Bordeaux et jouer sur la même ligne que Marcel Desailly dans l'entrejeu du Milan AC.

◆ C'est finalement le Suisse Kurth Röthlisberger qui dirigera le quart de finale vedette de la Coupe des champions entre le Real et la Juventus, demain à Madrid. Il remplace le Danois Peter Mikkelsen, initialement prévu. Du coup, M. Röthlisberger laisse sa place au Hongrois Laszlo Vagner pour le quart de finale retour de Coupe des Coupes entre le Borussia Mönchengladbach et Feyenoord Rotterdam.

◆ Les vingt Girondins retenus pour le quart de finale aller de la Coupe de l'UEFA contre Milan AC ce soir devaient s'envoler hier matin et s'entraîner sur la pelouse du stade San Siro dans la soirée.

◆ Ian Woan, l'un des quatre buteurs de Nottingham Forest en Coupe de l'UEFA, a récemment prolongé son contrat avec son club. Une décision qui a réveillé son instinct de buteur puisqu'il a réalisé un doublé en Coupe face à Tottenham. De bon augure avant d'affronter le Bayern...

Djorkaeff sur les tablettes de la Juventus

Les performances de Youri Djorkaeff ont attiré l'attention des recruteurs italiens. Dernière preuve en date : l'intérêt manifesté par Luciano Moggi, le directeur sportif de la Juve, samedi, dans les colonnes de la *Gazzetta Dello Sport*. Mais Djorkaeff, qui se sent bien à Paris, devrait se voir proposer très bientôt une prolongation de son contrat de deux ans qui arrive à échéance en juin 1997.

◆ Bien calé dans le ventre mou du Championnat, Nottingham Forest donne cette saison la préférence aux Coupes, quelles qu'elles soient. L'équipe entraînée par Frank Clark, qui joue ce soir en quart de finale de la Coupe de l'UEFA contre le Bayern Munich, demeure également en lice en Cup. Elle doit prochainement rejouer son match du 5e tour face à Tottenham.

◆ Nevio Scala se trouvait au Parc des Princes, mardi dernier, pour superviser le Paris-SG en vue du match de Coupe des Coupes de jeudi, au stade Tardini. L'entraîneur de Parme, qui avait déjà vu les Parisiens à l'œuvre lors de leur défaite (1-0) à Monaco, s'est déclaré très impressionné par Daniel Bravo. « Au cours d'une rencontre, il est capable de couvrir un nombre incroyable de kilomètres. »

◆ « Il faut réussir à ne pas encaisser de but et chercher à en marquer deux ou trois pour aller à Eindhoven avec de bonnes chances de se qualifier », a déclaré dimanche Johan Cruyff, l'entraîneur néerlandais du FC Barcelone, qui reçoit ce soir le PSV Eindhoven.

MARDI 5 MARS

17 heures, Eurosport : présentation des matches de C 2 et C 3.
20 heures, SAT 1 : Bayern Munich-Nottingham Forest, C 3, en direct.
20 h 10, BBC 1 : Bayern Munich-Nottingham Forest, C 3, en direct.
20 h 30, **Canal +** : Milan-Bordeaux, C 3, en direct. Commentaires de Thierry Gilardi, Michel Platini et Philippe Bruet.
20 h 30, Rai Uno : Slavia Prague-Roma, C 3, en direct.
20 h 45, Italia 1 : Milan-Bordeaux, C 3, en direct.
23 heures, Eurosport : les temps forts de la C 3. Commentaires de Rémy Tissier et Christophe Jammot. Rediffusion le 6 à 14 heures.

MERCREDI 6 MARS

20 h 05, RTBF 21 : magazine Ligue des champions.
20 h 20, **TF 1** : Nantes-Spartak Moscou, C 1 en direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué, suivi des résumés des trois autres rencontres.
20 h 30, Canale 5 : Real Madrid-Juventus, C 1, en direct.
20 h 30, RTBF 21 : Real Madrid-Juventus, C 1, en direct.
20 h 30, RTL : Borussia Dortmund-Ajax Amsterdam, C 1, en direct.
22 h 20, RTL, les autres buts de la C 1.
22 h 40, RTBF 21 : résumés des autres rencontres de C 1.

JEUDI 7 MARS

20 h 15, RTL : Borussia Mönchengladbach-Feyenoord Rotterdam, C 2, en direct.
20 h 35, **TF 1** : Parme-Paris-SG, C 2, en direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
20 h 45, Rai Uno : Parme-Paris-SG, C 2, en direct.
22 heures, Eurosport : les temps forts des quarts de finale aller de C 2. Commentaires de Rémy Tissier et Nicolas Souchon.

◆ Nottingham Forest a bien préparé son match de Coupe de l'UEFA contre le Bayern en s'imposant (3-1) à Sheffield samedi. Une troisième victoire en déplacement cette saison patiemment bâtie par les hommes de Frank Clark. Le Bayern est prévenu, en tout cas...

◆ Lors de son séjour parisien, Nevio Scala n'a pas voulu confirmer qu'il n'entrainerait plus le club de Parme, la saison prochaine. Il n'a cependant pas nié que l'idée de prendre en main le Paris-SG lui plaisait. « Mais les Parisiens possèdent un entraîneur de grande valeur en la personne de Luis Fernandez, a-t-il aussitôt précisé. Et puis je suis encore sous contrat avec Parme. »

◆ C'est confirmé ! Les clubs espagnols participeront à la prochaine Coupe UEFA-Intertoto, qui se déroulera entre le 22 juin et le 20 août. Opposée à cette idée l'an dernier, la Fédération espagnole s'est déclarée favorable cette année. La Fédération russe a aussi donné son accord. Espagne et Russie bénéficient chacune de trois places en Intertoto.

Pas de chance pour Slavia !

Pas de matches vendredi et un cambriolage dimanche : ce n'est pas dans les meilleures conditions que le Slavia Prague a préparé son rendez-vous européen de ce soir contre l'AS Roma. Vendredi, il n'a pas disputé son match avancé de la 18e journée faute... d'adversaire. Les joueurs de Kaucuk Opava, attendu au stade d'Eden par 6 000 spectateurs qui avaient bravé le froid et la neige, ne sont jamais arrivés. Leur car s'est retrouvé bloqué sur l'autoroute Brno-Prague à cause d'un gigantesque carambolage. Dimanche, le Slavia Prague a été victime d'un cambriolage : des équipements sportifs d'une valeur de 90 000 F ont été emportés. Dans le lot, les nouveaux costumes des joueurs ont également disparu. Heureusement, ils avaient gardé leurs crampons à la maison...

ZOLA :

« COMMENÇONS par votre état de santé, qui vous a dernièrement privé des trois récents matches de Championnat de votre équipe.

— J'ai été victime d'un étirement musculaire de la cuisse gauche, juste avant la rencontre contre la Fiorentina. Rien de très grave, sinon que ç'a traîné plus longtemps que prévu. Contre Padoue, je suis entré sur le terrain, mais sept minutes plus tard Stoïchkov m'a remplacé. Je ne voulais prendre aucun risque, même contre la Roma dimanche dernier.

— **Pas question d'hypothéquer votre présence contre Paris, cette semaine ?**

— Oh ! non ! En aucun cas je ne voulais manquer ce rendez-vous. Il est clair que ces deux matches seront une finale avant la lettre. Le vainqueur gagnera la Coupe. L'enjeu est assez simple, non ?

« Au Totocalcio, je vous conseille de jouer un triple pour jeudi ! »

— **D'autant que vous, l'ancien Napolitain, avez une revanche à prendre contre les Parisiens...**

— Ce n'est pas la peine de me rappeler ce triste souvenir ! On en prend deux à San Paolo, et on n'avait pas vu le ballon du match...

Faux meneur de jeu mais vrai inspirateur de génie, Gianfranco Zola, l'attaquant international parmesan, est un type adorable. Pour FF, il évoque le capital rendez-vous contre Paris en Coupe des Coupes jeudi prochain, mais feuillette aussi le livre de sa formidable carrière. De Nuorese à Parme, via Naples et la Squadra Azzurra.

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

« Le vainqueur gagnera

— **Deux buts de Weah.**

— Exact. C'était déjà un super...

— **Le fait qu'il le confirme aussi rapidement à Milan est-il une surprise pour vous ?**

— Pas du tout. On sent un bon feeling entre George et l'équipe. D'ailleurs, ils jouent pour lui, c'est clair. A partir de là, s'adapter et donc participer aussi à la récupération du ballon, ça devient naturel.

— **Revenons au match retour, Paris-Naples, le 4 novembre 1992.**

— C'était tendu, souvent à la limite. Et même si nous avions été bien meilleurs qu'à l'aller, c'était déjà joué...

— **L'ossature parisienne est pratiquement la même aujourd'hui.**

— Je les connais, ne vous en faites pas. Lama, Roche, Bravo, Dely Valdes, Rai et les autres. Et l'on voit souvent à la télé les buts de...

— **Djorkaeff ?**

— C'est ça. Lui, on s'en méfiera particulièrement.

« Stoïchkov et Zola, ça ne fonctionne pas vraiment »

— **Paris n'est pourtant pas au mieux actuellement...**

— Je sais, je sais, mais un match de Coupe d'Europe, ça n'a rien à voir. Paris est au top depuis trois saisons, et tout peut arriver lors de ces deux rencontres. D'ailleurs, au Totocalcio, je vous conseille de jouer un triple ! Je serai bien incapable de pronostiquer quoi que ce soit, d'autant que nous ne sommes pas terribles, nous aussi, en ce moment.

— **Problèmes offensifs ?**

— Oui, essentiellement tactiques. Et puis Melli s'est blessé contre l'Udinese et ne pourra pas jouer contre Paris. On n'a plus guère de solutions.

— **Était-il vraiment pertinent de laisser filer Asprilla à Newcastle ?**

— ... Je ne peux pas me prononcer. Demander au coach... Ce que je sais, c'est que Tino était un ami, que son départ m'a vraiment déçu. Tous les deux, nous formions l'une des meilleures paires d'attaquants en Europe. Mais je ne suis pas décideur...

— **Parlons alors de votre entente avec Stoïchkov...**

— Hum... Je n'ai aucun problème personnel avec lui, au contraire. Mais actuellement, Stoïchkov et

Zola, ça ne fonctionne pas vraiment. Lui aime évoluer à droite, permuter, et s'appuyer sur un avant-centre type, puissant. Moi aussi...

— Le Parme que l'Europe a aimé n'a-t-il pas vocation à jouer à trois devant ?

— Qui peut se permettre de jouer ainsi en Italie ? Personne. L'équilibre de chaque équipe veut que l'on se base d'abord sur une bonne assise défensive. Ensuite, rien n'empêche vos latéraux d'écarter le jeu.

— En clair, c'est donc vous ou Stoïchkov sur le terrain ?

— Ça, c'est le problème du coach. Pour l'instant, il nous répète que l'on doit travailler pour peaufiner nos automatismes en attaque. On verra. Mais Hristo est un type sensible, et à le voir jouer et s'énerver sur le terrain on sent qu'il y a problème...

— On ne reconnaît guère, en fait, l'ensemble de l'équipe.

— Le vrai problème est offensif, je viens de vous le dire...

— N'est-ce point, en fait, la fin du romantisme parmesan ?

— Actuellement, l'équipe peine, et certains croient alors que nous avons profondément changé de style ! Non, ou alors ce serait grave... Moi, je souhaite que l'on continue de jouer avec nos sentiments et notre passion du beau jeu. C'est ça qui fait gagner. Seulement, quand vous accumulez les blessés, il faut faire face, quitte à changer votre registre momentanément.

« Parme souffre, mais Parme ne changera pas ! »

— Les dirigeants de la Parmalat ne sont-ils point lassés de vous voir échouer pour le titre ? Les possibles départ de Nevio Scala et arrivée de Capello semblent aller dans ce sens...

— Scala a, que je sache, encore deux ans de contrat. Cela dit, il est vrai que l'objectif de la saison c'était le Scudetto et qu'aujourd'hui ça semble compromis. Mais ce n'est pas fini, il faut que l'on s'en persuade. Oui, les tifosi en ont un peu marre. Oui, la presse nous met une sacrée pression. D'ailleurs, elle ne s'intéresse à Parme que si nous avons des problèmes... Mais il faut que personne n'oublie que nous avons en face de nous de sacrés concurrents.

— Moins romantiques et plus performants ?

— On oublie trop souvent à mon avis de parler de la qualité des entraîneurs du Calcio. Tactiquement, ils sont au top. Et quand l'équipe bégaye, ils savent très bien en profiter. Vous pouvez perdre contre n'importe qui ! Non, nous ne pourrons gagner ce titre qu'en nous appuyant sur nos valeurs de toujours. Parme souffre, mais Parme ne changera pas, même si l'environnement du club commence à s'agiter.

— Ce n'est pas encore Naples...

Photo PRESSE SPORTS

— Non, pas vraiment ! Ni au niveau de la folie ni au niveau de l'état financier du club...

« A Naples, j'ai côtoyé mon maître, Diego Maradona »

— Du Vésuve à Parme, comment avez-vous pu, d'ailleurs, gérer ce changement radical de cultures ?

— Je n'avais pas le choix, et Naples non plus. Le club était menacé de disparition, et il lui fallait absolument vendre ses meilleurs éléments. De toute façon, moi aussi, après quatre saisons là-bas, j'avais envie de tenter ma chance ailleurs. Même si j'ai gardé de cette aventure des souvenirs extraordinaires.

— Vous arriviez en droite ligne de la Sardaigne...

— De Torres, exactement, un club satellite du Napoli, après avoir débuté à Nuorese. Je ne suis pas passé par Cagliari, ce qui aurait dû être la marche logique de ma carrière. Mais je n'ai pas perdu au change. A Naples, j'ai côtoyé mon maître, Diego Maradona !

— Vous étiez même son chouchou...

— Il m'aimait bien, et inversement. C'est d'ailleurs grâce à des vacances qu'il avait souhaité prendre que j'ai pu jouer si vite dans l'équipe alors que j'arrivais de Torres. Il était en Argentine, Alemao et Careca aux éliminatoires de la Coupe du monde, j'ai vite joué. Et ensuite, à ses côtés, j'ai rapidement progressé !

— D'où votre art des coups francs assassins ?

— Entre autres. Quand j'ai vu Diego à l'entraînement pour la première fois, j'ai cru rêver. D'ailleurs, j'ai peu de mots pour décrire mes sentiments à cet instant. C'était complètement fou. Tous les gestes que j'avais imaginé réaliser un jour, il les faisait devant moi ! Tous les jours, j'ai tenté de l'imiter. Les mêmes exercices, les mêmes dribbles, je copiais tout !

— Humainement, il se comportait comment ?

— C'était un type cool, toujours en train de plaisanter. Ces problèmes, Diego les avait en dehors des terrains, jamais avec nous. Pour moi, il restera le meilleur joueur de tous les temps...

— Vous avez ensuite repris le flambeau dans le cœur des Napolitains.

— Oui, mais il fallait remplir les caisses du club, et je suis parti.

Photos Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

« J'ai failli signer à Marseille »

— Vous aviez beaucoup de propositions à l'époque ?

— J'en avais deux, dont l'une qui venait de chez vous !

— ...

— Eh oui, j'ai failli signer à Marseille en 93 ! Ça me tentait vraiment d'aller chez vos champions d'Europe ! Et puis j'ai réfléchi longuement. Par rapport à la Squadra Azzurra, il valait mieux que je reste en Italie. C'était un choix à long terme...

— Et aujourd'hui, après des rapports épisodiques avec l'équipe nationale, vous semblez vous imposer.

— J'ai toujours tout fait pour ça. Pourvu que ça dure ! Ici, en Italie, le Championnat génère un tas de joueurs offensifs dans mon registre. C'est dingue, la concurrence à ce poste. Del Piero, Roberto Baggio, Signori, Chiesa, il en sort constamment de nouveaux. Personnellement, je jouerai gros en Angleterre...

— Avec un groupe plutôt difficile.

— Difficile pour l'Italie, mais surtout difficile pour les autres ! Moi, à trente ans, ce sera sûrement l'apothéose de ma carrière...

« Je suis un homme simple, pas un bouffon »

— Avec un Ballon d'Or au bout, ce serait le bouquet...

— Sixième l'année passée, premier cette année ! Je plaisante...

— Vous plaisantez souvent, en fait.

— Ma vie, c'est le jeu. Je suis constamment concentré sur ça, tous les jours. Je me répète « « Joue bien, joue bien », et je fonce, avec le même enthousiasme qu'à mes débuts en Sardaigne. Ensuite, j'aime rire, me détendre, me comporter avec les gens comme je suis profondément.

— On vous reproche parfois de ne pas être forcément un patron sur le terrain.

— Je suis un joueur normal. Je travaille pour l'équipe, comme tout le monde. Rien de plus. Patron ? Non, je suis un homme simple, pas un bouffon... »

Damien RESSIOT, à Parme

la Coupe »

Disciple du Pibe argentin, Gianfranco Zola, à deux jours de la réception des Parisiens, ne cache guère l'incompatibilité tactique qui transpire de son association avec Stoïchkov dans l'attaque parmesane. A Scala de peaufiner le credo des siens...

Parmalat : les enjeux du stade

En moins de trente ans, la Parmalat de Calisto Tanzi s'est hissée au rang de colosse mondial de l'agroalimentaire. Le sport et le football, en particulier, ont joué un rôle de premier plan dans cette ascension. Genèse d'une incroyable aventure.

Photo GRAZIANERI

Calisto Tanzi peut sourire. Le patron de la Parmalat marque de son empreinte le monde du football.

SA biographie pourrait être inspirée d'un livre d'histoire. Plus précisément d'un de ces ouvrages sur le XVI[e] siècle reproduisant cette citation de Philippe II : « Le soleil ne se couche jamais sur mon empire. » Empire, hérité de son père Charles Quint, qui couvrait la vieille Europe et les Amériques. Calisto Tanzi, puisque c'est de lui qu'il s'agit, a, en quelque sorte, suivi les traces de ces deux monarques. Sans canons, ni épées, toutefois. Les armes de ce « Condottiere » de la fin du XX[e] siècle sont d'un tout autre genre.

Patron de la Parmalat, Tanzi a bâti sa fortune et sa puissance dans le domaine de l'agroalimentaire. C'est en vendant du lait, des yaourts, des jus de fruits et une importante variété de biscuits que cet Italien de cinquante-cinq ans est parvenu à s'approprier les plus importants marchés de la planète.

La Parmalat compte aujourd'hui plus de 13 000 salariés (dont 10 000 hors d'Italie) et près de 80 centres de production. Elle est implantée dans une quinzaine de pays et vient de se lancer à la conquête de la Chine et des Etats-Unis. Europe, Asie, Amérique : sur l'empire de Calisto Tanzi, le soleil ne se couche vraiment jamais...

Onze clubs dans la vitrine !

Très tôt, Tanzi s'est « adjoint » un allié de choix : le sport. Efficace vecteur publicitaire et garant moral du groupe, il est au centre de la politique commerciale de la Parmalat. Avec le football en première ligne. On ne peut, à l'heure actuelle, parler de la Parmalat sans faire allusion au Parma Calcio de Gianfranco Zola et Nevio Scala. Pour la firme de Calisto Tanzi, le club d'Emilie-Romagne est la meilleure vitrine qu'il soit.

C'est aussi le joyaux d'une couronne qui comprend dix clubs d'Europe et d'Amérique latine. Six ont signé des accords de sponsorisation : le Dynamo Moscou en Russie, Penarol Montevideo en Uruguay, Audax Italiano au Chili, Boca Juniors en Argentine, Santa Cruz Recife au Brésil, Benfica au Portugal. Les quatre autres sont tout simplement entrés dans l'orbite de la Parmalat. Cette dernière gère en effet la destinée du Palmeiras Sao Paulo et de la Juventude Caixa do Sul au Brésil, du FC Parmalat de Szekesfehervar (ex-Videoton) en Hongrie et du SK Tirana en Albanie.

A ces dix clubs, vendredi, il s'en est ajouté un onzième, et non des moindres : l'Olympique de Marseille *(voir page 33)*. Un retour par la grande porte pour la Parmalat en France. A la fin des années 80, elle était apparue sur les maillots du Stade Brestois par l'intermédiaire de la Santal, sa marque de jus de fruits.

L'arrivée de la Parmalat dans l'univers sportif remonte au milieu des années 70. Elle marque une orientation décisive pour l'entreprise de Calisto Tanzi. On est déjà loin de la PME de 25 salariés dont il a hérité de son père Melchiorre en 1962. Depuis son siège de Colecchio, à une dizaine de kilomètres de Parme, Calisto a su parfaitement tirer profit du système de stérilisation UHT, mis au point par des chercheurs suédois.

Il s'est lancé corps et âme dans la commercialisation du lait à longue conservation. Le Tetra Pack fera sa fortune ! Le sport va permettre à la Parmalat de se faire connaître dans le monde entier. C'est d'abord le ski, en 1975, avec le parrainage du slalom parallèle de Val Gardena, celui qui assure à l'Italien Gustavo Thoeni sa quatrième Coupe du monde. Puis la Formule 1 : Niki Lauda (Ferrari, McLaren) et Nelson Piquet (Brabham) portent le nom de Parmalat sur la plus haute marche du podium. Le volley-ball et le base-ball, aussi, avec une myriade de titres italiens et européens pour les clubs parmesans.

La chasse au Scudetto

Et le football dans tout cela ? La Parmalat se jette à l'eau en 1986 en sponsorisant le Real Madrid. Domenico Barili, bras droit de Tanzi, témoigne : « Au début, j'étais dubitatif. Je craignait trop que le chauvinisme des supporters nous soit nuisible. Car si, par cette opération, on s'attirait les faveurs des supporters du Real, on risquait de se mettre à dos les partisans des autres équipes. Les résultats ont balayé toutes mes inquiétudes : en quelques mois, la Parmalat a acquis une grande notoriété en Espagne et nos produits se sont très bien vendus. » Au passage, le Real remporte le Championnat d'Espagne et la Coupe de l'UEFA. Le succès appelle le succès.

Il faut attendre deux autres années pour voir la Parmalat se lier au club de Parme, alors en Série B. Un Parme dont la réputation de beau jeu, préconisé par des entraîneurs tels que Zeman et Scala, plaît beaucoup à Calisto Tanzi. En 1990, il se décide d'ailleurs à acheter le club à la famille Ceresini. En y important sa propre philosophie. « A notre arrivée, nous avons dicté nos règles, précise Barili. C'est-à-dire aucune polémique entre joueurs, aucune dispute, interdiction de se plaindre des arbitres, etc. Avec Parme, nous voulions insuffler un esprit nouveau dans le football. »

Porter le maillot de Parme, c'est représenter la Parmalat. Gare à ceux qui l'oublient. A l'image de Taffarel et Osio que Tanzi avait fustigés et menacés de rétorsions économiques parce qu'ils portaient une boucle d'oreille ! Ces dernières saisons, Parme a heureusement surtout fait parler de lui pour la qualité de son jeu. Un jeu terriblement efficace : Coupe d'Italie en 1992, Coupe des Coupes en 1993, Supercoupe d'Europe en 1994, Coupe de l'UEFA en 1995. « Comme tous les autres clubs, nous avons une obligation de résultats », rappelle Nevio Scala.

A ce jour, seul le Scudetto résiste aux Parmesans. Ce Championnat que le Torino, qui a bercé l'enfance de Calisto Tanzi, avait enlevé quatre saisons d'affilée, avant de disparaître sur la colline de Superga, un maudit jour de l'année 1949. « Mon père m'emmenait à Milan et Turin pour voir jouer le Toro. Je garde un souvenir ému de cette équipe. »

Au-delà de tout romantisme, Calisto Tanzi ne perd jamais le sens des réalités. « Associer le football et l'industrie est une formule gagnante : elle permet de faire connaître nos produits de façon efficace et rapide. » La Parmalat épaule les clubs des pays où elle cherche à s'implanter durablement. « Le football est un phénomène social considérable. Il permet de pénétrer plus facilement les marchés », admet Birili.

Cela, la Parmalat le fait très bien. En 1994, elle a enregistré un chiffre d'affaires de 3 600 milliards de lires (environ 12 milliards de francs) et plus de 100 milliards de lires de bénéfices. Un « trésor de guerre » non négligeable pour notre « Tanzi Imperator » !

Roberto NOTARIANNI,
avec Damien RESSIOT à Parme

La fin de l'hiver chez Dely Valdes

Après un début de saison en fanfare, Julio Cesar Dely Valdes donne l'impression d'hiberner depuis deux mois au sein de l'attaque parisienne. Heureusement, les beaux jours approchent. Et si ce déplacement dans une Italie qu'il connaît bien marquait la fin de sa léthargie ?

QU'IL est long, l'hiver à Paris ! Dans la jolie maison jadis habitée par Ricardo Gomes, sur les hauteurs de Marly, la famille Dely Valdes ne peut que contempler, par les grandes baies vitrées, un jardin bien inutile par un tel temps. La cheminée crépite sans parvenir à masquer le son de la télé, branchée en permanence sur la RAI. Maria Alejandra soupire à l'évocation de l'Italie, de sa douceur de vivre, du chaud soleil de Sardaigne qu'elle aimait tant. Julio Cesar, lui, regrette surtout les habitudes culinaires prises pendant ses deux saisons à Cagliari. « J'adore la cuisine italienne, elle est magnifique. » Blotti dans les bras de son papa, le petit Jordan ne dit rien. Depuis deux mois, ce petit Parisien est venu compliquer un peu plus la carte géographique de la famille Dely Valdes : un père panaméen, une mère uruguayenne, une nostalgie italienne, un dévoreur de biberons français. Voyages, voyages...

« J'ai toujours perdu à Parme »

La prochaine escale parmesane hante déjà le buteur du PSG. Le stade Ennio-Tardini, qu'il connaît bien, ne lui rappelle pas de très bons souvenirs : « Je n'ai jamais gagné là-bas. Avec Cagliari, nous avons toujours été battus à Parme, et nous ne l'avons emporté qu'une seule fois chez nous. » Dely Valdes sait donc mieux que quiconque ce qui attend les Parisiens. « C'est une équipe redoutable, même si cette saison tout ne va pas pour le mieux. Ils se sont renforcés cet été, et puis Parme restera toujours Parme. »

Évidemment, les récents événements vécus par le PSG vont peser sur ce match. « Après quatre défaites de suite, il était indispensable de se ressaisir pour bien aborder ce déplacement. Heureusement, la victoire contre Lens nous a enfin délivrés... »

Grâce au satellite, les Dely Valdes gardent le contact avec une Italie qui n'a pas oublié, de son côté, les buts du Panaméen. « Depuis un mois, des journalistes italiens viennent me voir pour me parler de ce match. » Trouve-t-il les Parmesans trop confiants face à un PSG qui doute toujours ? « Je pense qu'ils vont nous aborder avec respect, comme ils ont l'habitude de le faire. Mais ils joueront pour gagner, ça c'est sûr ! » Si l'optimisme ne rayonne pas dans son discours, Julio Cesar ne considère pas pour autant ce match comme une mission impossible : « Nous aussi, nous aurons une chance de passer, même si ça ne sera pas facile. Nous avons l'avantage de jouer le retour au Parc, mais à condition de ne pas revenir battus. »

Photo Daniel MORDZINSKI

« Le titre ne peut aller qu'au PSG »

Dans ces conditions, le public italien risque donc de ne pas apprécier le fameux quatuor offensif de Luis Fernandez. « Je ne sais pas si nous jouerons tous les quatre. En tout cas, si tel est le cas, je pense que nos fonctions sur le terrain ne seront pas les mêmes que d'habitude. C'est à Luis de voir. »

Buteur en panne depuis le début de l'hiver et la naissance de Jordan, Dely Valdes a mis fin à la série noire contre Montpellier, sans pour autant retrouver son efficacité des matches aller. Il se sait attendu au tournant. « Ce sont des choses normales dans la vie d'un buteur. J'ai connu de tels passages à vide à Cagliari et au Nacional Montevideo. Je reste confiant, je sais que ça ne durera pas. » Le retour de Loko dans la pointe de l'attaque ne l'a-t-il pas perturbé ? Il évite le sujet. « Les choses sont comme elles sont. Avant, c'était moi qui marquait les buts. Maintenant, ce sont les autres. L'important, c'est que le PSG s'en sorte. »

Un objectif qu'il estime largement à la portée du club. « J'ai été vraiment très surpris par ce qui nous est arrivé en février. Ça m'a rappelé une situation similaire à Nacional, en 1991. On avait démarré le Championnat en trombe. Tout allait bien jusqu'à la trêve, et puis on a connu deux mois catastrophiques. C'est exactement ce qui vient d'arriver au PSG. Cela dit, quand je regarde notre effectif et ceux des autres, je me dis que nous sommes la seule équipe en France qui peut prétendre au titre. Si nous gardons l'esprit du match contre Lens, cette volonté de ne plus perdre et de bien faire les choses, rien ne pourra plus nous arriver. »

Pour la première fois, ses deux dents en or illuminent la pièce, reflétant les flammes de la cheminée. Julio Cesar Dely Valdes sourit à Jordan et à ce mois de mars qui le ramène en Italie — « Je suis si fier d'avoir réussi dans le Calcio ! » — peut-être aussi à ces petits plats qu'il regrette tant et qu'il pourra à nouveau goûter à Parme si le diététicien du PSG le lui permet. Julio Cesar sourit à sa femme, heureuse de ces rares moments de détente en famille entre deux concentrations. Jordan, lui, sourit aux anges. Et tous au printemps qui pointe enfin son nez...

Alexandre VALENTE

Les clés du match

Nevio Scala et Luis Fernandez ont procédé à de nombreux changements tactiques cette saison. Aussi, on ne s'avancera qu'avec prudence sur les compositions de leurs équipes respectives, d'autant qu'il subsiste des inconnues de chaque côté. Parme doit en effet pallier l'absence de son avant-centre, Allesandro Melli. Samedi, contre la Roma, Scala a titularisé Dino Baggio en pointe aux côtés de Stoïchkov. Un choix curieux, qui n'a pas débouché sur grand-chose de positif.
Jeudi, il est probable que Baggio retrouvera son poste au milieu du terrain et que Stoïchkov et Zola formeront le duo d'attaque. Les deux hommes n'ont guère d'atomes crochus, mais Scala, lui, n'a guère le choix.
Luis Fernandez a, pour sa part, trois problèmes à résoudre.

- **1. La suspension de Fournier. Le nom de son suppléant au poste de milieu droit dépendra du système choisi. Il s'agira de José Cobos ou de Francis Llacer.**
- **2. La blessure à la cheville de Loko, qui n'a pas joué à Rennes. Hier, il devait passer des examens médicaux, ce qui rend sa présence à Parme incertaine.**
- **3. La forme précaire de Roche. Très logiquement, le défenseur parisien peine pour revenir dans le coup après sa grave blessure au genou. N'ayant pas l'habitude d'être à la traîne, il a le moral en berne. Roche sera du voyage à Parme. Sur le banc ou sur le terrain ? C'est à voir...**

Fernandez ne se risquera sans doute pas à aligner son carré magique. Djorkaeff et Rai sont partants certains. Il faudra donc trancher entre Loko et Dely Valdes, à moins que la blessure de Loko ne rende le choix évident. A partir de là, Fernandez peut opter pour le 3-5-2 en vigueur contre Lens ou le 4-4-2 appliqué à Rennes, selon qu'il intégrera ou non Alain Roche.
Quoi qu'il en soit, les Parisiens devront exercer une surveillance étroite sur les individualités parmesanes. Zola et Stoïchkov bien sûr, mais aussi Mussi et Benarrivo, deux arrières-ailiers qui excellent dans les intrigues de couloirs. De manière générale, il s'agira de resserrer au maximum les distances entre les lignes, de jouer le plus haut possible et de se prémunir sur les flancs.
La confrontation entre le triple finaliste européen et le triple demi-finaliste s'annonce indécise. Sur cette période, Parme a en effet disputé seize matches à domicile et n'a encaissé que quatre buts. Dans le même temps, PSG a marqué à quatorze reprises sur seize déplacements. Question : lequel des deux va perdre ses bonnes habitudes ?

R. L.

Comment Paris a réglé ses comptes...

Après le coup d'assommoir auxerrois, le Paris-SG a redressé la tête en battant Lens puis Rennes. Les esprits se sont apaisés, Fernandez n'est plus menacé et la situation est clarifiée. Comme toujours, c'est à la sortie de la crise qu'on recense les gagnants et les perdants. Inventaire d'une semaine qui a permis d'inverser le cours de l'histoire.

Photo Jean-Claude PICHON

« ET voilà, le comité sportif est toujours invaincu. » Les dirigeants parisiens ont repris goût à la dérision en même temps que leur équipe retrouvait une certaine cohésion. Après la victoire contre Lens, Michel Denisot s'amusait déjà de cette statistique toute fraîche qui a encore fait fureur samedi soir à Rennes. Bien entendu, personne ne croit sérieusement qu'il a suffi de former un cercle autour de Fernandez pour que le PSG arrête de tourner en rond. Trop simple, trop réducteur. Il n'empêche que les deux victoires engrangées la semaine dernière laissent à penser que le typhon est passé et que le leader du Championnat respire à nouveau normalement.

De la même façon qu'on ne sort pas d'une grève en claquant des doigts, on n'évacue pas une crise en décrétant la relance. Comme souvent dans ce genre de circonstances, c'est une addition de petits détails qui a fait la différence. En vérité, le PSG a commencé à remonter vers la surface au moment où il a touché le fond. A Auxerre, le 24 février, les hommes de Fernandez semblaient avoir tout perdu : leurs repères, leur combativité, leur talent, leur honneur et accessoirement leur Coupe de France. Dans les vestiaires du stade Abbé-Deschamps, la reconquête va pourtant s'amorcer. Des masques vont tomber et des personnalités vont s'affirmer.

Bernard Lama et Daniel Bravo, admirables dans la tempête, s'emploient à ranimer les énergies. Youri Djorkaeff, vexé d'avoir été remplaçant à Auxerre après avoir été remplacé à Strasbourg, monte au créneau. A la presse, il promet « une super soirée contre Lens », à ses coéquipiers il répète qu'il est temps de se révolter. « Sur le banc, je voyais mes copains se faire trimbaler. C'était dur à vivre. J'étais très remonté. Je bouillais. Alors, après le match, je suis allé de l'un à l'autre et j'ai parlé. On ne pouvait pas continuer comme ça. »

Youri s'est glissé dans la peau d'un leader. Il a refusé l'échec et adopté une attitude positive. Et s'il avoue s'être « disputé avec Luis », c'est parce qu'il avait la certitude d'être plus utile sur le terrain qu'en dehors, ce qui s'est d'ailleurs vérifié par la suite. Des paroles aux actes, ce Youri-là a beaucoup plu à ses dirigeants.

Bats, un dérapage lourd de conséquences

A l'inverse, Joël Bats va consumer en une phrase une grande partie de son crédit. Alors que la désolation règne dans les vestiaires et que Fernandez a quitté les lieux pour remplir ses devoirs médiatiques, Bats glisse à l'oreille de Denisot : « Ce qui s'est passé, je l'avais prévu depuis trois jours. » La réplique est cinglante : « Tais-toi, Jo ! »

Depuis trois jours, l'entraîneur adjoint militait pour une équipe très différente de celle envisagée par l'entraîneur en chef, estimant par exemple que le passage de Le Guen au milieu du terrain et les titularisations de Mahé et de Cobos constituaient des erreurs. En vérité, les dissonances entre Fernandez et Bats sont aussi anciennes que leur collaboration. Le duo ne fonctionne pas sur la même modulation et les accrochages sont fréquents. Entre autres vecteurs de tension, Bats a mal digéré l'arrivée dans le staff technique de Jean-Claude Perrin au titre de préparateur physique, jugeant que ses prérogatives se trouvaient ainsi entamées. Devenu un recours potentiel au fil des défaites, il a eu le tort de ne pas jouer pleinement la carte de la solidarité alors que la situation l'exigeait. Même s'il déclare que sa critique « se voulait constructive » et qu'il « ne visait pas la place de Luis », sa voix discordante a gravement écorché les tympans des dirigeants. Non seulement, il ne reprendra pas sa place sur le banc de touche du PSG, mais son avenir au club est compromis.

Le rapprochement Denisot-Fernandez

Au lendemain de la débâcle auxerroise, le téléphone résonne au domicile de Luis Fernandez. C'est Michel Denisot. Un coup de fil dont Luis peut craindre le pire, mais qui lui apporte le meilleur. Denisot tient des propos chaleureux, combatifs, réconfortants. « Quel que soit le résultat contre Lens, il ne t'arrivera rien, lui assure-t-il. Tu resteras l'entraîneur du Paris-SG. » Et il ajoute : « Viens au siège du club. On va discuter. »

Depuis quatre jours, Fernandez sait que son contrat ne sera pas renouvelé avant la fin de la saison. Il l'a appris dans les bureaux de Canal + lors d'une réunion avec Pierre Lescure, Michel Denisot et Charley Marouani, son homme d'affaires. Désormais, les choses sont claires. Il ne joue plus sa tête à chaque match, il est l'entraîneur du PSG jusqu'à la fin de la saison. Après, on verra... « Dans n'importe quel autre club, Luis aurait été viré, confie un dirigeant. Nous, on a voulu montrer qu'on ne fonctionnait pas comme ça. »

Devant le comité sportif composé de Michel Denisot, Bernard Brochand, Alain Cayzac, Jean-François Domergue, Jean-Michel Moutier et Charles Talar, Fernandez formule deux exigences : partir seul au vert avec ses joueurs avant le match contre Lens et être le seul technicien présent sur le banc de touche. Accepté ! En retour, le comité lui demande de mettre un terme aux incessants changements dans la composition de l'équipe et la définition du système de jeu. Accepté aussi !

Entre Luis Fernandez et Joël Bats, le courant n'est jamais vraiment passé. Les deux hommes cohabiteront jusqu'à la fin de la saison, mais pas au-delà.

La nouvelle donne est en place. Fernandez est confirmé dans ses fonctions, alors que Bats est écarté. « L'appel de Michel a agi comme un déclic, explique Luis. Je l'ai senti très proche de moi. Je n'ai pas de problème avec lui, mais nous avons des caractères opposés. Moi, je suis un expansif. Lui, beaucoup moins. J'ai besoin de parler, d'échanger des idées. C'est pourquoi j'ai adhéré à 200 % à la création du comité sportif. Dans un tel contexte, il faut que tout le monde soit solidaire et qu'il n'y ait pas de contradiction. Que personne ne cherche à s'emparer d'une bouée et à sauter du bateau. »

Son avenir, Luis ne veut pas y songer. « Le sujet n'est pas d'actualité. Les dirigeants décideront à la fin. J'ai trente-six ans. Ma vie ne s'arrêtera pas là. »

Encadré par ses supérieurs, recadré dans ses choix, Fernandez part alors au combat avec une envie décuplée. Les nombreux messages d'amitié qu'il a reçus ont achevé de le regonfler. Pascal Olmeta et Gaëtan Huard ont pris de ses nouvelles, l'ont encouragé. Mais aussi ses anciens présidents, Francis Borelli, Alain Pedretti et... Jean-Luc Lagardère. « Je me suis rendu compte que je n'étais pas seul. Et que j'avais laissé une bonne impression à beaucoup de gens. »

Face à Lens, mardi dernier, PSG remporte son premier succès depuis le 27 janvier (2-1 contre Cannes), devant 45 000 spectateurs rassemblés sous la bannière unioniste. Le soulagement irrigue les visages des Parisiens. Dans la foulée, ils décrochent à Rennes (1-0) leur premier succès à l'extérieur depuis le 8 novembre (4-2 à Martigues), en affichant d'indéniables progrès sur le plan de la maîtrise du jeu. Doucement mais sûrement, le malade retrouve l'usage de ses jambes.

« Le groupe s'est comporté de manière extraordinaire, analyse Daniel Bravo. Nous nous sommes protégés et refermés sur nous-mêmes. On a senti quelque chose de très profond. Pour redresser la tête, il fallait rester soudés. Ça, on l'a vite compris. Comme on a vite compris que le problème n'était pas tactique mais mental. Et puis il y a eu un mouvement de soutien à l'égard de Luis Fernandez qui n'existait pas avant. Il s'est rapproché du groupe et le groupe s'est rapproché de lui. »

Et c'est ainsi que la lumière revint dans la maison parisienne...

Rémy LACOMBE, à Rennes

Sollicité par le président Vernassa pour remplacer Élie Baup, Dominique Bathenay, l'ancien Vert, a quitté son bureau de cadre commercial à Paris pour voler au chevet des Verts. Pour un difficile banco de dix matches.

Un ancien Vert parle aux Verts d'aujourd'hui. La première séance de Dominique Bathenay à Geoffroy-Guichard.

Photo Casimir MILZACH/*Le Progrès*

Le défi fou de Bathenay

L'ARRIVÉE d'un « entraîneur-docteur » auprès d'un club malade, c'est parfois simple comme un coup de fil. Celui que le président stéphanois Michel Vernassa a passé à Dominique Bathenay, deux jours après que les Verts eurent aggravé leur cas sur la pelouse gelée de Gueugnon (0-1), présentait pourtant un réel caractère d'urgence. Ce défi fou de redonner confiance à un groupe meurtri, inquiet et en pleine déliquescence, l'ancien roc du milieu de terrain stéphanois des années 70 a pourtant accepté de le relever. La question de savoir pourquoi a appelé une réponse aussi vive et précise de la part de Bathenay que la foudre qui sortit de son pied gauche, un soir pluvieux à Anfield Road, et qui crucifia l'imperturbable Ray Clemence, gardien du temple de Liverpool. « Le football de haut niveau me manquait. J'avais l'ambition de trouver une équipe de D 1. Tout s'est passé très vite. »

Après des expériences plus ou moins heureuses, comme entraîneur à Sète, Reims et Monastir, Dominique Bathenay a donc remordu à l'hameçon. Derrière les yeux clairs de l'ancien Vert se cache une franche ambition que la mesure de son discours ne révèle pas au grand jour : « J'ai été agréablement surpris que le président Vernassa me contacte. Je n'étais pas déconnecté. Je savais que l'ASSE cherchait un entraîneur. »

Un risque à courir

Un entraîneur miracle, à la fois pompier de service, psychologue et thérapeute, capable de redonner à une équipe sevrée de confiance et de certitudes sur son jeu, sur sa cohésion, sur son organisation, Dominique Bathenay a choisi de le devenir l'espace d'un trimestre déterminant pour le club stéphanois. Le genre de pari insensé que « Ba-Bath » et ses frères relevaient sur les routes de l'Europe il y a une vingtaine d'années ne fait pas peur à un homme qui dégage toujours cette assurance que lui confèrent de larges épaules, un regard clair et paradoxalement le filet timide de sa voix : « Il y a toujours un risque à faire ce métier. » Surtout pour un intérim périlleux qui vraisemblablement ne débouchera pas sur un contrat à durée déterminée dans l'entreprise.

Bien jouer

« Je n'aurais pas accepté s'il s'était agi d'un autre club », tombe comme un argument incontestable dans la bouche d'un homme au discours apaisant, mais riche d'exigences. Celles-ci se sont exprimées au soir du match nul (1-1) réussi par les Verts face au voisin lyonnais il y a une semaine lorsque le spectateur Bathenay s'en est allé, dans des vestiaires qu'il connaît si bien, livrer son point de vue de futur entraîneur : « L'équipe s'est battue, a donné tout ce qu'elle avait dans le ventre. C'était la moindre des choses. On sent que les gars ont la volonté de s'en sortir. » Dominique Bathenay aura la charge de les y aider jusqu'au 18 mai, au soir de la dernière journée de Championnat programmée à Nice. Au lendemain du derby, il dirigeait sa première séance d'entraînement, avec un groupe restreint, volontairement restreint, car l'urgence de l'affaire implique un esprit commando. Il était là, au milieu de ses joueurs, d'abord pour les rassurer. Car le remplaçant d'Élie Baup a eu vite fait de constater que la moindre initiative leur faisait peur. Alors, il a chaussé les crampons et il partage l'entraînement des siens. « Il a un sacré pied gauche ! » constatera un peu plus tard Moravcik, ajoutant sincèrement admiratif, « qu'il n'a jamais perdu le ballon ». Le technicien slovaque, qui a fait une rentrée honorable à l'occasion du derby, après avoir purgé trois matches de suspension, sera une heure après dans le bureau du coach, car se profile la première des dix étapes du challenge pour le maintien, à Montpellier. Et Bathenay compte sur l'inspiration de son meneur de jeu pour entretenir la flamme dans le chaudron de la Mosson.

Au départ d'un long voyage en autocar dans l'Hérault, il martèle avec conviction : « Concentrons-nous sur notre jeu. Ce qui m'importe c'est mon équipe. Pour prendre des points, il n'existe qu'une seule méthode : bien jouer. »

Discours pragmatique qui ressemble fort à celui d'un certain Robert Herbin, inspirateur éternel de la philosophie stéphanoise. Dominique Bathenay a bien compris que l'urgence de la situation l'obligeait à se débarrasser des fioritures sempiternelles. Et même s'il a avoué « ne pas vouloir tout révolutionner » (en a-t-il le temps ? En a-t-il les moyens au niveau effectif ?), le match contre Montpellier, son premier sur le banc stéphanois l'aide à faire passer son message, celui de l'espoir, malgré une défaite (1-0) qui amenuise le capital confiance, né de sa simple prise de pouvoir sportif. « L'état d'esprit des joueurs a été irréprochable. Nous avons plutôt bien défendu en première mi-temps. Ensuite, ce fut plus difficile, car les gars ne se libèrent pas offensivement. Même si nous avons eu les premiers l'occasion d'ouvrir le score... »

En une rencontre passée à tirer sur d'innombrables cigarettes, l'homme aux yeux clairs a tiré aussi des enseignements et dressé des constats. Mais en attendant il les garde pour lui et ne livre, en guise d'explication à la timide offensive de son équipe, que ces seuls mots : « Dans de nombreuses situations, les gars jouent avec le frein à main. Ils oublient de se rendre disponibles, de proposer des solutions. »

Le nouvel entraîneur stéphanois sera lui chargé d'en trouver pour sauver son club de toujours d'une relégation qui le menace de plus en plus sérieusement. Avec les moyens du bord, et quelques jeunes (Sagnol, Synaeghel, Flauto) qu'il n'a pas hésité à lancer dans cette drôle d'aventure. En espérant que leur enthousiasme, leur naïveté et la façon qu'ont les jeunes d'éluder toutes les questions liées au devenir du club soient communicatifs et conduisent les Verts, ses Verts désormais, vers les quatre succès auxquels ils prétendent pour sauver leur peau.

Jacques MURGUE, à Saint-Étienne

● Malgré une ultime tentative avant la rencontre, Joël Tiéhi a dû déclarer forfait avant Auxerre-Martigues. L'attaquant ivoirien du FC Martigues souffre d'un problème à la cuisse.

● Sous le coup d'une suspension avec sursis, Didier Dubois a pris un nouveau carton jaune contre Le Havre. Le défenseur martégal sera suspendu contre Lens, son ancien club.

● L'entraîneur martégal, René Exbrayat, a confirmé qu'il était en contact avec trois clubs pour la saison prochaine, mais il a souligné que rien n'était encore signé avec Le Havre.

● Rentré en cours de jeu, le jeune Djamel Djellal a fait mardi dernier ses débuts en Division 1 avec Martigues contre Le Havre.

● L'infirmerie martégale affiche de nouveau complet : Petrucci, Bouisset, Mendy, Zamfir, Frechingues, Vandevoorde, Soler et Tiéhi étaient indisponibles lors de la dernière journée.

● René Exbrayat a dû largement puiser dans l'équipe réserve mardi contre Le Havre. Pas moins de neuf titulaires du groupe martégal étaient absents : sept blessés et deux suspendus. Du coup, Djellal, Lecour et Grimaud étaient sur la feuille de match.

● C'est Christophe Dugarry qui le dit : « Bordeaux ressemble à Lyon cette saison. Avec de bons résultats européens mais un classement en Championnat assez éloigné des ambitions initiales... »

● Mises en examen en série dans le Lyonnais la semaine dernière : quatre à l'adresse de Stéphanois après le récent Gueugnon - Saint-Étienne et deux en direction de « supporters » de l'OL à la suite du derby.

● Le week-end dernier, Guy Stephan a remis à la direction du club lyonnais un document dans lequel il exprime notamment ses vœux en vue de la saison prochaine. L'entraîneur lyonnais rêve plus que jamais de diriger Christophe Cocard, qui arrive en fin de contrat à Auxerre. L'OL aspire également à engager un arrière gauche.

● Tout va bien pour le tandem Maurice-Giuly. Le premier a signé son treizième but contre Bordeaux (1-0), tandis que Giuly profitait du derby contre Saint-Étienne (1-1), trois jours plus tôt, pour inscrire son troisième but en Championnat.

● Il est probable que Samassi Abou, jamais utilisé par Stephan cette année, sera placé sur la liste des transferts par l'OL au terme de la saison.

● Souffrant des adducteurs, le Lyonnais Casanova n'était pas de la partie vendredi contre Bordeaux. Mais il sera là ce soir à Metz.

Photo Jean MOREL

Denisot et Bats en font un fromage

Une semaine après Carnaval et surtout quatre jours à peine après l'incident Denisot-Bats à Auxerre qui a transformé l'avenir parisien de l'ancien gardien international en voie sans issue, les deux hommes se sont néanmoins retrouvés au Salon de l'agriculture, où Michel Denisot a intronisé Joël Bats dans la très classieuse Confrérie du fromage de tête (!) présidée par Gérard Depardieu, qui, en matière de cinéma, en connaît un rayon...

● James Debbah traverse une période difficile. Le meilleur buteur niçois est arrêté pour trois semaines au moins à cause d'une déchirure à la cuisse aggravée par une inflammation du tendon.

● Les Bastiais s'intéressent au capitaine du Legia Varsovie, l'international polonais Pisz. Il a tapé dans l'œil des dirigeants corses lors des deux matches amicaux que son équipe a disputés sur l'île de Beauté dans le cadre de sa préparation en vue du quart de finale de la Ligue des champions. D'ailleurs, deux dirigeants bastiais seront ce mercredi à Varsovie pour assister à la rencontre Legia-Panathinaikos d'Athènes.

● Louis Nicollin a le sourire. Non seulement l'équipe fanion de Montpellier brille en Championnat et en Coupe de France, mais les deux réserves sont premières de leur Championnat respectif, en CN 2 et DHR.

● Séjour parisien en perspective pour Jean-Louis Gasset, l'adjoint de Michel Mézy, en stage à Clairefontaine du 10 au 13 mars dans l'optique du brevet d'État 3e degré.

● Initialement fixée à 305 millions de francs (soit 36% des frais de réfection des stades), l'aide de l'État aux villes qui accueilleront des matches du Mondial 98 sera augmentée de 16 millions de francs.

● Jean-Jacques Eydelie, victime d'une blessure au genou lors d'une séance d'entraînement jeudi, s'est rendu dès le lendemain à Marseille pour y consulter un spécialiste. Verdict : fissure du ménisque. Le milieu de terrain corse ne sera pas pour autant opéré. Il devra observer un repos d'une quinzaine de jours.

● Si Jacques Santini était dans les tribunes de la Mosson lors du match Montpellier-ASSE (1-0), son fils Stéphane était sur le terrain aux côtés de Yann Synaeghel, le fils de Christian. Avec en plus l'intronisation de Dominique Bathenay aux commandes de l'équipe stéphanoise, il y avait un sacré coup de nostalgie.

● Le Montpelliérain Hervé Alicarte, finalement non titularisé à la place de Thierry Laurey, et Jean-Christophe Rouvière sont aujourd'hui en Irlande pour y disputer un match avec l'équipe de France militaires.

● Le Rennais Sylvain Wiltord affichait un nouveau look pour saluer à sa manière la venue du leader. Haut du crâne rasé, les oreilles bien dégagées... l'attaquant rennais avait adopté une coiffure très aérodynamique, davantage par élégance, paraît-il, que pour diminuer la prise au vent.

● Comme il fallait s'y attendre, Michel Le Milinaire a reconduit contre le PSG la même défense que celle qui fit merveille contre Auxerre, avec Carteron et Dall'Oglio sur les ailes, Fugier passant au milieu du terrain où il est également très à l'aise.

● L'arbitre de Rennes-PSG a été, dans l'ensemble, à la hauteur mais les spectateurs bretons pensent que M. Colombo aurait dû sortir le carton jaune à Colleter et à N'Gotty pour deux tacles très dangereux. L'arbitre s'est contenté à chaque fois d'un coup franc.

● Patrick Colleter et Paul Le Guen sont toujours chez eux à Rennes. Les deux Finistériens du PSG ont été salués comme il se doit par le kop rennais qui avait déployé un nouveau calicot dans la tribune Mordelles où le public pouvait lire : « Ici réside l'âme celte ».

● A l'exception d'un petit fumigène allumé en début de match et que des supporters parisiens avaient réussi à introduire dans le stade malgré les multiples fouilles policières, les supporters du PSG ont été corrects au parc des sports de la Route-de-Lorient. Il est vrai que le rapport de force ne pouvait que les inciter à la prudence...

● Débarrassé de la coquille qui enserrait sa clavicule gauche cassée, le Parisien Vincent Guérin a repris le footing jeudi dernier. Jean-Claude Perrin lui a établi un programme de remise en forme comprenant des séances de vélo.

● Comme la cicatrisation de sa déchirure à l'adducteur semble en bonne voie, Lionel Létizi devait reprendre l'entraînement dès hier. Le gardien niçois croise les doigts pour être opérationnel samedi, lors de la venue d'Auxerre et pouvoir ainsi retrouver l'équipe de France Espoirs, la semaine prochaine, en Allemagne, pour le décisif quart de finale aller du Championnat d'Europe, qualificatif pour les JO d'Atlanta.

Borelli remercié

Mauvaise semaine pour Francis Borelli qui, après s'être fait voler sa fameuse sacoche lundi dernier à Nice, a été poussé vendredi vers la sortie par le maire de Cannes, Michel Mouillot, également président du Conseil de surveillance de l'AS Cannes, à la faveur d'un nouveau mécène, Joachim Ballicot.

« Si je suis triste et très ému de quitter Cannes, où j'ai connu de grands moments, je suis très fier de laisser derrière moi une trésorerie saine », tient à souligner l'ancien président azuréen.

Arrivé sur la Croisette en octobre 1992, celui qui fut auparavant président du PSG aura été à l'origine de l'intronisation de Luis Fernandez en tant qu'entraîneur, synonyme de remontée en Première Division du club. Mais il revendique aussi la nomination de Safet Susic, le titre de meilleur club de jeunes acquis la saison dernière et enfin le renouvellement pour cinq ans du contrat de Guy Lacombe.

Francis Borelli savait que son fauteuil de président était éjectable et qu'à tout moment une grosse légume risquait de prendre sa place. C'est ce qui s'est produit : Joachim Ballicot, chef d'une entreprise de fruits et légumes à La Bocca, sera donc le nouveau président de l'AS Cannes.

Samedi de cauchemar pour Nice

Interminable séquence émotion pour les Aiglons lors de leur voyage à Metz. Samedi matin, peu après le décollage, l'un des deux moteurs de leur avion, un Grumann, a donné d'inquiétants signes de surchauffe, au point que l'équipage a sagement opté pour un retour anticipé sur Nice.

La panne étant suffisamment importante, un nouvel avion a été affrété et une délégation réduite au minimum a repris l'air en début d'après-midi pour vivre un vol secoué par des bourrasques de vent. Tout ça pour un atterrissage très brutal (4-0) sur la pelouse de Saint-Symphorien !

● Le vote du budget primitif de la Ville de Nice aura lieu vendredi. Le budget global des Sports alloué par la 5e commune de France, en très net recul, n'excédera pas 30,5 MF. Et le Gym bénéficiera au mieux de 8,8 MF. La construction d'un praticable en remplacement de la tribune latérale disparue depuis cinq ans sera sans doute évoquée. Mais aux dernières nouvelles, les travaux ne commenceraient pas avant l'automne.

● Le président du Havre, Jean-Pierre Hureau, n'a pas assisté aux victoires de ses joueurs à Martigues et devant Bastia. En effet, il était en voyage, vraisemblablement en Afrique. Sans doute, y a-t-il noué des contacts en vue de la prochaine saison...

● Loïc Lambert faisait la grimace samedi soir. Suspendu depuis le match d'Auxerre, le Rennais aurait dû jouer contre le PSG... si la rencontre Bastia-Rennes n'avait pas été reportée à cause du mauvais temps. Faute d'avoir purgé sa peine, le joueur ne vécut le match contre le leader parisien que du haut de la tribune de presse.

● Le stoppeur niçois, Olivier Fugen, souffre d'une blessure rarissime, une calcification du muscle de la cuisse. Au départ, du classique : le 7 février dernier, le Niçois rentre du Havre avec une belle béquille. Laquelle provoque un énorme hématome, profond jusqu'à l'os. Si l'Aiglon a échappé à l'intervention chirurgicale, il n'est pas pour autant sorti de l'auberge.

Quel sacré bonhomme !

« Ce que j'aime chez Le Milinaire, c'est son côté punch, son esprit d'initiative. C'est un sacré bonhomme ! Il est sur les stades depuis plus de trente ans et il m'épate toujours. »
L'éloge est signé Jean-Claude Perrin, préparateur physique du PSG.

● La convention entre le Montpellier-Hérault et la municipalité de La Grande-Motte pour les stages « Foot plaisir » a été signée avant le match contre Saint-Étienne.

● Le public rennais avait peur que Luis Fernandez mette ses vedettes au repos en prévision de la Coupe d'Europe contre Parme. Il n'en fut rien. Comme prévu, Loko, remplaçant, fut le seul à être ménagé. Les Lama, Rai, Dely Valdes, Bravo, Djorkaeff..., eux, étaient là. Et bien là !

● Pris par le feu de l'action, Rai et l'arbitre de Rennes-PSG, M. Colombo, se sont heurtés en pleine course, au point de se retrouver tous les deux le nez dans le gazon. Si l'athlétique attaquant parisien se releva sans dommage, l'arbitre traînera quelques jours encore les séquelles de ce choc involontaire.

QUARTS DE FINALE

Les grands s'évitent

Effectué dimanche par l'ancien gardien stéphanois Ivan Curkovic, le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de France n'offre aucun choc entre équipes de D 1 :

Montpellier (D 1) - Caen (D 2)
Valence (D 2) - Auxerre (D 1)
Nîmes (N 1) - Strasbourg (D 1)
Marseille (D 2) - Lille (D 1)

● **Les rencontres seront disputées le samedi 16 mars sur le terrain du premier nommé.**

HUITIÈME DE FINALE
(match en retard)

CAEN b. SOCHAUX 5-0 (3-0). — 12 595 spectateurs. Recette : 506 475 francs. Arbitre : M. Poulat. Buts : Sommeil (14e), Priou (33e), Guerreiro (42e), Dedebant (50e), Tchato (76e). Avertissements : Héréson (37e) à Caen ; Szewczyk (35e), Croce (56e), Prat (73e) à Sochaux.

CAEN : Barrabé — Héréson, Marie, Lebourgeois, Sommeil — Guerreiro, Rival (Dedebant, 46e), Péron, Duboscq — Priou (Lemarchand, 76e), Vahirua (Tchato, 54e). Entr. : Mankowski.

SOCHAUX : Cassard — Cuervo, Piton, Chantreuil, Diringer — Croce, Szewczyk, Bazdarevic (Maraval, 46e), Baudry (Schreiner, 61e) — Prat, Mendy (Bertone, 61e). Entr. : Notheaux.

14e : Sommeil reprend une balle mal contrôlée par Cassard (1-0).
33e : coup franc de Vahirua et reprise de près de Priou (2-0).
42e : corner de Vahirua et tête plongante de Guerreiro (3-0).
50e : Dedebant résiste à Piton et vient tromper Cassard (4-0).
76e : long centre de Sommeil et tête victorieuse de Tchato (5-0).

● Il aurait été dommage qu'Éric Sikora, auteur du seul but de la soirée, rate Lens-Gueugnon (1-0), car il s'affirme comme l'un des meilleurs réalisateurs lensois. La décision de le titulariser, lui qui souffre des adducteurs, a été prise la veille du match.

● M. Gonon, l'arbitre du match Le Havre-Bastia, a-t-il confondu, pendant quelques instants, football et rugby ? Toujours est-il qu'il ne sanctionna pas un Bastiais qui, de façon très visible, avait pris à deux mains le ballon pour se le remettre dans les pieds...

● Actionnaire de la SAOS OGCN-CA et responsable depuis quelques années déjà du centre de formation du Gym, Francis Azzopardi vient d'être élu président de l'association OGCN. La transformation du club niçois avec scission des composantes pro et amateur est donc bouclée. Reste maintenant la dernière étape avec la signature des conventions tripartites — SAOS, OGCN, Ville — sur l'utilisation des installations d'entraînement et du Ray.

● « Je remercie tous ceux qui m'ont appelé ou laissé des messages de sympathie et d'encouragement. Je ne peux pas tous les citer mais ça prouve que je ne suis pas un mauvais garçon », lançait Luis Fernandez après la victoire 1-0 de son équipe contre Lens.

● José Cobos, dont le contrat expire en juin 1996, a été reçu par les dirigeants du PSG. Pour le moment, aucune décision concernant l'avenir du joueur n'a été prise.

● Francis Llacer s'est ouvert l'arcade sourcilière gauche à l'entraînement dans un choc avec Djorkaeff. La blessure, légère, n'a nécessité aucun point de suture.

● Les quatre voyoux qui ont déployé une banderole raciste, le 31 mai 1995 lors du match PSG-Le Havre, comparaissent ce mardi devant la 17e chambre correctionnelle du tribunal de Paris.

● « Contre Lens, c'était la première fois que je n'encaissais pas de but depuis le début de l'année. Il fallait bien que j'arrête d'en prendre, non ! », faisait remarquer Bernard Lama après PSG-Lens. Le gardien de l'équipe de France a renouvelé l'exploit samedi à Rennes.

● 3615 AS Cannes, tel est le nouveau sésame dont disposent les supporters du club azuréen sur Minitel pour réserver leurs places à Coubertin. Un procédé qui n'existe que dans sept clubs et que Cannes espère améliorer pour mieux informer ses supporters.

● Les défenseurs parisiens ont utilisé avec beaucoup d'efficacité le piège du hors-jeu. Quatorze fois dans le match les attaquants rennais sont tombés dans le panneau, soit par précipitation, soit en tardant à revenir dans le jeu.

● Gérald Baticle est dans le coup de cinq des six derniers buts inscrits par Strasbourg. Passes décisives à Nice et contre Lille, penalty provoqué contre le PSG et... deux buts à son propre compteur, à Niort et Bordeaux. La forme est de retour.

● Metz prépare très activement le quart de finale retour du Championnat d'Europe Espoirs contre l'Allemagne, le 26 mars à Saint-Symphorien. Les réunions se succèdent à un bon rythme et vingt-cinq mille spectateurs sont espérés.

● La pelouse de Saint-Symphorien, très longtemps « martyrisée » par les agressions de l'hiver, retrouve peu à peu une physionomie correcte. Contre Nice, elle a parfaitement supporté le choc. Tant mieux, car ce soir, Metz accueille Lyon en match en retard.

Martigues et Exbrayat divorcent

A la veille du déplacement à Auxerre, les dirigeants martégaux ont annoncé qu'« un remaniement technique devait intervenir rapidement ». Selon eux, « cette décision fait suite à celle de René Exbrayat de ne pas renouveler son contrat à la fin de la saison ».

En réalité, le directoire du FC Martigues n'a pas apprécié la publication d'une rumeur selon laquelle l'entraîneur était en contact avec Le Havre. Information confirmée par l'intéressé. « Je comprends la décision du club, affirme aujourd'hui Exbrayat, même si je suis très déçu de ne pouvoir aller au bout de mon contrat. J'ai vécu une année merveilleuse la saison dernière avec Martigues. Celle qui s'achève a été bien plus difficile, mais je vais en tirer d'énormes enseignements pour la suite de ma carrière. »

Il s'est sûrement assis sur la banc martégal pour la dernière fois, samedi dernier, à Auxerre (4-0). Plusieurs entraîneurs, libres de tout engagement, ont déjà été approchés pour lui succéder. Parmi eux, Patrick Parizon semble tenir la corde. Reçu par les dirigeants vendredi, l'ancien Stéphanois se serait donné un délai de réflexion. Décision dans le courant de la semaine.

● Première apparition sur la feuille de match du Lensois Jean-Pierre Christine. Grosse émotion pour l'ancien attaquant de Cherbourg lorsque Patrice Bergues a fait connaître son choix, à la veille de Lens-Gueugnon : « Cela me fait tout drôle. J'ai le cœur qui bat et les jambes qui tremblent ».

● Patrice Loko, touché à la cheville gauche contre Lens, a passé une radiographie qui n'a rien décelé. « Tout va bien, j'ai cru un moment qu'il y avait quelque chose mais, heureusement, ce n'est pas le cas », déclarait Loko avant de se rendre à Rennes.

Les punis

La commission de discipline de la Ligue nationale a pris les sanctions suivantes :

Division 1

Un match ferme : Séchet et Aulanier (Saint-Étienne)

Par ailleurs, la Commission a décidé de convoquer pour sa séance du 7 mars les dirigeants stéphanois, le délégué principal et l'arbitre du match ASSE-Lyon du 27 février, marqué par des incidents et notamment des jets d'objets dangereux sur la pelouse.

Division 2

Deux matches ferme : Calatraba (Alès)

Un match avec sursis : Girard (Red Star)

Après avoir entendu M. Castejon, dirigeant du Red Star, pour son attitude envers l'arbitre du match Perpignan-Red Star du 10 février, la commission lui a demandé de garder son sang-froid en toutes circonstances.

MERCREDI 6 MARS

9 heures, DSF : *Hattrick Espagnol.*
10 h 20, **TMC** : *Football Mondial.*
20 heures, RTBF 21 : *Vous permettez, Raymond ?*

JEUDI 7 MARS

10 h 30, DSF : *Futbol Mundial.* Rediffusion à 19 h 50, le 8 mars à 14 h 30, le 9 à 23 h 35 et le 10 à 19 h 50.
17 h 30, RTBF 21 : *Foot Mondial.* Rediffusion le 10 à 12 h 50.
20 h 30, Sky : St Johnstone - Hearts, Coupe d'Écosse.

VENDREDI 8 MARS

19 h 55, **Eurosport** : Laval-Marseille, 30e journée du Championnat de France de Deuxième Division. Commentaires de Christophe Jammot et Fabrice Poullain.
20 h 45, RTPI : Maritimo-Sporting, 25e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion à 6 h 30.
22 h 05, SAT 1 : *Ran,* 22e journée de Bundesliga.
22 h 40, RTBF 21 : *Coup d'envoi.* Saint-Trond - Standard. Rediffusion le 9 à 13 h 30.
23 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.* Rediffusion le 9 à 12 heures.

SAMEDI 9 MARS

13 h 20, Rai Due : *Dribbling.*
14 heures, Rai Due : *Gantacalcio.*
18 heures, SAT 1 : *Ran.*
19 h 10, ARD : 22e journée de Bundesliga.
20 h 30, DSF : *Hattrick Espagnol.* 30e journée de Liga.
20 h 30, TVEI : un match de la 30e journée de Liga.
20 h 45, RTPI : Chaves-Benfica, 25e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion à 4 heures.
22 h 15, **Canal +** : *Jour de Foot,* présenté par Philippe Bruet. 31e journée du Championnat de France de Première Division.
23 h 50, **TF 1** : *Formule Foot,* présenté par Hervé Mathoux et Christian Jeanpierre.

DIMANCHE 10 MARS

10 h 50, **TF 1** : *Téléfoot.*
11 heures, DSF : les buts de la 22e journée de Bundesliga. Rediffusion à 17 heures et le 11 à 9 heures.
12 heures, RTBF 21 : *Match 1.*
12 h 45, Italia 1 : *Guida al Campionato.*
18 h 10, Rai Uno : *90 minuto.*
19 heures, Rai Due : *La Partita* (synthèse d'un match).
19 heures, SAT 1 : *Futball Show.*
19 h 50, Rai Due : *Domenica Sprint.*
20 h 15, **Canal +** : Paris-SG - Lyon, 31e journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Denis Balbir, Christophe Josse et Grégoire Margotton.
20 h 15, DSF : *Hattrick Tifosi.* Rediffusion le 11 à 1 h 15.
20 h 50, Rai Due : *Telegol.*
21 h 30, TVEI : *Solo Goles.*
22 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.* Rediffusion le 11 à 10 heures et 15 h 45.
22 h 30, Italia 1 : *Pressing.*
22 h 35, **Canal +** : *L'équipe du dimanche,* présentée par Thierry Gilardi.
22 h 45, RTBF 21 : *Vous permettez, Raymond ?*
22 h 45, RTPI : Campomaiorense-Porto, 25e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion à 3 heures.
22 h 50, RTBF 21 : *Week-end sportif.*
23 h 40, Italia 1 : *Mai Dire Gol.*

LUNDI 11 MARS

14 h 30, DSF : Résumé de Milan-Inter.
19 h 15, DSF : *Hattrick Bundesliga 2.* Rediffusion le 12 à 14 heures.
20 heures, **Eurosport** : *Eurogoals.* Commentaires de Cyril Linette et Rémy Tissier. Rediffusion le 12 à 12 heures.
21 heures, Sky : Manchester United-Southampton, Coupe d'Angleterre.
22 h 45, DSF : *Hattrick International.* Rediffusion le 12 à 9 heures.

● C'est officiel : la rencontre Montpellier-Guingamp, remise à cause des intempéries le 7 février dernier, se déroulera le 5 avril à la Mosson.

● Le Havrais Teddy Bertin, auteur du seul but face à Bastia (1-0) grâce à une frappe aussi puissante que lointaine, a tenu à dédier son but à son père, aujourd'hui disparu.

● Luis Fernandez a tiré avec réalisme les leçons de Rennes-Auxerre. Contrairement aux Bourguignons qui tardèrent à entrer dans le match, permettant aux Bretons de croire un peu plus en leurs chances, les Parisiens attaquèrent dès le coup d'envoi. Avec tellement d'enthousiasme que leurs hôtes mirent un bon moment à se débarrasser de leur complexe d'infériorité.

PUMA
TOURTEL
GROUPAMA ASSURANCES
LEROY MERLIN
SNICKERS
WAIKIKI
EUROPA-PARK
Sodexho
DOMAINES & CHATEAUX
E.LECLERC ERSTEIN
TV CABLE
NOSTALGIE

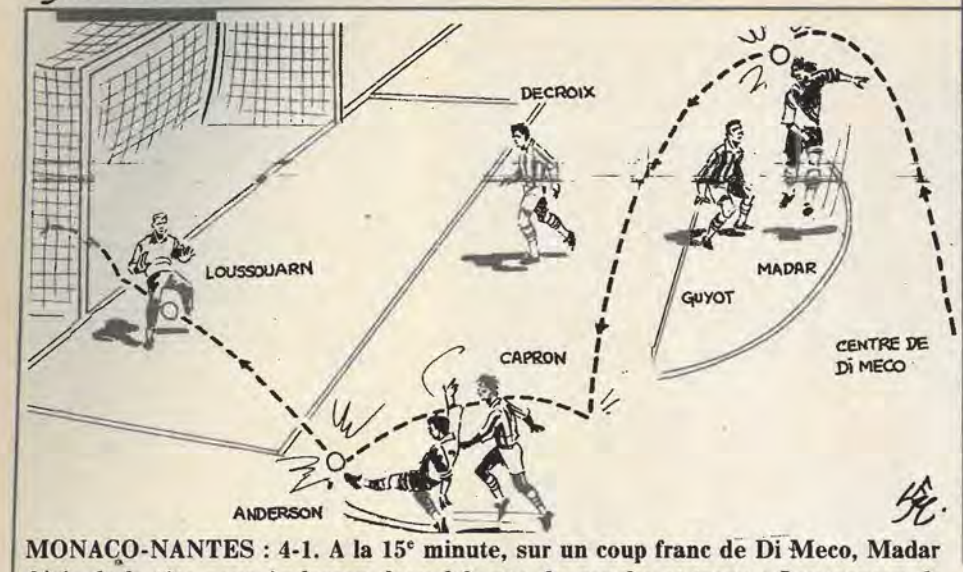
STAGES DIDIER SIX
Tél : 88.74.85.85 Fax : 88.74.83.54
- Pâques - Juillet / Août
- Entraînements spécial gardiens
- 7/17 ans licencié(e) ou non
- Nombreuses récompenses
- Meilleur joueur de la semaine gagne un stage

Réalise ton rêve à l'école des champions

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en envoyant votre coupon réponse à
FOOT'SIX 2, route de Rhinau 67860 BOOFZHEIM
Nom : .....Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : .....Ville : .....

30e JOURNÉE — 1er et 2 MARS 1996

	MATCHES														BUTS						
	Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
14	10	3	1	16	6	6	4	30	16	9	5	1. Paris-SG	57	32	11	20	14	52	25	+ 27
15	10	1	4	14	6	3	5	29	16	4	9	2. Auxerre	52	28	10	20	15	48	25	+ 23
13	8	3	2	14	6	6	2	27	14	9	4	3. Metz	51	20	9	10	7	30	16	+ 14
16	9	4	3	13	5	4	4	29	14	8	7	4. Monaco	50	22	11	22	17	44	28	+ 16
16	8	7	1	14	4	6	4	30	12	13	5	5. Lens	49	20	8	14	14	34	22	+ 12
15	9	4	2	14	4	4	6	29	13	8	8	6. Montpellier	47	27	14	15	19	42	33	+ 9
15	7	7	1	14	4	4	6	29	11	11	7	7. Guingamp	44	15	4	11	19	26	23	+ 3
15	7	6	2	15	4	4	7	30	11	10	9	8. Nantes	43	21	12	13	23	34	35	— 1
14	10	2	2	14	1	7	6	28	11	9	8	9. Rennes	42	22	11	11	21	33	32	+ 1
14	8	4	2	15	2	7	6	29	10	11	8	10. Strasbourg	41	25	10	13	19	38	29	+ 9
14	9	3	2	15	2	2	11	29	11	5	13	11. Bastia	38	25	11	12	27	37	38	— 1
15	7	6	2	15	3	2	10	30	10	8	12	12. Le Havre	38	18	13	10	23	28	36	— 8
15	6	8	1	14	2	5	7	29	8	13	8	13. Lyon	37	21	13	12	19	33	32	+ 1
14	7	2	5	16	2	5	9	30	9	7	14	14. Nice	34	20	16	10	21	30	37	— 7
16	7	3	6	13	2	3	8	29	9	6	14	15. Cannes	33	20	17	14	24	34	41	— 7
15	9	3	3	15	0	3	12	30	9	6	15	16. Bordeaux	33	28	14	4	28	32	42	— 10
14	3	7	4	16	3	4	9	30	6	11	13	17. Lille	29	9	12	14	28	23	40	— 17
14	4	7	3	15	1	5	9	29	5	12	12	18. Saint-Etienne	27	18	16	10	27	28	43	— 15
15	4	6	5	15	1	5	9	30	5	11	14	19. Gueugnon	26	12	13	8	26	20	39	— 19
14	4	1	9	16	2	2	12	30	6	3	21	20. Martigues	21	16	24	6	28	22	52	— 30



MONACO-NANTES : 4-1. A la 15e minute, sur un coup franc de Di Meco, Madar dévie de la tête pour Anderson, lequel frappe du gauche et trompe Loussouarn, le ballon lui passant entre les jambes.

RENNES 0 — PARIS-SG 1 (1)

Rai (20°)

RENNES		PARIS-SG	
PANDUROVIC	3	LAMA	4
DALL'OGLIO	3	COBOS	3
DENIS	4	NGOTTY	4
CYPRIEN	3	LE GUEN	4
CARTERON	4	COLLETER	3
L. HUARD	3	L. FOURNIER	3
(LE PEN, 71°)		(LLACER, 80°)	
FUGIER	3	BRAVO	4
ZIANI	2	ALLOU	2
WILTORD	2	DJORKAEFF	4
GRASSI	2	RAI	4
P.-Y. ANDRÉ	4	DELY VALDES	2
		(MAHÉ, 86°)	
Total	33	Total	37

Entr. : Le Milinaire — Entr. : L. Fernandez

17 531 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo 3
Avertissements : P.-Y. André (72°) à Rennes ; Rai (40°) au Paris-SG.

17° : André voit Lama avancé. Il tente le lob, mais le gardien parisien parvient à dégager du bout des doigts en corner.
20° : Rai alerte Dely Valdes dans la surface. Celui-ci rate sa volée mais, à terre, il parvient à transmettre à Rai qui marque du plat du pied droit **(0-1).**
78° : les Parisiens mènent un contre tambour battant au bout duquel Fournier échoue sur Pandurovic.

10/20

AUXERRE 4 (2) — MARTIGUES 0

Martins (16°, 31°, 57°)
Lepaul (60°)

AUXERRE		MARTIGUES	
CHARBONNIER	4	E. DURAND	3
GOMA	3	ODET	3
SILVESTRE	3	FLACHEZ	3
L. BLANC	3	DUBOIS	2
RABARIVONY	3	BANGOURA	2
VIOLEAU	3	MAZZONCINI	2
(LAMOUCHI, 73°)		(ROMANO, 52°)	
SAIB	3	TCHAGNAO	3
C. MARTINS	5	ICHOUA	3
COCARD	3	GRIMAUD	2
LASLANDES	3	SYLLA	2
(GUIVARC'H, 66°)		BOINAHERI	2
DIOMÈDE	3		
(LEPAUL, 59°)			
Total	36	Total	27

Entr. : Roux — Entr. : Exbrayat

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon 4
Avertissements : Flachez (22°), Tchagnao (89°) à Martigues.

16° : centre de Cocard. Tête de Martins au second poteau **(1-0).**
31° : Laslandes ouvre pour Martins qui trompe Durand du pied gauche **(2-0).**
57° : centre de Diomède, Cocard reprend de volée et Martins marque au second poteau **(3-0).**
60° : coup franc de Lepaul qui loge la balle dans la lucarne de Durand **(4-0).**

11/20

METZ 4 (2) — NICE 0

Mboma (18°, 72°)
Arpinon (21°)
Pires (80°)

METZ		NICE	
SONGO'O	3	BAH	3
SONG	3	MATTIO	2
PIERRE	4	SALIMI	0
KASTENDEUCH	4	(Expulsé, 64°)	
GAILLOT	3	CRÉTIER	3
BLANCHARD	3	F. MARTIN	3
(LANG, 75°)		SAVINI	2
SERREDSZUM	4	(CHAOUCH, 54°)	
ARPINON	4	DE NEEF	3
PIRES	4	VANNUCHI	2
(TERRIER, 82°)		(MANGIONE, 46°)	3
POUGET	3	COLLET	3
(N'DIAYE, 67°)		GNAKO	3
MBOMA	4	(STEFANO, 75°)	
		IPOUA	3
Total	39	Total	27

Entr. : Muller — Entr. : Émon

12 771 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulat 3
Avertissements : Pouget (52°) à Metz ; De Neef (11°), F. Martin (23°), Mattio (47°), Salimi (55°) à Nice.
Expulsion : Salimi (64°) à Nice.

18° : corner de la droite tiré par Pires. Mboma dans la surface récupère et du droit ne laisse aucune chance à Bah **(1-0).**
21° : Mboma sur la gauche pour Arpinon dans la surface dont le tir très travaillé du gauche surprend Bah **(2-0).**
72° : centre de Blanchard sur lequel Mboma se jette et devance Bah **(3-0).**
80° : centre de la gauche de N'Diaye prolongé de la tête par Lang pour Pires qui clôt la marque **(4-0).**

12/20

MONACO 4 (2) — NANTES 1 (0)

Anderson (15°, 25°)
Thuram (60°)
Scifo (65° s.p.)
N'Doram (64°)

MONACO		NANTES	
PORATO	3	LOUSSOUARN	2
VIAUD	3	CHANELET	3
(PETERSEN, 79°)		L. GUYOT	2
DUMAS	3	(N'DORAM, 46°)	3
THURAM	4	DECROIX	2
DI MECO	2	CAPRON	3
LEGWINSKI	3	PIGNOL	3
E. PETIT	4	J.-M. FERRI	3
(GRIMANDI, 69°)		(CAUET, 59°)	
BENARBIA	3	CAROTTI	2
(PUEL, 75°)		(GOURVENNEC, 73°)	
SCIFO	3	MAKELELE	3
MADAR	4	PEDROS	4
ANDERSON	5	OUÉDEC	2
Total	37	Total	29

Entr. : Tigana — Entr. : Suaudeau

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt 4
Avertissements : Legwinski (23°), E. Petit (37°) à Monaco ; Pedros (53°), N'Doram (74°) à Nantes.

15° : coup franc de Di Meco dans l'axe, Madar dévie de la tête sur Anderson dont le tir du gauche passe entre les jambes de Loussouarn **(1-0).**
25° : centre de Di Meco, tête de Madar pour Anderson qui marque **(2-0).**
60° : tir de Madar dévié. La balle retombe en cloche sur le poteau, Thuram a suivi et conclut d'une tête plongeante **(3-0).**
64° : passe en retrait de Di Meco, N'Doram intercepte et marque **(3-1).**
65° : Decroix charge Benarbia à la limite de la surface. Penalty de Scifo **(4-1).**

14/20

LENS 2 (0) — GUEUGNON 0

Delmotte (73°)
E. Sikora (89°)

LENS		GUEUGNON	
WARMUZ	3	BOUMNIJEL	4
E. SIKORA	4	ACÉDO	3
MAGNIER	3	SAFANJON	3
WALLEMME	4	GRANGER	3
DELMOTTE	5	FANZEL	4
FOE	4	JURIETTI	3
LAIGLE	3	CORREIA	3
DEBÈVE	3	CHANDIOUX	4
MEYRIEU	2	(DICAN, 76°)	
(DEHU, 81°)		ESCETH-N'ZI	2
VAIRELLES	3	(LASHAF, 76°)	
R. BOLI	2	BRÚNEL	4
(CAMARA, 46°)	3	TRAORÉ	2
Total	36	Total	35

Entr. : Bergues — Entr. : Gransart

21 338 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière 3

58° : tir en force de Chandioux un rien trop enlevé.
73° : servi par Laigle, Delmotte place une frappe sèche qui trompe Boumnijel **(1-0).**
89° : centre de la droite de Vairelles pour Camara qui semble trouver l'ouverture. Le ballon est ralenti par la boue, mais Sikora, à la lutte avec un Gueugnonnais, conclut l'action d'un tacle rageur **(2-0).**

11/20

MONTPELLIER 1 (0) — SAINT-ÉTIENNE 0

Pavon (70°)

MONTPELLIER		SAINT-ÉTIENNE	
MARTINI	4	COUPET	5
BAILLS	4	SAGNOL	3
DER ZAKARIAN	3	P. MOREAU	3
S. BLANC	4	DESPEYROUX	3
BONNISSEL	3	HARCHÈCHE	3
(REUZEAU, 80°)		S. SANTINI	3
ROUVIÈRE	3	SÉCHET	3
PAVON	4	(Y. SYNAEGHEL, 60°)	
DELAYE	3	OHREL	3
LEFÈVRE	3	(MANNUCCI, 80°)	
V. PETIT	2	BASTOU	3
(RIZZETTO, 69°)		(FLAUTO, 82°)	
L. ROBERT	2	MORAVCIK	2
(BAKAYOKO, 69°)		THIMOTHÉE	2
Total	35	Total	33

Entr. : Mézy — Entr. : Bathenay

9 078 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré 3

48° : Moravcik sert Séchet en profondeur qui se présente seul face à Martini. Le gardien montpelliérain détourne du pied.
55° : Pavon décale Baills côté droit mais son tir échoue sur Coupet.
70° : corner de Bonnissel, tête décroisée de Pavon sur laquelle Coupet ne peut rien **(1-0).**

9/20

CANNES 3 (3) — GUINGAMP 0

Horlaville (14°)
Capoue (20°)
Etamé (30°)

CANNES		GUINGAMP	
LEMASSON	3	HUGUES	3
JEMMALI	4	BARET	3
LAMBOURDE	4	H. FOURNIER	2
HODOUTO	3	(GIULIANO, 46°)	3
FERRIER	3	MIHALI	2
CAPOUE	3	FOULON	3
FERHAOUI	5	C. MICHEL	3
MICOUD	4	LECOMTE	3
(P. MARQUET, 51°)		CARNOT	3
CHARVET		CORIDON	2
(CHABAUD, 25°)	3	(DALLET, 46°)	3
ETAMÉ	4	GRAVELAINE	2
(OPINEL, 66°)		ROUXEL	2
HORLAVILLE	4	(CELDRAN, 65°)	
Total	40	Total	28

Entr. : G. Lacombe — Entr. : Smerecki

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules 4

14° : Ferhaoui bien servi par Etamé centre en retrait pour Horlaville, au premier poteau, qui ouvre le score **(1-0).**
20° : longue ouverture de Charvet pour Capoue qui reprend en pleine course de façon imparable **(2-0).**
30° : raté de la défense guingampaise dont profite Etamé pour venir battre Hugues de près **(3-0).**
88° : Lemasson se permet une parade spectaculaire sur un tir de Gravelaine.

13/20

STRASBOURG 2 (1) — LILLE 0

Zitelli (37°)
Mostovoï (75°)

STRASBOURG		LILLE	
VENCEL	3	AUBRY	3
RASCHKE	4	DUNCKER	3
RÉGIS	3	F. LECLERCQ	3
LEBŒUF	4	DINDELEUX	4
ROTT	3	CYGAN	3
DJETOU	4	T. RABAT	3
DACOURT	3	LÉVENARD	3
SAUZÉE	3	HITOTO	3
MOSTOVOÏ	4	SIBIERSKI	3
BATICLE	4	SIMBA	3
ZITELLI	4	(BOUTOILLE, 63°)	
		ABED	3
Total	39	Total	34

Entr. : Duguépéroux — Entr. : Cavalli

10 045 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 4
Avertissements : Dindeleux (57°) à Lille.

25° : Abed lance Simba qui est devancé de justesse par Vencel sorti de sa surface.
37° : débordement de Baticle sur la droite et centre pour la tête de Zitelli au premier poteau **(1-0).**
75° : Rott pour Zitelli sur la gauche. L'ex-Messin évite Leclercq et sert royalement Mostovoï démarqué au second poteau **(2-0).**

11/20

LE HAVRE 1 (1) — BASTIA 0

Bertin (29°)

LE HAVRE		BASTIA	
REVAULT	4	VALENCONY	4
PASCUAL	4	DEBU	3
POLLET	3	(CAFFAREL, 54°)	
DELAUNAY	4	DARRAS	3
LOUIS-JEAN	4	WILLIAM	4
BA	3	MAROSELLI	4
BERTIN	5	D. SANTINI	3
DHORASOO	3	FAYE	4
DAURY	4	H. ANZIANI	3
CAVEGLIA	4	(AIELLO, 85°)	
HUYSMAN	4	RODRIGUEZ	4
		DROBNJAK	3
		(LAURENT, 65°)	
		VANDECASTEELE	4
Total	42	Total	39

Entr. : David — Entr. : Antonetti

8 856 spectateurs. Recette : 442 155 F.
Arbitrage de M. Gonon 2
Avertissements : Drobnjak (26°), Rodriguez (47°), Debu (56°), Faye (84°) à Bastia.

29° : coup franc pour Le Havre, Dhorasoo décale le ballon pour Bertin, dont la puissante frappe vient se loger dans la lucarne de Valencony **(1-0).**
89° : Ba efface toute la défense bastiaise, dribble Valencony et en voulant tirer en force place le ballon au-dessus.

14/20

LYON 1 (1) — BORDEAUX 0

Maurice (10°)

LYON		BORDEAUX	
OLMETA	4	G. HUARD	3
DEGUERVILLE	4	TOYES	3
SASSUS	4	CROCI	4
MARCELO	4	DOGON	3
LAVILLE	3	LIZARAZU	3
ANSELMINI	3	LUCAS	3
ROY	3	(DUTUEL, 46°)	3
DEPLACE	4	FRIIS-HANSEN	3
GIULY	3	RI. WITSCHGE	4
BARDON	3	DUGARRY	3
(ASSADOURIAN, 74°)		(ZIDANE, 46°)	3
MAURICE	3	THOLOT	3
		BANCAREL 2	
Total	38	Total	34

Entr. : Stephan — Entr. : Rohr

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M.Tellène 4
Avertissements : Olmeta (86°) pour Lyon ; Zidane (86°) pour Bordeaux.

10° : débordement de Deplace et centre en retrait pour Bardon qui remet derrière pour Maurice, lequel trompe Huard d'une frappe de l'intérieur du pied **(1-0).**
20° : Tholot sur l'aile gauche trouve Dugarry dans la surface. Lequel mystifie toute la défense mais bute sur Olmeta.
56° : coup franc pour Lyon à plus de 30 mètres. Frappe terrible de Roy. Huard sort le ballon de sa lucarne au prix d'une superbe envolée.

12/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Corentin y va bon train

Photo Alain LANDRAIN

On avait quelque peu oublié Corentin Martins. Grippé, il n'avait joué que le dernier quart d'heure d'Auxerre-Paris-SG en Coupe de France. Privé de ballon et d'émotions, Martins se devait de réagir. Il l'a fait au plus vite, dès son retour comme titulaire samedi face à Martigues. Des ouvertures aux gestes techniques, Martins aura tout tenté et tout réussi.

Un but de la tête, deux du gauche (ses deux premiers de la saison), il s'est même offert le premier triplé de sa carrière, un hat-trick comme personne n'en avait plus réalisé en Bourgogne depuis Baticle, il y a deux saisons face à Lyon. Que ce nouveau triplé revienne à l'infatigable meneur de jeu des Auxerrois n'est qu'une juste récompense.

Corentin MARTINS (Auxerre)
Né le 11 juillet 1969 à Brest.
1,72 m ; 70 kg.
Premier match en D 1 : le 3 août 1989, Bordeaux-Brest : 3-0.
BREST
1989-1990 : 29 matches, 1 but.
1990-1991 : 36 matches, 2 buts.
1991-1992 : DIVISION II
AUXERRE
1991-1992 : 15 matches, 3 buts.
1992-1993 : 38 matches, 6 buts.
1993-1994 : 38 matches, 10 buts.
1994-1995 : 38 matches, 6 buts.
1995-1996 : 26 matches, 9 buts.
Total : 220 matches, 37 buts.
Sa saison 1995-96 :
Matches : 26.
Buts : 9 (Gueugnon, Cannes, Le Havre, Metz, Saint-Etienne, Martigues 3).
Passes décisives : 3 (Cannes, Bastia, Saint-Etienne).
Penalty : néant.
Avertissement : 1 (3e journée).

Buteurs

Joueurs	29e j.	30e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Drobnjak (Bastia)	0	0	6	5	3	2	27	17
2. N'Doram (Nantes)	0	+1	6	0	2	6	23	14
Dely Valdes (Paris-SG)	0	0	7	3	4	0	25	14
Rai (Paris-SG)	0	+1	11	0	3	0	23	14
5. Maurice (Lyon)	0	+1	8	1	1	3	28	13
Anderson (Monaco)	0	+2	6	6	0	1	25	13
7. Caveglia (Le Havre)	0	0	6	2	1	2	30	11
8. Laslandes (Auxerre)	0	0	6	0	3	1	25	10
Rodriguez (Bastia)	0	0	7	3	0	0	29	10
Lefèvre (Montpellier)	0	0	4	3	3	0	28	10
Sanchez (Montpellier)	0	0	6	1	2	1	27	10
Grassi (Rennes)	0	0	2	2	3	3	19	10

13. Horlaville (Cannes), Debbah (Nice), Wiltord (Rennes), **9.**

16. Martins (Auxerre), Camara, Vairelles (Lens), Sibierski (Lille), Madar (Monaco), Ipoua (Nice), Djorkaeff (Paris-SG), Keller, Mostovoï (Strasbourg), **8.**

25. Kozniku (Cannes), Pires (Metz), Loko (Paris-SG), Thimothée (Saint-Etienne), **7.**

29. Cocard (Auxerre), Witschge (Bordeaux), Carñot, Rouxel (Guingamp), Pouget (Metz), André (Rennes), Moravcik (Saint-Etienne), Zitelli (Strasbourg), **6.**

37. Saïb, Tasfaout (Auxerre), Bancarel (Bordeaux), Traoré (Gueugnon), Boutoille (Lille), Tiéhi (Lens 1 ; Martigues 4), Viaud (Monaco), Der Zakarian (Nantes), Nouma (Paris-SG), Sandjak (Saint-Etienne), **5.**

47. Diomède, Lamouchi (Auxerre), Laurent (Bastia), Dutuel, Zidane (Bordeaux), Charvet, Micoud (Cannes), Gravelaine (Paris-SG 1 ; Guingamp 3), Bertin, Daury (Le Havre), Meyrieu, Sikora (Lens), Mboma (Metz), Scifo, Thuram (Monaco), Pavon (Montpellier), Pedros (Nantes), Baticle, Lebœuf, Sauzée (Strasbourg), **4.**

67. Guivarc'h (Auxerre), Dogon, Tholot (Bordeaux), Capoue (Cannes), Friis-Hansen (Lille 1 ; Bordeaux 2), Brunel, Garcia, Trivino (Gueugnon), Huysman, Samson (Le Havre), Giuly, Roche, Roy (Lyon), Mazzoncini, Sylla, Sow (Martigues), Blanchard (Metz), Ikpeba (Monaco), Robert, Villareal (Montpellier), Ouédec (Nantes), Nagbe (Nice), Cyprien (Rennes), Cuca, Séchet (Saint-Etienne), **3.**

92. Dugarry, Lizarazu (Bordeaux), Ferhaoui (Cannes), Chandioux (Gueugnon), Divert (Guingamp), Lagrange (Le Havre), Debève, Delmotte (Lens), Collot, Simba (Lille), Assadourian, Chavrondier, Gava (Lyon), Romano, Soler (Martigues), Arpinon, Isaias, Kastendeuch, N'Diaye (Metz), Benarbia, Henry, Wreh (Monaco), Rizzetto (Montpellier), Cauet (Nantes), Collet, Mangione (Nice), Mannucci (Saint-Etienne), Gohel (Strasbourg), **2.**

Flashes

- Meilleure défense du Championnat avec seize buts encaissés, l'équipe messine possède maintenant six buts d'avance sur son premier poursuivant, Lens, qui a déjà encaissé vingt-deux buts.
- Les Martégaux ont encaissé onze buts sur leurs trois derniers déplacements, n'en marquant qu'un seul par Joël Tiéhi, à Lyon.
- Première à Saint-Symphorien où jamais, cette saison, les Messins n'étaient parvenus à offrir plus de trois buts à leur public en une seule soirée.
- Deuxième doublé successif à domicile pour Patrick Mboma. Le Messin avait en effet marqué les deux buts de la victoire de Metz sur Martigues, il y a deux journées.
- Nets vainqueurs de Martigues, les Auxerrois, qui joueront à Strasbourg mardi leur six centième match en Championnat de Première Division, n'ont encaissé aucun but lors de leurs cinq derniers matches à domicile (Montpellier 1-0, Le Havre 1-0, Lyon 2-0, Metz 0-0, Martigues 4-0).
- En déplacement, les Bastiais restent sur quatre revers successifs (Gueugnon 0-1, Nantes 1-3, Cannes 0-1, Le Havre 0-1).
- Cinq victoires et un match nul. C'est le bilan des six derniers matches disputés par Montpellier.
- Belle série du Cannois Christophe Horlaville qui a marqué lors des trois dernières journées (Bastia, Nice, Guingamp).

Rendez-vous

MATCHES EN RETARD
Mardi 5 mars à 20 heures
Metz-Lyon (M. Kalt)
Strasbourg-Auxerre (M. Gonon)
31e JOURNÉE
Samedi 9 mars à 20 heures
Nice-Auxerre (M. Bré)
Bordeaux-Metz (M. Colombo)
Gueugnon-Monaco (M. Sars)
Martigues-Lens (M. Anton)
Guingamp-Strasbourg (M. Veissière)
Nantes-Cannes (M. Chéron)
Bastia-Montpellier (M. Harrel)
Lille-Rennes (M. Garibian)
Saint-Etienne-Le Havre (M. Kalt)
Dimanche 10 mars à 20 h 30
Paris-SG-Lyon (M. Puyalt)

Fair-play

MATCH EN RETARD
Gueugnon : 1 pt. **Saint-Etienne** : 2 pts.
29e JOURNÉE
Auxerre : 1 pt. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : 8 pts. **Cannes** : 1 pt. **Gueugnon** : 1 pt. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : 1 pt. **Lens** : 2 pts. **Lille** : 1 pt. **Lyon** : 2 pts. **Martigues** : 2 pts. **Metz** : 2 pts. **Monaco** : 1 pt. **Montpellier** : 6 pts. **Nantes** : 1 pt. **Nice** : 1 pt. **Paris-SG** : 2 pts. **Rennes** : néant. **Saint-Etienne** : néant. **Strasbourg** : 7 pts.
30e JOURNÉE
Auxerre : néant. **Bastia** : 7 pts. **Bordeaux** : 1 pt. **Cannes** : néant. **Gueugnon** : néant. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : néant. **Lens** : néant. **Lille** : 1 pt. **Lyon** : 1 pt. **Martigues** : 2 pts. **Metz** : 1 pt. **Monaco** : 2 pts. **Montpellier** : néant. **Nantes** : 2 pts. **Nice** : 12 pts. **Paris-SG** : 1 pt. **Rennes** : 1 pt. **Saint-Etienne** : néant. **Strasbourg** : néant.
CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Metz, 52 pts ; 2. Guingamp, 62 pts ; 3. Auxerre, 66 pts ; 4. Strasbourg, 67 pts ; 5. Nantes, 79 pts ; 6. Gueugnon, 89 pts ; 7. Le Havre, 95 pts ; 8. Lyon, 100 pts ; 9. Lens, 104 pts ; 10. Saint-Etienne, 111 pts ; 11. Montpellier, 112 pts ; 12. Monaco, 118 pts ; 13. Lille, 123 pts ; 14. Rennes, 124 pts ; 15. Paris-SG, 127 pts ; 16. Martigues, 128 pts ; 17. Bastia, 147 pts ; 18. Cannes, 146 pts ; 19. Bordeaux, 148 pts ; 20. Nice, 150 pts.
Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

3

Comme le nombre record de coups francs transformés depuis le début de la saison par Teddy Bertin. Avant de faire mouche samedi face à Bastia, le milieu de terrain havrais avait converti en but deux tentatives : à Nice, d'abord (8e journée), puis à domicile contre Martigues, trois journées plus tard.

Passeurs

MATCH EN RETARD
Gueugnon : néant. **Saint-Etienne** : néant.
29e JOURNÉE
Auxerre : néant. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : Dogon. **Cannes** : Micoud (2). **Gueugnon** : néant. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : néant. **Lens** : néant. **Lille** : Abed. **Lyon** : néant. **Martigues** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : néant. **Montpellier** : néant. **Nantes** : Ouédec. **Nice** : néant. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : néant. **Saint-Etienne** : Thimothée. **Strasbourg** : néant.
30e JOURNÉE
Auxerre : Cocard, Laslandes. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : néant. **Cannes** : Ferhaoui, Charvet. **Gueugnon** : néant. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : néant. **Lens** : Laigle. **Lille** : néant. **Lyon** : néant. **Martigues** : néant. **Metz** : Mboma, Blanchard, Lang. **Monaco** : Madar (2). **Montpellier** : Bonnissel. **Nantes** : néant. **Nice** : néant. **Paris-SG** : Dely Valdes. **Rennes** : néant. **Saint-Etienne** : néant. **Strasbourg** : Baticle, Zitelli.
CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Saïb (Auxerre), Baticle (Strasbourg), **9.**
3. Rai (Paris-SG), **7.**
4. Cocard (Auxerre), Maurice (Lyon), Madar (Montpellier), Fournier (Paris-SG), Ziani (Rennes), **6.**
9. Carnot (Bordeaux), Rizzetto (Montpellier), Sandjak (Saint-Etienne), **5.**
12. Laslandes (Auxerre), Laurent (Bastia), Micoud (Cannes), Coridon (Guingamp), Delmotte (Lens), Deplace (Lyon), Pires (Metz), Anderson, Petit (Monaco), Pavon (Montpellier), Martin (Nice), Dely Valdes (Paris-SG), **4.**
24. Diomède, Martins (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Charvet, Kozniku (Cannes), Traoré (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), Dhorasoo, Lagrange (Le Havre), Camara (Lens), Blanchard, Mboma (Metz), Sanchez (Montpellier), Makelele, Pedros (Nantes), Mattio (Nice), Colleter, Djorkaeff, Guérin (Paris-SG), Zitelli (Strasbourg), **3.**

94 100% FOOTBALL 95

"DEPUIS" 1981 NIKE

36 15 BOSQUIER

STAGES
BERNARD BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France - 42 sélections Equipe de France "A" Coupe du Monde 1966

CARPENTRAS
9-18 ans

CHAMBON-SUR-LIGNON
8-15 ans

➥ **1° fois : Formule Club**
➥ Centre de détection pour **club pro**
➥ Entrainement spécifique **gardien** (assuré par d'ex-pro)
➥ Réception des stagiaires **Marseille, Avignon**

Je désire recevoir une documentation gratuite sur le stage de : ou ❑ CARPENTRAS ❑ CHAMBON-SUR-LIGNON
STAGES DE FOOTBALL - B. Bosquier - B.P. 154 - 13267 Marseille cedex 08
Tél. 91 71 53 65 Fax. 91 22 12 90
FF 27-2-96
Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal ..... Ville .....

SNICKERS PANZANI MATRA Loto Foot

Chiffres établis par Thierry DENGERMA

Bertin frappe fort

Le Havrais, auteur d'un but phénoménal face à Bastia, achève une superbe semaine, pour lui-même et son équipe, à la deuxième place de notre classement. La cerise sur le gâteau en quelque sorte.

1. Kastendeuch (Metz), **3,85.**
2. Bertin (Le Havre), **3,70.**
3. Anderson (Monaco), **3,67.**
4. H. Fourhier (Guingamp), **3,64.**
5. Rai (Paris-SG), **3,61.**
6. Bravo (Paris-SG), **3,60.**
7. Thuram (Monaco), **3,59.**
8. Dhorasoo (Le Havre), **3,56.**
9. Djorkaeff (Paris-SG), **3,55.**
10. Silvestre (Auxerre), Fanzel (Gueugnon), **3,54.**
12. Cauet (Nantes), Le Guen (Paris-SG), Raschke (Strasbourg), **3,52.**
15. Delmotte, Wallemme (Lens), Serredszum (Metz), **3,50.**
18. Zidane (Bordeaux), **3,48.**
19. Rodriguez (Bastia), C. Michel (Guingamp), **3,46.**
21. Roy (Lyon), **3,45.**
22. Lamouchi (Auxerre), Lebœuf (Strasbourg), **3,44.**
24. Coridon (Guingamp), Song (Metz), **3,43.**
26. Deplace (Lyon), Mostovoï (Strasbourg), **3,42.**
28. Caveglia (Le Havre), **3,41.**
29. Faye (Bastia), **3,40.**
30. Bonnissel (Montpellier), Wiltord (Rennes), Moravcik (Saint-Étienne), **3,38.**
33. Pirès (Metz), Lefèvre (Montpellier), **3,37.**
35. Dogon (Bordeaux), Mazzoncini (Martigues), **3,36.**
37. Carnot (Guingamp), **3,35.**
38. Saïb (Auxerre), Ri. Witschge (Bordeaux), **3,33.**
40. Diomède (Auxerre), Sassus (Lyon), Keller (Strasbourg), **3,32.**
43. Camara (Lens), Hitoto (Lille), Flachez (Martigues), Dacourt (Strasbourg), **3,30.**
47. Marcelo (Lyon), Blanchard (Metz), **3,29.**
49. Cocard (Auxerre), **3,28.**
50. Cyprien (Rennes), Régis (Strasbourg), **3,27.**
52. Drobnjak (Bastia), Cobos (Paris-SG), **3,26.**
54. Acédo (Gueugnon), Vairelles (Lens), Maurice (Lyon), Carteron (Rennes), **3,25.**
58. M. Soumah (Bastia), Rouvière (Montpellier), Thimothée (Saint-Étienne), **3,23.**
61. Maroselli (Bastia), Sibierski (Lille), Rizzetto (Montpellier), Crétier (Nice), L. Fournier (Paris-SG), **3,22.**
66. Debève (Lens), Pedros (Nantes), **3,21.**
68. Sanchez (Montpellier), **3,20.**
69. C. Martins (Auxerre), Daury (Le Havre), Laigle (Lens), P.-Y. André (Rennes), **3,19.**
73. Foulon (Guingamp), L. Huard (Rennes), **3,18.**
75. Lagrange (Le Havre), Dehu (Lens), Di Meco, Scifo (Monaco), **3,17.**
79. Dumas (Monaco), **3,16.**
80. Mihali (Guingamp), **3,13.**
81. D. Santini (Bastia), Pavon (Montpellier), **3,12.**

● Erratum : lors du match en retard, Gueugnon-Saint-Etienne disputé le 23 février, Ali Boumnijel a obtenu la note de 3.

Équipe type

(29e journée)

LAMA
(Paris-SG, 4 ét.)

FOULON (Guingamp, 4 ét.)	**DER ZAKARIAN** (Montpellier, 4 ét.)	**WALLEMME** (Lens, 5 ét.)	**GAILLOT** (Metz, 4 ét.)
DEPLACE (Lyon, 4 ét.)	**BRAVO** (Paris-SG, 5 ét.)	**MICOUD** (Cannes, 4 ét.)	**VIAUD** (Monaco, 4 ét.)
	ABED (Lille, 4 ét.)	**DIOMÈDE** (Auxerre, 4 ét.)	

Équipe type

(30e journée)

COUPET
(Saint-Étienne, 5 ét.)

BAILLS (Montpellier, 4 ét.)	**MARCELO** (Lyon, 4 ét.)	**NGOTTY** (Paris-SG, 4 ét.)	**DELMOTTE** (Lens, 5 ét.)
C. MARTINS (Auxerre, 5 ét.)	**BERTIN** (Le Havre, 5 ét.)	**FERHAOUI** (Cannes, 5 ét.)	**ARPINON** (Metz, 4 ét.)
	ANDERSON (Monaco, 5 ét.)	**ZITELLI** (Strasbourg, 4 ét.)	

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre)	3,83	Vencel (Strasbourg)	3,38
2. Songo'o (Metz)	3,62	10. Martini (Montpellier)	3,36
3. Hugues (Guingamp)	3,59	11. Pandurovic (Rennes)	3,31
4. Boumnijel (Gueugnon)	3,50	12. E. Durand (Martigues)	3,30
Warmuz (Lens)	3,50	Coupet (Saint-Étienne)	3,30
Létizi (Nice)	3,50	14. Olmeta (Lyon)	3,15
7. Valencony (Bastia)	3,44	15. G. Huard (Bordeaux)	3,00
8. Lama (Paris-SG)	3,38		

Télescope

Coupet : du pain sur la planche

Si l'AS Saint-Étienne n'a encaissé que deux buts lors des deux dernières rencontres de Championnat, elle le doit en grande partie à son jeune portier qui a multiplié les prouesses. Samedi soir, Grégory a failli à lui seul démoraliser les attaquants de Montpellier. Toute la panoplie du gardien sûr de lui et en pleine confiance y est passée.

En quelque sorte une petite revanche, après un début de saison assez quelconque, où les critiques ont souvent été assez sévères avec lui. Heureusement, Élie Baup lui a toujours maintenu sa confiance. Et depuis quelques semaines, Grég est redevenu irréprochable et pallie souvent les lacunes défensives de son équipe.

Lui qui rêvait de garder un jour le but stéphanois, il est aujourd'hui l'un des meilleurs atouts du club forézien dans la perspective du maintien. Dominique Bathenay, son nouvel entraîneur et ex-joueur de la grande époque des Verts, a pu s'en rendre compte.

Grégory COUPET (Saint-Étienne)
Né le 31 décembre 1972 au Puy.
1,81 m, 80 kg.
Gardien.

Détail :
5 étoiles : Montpellier.
4 étoiles : Bordeaux, Lille, Paris-SG, Nantes, Monaco, Gueugnon, Lyon.
3 étoiles : Nice, Bordeaux, Lille, Bastia (2 fois), Guingamp (2 fois), Nantes, Gueugnon, Cannes, Monaco, Le Havre, Lens, Strasbourg, Rennes, Auxerre, Martigues.
2 étoiles : Paris-SG.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

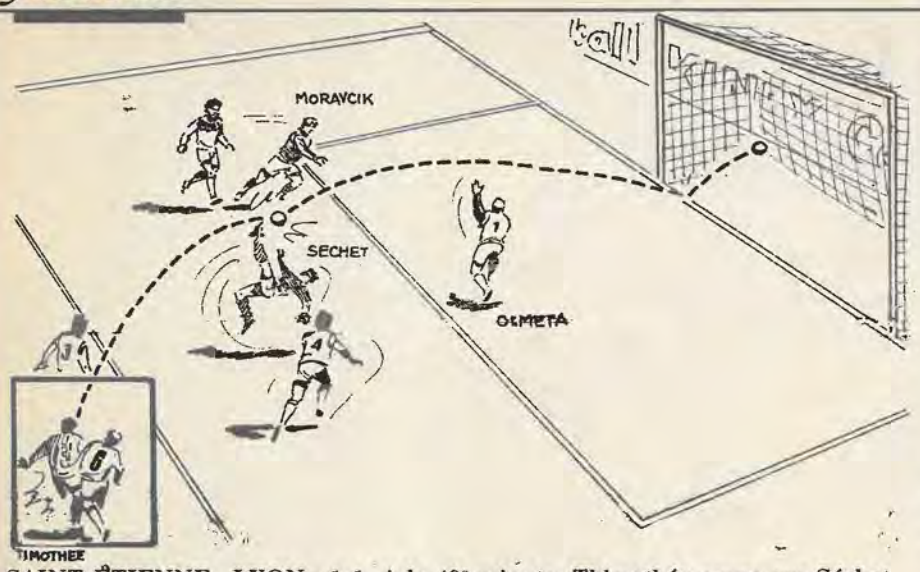
MEGA FOOT

RTL FRANCE Football

19 H 45 sur RTL

GRAND CONCOURS RTL-FRANCE FOOTBALL AU : 36.68.11.77.

29e JOURNÉE — 26 ET 27 FÉVRIER 1996



SAINT-ÉTIENNE - LYON : 1-1. A la 40e minute, Thimothée ouvre sur Séchet qui, dos au but et au prix d'un retourné acrobatique, trompe Olmeta, surpris.

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
	14	10	3	1	15	5	6	4	29	15	9	5	1. Paris-SG	54	32	11	19	14	51	25	+ 26
	14	9	1	4	14	6	3	5	28	15	4	9	2. Auxerre	49	24	10	20	15	44	25	+ 19
	12	7	3	2	14	6	6	2	26	13	9	4	3. Metz	48	16	9	10	7	26	16	+ 10
	15	8	4	3	13	5	4	4	28	13	8	7	4. Monaco	47	18	10	22	17	40	27	+ 13
	15	7	7	1	14	4	6	4	29	11	13	5	5. Lens	46	18	8	14	14	32	22	+ 10
	14	8	4	2	14	4	4	6	28	12	8	8	6. Montpellier	44	26	14	15	19	41	33	+ 8
	15	7	7	1	13	4	4	5	28	11	11	6	7. Guingamp	44	15	4	11	16	26	20	+ 6
	15	7	6	2	14	4	4	6	29	11	10	8	8. Nantes	43	21	12	12	19	33	31	+ 2
	13	10	2	1	14	1	7	6	27	11	9	7	9. Rennes	42	22	10	11	21	33	31	+ 2
	13	7	4	2	15	2	7	6	28	9	11	8	10. Strasbourg	38	23	10	13	19	36	29	+ 7
	14	9	3	2	14	2	2	10	28	11	5	12	11. Bastia	38	25	11	12	26	37	37	0
	14	6	6	2	15	3	2	10	29	9	8	12	12. Le Havre	35	17	13	10	23	27	36	— 9
	14	5	8	1	14	2	5	7	28	7	13	8	13. Lyon	34	20	13	12	19	32	32	0
	14	7	2	5	15	2	5	8	29	9	7	13	14. Nice	34	20	16	10	17	30	33	— 3
	15	9	3	3	14	0	3	11	29	9	6	14	15. Bordeaux	33	28	14	4	27	32	41	— 9
	15	6	3	6	13	2	3	8	28	8	6	14	16. Cannes	30	17	17	14	24	31	41	— 10
	14	3	7	4	15	3	4	8	29	6	11	12	17. Lille	29	9	12	14	26	23	38	— 15
	14	4	7	3	14	1	5	8	28	5	12	11	18. Saint-Etienne	27	18	16	10	26	28	42	— 14
	15	4	6	5	14	1	5	8	29	5	11	13	19. Gueugnon	26	12	13	8	24	20	37	— 17
	14	4	1	9	15	2	2	11	29	6	3	20	20. Martigues	21	16	24	6	24	22	48	— 26

PARIS-SG 1 (1) — LENS 0

Loko (35')

PARIS-SG		LENS	
LAMA	4	WARMUZ	4
COBOS	3	MAGNIER	4
LE GUEN	4	DEHU	4
N'GOTTY	3	WALLEMME	5
L. FOURNIER	3	DELMOTTE	2
(ALLOU, 80')		FOE	3
BRAVO	5	(ARSÈNE, 77')	
COLLETER	3	DEBÈVE	3
RAI	2	LAIGLE	3
DJORKAEFF	4	ORUMA	2
LOKO	4	(R. BOLI, 85')	
(MAHÉ, 65')		CAMARA	2
DELY VALDES	1	VAIRELLES	2
Total	36	Total	34

Entr. : Fernandez — Entr. : Bergues

44 526 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta ... 3
Avertissements : L. Fournier (40'), Le Guen (84') Paris-SG ; Dehu (30'), Camara (88') à Lens.

3' : coup franc de Djorkaeff. Le ballon file vers la lucarne, mais Warmuz est à la parade.
33' : un tir du gauche de Laigle est repoussé par Lama dans les pieds de Vairelles ; le gardien parisien parvient à s'emparer du ballon sur sa ligne avant qu'il ne meurt dans sa cage.
35' : nouveau coup franc de Djorkaeff. Warmuz détourne au prix d'une belle manchette... sur Loko, qui marque de la tête **(1-0)**.
53' : lancé par Djorkaeff, Fournier se présente seul devant Warmuz, mais enlève beaucoup trop sa frappe.

10/20

AUXERRE 0 — METZ 0

AUXERRE		METZ	
CHARBONNIER	3	SONGO'O	3
GOMA	4	PIERRE	3
SILVESTRE	3	SONG	4
L. BLANC	3	KASTENDEUCH	4
RABARIVONY	3	GAILLOT	4
(C. MARTINS, 73')		SERREDSZUM	4
VIOLEAU	4	BLANCHARD	3
LAMOUCHI	3	ISAIAS	2
SAIB	3	(LANG, 71')	
COCARD	3	PIRES	3
LASLANDES	2	POUGET	3
(GUIVARC'H, 76')		(TERRIER, 82')	
DIOMÈDE	4	MBOMA	2
		(ADAM, 87')	
Total	35	Total	35

Entr. : Roux — Entr. : J. Muller

12 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron ... 3
Avertissements : Rabarivony (72') à Auxerre ; Isaias (16'), Pierre (32') à Metz.

18' : centre de Lamouchi. De la tête Laslandes devance Songo'o et Song sauve à proximité de la ligne.
21' : sur un long centre d'Isaias, Charbonnier relâche le ballon qui heurte le poteau.
28' : centre de MBoma, reprise de volée de Pouget. La balle passe à côté de la cage.
42' : Saïb pour Lamouchi qui rentre dans la surface, mais son tir est contré par Songo'o.
89' : frappe lointaine de Kastendeuch. Charbonnier détourne en corner.

14/20

GUINGAMP 0 — MONACO 0

GUINGAMP		MONACO	
HUGUES	4	PORATO	4
FOULON	4	P. BLONDEAU	
H. FOURNIER	4	(LEGWINSKI, 39')	4
MIHALI	4	DUMAS	4
BARET	3	GRIMANDI	3
LECOMTE	3	DI MECO	3
C. MICHEL	3	PUEL	4
CARNOT	3	(BENARBIA, 82')	
CORIDON	3	E. PETIT	4
(DALLET, 58')		VIAUD	4
ROUXEL	3	SCIFO	2
(CELDRAN, 81')		ANDERSON	3
GRAVELAINE	3	IKPEBA	2
		(MADAR, 60')	
Total	37	Total	37

Entr. : Smerecki — Entr. : Tigana

13 208 spectateurs payants. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton ... 3
Avertissement : Viaud (53') à Monaco.

17' : bel arrêt de Porato sur une reprise de Carnot consécutive à un centre de Coridon.
35' : Di Meco alerte Anderson. Mais Hugues intervient sur la reprise du Brésilien.
37' : l'arbitre refuse, pour hors-jeu, un but à Rouxel après une passe de Gravelaine parti seul.
54' : centre de Rouxel repris d'une tête piquée par Michel. Porato stoppe en deux temps.
87' : Hugues en extension stoppe un essai ajusté de Benarbia.

12/20

LILLE 1 (1) — MONTPELLIER 1 (1)

Dindeleux (26') — Der Zakarian (5')

LILLE		MONTPELLIER	
AUBRY	3	MARTINI	4
DUNCKER	4	REUZEAU	3
DINDELEUX	4	DER ZAKARIAN	4
F. LECLERCQ	3	LAUREY	
CYGAN	3	(PAVON, 18')	3
HITOTO	3	BAILLS	4
T. RABAT	3	S. BLANC	3
COLLOT	3	ROUVIÈRE	3
(BECANOVIC, 76')		DELAYE	3
SIBIERSKI	3	(L. ROBERT, 73')	
ABED	4	RIZZETTO	3
SIMBA	3	LEFÈVRE	3
(BOUTOILLE, 60')		V. PETIT	3
		(SANCHEZ, 62')	
Total	36	Total	36

Entr. : Cavalli — Entr. : Mézy

7 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt ... 3
Avertissements : Duncker (35') à Lille ; V. Petit (9'), S. Blanc (38'), Martini (81') à Montpellier.

5' : coup franc de Serge Blanc sur la gauche. La défense lilloise reste statique et, de l'entrée de la surface, Der Zakarian expédie une magnifique volée dans la lucarne **(0-1)**.
12' : Abed s'infiltre et tire. Il est déséquilibré, dans la surface, par Der Zakarian, alors que Martini vient de repousser son envoi. L'arbitre laisse jouer.
26' : centre de Abed. La reprise de la tête de Dindeleux se loge au ras du poteau droit de Martini **(1-1)**.
47' : Sibierski lance Collot, mais le gardien montpelliérain lui plonge dans les pieds.
75' : tir de Boutoille bien cadré. Arrêt de Martini.

12/20

NANTES 1 — GUEUGNON 0

Renou (70')

NANTES		GUEUGNON	
LOUSSOUARN	3	BOUMNIJEL	3
CHANELET	3	ACEDO	2
L. GUYOT	3	SAFANJON	3
DECROIX	2	GRANGER	3
PIGNOL	3	FANZEL	3
J.-M. FERRI	3	JURIETTI	3
CAUET	3	CORREIA	2
GOURVENNEC	2	CHANDIOUX	2
(N'DORAM, 60')		(LASHAF, 74')	
PEDROS	3	DICAN	2
OUÉDEC	3	EYRAUD	2
(CAROTTI, 81')		(BRUNEL, 71')	
KOSECKI	2	TRAORÉ	3
(RENOU, 66')			
Total	30	Total	28

Entr. : Suaudeau — Entr. : Gransart

15 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc ... 4
Avertissements : L. Guyot (42'), Carotti (88') à Nantes ; Safanjon (57') à Gueugnon.

30' : coup franc indirect de Gueugnon. Fanzel tire de peu à côté.
36' : touche de Chanelet pour Gourvennec, qui déborde et centre devant le but. Personne ne peut reprendre.
56' : Ouédec se joue de Safanjon et lobe Boumnijel. Granger, bien revenu, sauve d'un retourné sur la ligne.
70' : Pedros lance Ouédec sur la gauche. Celui-ci centre pour Renou qui marque de près **(1-0)**.

8/20

BASTIA — RENNES

LA RENCONTRE A ÉTÉ REPORTÉE A UNE DATE ULTÉRIEURE EN RAISON DES CONDITIONS CLIMATIQUES

BORDEAUX 1 (1) — STRASBOURG 1 (0)

Ri. Witschge (6') — Baticle (85')

BORDEAUX		STRASBOURG	
FONTAN	3	VENCEL	3
TOYES	3	RASCHKE	3
DOGON	3	LEBŒUF	4
FRIIS-HANSEN	3	RÉGIS	3
LIZARAZU	3	DJETOU	3
CROCI	4	POULIQUEN	3
LUCAS	4	DACOURT	3
Ri. WITSCHGE	4	SAUZÉE	3
(GRENET, 81')		KELLER	3
ZIDANE	4	(GOHEL, 77')	
BANCAREL	3	BATICLE	3
DUGARRY	3	ZITELLI	3
(THOLOT, 70')			
Total	37	Total	34

Entr. : Rohr — Entr. : Duguépéroux

12 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel ... 3
Avertissements : Bancarel (2'), Dugarry (4'), Lucas (8'), Friis-Hansen (86'), Zidane (87') à Bordeaux ; Baticle (45'), Djetou (49'), Lebœuf (68'), Zitelli (76') à Strasbourg.

6' : Richard Witschge, côté gauche, récupère un ballon avant de s'engouffrer dans la surface de réparation et d'éliminer son adversaire direct. D'une frappe puissante du pied droit, il ajuste Vencel **(1-0)**.
11' : Witschge ajuste une frappe, du gauche cette fois-ci, qui échoue de peu.
40' : Dugarry lance superbement Bancarel mais ce dernier, excentré, croise trop son tir.
85' : Zitelli sur coup franc place une frappe puissante. Fontan relâche et Baticle à l'affût égalise **(1-1)**.

11/20

MARTIGUES 0 — LE HAVRE 1 (1)

Uvenard (35')

MARTIGUES		LE HAVRE	
É. DURAND	2	REVAULT	3
ROMANO	2	UVENARD	3
DUBOIS	3	(DELAS, 46')	3
MAZZONCINI	3	LOUIS-JEAN	4
BANGOURA	4	DELAUNAY	3
GÉNÉSIO	2	PASCUAL	3
(GRIMAUD, 46')	3	BERTIN	4
TCHAGNAO	4	BA	3
SOW	2	DE LUCA	3
(BOINAHERI, 65')		(POLLET, 73')	
ICHOUA	3	DHORASOO	3
SYLLA	2	DAURY	3
TIÉHI	2	CAVEGLIA	4
(DJELLAL, 76')			
Total	29	Total	36

Entr. : Exbrayat — Entr. : David

1 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars ... 3
Avertissements : Dubois (26'), Bangoura (81') à Martigues ; Ba (62') au Havre.

30' : Dhorasoo récupère la balle au milieu du terrain et lance Tiéhi, mais l'Ivoirien ne peut éviter la sortie de Revault.
35' : mauvais dégagement au pied de Durand récupéré par Daury. Le centre du capitaine havrais trouve Uvenard au second poteau, qui ne rate pas l'occasion **(0-1)**.
70' : un corner tiré côté droit par Romano trouve Boinaheri, qui décoche un splendide retourné. Revault était sur la trajectoire.
73' : nouveau corner martégal tiré par Romano. Après un relais avec Dubois, Ichoua frappe sur la transversale de Revault.

10/20

SAINT-ÉTIENNE 1 (1) — LYON 1 (1)

Séchet (40') — Giuly (10')

SAINT-ÉTIENNE		LYON	
COUPET	4	OLMETA	3
SAGNOL	3	DEGUERVILLE	2
(MANNUCCI, 87')		SASSUS	4
P. MOREAU	2	MARCELO	4
DESPEYROUX	3	ANSELMINI	3
HARCHÈCHE	2	ROY	3
S. SANTINI	2	DEPLACE	4
OHREL	3	L. CASANOVA	2
SÉCHET	3	(BAK, 57')	
(AULANIER, 77')		GIULY	3
BASTOU	3	ASSADOURIAN	2
MORAVCIK	3	(CHAVRONDIER, 72')	
THIMOTHÉE	3	MAURICE	2
Total	31	Total	32

Entr. : J. Bossis — Entr. : Stephan

17 870 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo ... 4
Avertissements : Anselmini (65'), Sassus (89') à Lyon.

10' : Coupet repousse trois tentatives successives de Giuly, Deplace et Maurice. Mais le ballon reste dans la surface et Giuly, en embuscade, devance Moreau pour ouvrir la marque de près **(0-1)**.
40' : Thimothée réalise une ouverture lumineuse, dans l'axe, vers Séchet. L'ancien Parisien trompe Olmeta, figé, d'un superbe retourné acrobatique **(1-1)**.
61' : Moravcik, lancé par Séchet, est devancé par Olmeta à 30 mètres de la cage lyonnaise. Le ballon revient sur Thimothée, dont le tir est contré in extremis alors que le but était grand ouvert.

11/20

NICE 1 (1) — CANNES 2 (2)

Debbah (41') — Capoue (3'), Horlaville (34')

NICE		CANNES	
ALOISIO	3	LEMASSON	3
COLLET	4	FERRIER	2
SAVINI	3	KOOT	3
F. MARTIN	3	LAMBOURDE	3
DE NEEF	2	HODOUTO	3
VANNUCHI	3	FERHAOUI	3
(DOUCENDE, 73')		CAPOUE	3
GNAKO	3	ÉTAMÉ	2
CHAOUCH	2	(BEDROSSIAN, 65')	
(STEFANO, 46')	3	(OPINEL, 85')	
NAGBE	3	MICOUD	4
DEBBAH	3	CHARVET	3
MANGIONE	2	HORLAVILLE	3
		(CHABAUD, 74')	
Total	31	Total	32

Entr. : Emon — Entr. : G. Lacombe

4 251 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Gonon ... 3
Avertissements : Collet (73') à Nice ; Lemasson (16') à Cannes.

3' : sur un centre en retrait de Micoud, côté gauche, Capoue place un tir du plat du pied ; le ballon dévié par un pied niçois aboutit dans le but d'Aloisio **(0-1)**.
27' : remise de Vannuchi pour Nagbe, dont la volée des 30 mètres heurte la barre transversale cannoise.
34' : longue ouverture de Micoud pour Horlaville qui lobe de manière acrobatique et du bout du pied Aloisio **(0-2)**.
41' : récupération de Collet pour Debbah qui, en force, réduit la marque de près **(1-2)**.
77' : superbe passe de Micoud pour Capoue dont la frappe percute le montant niçois.

11/20

Pâle sourire de circonstance chez André Labatut et mine dubitative d'Alain Giresse. Le président et l'entraîneur exigent plus de Sebwe (ici taclé par Boutal), Sachy et de toute l'équipe toulousaine.

Photos Jackie DELORME

Toulouse évitera-t-il

Tenu en échec par Marseille mardi dernier (0-0) avant de céder face au Red Star samedi (0-2), Toulouse a certainement laissé filer ses dernières chances d'accession en Division 1. Entre ceux qui n'y croient plus, ceux qui philosophent, fatalistes, et Alain Giresse, qui tente de maintenir la flamme, l'atmosphère sombre doucement dans la morosité.

QUATRE jours plus tôt, au Stadium, les Toulousains s'étaient trouvé une référence. L'Olympique de Marseille, leader tout neuf, n'avait pas marqué, n'avait pas gagné. Eux non plus (0-0), mais ils étaient satisfaits. « J'espère que les gars ont pris conscience qu'on avait le niveau de Marseille puisqu'on a fait jeu égal », lançait d'ailleurs leur capitaine, Didier Sénac, après la rencontre.

Quatre jours plus tard, ils étaient là, au stade Bauer de Saint-Ouen. Ils y avaient retrouvé leur errance. Celle qui les accompagne, assidue, depuis le début de la saison. Celle qu'ils se persuadaient avoir enfouie contre l'OM. Mais la méthode Coué ne résiste pas aux chiffres. Samedi soir, le TFC en a pris deux. Il n'a rien rendu, concluant par une défaite face au Red Star (0-2) une semaine capitale pour son avenir à court terme.

Opposé à deux des meilleures formations du groupe, Toulouse a pris un point sur six possibles. Comment aurait-il pu en être autrement ? Le dernier succès des joueurs d'Alain Giresse remonte au 27 janvier (2-0 contre Alès, doublé de François Calderaro). Depuis, le TFC a glané trois points en cinq rencontres, marquant un unique but (Batlles à Poitiers), en encaissant cinq.

Le bilan offensif est proche du désastre : 25 buts en 30 journées, soit la dix-septième attaque de Deuxième Division. « On n'arrive pas à concrétiser, lâche, plein de dépit, François Calderaro. Quand on se crée trois ou quatre occasions par match, il faut en mettre une. Nous, ce petit but nous fait défaut trop souvent. »

« Comment inventer des buts ? »

L'avant-centre toulousain serait presque désabusé. Depuis sept mois, il se bagarre pour rien ou presque. Constamment obligé de revenir chercher les ballons derrière, il n'est pas souvent en position idéale (8 buts inscrits, meilleur total de l'équipe) : « Si l'équipe tournait mieux, c'est vrai que je pourrais jouer mon jeu. Mais il faut savoir s'adapter... De toute façon, pour moi, le plus important est de se créer des occasions, mais je n'en ai pas. Parfois une, et alors ça demande du 100 % de réussite. »

Alain Giresse : « Un match, finalement, ça se résume aux buts. Ça fait basculer la partie et les commentaires. Contre Marseille, il nous a manqué rien du tout et l'essentiel. On a fait le même constat à Saint-Ouen : on a un problème d'efficacité. Comment inventer des buts ? On va jusqu'aux 30 mètres, mais on n'arrive pas à donner le dernier ballon, pas plus qu'on ne parvient à le mettre au fond. Il manque toujours trois sous pour faire un franc. Mais il ne faut pas se résigner ; il n'y a pas de fatalité. Il faut être plus féroce pour faire trembler les filets. »

Il n'empêche que le Championnat est aux trois quarts entamé, et Toulouse rame à huit points de la troisième place, dernier strapontin pour la Division 1. « Puis-je trouver, pendant les douze journées restant, la recette qu'on n'a pas réussie les trente qui ont précédé ? demande Giresse. C'est toute la question. Mais, même si on se mettait à inscire des buts maintenant, ce serait difficile. »

Pour certains, c'est même carrément impossible. La défaite à Saint-Ouen a ruiné leurs derniers espoirs. « Maintenant, on est en vacances ; il va falloir trouver une motivation pour terminer la saison », lâche un joueur, à la sortie des vestiaires.

Giresse, lui, se retranche derrière « les mathématiques ». Il dit y croire encore : « Vous me voyez, franchement, espérer autre chose ? Je vais aller jusqu'au bout de cette croyance, de cet espoir par rapport à mes joueurs. » Alors, à l'entraînement, ils vont bouffer « des phases tactiques et encore des phases tactiques, même si une action ne ressemble jamais à une autre. »

Cela suffira-t-il à guérir l'atonie de Laurent Sachy ? « C'est vrai qu'il se crée toujours une occasion par match, reconnaît son entraîneur. Il faut faire en sorte qu'il la négocie au mieux. Il y a un blocage quelque part. Il y a des gens qui, entrant dans les 18 mètres, voient des buts de 10 mètres de haut et d'autres qui les voient seulement de 50 centimètres. »

« L'argent ne fait pas tout »

L'ancien international a l'élégance de ne pas accabler son attaquant, convaincu qu'il ne « faut pas culpabiliser les deux de devant sous prétexte que notre attaque est une des moins efficaces du Championnat ». Il reste, qu'au-delà de ce fameux réalisme il semble manquer autre chose à Toulouse. On a vu Kelvin Sebwe motivé et rayonnant pour le choc contre l'OM. Uniquement. Et il n'est pas le seul. Contre le Red Star, « on s'est fait marcher dessus », résume un Toulousain, lucide.

Le problème n'est pas tactique. Le mal est plus profond, et Giresse le sait : « Je suis conscient qu'il y a une serrure à débloquer. Mais changer le dispositif pour que tout s'éclaire soudainement, je n'y crois pas. »

La prestation face à Marseille n'aura donc été qu'un trompe-l'œil. Une occasion de se réjouir trop vite, au moins pour les dirigeants pour qui « deux saisons en Division 2, c'est déjà une de trop ». André Labatut, président du club, avoue que cette rencontre, sorte de révélateur des qualités du groupe, a avivé ses regrets de voir le TFC si loin au classement : « Je reconnais mon désappointement. Je ne sais si on peut attribuer un certain nombre de matches à la pression ou au fait que les joueurs avaient mis le frein à main. On a du mal à comprendre pourquoi ils se remettent en cause si près de l'arrivée. C'est un peu frustrant. »

La saison toulousaine n'aura été qu'une grande frustration de toute façon. Une frustration hebdomadaire qui a gangrené les envies de montée en Division 1 au fil des matches. Avant de les mettre en terre en ce début de mois de mars à Saint-Ouen, Seine-Saint-Denis, avec la complicité de Jean-Marc Authié. « J'en ai gros sur la patate, explique le président Labatut. C'est difficile aujourd'hui de

la crise ?

prendre des paris avec une équipe cyclique comme la nôtre. Mais c'est la vie d'un club. Elle est plus difficile à digérer à Toulouse vu le budget (45 millions de francs) que nous avons mis sur la table et qui s'accompagne d'une exigence de résultats. Avec une telle somme, on est largement au-dessus de la moyenne en Division 2 et on est même mieux que certains clubs de l'échelon supérieur. »

Cela dit, il le précise lui-même, « l'argent ne fait pas tout ». Si bien que Toulouse devrait rester une troisième année de suite en Division 2. Un peu gênant pour la quatrième ville de France, principale agglomération d'une région aussi importante que le Midi-Pyrénées et ville-hôte lors de la prochaine Coupe du monde.

Pourtant, du côté de la mairie, on est plutôt tranquille. M. Paix, adjoint aux sports de Dominique Baudis, ne tient pas à « faire trop de commentaires » sur la situation du club. « Bien sûr que la Ville souhaiterait que le club marche mieux, mais nous avons une attitude neutre. Nous nous contentons d'accompagner et de ne pas faire d'excès. On a, en revanche, conservé la même subvention que lorsque l'équipe évoluait en Division 1 (6 millions de francs). Pour le reste, je sens bien que ça grenouille un peu en ce moment, je suis bien placé pour le savoir. Mais je ne souhaite pas intervenir et susciter des polémiques. »

Elles sont déjà latentes. Les salaires de janvier, par exemple, n'ont pas été versés à temps. La situation a été régularisée à la fin du mois de février (« simples problèmes de trésorerie », explique-t-on au club). En coulisse, on parle de couper des têtes. Notamment celle du président. Lui s'en amuserait plutôt. « Si le conseil d'administration en a assez de la politique que je mène, il se prononcera, et les choses se feront en totale intelligence. »

Il se dit même qu'il pourrait passer la main de lui-même. Réponse : « Si un groupe d'individus est capable aujourd'hui, à Toulouse, de bâtir un budget supérieur à celui dont nous disposons actuellement, qu'il vienne nous voir. Pour ma part, je vous dirai que ça bouge à Toulouse comme dans tous les clubs qui ont fixé des objectifs ambitieux et ne les atteignent pas. On a fait venir des partenaires économiques en leur promettant des dividendes grâce à la montée en Division 1. On a pris des engagements, et la chose la plus catastrophique serait de leur dire : "Je m'ennuie ici, car on ne cesse d'échouer dans nos plans, alors je vous laisse avec mes engagements non tenus, mais débrouillez-vous." Pas question. »

Des renforts africains ?

Toulouse, permanent de la Division 2, devrait donc s'éviter une crise à la fin de la saison. Le club prépare même la suivante. Alain Mercadier, présent lors de la Coupe d'Afrique des nations en Afrique du Sud, a noué des contacts avec des joueurs africains. « Deux d'entre eux devraient venir à Toulouse afin d'y effectuer un essai dans les jours qui viennent, précise André Labatut. Nous avons également un œil sur le marché français ou cinq ou six joueurs nous intéressent. Nous ne les ferons pas tous venir, mais nous les suivons de près. »

L'atmosphère serait presque tranquille, sereine malgré les échecs. Elle est trop silencieuse pour être claire. Il y a, à Toulouse, des choses qu'on ne se dit pas, des gens qu'on ne montre pas du doigt. Samedi soir, à Saint-Ouen, Sachy, Moreau ou Sebwe n'ont pas souvent gagné leurs face-à-face. Ils y sont trop souvent allés du bout du pied. Cela agace certains de leurs camarades. Ceux-là songent déjà à partir. Ils le disent à mots couverts.

Giresse, lui, souhaite protéger ses joueurs, ne pas en rajouter à une situation qu'il sait proche de la catastrophe. Alors, lui aussi pense à l'avenir. Ce que le recrutement n'a pas pu apporter, il espère le puiser dans les forces vives du club : « On a des jeunes dont on est satisfait, comme Montero dont j'espère qu'il va confirmer. D'autres vont apparaître. C'est en les voyant à l'œuvre que nous saurons si c'est l'avenir. »

André Labatut confirme : « Je vous garantis que notre politique de formation, régionale, porte déjà ses fruits au niveau des moins de quinze ans et moins de dix-sept ans. Bien sûr, c'est avec des gamins, mais j'ai bon espoir que, demain, nos jeunes seront de qualité en équipe première. »

Voilà bien la démonstration que Toulouse n'est pas bien : à douze journées du terme du Championnat, on y parle déjà en terme de reconstruction. Demain. Encore et toujours demain.

Fabrice JOUHAUD, à Toulouse

OM-Parmalat : l'union sacrée

L'OM vient de signer un bon coup. A l'heure où la montée en Première Division n'est pas encore assurée, l'arrivée de Parmalat comme partenaire du club olympien ne peut qu'annoncer des lendemains qui chantent...

VINGT millions de francs pour seize mois. Voilà la nature de l'accord de partenariat qui a été signé entre l'OM et la Parmalat. Et ce n'est qu'un début, semble-t-il, puisqu'une option pour deux années supplémentaires a d'ores et déjà été évoquée. Cette signature, arrachée de haute lutte par Jean-Clément Bismuth, responsable de Sport Développement Partenaire, la régie publicitaire de l'OM, et Jean-Michel Roussier doit, en effet, déboucher prochainement sur un autre type de partenariat et l'entrée de Parmalat dans le capital de l'OM.

Les discussions ont déjà avancé dans ce sens pour une union plus globale, « entre deux entités qui regardent ensemble la Méditerranée », a expliqué Domenico Barili, directeur général de Parmalat, lors de la conférence de presse organisée vendredi dernier à l'hôtel de ville de Marseille.

Déjà présent dans le Nord de la France comme dans vingt autres pays du monde, la première société agroalimentaire italienne *(lire l'article de Roberto Notarianni en page 22)* souhaite développer très clairement son activité dans notre pays. « Le foot et le sport en général constituent pour nous un bon moyen de communication. Aujourd'hui, nous mettons un pied à Marseille en prenant un risque puisque l'OM n'est pas encore remonté en Division 1. Mais c'est un risque calculé car je suis persuadé qu'il y parviendra. Nous avons souvent eu le nez creux dans ce domaine et quand nous entrons dans un club, en général, c'est pour amener l'équipe au sommet », a poursuivi M. Barili.

TF1 en renfort?

Domenico Barili ne cache pas qu'à travers ce soutien à Marseille, Parmalat prépare activement le prochain Superchampionnat d'Europe. « En France, il n'y avait que deux équipes qui possédaient le prestige nécessaire : le PSG et l'OM, dont l'épisode actuel n'est qu'un accident de parcours. » Et Marseille aura bientôt un grand rôle à tenir dans le concert européen. Dans ce contexte, l'entrée de Parmalat dans le capital de l'OM — un projet que M. Barili a confirmé — se résume maintenant à une affaire de discussions serrées entre gestionnaires et dépend de la forme future que prendra la structure chargée de gérer le club phocéen.

Le 22 mars prochain se tiendra à ce sujet un conseil d'administration de la SEM OM qui pourrait bien être primordial. A cette occasion, Jean-Michel Roussier et Pierre Dubiton, le responsable financier du club, présenteront le projet de budget de la saison prochaine, estimé pour l'heure entre 100 et 120 millions de francs, et feront le point sur les diverses entreprises qui pourraient devenir actionnaires de la SEM. On parle aussi d'un gros média télé (TF 1 ?) pour terminer le puzzle.

Aujourd'hui, le capital de la SEM est évalué à plus de 29 millions de francs et l'hypothèse la plus envisageable consiste, dans un premier temps, à l'élever à 60 MF avant une transformation future en SAOS quand la Ville jugera que l'OM se trouve en suffisamment bonne posture pour se désengager.

Cette ébauche du futur OM (à définir maintenant avec Parmalat) n'empêche pas toutefois d'envisager, dès maintenant, un partenariat actif avec ce sponsor sur le prêt de joueurs figurant notamment dans sa propre écurie.

A savoir les quelque quarante footballeurs évoluant à Parme ou à Boca Juniors. Ce qui a fait dire à Jean-Michel Roussier qu'il était possible de voir, bientôt, à l'OM un joueur évoluant actuellement dans le Championnat italien.

Par ailleurs, l'OM a été invité à participer au tournoi organisé pendant l'été par Parmalat entre toutes ses équipes. Quand on connaît la trajectoire ascendante de la plupart d'entre elles, à commencer par Parme — la plus représentative —, on comprend la satisfaction des dirigeants marseillais pour une signature dont les meilleurs effets sont à venir.

Correspondance Hélène FOXONET

L'OM en chiffres

■ **Capital SEM OM (29,480 MF)**
Ville de Marseille : 17 MF
Conseil régional : 3 MF
Partenaires privés (Alcom, RMC, Société européenne de magazines, Axa assurances, Brenet-Nicolaï assurances) : 9,480 MF

■ **Sponsoring (10 MF environ en fin de saison)**
Speedy, Mizuno, TAT (les plus importants) + Coca Cola, Mobil Oil, Digital, San Marina et Parmalat.
La société Promodès (Continent) intervient pour des opérations de prestige.

30e JOURNÉE — 2 MARS 1996

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Marseille	16	12	4	0	14	4	4	6	30	16	8	6	56	34	5	12	17	46	22	+ 24
2. Caen	13	11	1	1	15	4	6	5	28	15	7	6	52	26	7	14	18	40	25	+ 15
3. Nancy	15	8	5	2	14	4	8	2	29	12	13	4	49	25	8	11	8	36	16	+ 20
4. Red Star	16	8	7	1	13	5	3	5	29	13	10	6	49	24	9	18	16	42	25	+ 17
5. Châteauroux	16	11	3	2	14	2	7	5	30	13	10	7	49	24	7	7	12	31	19	+ 12
6. Le Mans	15	9	6	0	15	3	7	5	30	12	13	5	49	17	6	11	16	28	22	+ 6
7. Laval	14	8	5	1	15	5	3	7	29	13	8	8	47	20	11	13	20	33	31	+ 2
8. Sochaux	15	9	6	0	13	3	4	6	28	12	10	6	46	28	9	8	11	36	20	+ 16
9. Perpignan	14	8	3	3	16	5	4	7	30	13	7	10	46	16	11	16	27	32	38	— 6
10. Toulouse	15	6	4	5	15	5	4	6	30	11	8	11	41	13	9	12	15	25	24	+ 1
11. Lorient	15	6	4	5	15	5	3	7	30	11	7	12	40	17	15	13	18	30	33	— 3
12. Louh.-Cuis.	13	8	1	4	16	3	5	8	29	11	6	12	39	24	16	12	19	36	35	+ 1
13. Epinal	13	7	5	1	15	1	7	7	28	8	12	8	36	28	12	6	19	34	31	+ 3
14. Poitiers	16	7	4	5	14	1	7	6	30	8	11	11	35	22	16	6	18	28	34	— 6
15. Amiens	14	4	3	7	16	5	5	6	30	9	8	13	35	12	18	17	20	29	38	— 9
16. Valence	15	6	7	2	14	1	6	7	29	7	13	9	34	13	8	8	17	21	25	— 4
17. Mulhouse	15	7	6	2	15	1	3	11	30	8	9	13	33	23	11	10	23	33	34	— 1
18. Niort	16	5	6	5	14	3	3	8	30	8	9	13	33	15	14	15	24	30	38	— 8
19. Charleville	15	4	7	4	15	3	5	7	30	7	12	11	33	11	13	12	24	23	37	— 14
20. Dunkerque	14	4	4	6	16	2	7	7	30	6	11	13	29	11	12	12	22	23	34	— 11
21. Angers	14	1	8	5	16	2	5	9	30	3	13	14	22	9	14	9	26	18	40	— 22
22. Alès	15	1	7	7	14	1	0	13	29	2	7	20	13	9	16	5	31	14	47	— 33

Patrick Van Kets, ici à la lutte avec Éric Boniface, est resté muet contre Louhans-Cuiseaux et Le Mans a dû se contenter d'un petit 0-0 sur ses terres.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

MARSEILLE 1 (0) — MULHOUSE 0

Ferrer (55° s.p.)

MARSEILLE		MULHOUSE	
ALONZO	4	GALLOU	3
JAMBAY	4	GUION	3
GALTIER	4	(VAREILLE, 67°)	
CASONI	3	SIRVENT	3
MARQUET	3	COLLING	3
DIB	3	SZKLAREK	3
ECHOUAFNI	3	TABORDA	3
J.-Ph. DURAND	2	MILAZZO	3
FERRER	3	(AMZINE, 77°)	
(FERRERI, 76°)		GARNY	4
CASCARINO	3	L. DAVID	5
LIBBRA	2	O. BAUDRY	3
(BJEKOVIC, 89°)		(RICHTER, 59°)	
		GRANON	3
Total	34	Total	36

Entr. : Gili — Entr. : Sarramagna

12 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissement : L. David (55°), à Mulhouse.

12° : David lance Granon dans le trou. Alonzo oblige le joueur alsacien à s'excentrer ; son tir est repoussé sur la ligne par Jambay.
34° : sauvetage spectaculaire d'Alonzo sur un lob à 6 mètres de David.
55° : à la suite d'un cafouillage dans la surface de réparation, Cascarino s'écroule. M. Lalu accorde le penalty. Ferrer prend une première fois Gallou à contre-pied, mais l'arbitre le fait retirer. Ferrer, sans trembler, replace la balle du même côté (1-0).

NIORT 1 (1) — CAEN 1 (0)

Mota (45°) — Priou (64°)

NIORT		CAEN	
MALICKI	4	BORRELLI	3
BEAUMET	4	SOMMEIL	4
COURTIN	3	LEBOURGEOIS	4
GAUVIN	4	GLONEK	4
BROCHARD	3	(TCHATO, 87°)	
BROUARD	4	HÉRÉSON	4
(FERREIRA, 86°)		(MICHEL, 58°)	
FRADIN	4	LIÈVRE	4
AZZOPARDI	4	GUERREIRO	4
(FAURE, 83°)		DEDEBANT	4
BRIDONNEAU	4	PÉRON	3
MOTA	4	PRIOU	4
(DJAFFO, 78°)		VAHIRUA	3
GLIHA	3		
Total	41	Total	41

Entr. : Rust — Entr. : Mankowski

3 244 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Duhamel.
Avertissements : Brochard (23°), Bridonneau (35°), Beaumet (70°), Azzopardi (71°), à Niort ; Lebourgeois (63°), à Caen.
22° : Gauvin sauve devant Guerreiro, puis Malicki déséquilibre Priou. M. Duhamel n'accorde pas le penalty.
45° : pendant les arrêts de jeu, Borrelli manque son dégagement. Sur la touche, Gliha centre au premier poteau. Mota talonne du pied droit et marque avec l'aide de Lièvre (1-0).
52° : reprise de Vahirua. Courtin sauve sur sa ligne.
64° : montée et centre de Sommeil. Priou reprend de la tête (1-1).

NANCY 1 (0) — ALÈS 0

Ouadah (77°)

NANCY		ALÈS	
WIMBÉE	4	GOMES	5
SCHEMMEL	3	BAUDOUIN	3
LÉCLUSE	3	VACHER	0
HOGNON	4	(Expulsé, 76°)	
FISCHER	3	F. MOULIN	3
BIANCALANI	3	SOULAS	4
RABESANDRATANA	4	LEDUC	3
HADJI	4	DIAF	3
CAPIAUX	3	ALIDRA	3
(RAMBO, 72°)		DJORKAEFF	3
BONORA	3	TARARE	3
(MAILLARD, 89°)		(TRAORÉ, 72°)	
CORREA	3	SEATELLI	3
(OUADAH, 58°)			
Total	37	Total	33

Entr. : Bölöni — Entr. : Pasqualetti

4 383 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Champet.
Avertissements : Lécluse (24°), Rabesandratana (81°), Hognon (90°), à Nancy ; Seatelli (24°), Djorkaeff (51°), F. Moulin (62°), à Alès.
Expulsion : Vacher (76°), à Alès.

53° : Hadji perce seul mais tire à côté.
63° : Biancalani ajuste un lob. Baudouin sauve sur sa ligne.
71° : tir de Seatelli, arrêté difficilement par Wimbée.
77° : coup franc de Schemmel repoussé sur Bonora, qui donne à Ouadah. Ce dernier pousse la balle dans le but vide (1-0).
89° : reprise de Hadji. Leduc dégage sur la ligne.

RED STAR 93 2 (1) — TOULOUSE 0

Authié (23°, 87°)

RED STAR 93		TOULOUSE	
FORÊT	4	MONTANIER	3
DOMORAUD	4	PAVIOT	3
GUNIA	4	ARRIBAGÉ	3
GIRAUDO	4	SÉNAC	3
MÉDAILLON	5	TCHIMBAKALA	3
GIRARD	4	BATTLES	3
BLONDEAU	4	MANAC'H	2
VALÉRI	5	(GUIRAUD, 63°)	
(VASQUEZ-GARCIA, 76°)		T. MOREAU	3
BOUTAL	5	SEBWE	4
AUTHIÉ	5	CALDERARO	2
MAURICIO	3	(REYNAUD, 46°)	3
		L. SACHY	3
Total	47	Total	32

Entr. : Repellini — Entr. : Giresse

2 136 spectateurs. Recette : 41 664 F.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Paviot (6°), Sebwe (45°), à Toulouse.

14° : centre en retrait de Mauricio pour Girard, dont le tir passe au-dessus.
23° : centre de Mauricio. Tête d'Authié, détournée de l'épaule par Sénac (1-0).
79° : à l'entrée de la surface, Reynaud tire à ras de terre. Forêt bloque en deux temps.
86° : Forêt plonge dans les pieds de Sebwe.
87° : dans la surface, Authié s'extirpe du marquage de deux défenseurs toulousains et trompe Montanier à bout portant (2-0).

CHÂTEAUROUX 1 (0) — LORIENT 0

Bossis (86°)

CHÂTEAUROUX		LORIENT	
GUÉGUEN	3	SCHUTH	4
GUILLOU	3	BRINQUIN	3
TRIKI	3	KERHUIEL	3
UKKONEN	4	RIPOLL	3
N. WEBER	4	FALQUERO	3
GASTIEN	3	(Y. BOUGER, 83°)	
BOSSIS	3	UCUNCU	4
LE FRAPPER	3	TRINITA	4
BOUZAÏENE	4	GUÉGAN	3
B. ROUX	3	LE ROUX	4
(MURATI, 69°)		B. BOUGER	3
MARTEL	3	DJUKIC	3
Total	36	Total	37

Entr. : Zvunka — Entr. : Gourcuff

3 987 spectateurs. Recette : 171 873 F.
Arbitrage de M. Coué.
Avertissements : Gastien (21°), N. Weber (36°), Bouzaïene (74°), à Châteauroux ; Trinita (55°), Brinquin (56°), Ucuncu (66°), Guégan (80°), à Lorient.

8° : corner rentrant au premier poteau d'Ukkonen que Schuth sort sur sa ligne.
60° : coup franc de Martel, repris par Triki. Schuth repousse sur Roux, qui frappe à bout portant sur la transversale.
86° : coup franc de Murati sur le flanc gauche, qui échappe aux défenseurs lorientais et permet à Bossis de battre Schuth en force au deuxième poteau (1-0).

LE MANS 0 — LOUHANS-C. 0

LE MANS		LOUHANS-C.	
PÉDEMAS	4	FERRAND	4
BOLIVARD	3	SERGI	3
(DZIUBINSKI, 75°)		BONIFACE	4
GARCIN	3	DUCLOUX	3
BEUNARDEAU	3	GAS	3
ARNAUD	3	DUFOURNET	3
(PENAUD, 62°)		HOCHART	3
SÉNOUSSI	4	SOLOY	3
SAXEMARD	3	FRANÇOIS	3
J.-L. GAUTIER	3	ROBERT	3
DEBORD	3	(CHOW-YEN, 46°)	3
VAN KETS	3	CONVERSO	3
DARBELET	3		
(EL OUALI, 52°)			
Total	35	Total	35

Entr. : Froger — Entr. : Michel

3 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Archat.
Avertissements : Beunardeau (28°), Arnaud (36°), Van Kets (80°), au Mans ; Dufournet (55°), à Louhans-Cuiseaux.

37° : coup franc excentré que François, d'un tir tendu, place juste au-dessus de la transversale.
40° : sur corner, Van Kets reprend de volée une balle repoussée par la défense bressane. Ferrand s'interpose brillamment.
87° : superbe contrôle orienté de Van Kets, qui s'ouvre le chemin du but, mais sa frappe rase la barre.
90° : Pédemas doit se détendre pour sortir une tête piquée de Hochart au ras du poteau.

POITIERS 0 — LAVAL 1 (0)

Nalis (65°)

POITIERS		LAVAL	
KARWAT	4	L. PEREZ	4
DEMAY	3	B. CLÉMENT	4
COLY	0	B. MAURICE	3
(Expulsé, 47°)		CAZARELLY	0
FRAPOLI	4	(Expulsé, 90°)	
CANOSI	3	HAISE	3
CROSNIER	0	(SOUVIGNÉ, 62°)	
(Expulsé, 40°)		NALIS	4
GUERINEAU	4	TAPOKO	4
(MANCINI, 68°)		PÉDRON	4
LALANNE	4	(STRZELCZAK, 85°)	
(BRANLARD, 68°)		LEROY	0
GARRAULT	3	(Expulsé, 40°)	
LAGNAOUI	3	LOBÉ	3
(BOURDEAU, 52°)		MAUBERT	3
BILLAC	4	(RIVIÈRE, 72°)	
Total	32	Total	32

Entr. : Devaux — Entr. : Troch

2 750 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Coly (10°), à Poitiers ; Haise (6°), B. Maurice (37°), à Laval.
Expulsions : Crosnier (40°), Coly (47°), à Poitiers ; Leroy (40°), Cazarelly (90°), à Laval.
39° : centre de Lagnaoui. Reprise de volée de Lalanne, dégagée en corner par Perez.
53° : reprise de Nalis sur la transversale.
54° : Billac se présente seul face à Perez, qui dégage du pied.
60° : centre de Billac, qui lobe Perez. Garrault, seul face au but, met à côté.
65° : sur corner, Nalis reprend de la tête au premier poteau (0-1).

SOCHAUX 0 — AMIENS 0

SOCHAUX		AMIENS	
CASSARD	3	POIL	3
CUERVO	3	VISEUX	
PITON	4	(COSTA, 18°)	3
CHAINTREUIL	4	RAYMOND	3
DIRINGER	2	RICHARD	4
SZEWCZYK	2	ABALO	4
(PRAT, 55°)		GEREZ	3
SCHREINER	3	HAMOU-MAMAR	3
(CROCE, 89°)		CHOUYA	3
OI. BAUDRY	3	ROSSET	3
BAZDAREVIC	3	TAINE	4
MARAVAL	3	(ADJALI, 76°)	
(DE LA QUINTINIE, 69°)		CHAGNAUD	4
MENDY	2	(BAKARI, 87°)	
Total	32	Total	37

Entr. : Notheaux — Entr. : Dos Santos

1 985 spectateurs. Recette : 83 967 F.
Arbitrage de M. Auriac.
Avertissement : Abalo (82°), à Amiens.

44° : Chaintreuil sauve in extremis devant Taine.
46° : servi par Chagnaud, Taine reprend à côté.
51° : tir plombé de Rosset, au-dessus.
58° : centre de Bazdarevic et tête décroisée de Maraval, à côté.
69° : retourné acrobatique de Taine sur un centre de Costa. A côté.

CHARLEVILLE 1 (0) — PERPIGNAN 0

Grosselin (77°)

CHARLEVILLE		PERPIGNAN	
GRANGE	3	GARDIÉ	3
OTTATO	3	DANIÉLOU	4
DZIÉCIOL	4	MONBRUN	3
PFRUNNER	4	P.-Y. DAVID	4
BLAMART	3	DANGBETO	3
WOLFF	3	DIABATÉ	3
GROSSELIN	4	(PEUGET, 46°)	3
MEILLEY	3	MAZZUCHETTI	4
(ANDRY, 59°)		CAMADINI	3
DYMANT	3	CASTRO	
OUDJANI	3	(DUPLAN, 42°)	3
(AÏT-AHMED, 90°)		DJURJEVIC	3
GABZDYL	4	CRUCET	4
(LEBON, 87°)			
Total	37	Total	37

Entr. : Bezaz — Entr. : Carayon

1 624 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Ottato (55°), Pfrunner (71°), à Charleville.

9° : Castro alerte Crucet au deuxième poteau.
14° : Gardié écarte d'une claquette un centre-tir de Gabzdyl.
45° : Daniélou devance Oudjani, pourtant bien servi par Grosselin.
60° : une tête de Djurjevic, sur un centre de Crucet, passe de peu à côté.
77° : Grosselin, en embuscade, reprend victorieusement un ballon remisé de la tête par Andry (1-0).

ÉPINAL 5 (3) — ANGERS 1 (1)

Cicchirillo (2°, 13°), Boulanger (43°), Tissot (66°), Bénier (86°) — Deniaud (32°)

ÉPINAL		ANGERS	
BRANGER	5	N. SACHY	3
CECCUTTI	3	SOPPO-DIN	3
PHILIPPON	4	DORADO	3
FRIIO	4	SANDOÏ	3
COLLIN	3	(TERRIEN, 82°)	
BÉNIER	5	TAMBOURET	3
ENGEL	4	DELAMONTAGNE	4
(ROUANI, 82°)		REY	2
F. WEBER	3	(BONNOT, 54°)	
(PETITJEAN, 69°)		MASSON	4
CICCHIRILLO	4	GARCIA	2
TISSOT	4	(DUCOURNEAU, 46°)	3
(SIMON, 86°)		DENIAUD	4
BOULANGER	4	MOUYÉMÉ	3
Total	43	Total	34

Entr. : P. Maurice — Entr. : Guesdon

1 404 spectateurs. Recette : 36 696 F.
Arbitrage de M. Piccirillo.
Avertissements : Tissot (15°), à Épinal ; Garcia (13°), Mouyémé (79°), à Angers.
2° : centre de Boulanger. Cicchirillo ouvre la marque (1-0).
13° : Cicchirillo ajuste Sachy de la tête (2-0).
32° : à la réception d'un long ballon, Deniaud réduit la marque d'une frappe dosée (2-1).
43° : au premier poteau, Boulanger coupe la trajectoire d'un centre de Tissot (3-1).
66° : lancé dans l'axe par Bénier, Tissot aggrave le score (4-1).
86° : coup franc de Bénier (5-1).

VALENCE 1 (0) — DUNKERQUE 0

Di Fraya (61°)

VALENCE		DUNKERQUE	
YAZMADJIAN	3	BAÏOCCO	3
MONNIER	3	MARTIN	0
VALOUR	3	(Expulsé, 82°)	
LECLERC	3	PIERRE-FANFAN	3
S. RONDELAERE	3	(MAUFROY, 68°)	
TERZIAN	3	HÉBERT	3
FRÉCHET	3	PATALIN	3
CHABERT	3	DEVULDER	3
DI FRAYA	3	ROYEZ	3
P. N'DIEFI	3	GOUROULI	3
LUKUNKU	4	C. GAUTIER	3
		HADDADOU	3
		(BRÉBION, 78°)	
		RINÇON	3
Total	34	Total	30

Entr. : Lavagne — Entr. : Dupont

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Lukunku (58°), Chabert (76°), Fréchet (87°), à Valence ; Martin (39°), à Dunkerque.
Expulsion : Martin (82°), à Dunkerque.

16° : Fréchet sert de la tête Lukunku, lequel enchaîne contrôle et reprise de volée. Baïocco est à la parade.
23° : au premier poteau, sur un corner tendu, Monnier place un coup de tête qui tutoie le montant du but nordiste.
61° : centre fuyant de Lukunku que Di Fraya reprend victorieusement d'un tacle exécuté au second poteau (1-0).

Dziéciol prend son envol

Fructueuse semaine pour le défenseur de Charleville ! Le point ramené de Picardie et le succès acquis devant Perpignan lui ont permis d'effectuer un bond de trois places.

1. Garcin (Le Mans), **119.**
2. Richard (Amiens), **115.**
3. Dib (Marseille), **113.**
4. Le Roux (Lorient), Soloy (Louhans-Cuiseaux), **108.**
6. Mazzuchetti (Perpignan), **107.**
7. Tapoko (Laval), **106.**
8. Dziéciol (Charleville), Crucet (Perpignan), **105.**
10. Philippon (Épinal), Boniface (Louhans-Cuiseaux), Boutal (Red Star 93), T. Moreau (Toulouse), **103.**
14. P.-Y. David (Perpignan), **102.**
15. Hadji (Nancy), **101.**
16. Andry (Charleville), Nalis (Laval), **100.**
18. Van Kets (Le Mans), Rabesandratana (Nancy), Daniélou (Perpignan), Coly (Poitiers), **99.**
22. Grosselin (Charleville), Bossis (Châteauroux), Gauvin (Niort), Valour (Valence), **98.**
26. N. Weber (Châteauroux), Pédron (Laval), **97.**
28. Glonek (Caen), **96.**
29. Piton (Sochaux), Nogueira (Valence), **95.**

Classement des gardiens

1. Karwat (Poitiers)	123	Wimbée (Nancy)	99
2. Gardié (Perpignan)	111	12. Yazmadjian (Valence)	98
3. L. Perez (Laval)	110	13. Ramé (Angers)	94
4. Gomes (Alès)	109	14. Baïocco (Dunkerque)	87
Cassard (Sochaux)	109	15. Borrelli (Caen)	86
6. Alonzo (Marseille)	106	16. Branger (Épinal)	79
7. Pédemas (Le Mans)	104	17. Chaumin (Mulhouse)	78
8. Forêt (Red Star 93)	102	18. Ferrand (Louhans-Cuiseaux)	75
9. Schuth (Lorient)	101	19. Debenest (Niort)	73
10. Grange (Charleville)	99	20. Montanier (Toulouse)	70

Équipe type

(30e journée)

GOMES (Alès, 5 ét.)

ABALO (Amiens, 4 ét.) — PFRUNNER (Charleville, 4 ét.) — MÉDAILLON (Red Star 93, 5 ét.)

VALÉRI (Red Star 93, 5 ét.) — BÉNIER (Épinal, 5 ét.) — NALIS (Laval, 4 ét.) — BOUTAL (Red Star 93, 5 ét.) — L. DAVID (Mulhouse, 5 ét.)

CICCHIRILLO (Épinal, 4 ét.) — AUTHIÉ (Red Star 93, 5 ét.)

Télescope

Garny est verni !

En dépit du coup d'arrêt enregistré à Marseille, Mulhouse confirme son redressement. Cinq matches sans défaite, rien de tel pour regonfler le moral du groupe et aller crânement défier le leader phocéen sur ses terres. Samedi soir, la roublardise de Cascarino a malheureusement contrarié les plans alsaciens...

La mésaventure des Haut-Rhinois sur la Canebière ne doit pas occulter le joli feu d'artifice de mardi dernier. Trois buts face à Poitiers, voilà qui ne se refuse pas, et surtout pas de la part de Frédéric Garny, en panne d'efficacité depuis le 21 octobre.

Ce pur produit du club se languissait de ne jamais concrétiser les occasions qui s'offraient à lui. Ce n'était pourtant pas faute d'essayer. Bon dribbleur et fin technicien, il aime provoquer ses adversaires sur le flanc droit de l'attaque mulhousienne, son culot et sa vitesse de pointe constituant ses plus solides arguments.

Principale ombre au tableau : le mauvais caractère qui, par quelques gestes d'énervement coupables, lui ont déjà fait récolter cinq cartons jaunes. Le garçon mérite d'être canalisé, histoire de concentrer sa hargne et son esprit bagarreur dans la seule reconquête du ballon.

Tous les observateurs reconnaissent à Garny le potentiel pour évoluer à l'étage supérieur. Strasbourg et quelques autres mentors de D 1 le couvent du regard, preuve que le poste spécifique d'ailier droit suscite encore les convoitises. Pas de doute, Frédéric possède de beaux jours devant lui.

Frédéric GARNY
Né le 13 août 1974, à Mulhouse.
1,68 m, 62 kg.
Club : Mulhouse.
Ailier droit.
Matches : 27. Buts : 6.
Avertissements : 5.
Expulsion : néant.
5 étoiles : Poitiers, Niort.

Équipe type

(29e journée)

WIMBÉE (Nancy, 4 ét.)

DANIÉLOU (Perpignan, 5 ét.) — GARCIN (Le Mans, 5 ét.) — HAISE (Laval, 4 ét.)

SEBWE (Toulouse, 5 ét.) — DYMANT (Charleville, 5 ét.) — ENGEL (Épinal, 5 ét.) — BROUARD (Niort, 4 ét.)

GARNY (Mulhouse, 4 ét.) — VAREILLE (Mulhouse, 4 ét.) — BOULANGER (Épinal, 4 ét.)

Buteurs

Photo Jackie DELORME

1. Cascarino (Marseille), **19.**
2. Priou (Caen), **18.**
3. Van Kets (Le Mans), **15.**
4. Mota (Niort), Crucet (Perpignan), É. Mendy (Sochaux), **12.**
7. Michel (Caen), Oudjani (Charleville), B. Bouger (Lorient), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), **11.**
11. Pickeu (Amiens), J. Bossis (Châteauroux), Lobé (Laval), Rabesandratana (Nancy), Marlet (Red Star 93), **10.**
16. B. Roux (Châteauroux), Hadji (Nancy), **9.**
18. Tissot (Épinal), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Libbra (Marseille), Authié (Red Star 93), Calderaro (Toulouse), **8.**
23. Ferrer (Marseille), Brouard (Niort), Agasson et Boutal (Red Star 93), P. N'Diefi (Valence), **7.**
28. P. Moulin (Épinal), François (Louhans-Cuiseaux), L. David et Garny (Mulhouse), **6.**
32. Traoré (Alès), Chagnaud (Amiens), Rinçon (Dunkerque), Lima et Pédron (Laval), Soloy (Louhans-Cuiseaux), Vareille (Mulhouse), Correa (Nancy), Camadini (Perpignan), Billac et Branlard (Poitiers), Vos (Sochaux), **5.**
44. Lokuli (Amiens), Kachloul et Maufroy (Dunkerque), Cicchirillo (Épinal), Delétang et Le Roux (Lorient), Robert (Louhans-Cuiseaux), Granon (Mulhouse), Mazzuchetti (Perpignan), Lagnaoui (Poitiers), Bouafia (Sochaux), Chanlot (Toulouse), **4.**
56. Adjali et Hamou-Mamar (Amiens), Masson (Angers), Algérino et Martel (Châteauroux), Martin (Dunkerque), Engel, Friio et Philippon (Épinal), Leroy, Martins et Nalis (Laval), Poisson (Le Mans), Djukic et Watier (Lorient), Echouafni (Marseille), Bonora (Nancy), Gliha et Tébily (Niort), Garrault et Mounadi (Poitiers), Girard (Red Star 93), Ol. Baudry et Chaintreuil (Sochaux), T. Moreau et L. Sachy (Toulouse), Quevedo (Valence), **3.**
83. Cassèse et Seatelli (Alès), Taine (Amiens), Bonnot, Gilbert, Mouyémé et Sandoï (Angers), Dedebant, Rival et Vahirua (Caen), Grosselin et Wolff (Charleville), Bouzaïene (Châteauroux), Debrosse et Haddadou (Dunkerque), F. Weber (Épinal), B. Clément (Laval), Darbelet, Debord, J.-L. Gautier et Penaud (Le Mans), Asuar, Dib et F. Moreau (Marseille), Amzine, O. Baudry, Granon et Richter (Mulhouse), Capiaux et Ouadah (Nancy), Daniélou, Duplan, Escayol et Vital (Perpignan), Coly (Poitiers), Fellahi (Red Star 93), Gunnlaugsson, Maraval et Prat (Sochaux), Battles et Sebwe (Toulouse), Di Fraya, Ferez, Lukunku et Weiss (Valence), **2.**

Semaine fructueuse pour le Spinalien Cicchirillo.

Rendez-vous

31e JOURNÉE
Vendredi 8 mars, à 20 heures
Laval - Marseille (M. Bonnichon)
Samedi 9 mars, à 20 heures
Caen - Valence (M. Léon)
Dunkerque - Charleville (M. Tellène)
Perpignan - Sochaux (M. Saules)
Amiens - Le Mans (M. Champet)
Louhans-Cuiseaux - Épinal (M. Fraise)
Lorient - Nancy (M. Derrien)
Alès - Poitiers (M. S. Moulin)
Mulhouse - Red Star 93 (M. Coué)
Toulouse - Niort (M. Poulat)
Angers - Châteauroux (M. Ruffray)

Flashes

▲ Bravo à Charleville qui a interrompu la belle série de Perpignan (3 victoires consécutives).

▲ Trois 0-0 concédés par Sochaux lors de ses quatre dernières prestations au stade Bonal : le chiffre est incongru pour un postulant à la montée...

▲ Après trois rencontres de disette offensive, Laval a fait parler la poudre dans le Poitou. Merci, Nalis !

▲ Épinal a profité de ses deux matches à domicile contre Châteauroux et Angers pour faire le plein de points et inscrire la bagatelle de... huit buts !

▲ Chaude atmosphère à l'occasion de Poitiers-Laval avec quatre joueurs expulsés ! Jamais, cette saison, les deux équipes n'avaient terminé un match à neuf.

La question

Quels sont les gardiens de but à avoir disputé la totalité des rencontres de leur équipe en Championnat ?

Ils sont sept à se partager cet honneur :

- Alonzo (Marseille), Gardié (Perpignan) et Karwat (Poitiers), 30 matches.
- Gomes (Alès), L. Perez (Laval) et Yazmadjian (Valence), 29.
- Cassard (Sochaux) 28.

EN BORDURE D'OCÉAN, À ST-BRÉVIN-LES-PINS

sous le soleil des Canaris !

STAGES FOOTBALL 96

FCNA

F.C. NANTES ATLANTIQUE
JEAN VINCENT

STAGES PAQUES ET ETE
8/17 ans
avec les responsables du FCNA et JEAN VINCENT

DETECTION ET RECRUTEMENT FCNA
VISITE DU CENTRE SPORTIF FCNA
AGREES JEUNESSE ET SPORT

AVEC adidas SPORTS SUD-LOIRE PARTENAIRE DES STAGES

Pour tous renseignements :
STAGES FOOTBALL
FCNA / JEAN VINCENT
Maison du Tourisme - BP 10
44250 St BRÉVIN - Tel : 40 39 04 09

JE DÉSIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE
NOM : ..... PRÉNOM : .....
ADRESSE : .....
| | | |

▲ L'AS Nancy-Lorraine était bien représentée, mardi, au Stade Lavallois. Entre Sam Lobé, l'avant-centre, le directeur sportif, Gérard Laurent, lui aussi issu du centre de formation nancéien, et l'adjoint de Denis Troch, Jean-Michel Fouché, autre ancien de l'ASNL, tout allait bien.

▲ Décade décisive pour l'AS Nancy-Lorraine à la fin de ce mois : les Lorrains se déplaceront à Marseille le 30 mars, recevront Caen le 5 avril et le Red Star le 9 avril.

▲ A Nancy, un différend a opposé Philippe Avenet et son entraîneur, Laszlo Bölöni, après le match de Laval. Sujet de l'accrochage : l'heure de décrassage du lendemain. L'explication ayant été vive, le président Parentin a jugé bon de faire retomber la fièvre et de laisser Avenet au repos contre Alès.

▲ Serge Viard, le président caennais, n'a pas effectué le déplacement samedi dernier à Niort. Il se trouvait en Suède pour assister aux obsèques de son beau-père. Mais il n'a pas oublié d'envoyer à Pierre Mankowski un mot d'encouragement pour le SMC qui affrontait les Chamois.

▲ La fin du match a été houleuse entre Nancéiens et Alésiens. On a failli en venir aux mains. Preuve de plus que les Cévenols n'ont pas perdu leur combativité, même s'ils sont condamnés à jouer en N 1 la saison prochaine.

▲ Le journal local avait titré pour la venue d'Alès à Nancy : « Canonniers, à vos postes ». Le président Parentin était plus nuancé : « Sauf au Red Star, Alès n'a jamais été battu que de justesse et je me contenterais d'un petit 1-0. » Bien vu, président.

▲ Le Dunkerquois Jérôme Erceau souffre d'une entorse du genou avec distension des ligaments. Il ne reprendra pas la compétition avant au moins un mois.

▲ Après Alès, Sochaux, Nancy et Marseille, Niort est la cinquième équipe à avoir gagné à Dunkerque en 1996. Dans l'histoire du club nordiste, cette série noire à domicile est une première.

▲ Guillaume Maurice se souviendra toujours de ce 28 février 1996. Auparavant, il avait déjà un très bon souvenir du déplacement à Marseille où il était remplaçant au sein de l'équipe de Caen. Mais mercredi dernier, il a réalisé son premier match en première, qui plus est sur le terrain du stade Michel-d'Ornano et avec une nette victoire 5 à 0 en Coupe de France contre Sochaux. Le rêve !

▲ Après avoir été blessé contre Amiens à la mi-janvier (fracture de la mâchoire), Luc Borrelli a repris du service ce week-end au sein de l'équipe caennaise. L'intérim de Claude Barrabé est donc définitivement terminé (le règlement précise que le joker ne peut plus rejouer après le retour du titulaire), mais l'ancien Montpelliérain peut présenter un bilan favorable : seulement deux buts encaissés, quatre victoires, un nul et une courte défaite (à Marseille).

▲ Originaire de la région caennaise, où il possède d'ailleurs toujours sa famille, René Cédolin, l'actuel entraîneur du centre de formation des Chamois niortais, revoit toujours avec beaucoup de plaisir le SM Caen dont il a d'ailleurs porté les couleurs voilà quelques années.

▲ Contraint à jouer en N 2, par mesure disciplinaire, Philippe Avenet a répliqué élégamment en se montrant l'animateur de la réserve nancéienne, samedi dernier.

Casoni, enfin la retraite !

Bernard Casoni a décidé de prendre sa retraite à la fin de la saison. L'ex-champion d'Europe l'a annoncé la semaine dernière, alors qu'il est en fin de contrat avec l'OM. Il devrait intégrer la structure technique du club en qualité de cadre, et ce pour une période de cinq années.

▲ Guy Chambily, l'ancien président du SM Caen, est toujours vice-président du club. C'est d'ailleurs lui qui, dimanche matin, a représenté le SMC lors du tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de France. Il était acompagné de Pierre Mankowski qui a accueilli la désignation de Montpellier (leader du carton bleu) avec circonspection.

▲ Le 5 à 0 de mercredi dernier en Coupe de France contre Sochaux restera le premier score-fleuve en faveur des Caennais obtenu au stade Michel-d'Ornano. Et cela, devant plus de 12 000 spectateurs enthousiastes qui réclamaient déjà « la présence du SM Caen à Paris », pour la finale de la Coupe de France, bien entendu.

La dernière tentation de Chris

LES rumeurs de transferts commencent à circuler à Marseille : le joueur sud-africain Butelesi aurait affirmé dernièrement à un journal portugais sa venue prochaine à l'OM. Une information aussitôt démentie par Jean-Michel Roussier et Gérard Gili. Par ailleurs, le *Sun*, évoquait récemment l'existence de contacts entre le club olympien et Chris Waddle, dont le contrat avec Sheffield Wednesday expire en juin prochain. Les dirigeants marseillais auraient saisi l'occasion de la visite de l'attaquant anglais (35 ans) lors du match OM-Caen et la réunion organisée ce jour-là entre les anciennes gloires marseillaises pour connaître ses intentions et lui proposer un contrat de deux années. Waddle, toujours selon le *Sun*, ne verrait pas d'un si mauvais œil un retour sur la Canebière. Affaire à suivre.

Photo Denys CLÉMENT/PRESSE SPORTS

STADES DE D 2

L'inquiétude des villes moyennes

LA Fédération des maires des villes moyennes (FMVM) a fait connaître récemment, par la voix de Jean-Yves Gateaud, maire de Châteauroux, son opposition aux normes que la Ligue nationale entend imposer aux clubs de Deuxième Division avant le début de la saison 1996-97.

En application de la loi Alliot-Marie, les stades ne devront alors disposer que de places assises — sauf rares exceptions — dont le nombre minimal a été fixé à 12 000 pour les clubs de D 2. « La Ligue s'est adressée aux clubs, sans concertation avec les maires des villes concernées, qui sont pourtant propriétaires des installations », s'est étonné M. Gateaud.

La FMVM fait observer que cela vaudra aux communes d'importantes difficultés budgétaires et qu'il y va de la liberté de leurs choix. D'autres priorités peuvent s'imposer, comme la couverture des sièges existants. Et les clubs peuvent avancer d'autres demandes, comme la création de loges. « Si les clubs étaient propriétaires des stades, comme en Angleterre, on comprendrait. Mais en l'occurrence, nous sommes les vrais interlocuteurs et nous estimons que la Ligue va un peu vite et un peu loin », a estimé M. Gateaud.

La ville de Louhans, qui compte 6 500 habitants, devrait par exemple augmenter sa dette de 20 % pour mettre son stade aux normes, alors que le club local accueille une moyenne de 2 300 spectateurs par match.

« A Châteauroux, porter la capacité du stade à 12 000 places assises coûterait 25 millions de francs. Cela représente la construction de cinq gymnases et trois fois et demie le budget d'action sociale de la commune. Or le club attire 4 000 à 4 500 spectateurs. Comment justifier une telle dépense auprès des habitants alors que le stade serait aux deux tiers vide quatre-vingt-dix pour cent du temps ? », s'interroge Jean-Yves Gateaud.

Pour l'heure, quatre clubs de D 2 seulement répondraient aux normes concernant la capacité des stades. Et l'on voit mal la Ligue organiser un Championnat avec ces clubs-là, dont le nombre pourrait encore se réduire en fonction des autres normes à satisfaire. Par exemple, les clubs sont mis en demeure de « prévoir l'installation d'un circuit vidéo fermé, d'excellente qualité, permettant depuis le poste de commandement la visualisation parfaite de l'intérieur et de l'extérieur du stade ».

« Nous ne sommes tout de même pas l'AC Milan ! », s'est exclamé M. Gateaud.

▲ Après s'être rencontrés en Coupe de France mercredi dernier, Caen et Sochaux vont se revoir le vendredi 22 mars, cette fois pour le compte du Championnat.

▲ Compte tenu de la défaite de Laval à Valence, le SM Caen est désormais la seule équipe de l'Ouest qualifiée pour les quarts de finale de la Coupe de France.

▲ Le milieu défensif de Valence, Manuel Nogueira, ratisseur infatigable, est toujours dans l'incertitude. Blessé à la cheville face à Laval en Coupe de France, le Valentinois a dû déclarer forfait à Perpignan et contre Dunkerque. L'ex-Alésien ne sait toujours pas s'il devra subir une intervention chirurgicale ou sera autorisé à reprendre le chemin du stade d'ici à une quinzaine de jours.

▲ Pierre Mankowski et Patrice Garande, les deux entraîneurs du SM Caen, possèdent toujours de beaux restes. Ainsi, ont-ils relevé avec brio un défi qui leur était lancé au tennis-ballon par le tandem de gardiens de but, Claude Barrabé et Luc Borrelli. Avec brio et avec succès, puisque Mankowski et Garande l'ont emporté.

▲ Les Castelroussins, privés de Gastien, Martel, Bouzaïene, Algerino, Murati et Maharzi, avaient fourni leur plus mauvaise prestation de la saison la semaine passée à Epinal. Gastien, Martel et Bouzaïene de retour, les joueurs de Zvunka ont offert un bien meilleur visage à leur public samedi contre Lorient.

▲ Henri Michel était à Châteauroux la semaine dernière. Le sélectionneur de l'équipe du Maroc est venu rendre visite au capitaine de la Berrichonne et international Marocain, Ismael Triki.

▲ Après deux mois d'absence due à une fracture d'un métatarse, le Sochalien Bouafia va beaucoup mieux. Il pourrait même effectuer sa rentrée samedi prochain à Perpignan.

▲ L'Islandais de Sochaux, Arnar Gunnlaugsson, est toujours dans l'expectative, mais on devrait normalement en savoir davantage cette semaine sur l'évolution de sa blessure. Ou ça passe, ou ça casse. L'attaquant sochalien a décidé de reprendre l'entraînement malgré une petite douleur subsistante.

▲ Le capitaine dunkerquois, Lilian Martin, était en pays de connaissance à Valence samedi soir. En effet, il défendit longtemps les couleurs du FC Valence. Des retrouvailles tristounettes puisque synonymes de revers et d'expulsion pour le latéral nordiste.

▲ Les dirigeants du SM Caen ont été très étonnés de la réaction de leurs homologues du Red Star qui refusaient de voir leur rencontre, prévue mardi dernier contre Malherbe, être repoussée pour cause de Coupe de France. Les dirigeants audoniens avaient même annoncé d'ailleurs leur intention de se déplacer envers et contre tout dans la capitale bas-normande : « Si tel est le cas, je les accueillerai volontiers à dîner à la maison », précisa Samuel Michel, l'ancien attaquant du Red Star.

▲ Le Valentinois Denis Zanko voit enfin le bout du tunnel. Après onze mois de galère, l'ex-Lavallois et Racingman a effectué sa rentrée avec le National 3 face à Vénissieux.

▲ Denis Lavagne, le fils de Léonce, tout particulièrement chargé de la préparation physique de la formation valentinoise, aurait vu d'un bon œil un tirage au sort qui opposerait Valence à Nîmes, une équipe que la famille Lavagne connaît tout particulièrement. Ivan Curkovic en a décidé autrement en désignant Auxerre. Ce n'est pas tout à fait pareil.

▲ Le stoppeur du Stade Poitevin et ancien Angevin, Djiby Badiane, est arrêté depuis plusieurs semaines. Il souffrirait d'un problème à une artère de la jambe. L'opération n'est pas à exclure.

▲ M. Harel, arbitre de la rencontre Poitiers-Laval, a testé samedi un matériel déjà expérimenté à Niort. Doté d'un récepteur, M. Harel captait les signaux transmis par ses deux assesseurs qui attiraient son attention sur une faute. A noter que, depuis un an, les arbitres de Première Division suisses sont équipés de ce matériel qui semble améliorer la collaboration des trois hommes.

Les punis

Décisions de la commission de discipline de la Ligue, réunie le jeudi 29 février : deux matches ferme pour Calatraba (Alès) ; un match avec sursis pour Girard (Red Star).
Par ailleurs, Vacher (Alès), Martin (Dunkerque), Cazarelly et Leroy (Laval), Coly et Crosnier (Poitiers), exclus lors de la 30e journée, sont d'ores et déjà suspendus pour la prochaine rencontre.
Pickeu (Amiens) et Fouzari (Charleville), expulsés lors de la 29e journée, n'ont pas joué samedi. Ils attendent les décisions de la prochaine commission de discipline.

▲ La venue de Laval, samedi, a rappelé un mauvais souvenir à l'ancien joueur professionnel de Poitiers, le stoppeur Pierre Diata. C'était en 1974, en Deuxième Division. Au cours du match, Diata a voulu mettre un ballon en retrait de cinquante mètres à son gardien. Mais l'infortuné a frappé trop fort, et marqué contre son camp. On en parle encore dans les chaumières de la Vienne.

▲ Le 13 avril, soit quatre jours après avoir reçu l'Olympique de Marseille, le Stade Poitevin accueillera Rennes en match amical. Semaine importante pour le club qui inaugurera sa nouvelle tribune de 5 100 places assises avec deux adversaires de haut niveau.

▲ William Lalmand, le milieu de terrain poitevin, est à nouveau blessé derrière la cuisse. Il souffre du décollement de deux muscles et va devoir observer le repos une dizaine de jours.

▲ L'infirmerie affichait complet à l'OM après le match au Stadium contre Toulouse. Libbra se plaignait d'une entorse au genou, Echouafni d'un coup au péroné, Durand et Jambay des adducteurs, Casoni et Dib de... leurs vieilles jambes.

▲ Le Stade-Vélodrome est en pleine rénovation. Les tribunes Jean-Bouin sont désormais fermées, et un trou béant symbolise aujourd'hui le quart virage Nord et les vestiaires des Olympiens.

▲ Les footballeurs sont superstitieux, et le changement de vestiaires occasionné par la rénovation du Stade-Vélodrome ne plaisait pas vraiment à Gérard Gili : « Il faudra s'habituer puisque nous en avons pour deux ans. Mais ce n'est pas pareil... »

▲ Seul Jérôme Alonzo n'a pas semblé affecté par les travaux du Stade-Vélodrome : « A Nice, dit-il, cela fait deux ans que le stade est en réparation. On n'y voit qu'un palmier... »

▲ Jérôme Alonzo, Tony Cascarino et Jean-Philippe Durand sont des joueurs de golf convaincus. Ils s'entraînent ferme pour le trophée qui sera organisé bientôt à Valbonne.

▲ La pratique de l'alternance pour le poste de stoppeur fonctionne bien à l'OM. Après Galtier contre Mulhouse, c'est Hernandez qui jouera à Laval avant d'être suspendu contre Alès. « Galette » sera alors titulaire.

▲ Première en tout genre samedi pour Charleville devant Perpignan, avec la titularisation de Meilley dans l'entre-jeu (il avait été blessé au match aller) et l'apparition sur le banc de Jérôme Lebon. Un jeune attaquant passé par Sedan et Épernay, qui a déjà connu la D 2 et qui effectue par ailleurs son service militaire au 3e régiment du Génie à Charleville.

▲ Avec l'apparition de Lebon, cela porte à vingt-trois le nombre de joueurs déjà utilisés par Moussa Bezaz cette saison à Charleville.

▲ Il faudra encore patienter pour fêter le 100e but en Championnat de Chérif Oudjani. C'est un peu le syndrome Vercruysse... Bloqué à 99 depuis deux semaines, le buteur carolo prend la chose avec philosophie : « Je préfère ne pas y penser. Il vaut mieux attendre un peu, et gagner 1 à 0 plutôt que marquer un but en perdant 2 à 1. C'est vrai, ça. Autant que ce 100e soit un but de victoire. »

▲ Les Ardennais manquèrent singulièrement d'agressivité en première période face à Perpignan. Ils ne concédèrent en tout et pour tout que deux fautes durant les quarante-cinq premières minutes. Presque un record.

▲ L'infirmerie demeure bien garnie à Charleville : si Avril a repris doucement l'entraînement, Szulc, Maurice, Regnault et Wiart sont toujours out. De plus, devant Perpignan, Moussa Bezaz dut se passer des services de Farid Fouzari, suspendu.

▲ Capitaine depuis que Miguel Andry a laissé son brassard, Stéphane Grosselin a marqué devant Perpignan sur un ballon remisé par son prédécesseur. Entre gens bien élevés...

▲ A peine revenu à la compétition après une double fracture de la malléole et cinq mois de convalescence, le meneur de jeu carolo Samuel Meilley a été victime d'une fracture du nez. Mais, cette fois, l'opération a été légère, et il a pu très vite reprendre l'entraînement, muni d'un masque de protection. Décidément, 1995-96 n'aura pas été une saison de tout repos pour lui.

A Laval, c'est déjà demain...

LE Stade Lavallois a renoué avec le succès en Championnat à Poitiers. Après cinq matches sans, il recevra l'OM vendredi, avant de se déplacer au Red Star. S'il reste en embuscade avant une semaine décisive (il lui reste un match en retard à domicile face à Alès), et encore une bonne carte à jouer dans ce Championnat, le club mayennais n'en oublie pas pour autant d'assurer son avenir.

Denis Troch, l'entraîneur, qui est encore lié au club pour une saison, prépare déjà demain. Sachant que neuf de ses joueurs seront en fin de contrat à l'issue de cette saison, il tenait à ce que son club se donne les moyens de renouveler certains contrats, notamment ceux de deux valeurs sûres, Ferron, le capitaine, et Tapoko. C'est aujourd'hui chose faite, puisque les deux joueurs ont rempilé pour trois saisons. Christophe Ferron d'abord, puis Guy-Noël Tapoko, vendredi dernier, ont apposé leur signature en bas d'un nouveau contrat. Sans omettre, cependant, une clause libératoire qui les autorise, en cas de proposition d'un club de D 1, à tenter leur chance au niveau supérieur.

Photo Jackie DELORME

Christophe Ferron, capitaine du Stade Lavallois, vient de lier son sort à celui du club mayennais pour trois nouvelles saisons.

▲ Il arrive aussi aux entraîneurs de se blesser ! C'est la mésaventure qui est survenue à Moussa Bezaz, l'entraîneur de Charleville, victime d'un claquage au mollet, lors d'une séance de tennis-ballon...

▲ Encore une semaine de neige dans les Ardennes. Et encore une semaine de travail en salle pour Charleville. Conséquence : on a pu constater une multiplication des tendinites au sein de l'effectif ardennais.

▲ Après l'avoir essayé à Vitrolles en match amical, Henri Michel a rappelé Karim Fradin en sélection nationale marocaine. Le milieu défensif niortais participera le 20 mars à un tournoi dans les Émirats arabes, où il avait déjà joué il y a deux ans, mais sans convaincre.

▲ Afin d'éviter tout incident éventuel lors du match Alès-Lorient, le speaker alésien, dès le début de la rencontre, a dû rappeler à l'ordre un spectateur qui, muni d'un sifflet, croyait devoir signaler les fautes de l'équipe visiteuse que, de son point de vue, l'arbitre avait oubliées de sanctionner.

▲ Moussa Bezaz avait le succès modeste samedi, conscient que la prestation des Ardennais avait sans doute été la moins convaincante depuis la trêve : « C'est vrai, il n'y a pas de morale ! A Amiens, on a joué beaucoup mieux, on méritait de gagner et on tire un 0-0 maigrelet. Ce soir, on a été en dessous, notamment dans la construction, mais on gagne. Il ne faut pas pourtant bouder notre plaisir. Je savais qu'on serait récompensés. Reste qu'il faudra s'accrocher jusqu'au bout. Mais ce n'est pas un scoop... »

▲ Les Perpignanais avaient changé de capitaine par la force des choses, mardi soir contre Valence. Jean-Claude Durand, suspendu et légèrement blessé au péroné l'avant-veille de la rencontre à l'entraînement, avait cédé son brassard à Yann Daniélou, le meilleur de son équipe ce soir-là.

▲ Philippe Mazzuchetti, victime d'une talonnade sans gravité quarante-huit heures avant le match Perpignan-Valence, avait été dispensé du dernier entraînement.

▲ Quatre joueurs perpignanais étaient mardi soir sous la menace d'un troisième carton jaune synonyme de suspension pour la réception de Sochaux, le 9 mars : Dangbeto, Mazzuchetti, Camadini, Monbrun. Ces trois derniers ayant fait l'objet d'un nouvel avertissement contre Valence, ils seront ainsi suspendus face aux Sochaliens. Et comme Durand, victime d'une fêlure à un péroné, ne sera probablement pas rétabli à temps...

▲ Les dirigeants perpignanais songent déjà au recrutement dans l'optique de la saison prochaine. D'ores et déjà, deux attaquants évoluant actuellement en D 1 seraient sur les tablettes du tandem Lafont-Carayon.

▲ Obafemi, le défenseur central du TFC, était absent le week-end dernier. Il a rejoint le Nigeria et disputé dimanche après-midi un match décisif dans l'optique d'Atlanta avec l'équipe olympique. Voyage gagnant puisque les Nigérians se sont imposés (1-0) devant le Zimbabwe à Harare.

▲ Le nouveau maillot de Christophe Gardié semble lui porter chance. Le gardien de Perpignan change de tenue à chaque fois que son équipe perd une rencontre. Contre Valence, il arborait pour la troisième fois de suite les mêmes couleurs rouge et noir. La victoire aidant, voilà un maillot qui ne rejoindra pas encore les quelque quarante autres qu'il conserve à son domicile.

▲ Le banc de touche drômois était surchargé mardi dernier à Perpignan. Pas moins de dix personnes (remplaçants, soigneurs, dirigeants) avaient en effet pris place auprès de Léonce Lavagne, l'entraîneur. Inutile de vous dire que tout ce joli monde n'a guère ressenti l'humidité — pluie fine aidant — qui baignait la pelouse du stade Jean-Laffon, ce soir-là.

▲ Sur un calicot installé au bas des pesages par les supporters audoniens, on pouvait lire : « 100 ans, le Red Star 93 mérite bien un stade à Saint-Ouen. »

▲ Jean-Marc Authié a dédié ses deux buts audoniens à son fils Lucas, né le 30 janvier dernier.

▲ Samedi, Stéphane Blondeau a disputé son premier match de la saison en Championnat. Le footballeur audonien s'était claqué lors d'un retour avorté au mois de janvier face à Cannes, en Coupe de la Ligue.

▲ Les Audoniens ont retrouvé le sourire. Avec la fin des intempéries, ils ont pu renouer avec des conditions d'entraînement presque normales.

▲ En remplacement de Caen-Red Star 93, les Audoniens s'étaient rendus mercredi à Auxerre pour y battre l'AJA (1-0) lors d'un match d'entraînement.

▲ Fabrice Henry a eu la douleur de perdre son frère la veille du déplacement du TFC à Poitiers. *France Football* lui adresse, en cette pénible circonstance, ses sincères condoléances.

18, pair et gagne...

L'an dernier, les Nancéiens avaient tenu seize rencontres de Championnat sans perdre. Ils ont battu ce record en résistant à Laval puis en obtenant la victoire sur Alès. Leur dix-huitième match sans défaite.

▲ Niort sera privé samedi à Toulouse de Benoît Beaumet, qui purgera son match de suspension. Puis, contre Mulhouse, ce sera le tour de Franck Azzopardi. Déjà averti contre Angers et Perpignan, le milieu de terrain des Chamois l'a été de nouveau contre Caen, samedi.

▲ Définition du Stade Malherbe de Caen par Albert Rust, l'entraîneur de Niort : « Une équipe avec des moyens de D 1 et une agressivité de D 2. »

▲ L'ancien coureur pro Didier Lebaud, qui présidait le club des supporters des Chamois Niortais, vient de passer la main pour raisons professionnelles. Son successeur se nomme Roland Fardeau.

N° 1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

12 ANS DE SUCCÈS

POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)

AU PAYS BASQUE, DURANT L'ÉTÉ 96
DEUX CENTRES D'ENTRAÎNEMENT MER ET MONTAGNE

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Programme de haute qualité, terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

Findus CROUSTIBAT Coca-Cola SNICKERS Cheerios adidas

BON A DÉCOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscription

NOM (en capitales): ..... PRÉNOM: .....

ADRESSE: .....

VILLE: ..... CODE POSTAL: .....

ÂGE AU 1-07-96: ..... TÉLÉPHONE: .....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - TÉL.(1) 30.80.44.41.

29e JOURNÉE — 27 FÉVRIER 1996

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Marseille	15	11	4	0	14	4	4	6	29	15	8	6	53	33	5	12	17	45	22	+ 23
2. Caen	13	11	1	1	14	4	5	5	27	15	6	6	51	26	7	13	17	39	24	+ 15
3. Le Mans	14	9	5	0	15	3	7	5	29	12	12	5	48	17	6	11	16	28	22	+ 6
4. Nancy	14	7	5	2	14	4	8	2	28	11	13	4	46	24	8	11	8	35	16	+ 19
5. Red Star	15	7	7	1	13	5	3	5	28	12	10	6	46	22	9	18	16	40	25	+ 15
6. Châteauroux	15	10	3	2	14	2	7	5	29	12	10	7	46	23	7	7	12	30	19	+ 11
7. Perpignan	14	8	3	3	15	5	4	6	29	13	7	9	46	16	11	16	26	32	37	— 5
8. Sochaux	14	9	5	0	13	3	4	6	27	12	9	6	45	28	9	8	11	36	20	+ 16
9. Laval	14	8	5	1	14	4	3	7	28	12	8	8	44	20	11	12	20	32	31	+ 1
10. Toulouse	15	6	4	5	14	5	4	5	29	11	8	10	41	13	9	12	13	25	22	+ 3
11. Lorient	15	6	4	5	14	5	3	6	29	11	7	11	40	17	15	13	17	30	32	— 2
12. Louhans-C.	13	8	1	4	15	3	4	8	28	11	5	12	38	24	16	12	19	36	35	+ 1
13. Poitiers	15	7	4	4	14	1	7	6	29	8	11	10	35	22	15	6	18	28	33	— 5
14. Amiens	14	4	3	7	15	5	4	6	29	9	7	13	34	12	18	17	20	29	38	— 9
15. Mulhouse	15	7	6	2	14	1	3	10	29	8	9	12	33	23	11	10	22	33	33	0
16. Epinal	12	6	5	1	15	1	7	7	27	7	12	8	33	23	11	6	19	29	30	— 1
17. Niort	15	5	5	5	14	3	3	8	29	8	8	13	32	14	13	15	24	29	37	— 8
18. Valence	14	5	7	2	14	1	6	7	28	6	13	9	31	12	8	8	17	20	25	— 5
19. Charleville	14	3	7	4	15	3	5	7	29	6	12	11	30	10	13	12	24	22	37	— 15
20. Dunkerque	14	4	4	6	15	2	7	6	29	6	11	12	29	11	12	12	21	23	33	— 10
21. Angers	14	1	8	5	15	2	5	8	29	3	13	13	22	9	14	8	21	17	35	— 18
22. Alès	15	1	7	7	13	1	0	12	28	2	7	19	13	9	16	5	30	14	46	— 32

Photo Jackie DELORME

Lokuli, ici à la lutte avec Grosselin, a eu beau se démener, Amiens a concédé le nul à domicile devant Charleville.

TOULOUSE 0 — MARSEILLE 0

MONTANIER	3	ALONZO	4
PAVIOT	3	JAMBAY	3
ARRIBAGÉ	4	HERNANDEZ	4
SÉNAC	3	CASONI	3
TCHIMBAKALA	3	MARQUET	3
BATTLES	3	DIB	3
MANAC'H	3	ECHOUAFNI	3
(GUIRAUD, 79°)		J.-Ph. DURAND	3
T. MOREAU	4	FERRER	3
SEBWE	5	(ASUAR, 90°)	
CALDERARO	3	CASCARINO	3
L. SACHY	3	LIBBRA	3
		(FERRERI, 75°)	
Total	37	Total	35

Entr. : Giresse — Entr. : Gili

25 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Battles (14°), Arribagé (82°), Sénac (89°), Calderaro (90°), à Toulouse ; Dib (10°), Ferrer (37°), Hernandez (57°), à Marseille.

25° : Cascarino élimine son vis-à-vis en pivotant et se retrouve devant Montanier. Le portier toulousain détourne le tir.
40° : Sachy est déséquilibré dans la surface de manière suspecte. L'arbitre ne dit mot...
52° : centre de Sebwe. La tête piquée de Calderaro manque la cible d'un rien.
60° : coup franc indirect en faveur de Toulouse. Battles parachève le travail d'une frappe au ras du montant.
71° : Sachy perd son duel face à Alonzo.

CAEN - RED STAR 93 ET LOUHANS - SOCHAUX ont été remis à une date ultérieure, priorité ayant été donnée au match en retard Caen-Sochaux (huitième de finale de Coupe de France), programmé le mercredi 28 février.

ANGERS 0 — LE MANS 0

N. SACHY	3	ACARD	3
POULARD	3	BOLIVARD	3
(BONNOT, 82°)		GARCIN	5
DORADO	3	BEUNARDEAU	
SANDOÏ	3	(SAXEMARD, 27°)	3
TAMBOURET	3	ARNAUD	3
(GILBERT 62°)		SÉNOUSSI	4
REY	3	PENAUD	3
RABOUAN	4	J.-L. GAUTIER	3
DELAMONTAGNE	3	DEBORD	3
GARCIA	4	VAN KETS	3
DENIAUD	3	(DZIUBINSKI, 62°)	
MOUYÉMÉ	3	DARBELET	4
		(EL OUALI, 77°)	
Total	35	Total	37

Entr. : Guesdon — Entr. : Froger

3 145 spectateurs. Recette : 76 242 F.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Dorado (5°), Rey (35°) à Angers ; Van Kets (53°), Sénoussi (66°) au Mans.

14° : hésitation d'Acard sur une passe en retrait au pied. Le gardien manceau s'en tire in extremis devant Deniaud.
15° : au tour de Sachy de cafouiller dans les mêmes conditions. Avertissement sans frais face à Gautier.
78° : coup franc indirect dans la surface mancelle. Sur sa ligne, Sénoussi repousse le ballon frappé par Deniaud.
88° : contre du Mans. Sachy sauve son équipe devant Gautier.

LAVAL 0 — NANCY 0

L. PEREZ	4	WIMBÉE	4
STRZELCZAK	3	SCHEMMEL	3
B. MAURICE	3	LÉCLUSE	4
CAZARELLY	3	HOGNON	3
HAISE	4	BIANCALANI	3
NALIS	3	FISCHER	3
LEROY	4	AVENET	3
TAPOKO	4	MAILLARD	3
PÉDRON	3	(FERNANDES, 81°)	
LOBÉ	3	HADJI	4
LIMA	3	BONORA	4
		(CORREA, 89°)	
		CAPIAUX	3
		(RAMBO, 80°)	
Total	37	Total	37

Entr. : Troch — Entr. : Bölöni

4 045 spectateurs. Recette : 184 665 F.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Leroy (59°), à Laval ; Biancalani (11°), Capiaux (47°), Schemmel (52°), Maillard (56°), Avenet (70°), à Nancy.

43° : Bonora, en contre, se présente face à Perez. La sortie du gardien lavallois est déterminante.
59° : Leroy slalome dans la défense nancéienne et est séché dans la surface. L'arbitre ne bronche pas.

ÉPINAL 3 (1) — CHÂTEAUROUX 0

Philippon (43°)
Tissot (67°)
Cicchirillo (84°)

BRANGER	3	GUÉGUEN	3
CECCUTTI	4	SEKANA	3
PHILIPPON	4	TRIKI	3
(BÉNIER, 87°)		UKKONEN	3
FRIIO	4	GUILLOU	4
COLLIN	4	LE FRAPPER	4
ROUANI	3	N. WEBER	3
CICCHIRILLO	4	CALENDA	3
ENGEL	5	(ADAM, 61°)	
TISSOT	3	BOSSIS	3
F. WEBER	3	B. ROUX	3
BOULANGER	4	(FRETARD, 74°)	
(PETITJEAN, 80°)		MAYÉLÉ	3
Total	41	Total	35

Entr. : P. Maurice — Entr. : Zvunka

1 365 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissement : Rouani (59°), à Épinal.

33° : de 20 mètres, Tissot prend sa chance à ras de terre, mais frappe sur le poteau.
43° : corner d'Engel. Philippon reprend victorieusement de la tête au premier poteau **(1-0).**
67° : Engel perfore la défense berrichonne, sur le côté droit, et centre puissamment devant le but pour Tissot, qui double la mise au deuxième poteau **(2-0).**
84° : un centre de Petitjean est difficilement repoussé par Guéguen. Cicchirillo reprend à bout portant **(3-0).**

PERPIGNAN 0 — VALENCE 0

Escayol (86°)

GARDIÉ	4	YAZMADJIAN	4
DANIÉLOU	5	MONNIER	3
MONBRUN	4	VALOUR	3
P.-Y. DAVID	4	LECLERC	3
DANGBETO	3	TERZIAN	3
DIABATÉ	4	S. RONDELAERE	3
MAZZUCHETTI	3	FRÉCHET	3
CAMADINI	3	(T. RONDELAERE, 87°)	
(ESCAYOL, 69°)		CHABERT	3
CASTRO	4	DI FRAYA	3
DJURJEVIC	3	P. N'DIEFI	4
(DUPLAN, 69°)		(MOUTARD, 78°)	
CRUCET	3	LUKUNKU	4
		(WEISS, 69°)	
Total	40	Total	36

Entr. : Carayon — Entr. : Lavagne

800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Perozziello.
Avertissements : Monbrun (17°), Dangbeto (27°), Mazzuchetti (69°), Diabaté (72°), à Perpignan ; Di Fraya (7°), Terzian (28°), S. Rondelaere (48°), à Valence.

4° : ouverture de Camadini et tir légèrement trop croisé de Djurjevic.
34° : centre de N'Diefi. Gardié s'y reprend à deux fois pour stopper le ballon convoité par Lukunku.
37° : Diabaté sert Djurjevic, dont la « bicyclette » frôle la barre transversale.
86° : centre de Castro au premier poteau. Reprise instantanée d'Escayol **(1-0).**

ALÈS 1 (1) — LORIENT 2 (1)

Traoré (22°) — B. Bouger (24°), Le Roux (88°)

GOMES	4	SCHUTH	3
CINTAS	3	BRINQUIN	3
(BAUDOUIN, 59°)		KERHUIEL	3
VACHER	2	BLINO	3
SOULAS	2	FALQUERO	3
CAMPOS	3	RIPOLL	2
(F. MOULIN, 59°)		LE ROUX	3
LEDUC	2	TRINITA	2
DIAF	2	(BOURMAUD, 71°)	
ALIDRA	3	GUÉGAN	3
M. DJORKAEFF	3	(UCUNCU, 65°)	
TARARE	3	B. BOUGER	3
(SEATELLI, 59°)		DJUKIC	3
TRAORÉ	3		
Total	30	Total 3	31

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Gourcuff

200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Soulas (2°), Cintas (81°), à Alès ; Guégan (10°), à Lorient.

22° : Djorkaeff sert Traoré sur la droite, lequel tire dans la foulée **(1-0).**
24° : Le Roux prend la défense locale de vitesse et centre au cordeau pour Bouger, qui égalise **(1-1).**
29° : Gomes, pris à contre-pied, se détend pour empêcher Vacher — de marquer contre son camp.
88° : Ucuncu récupère une longue transversale, efface Soulas et centre en retrait pour Le Roux **(1-2).**

MULHOUSE 3 (2) — POITIERS 1 (0)

Garny (4°), Granon (25°) — Branlard (58°)

L. David (72° s.p.)		KARWAT	3
GALLOU	3	DEMAY	3
SZKLAREK	3	(GUÉRINEAU, 77°)	
(HORACE, 58°)		COLY	4
SIRVENT	4	FRAPOLI	3
TABORDA	3	CANOSI	3
GUION	3	CROSNIER	3
AMZINE	3	GARRAULT	3
COLLING	3	MANCINI	3
L. DAVID	3	(BOURDEAU, 73°)	
GARNY	4	LALANNE	3
(RICHTER, 83°)		LAGNAOUI	
VAREILLE	4	(BRANLARD, 42°)	3
GRANON	4	BILLAC	4
(O. BAUDRY, 73°)			
Total	37	Total	35

Entr. : Sarramagna — Entr. : Devaux

3 514 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Champet.
Avertissements : Guion (57°) à Mulhouse ; Canosi (13°), Demay (66°), Crosnier (70°) à Poitiers.

4° : centre de Granon prolongé d'une talonnade par Vareille, Garny trompe Karwat, même s'il doit s'y reprendre à trois fois **(1-0).**
25° : centre de David, repris de volée par Vareille. La balle semble aller vers la touche, mais Granon, à 6 mètres, place une tête victorieuse **(2-0).**
58° : Branlard réduit le score **(2-1).**
72° : Penalty indiscutable transformé par David **(3-1).**

AMIENS 0 — CHARLEVILLE 0

POIL	3	GRANGE	4
VISEUX	3	DZIÉCIOL	4
COSTA	4	FOUZARI	0
RICHARD	3	(Expulsé, 59°)	
ABALO	3	PFRUNNER	4
ROSSET	3	BLAMART	4
HAMOU-MAMAR	3	WOLFF	4
ADJALI	3	DYMANT	5
(PIRES, 46°)	3	ANDRY	4
LOKULI	3	(OTTATO, 73°)	
(TAINE, 65°)		GROSSELIN	4
PICKEU	0	OUDJANI	4
(Expulsé, 59°)		(MEILLEY, 77°)	
CHAGNAUD	3	GABZDYL	4
(DÉMOULIN, 81°)			
Total	31	Total	41

Entr. : Dos Santos — Entr. : Bezaz

3 799 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Fraise.
Avertissement : Andry (47°) à Charleville.
Expulsions : Pickeu (59°) à Amiens ; Fouzari (59°) à Charleville.

7° : centre de Pickeu, dévié par Chagnaud. Lokuli reprend en demi-volée. Sa frappe est détournée par Grange.
32° : centre au second poteau de Dziéciol. Oudjani voit sa reprise de la tête échouer sur le petit filet.
37° : tir dévié de Dziéciol. Oudjani récupère mais son tir est stoppé par le gardien picard.
50° : frappe en pivot de Gabzdyl, que Poil repousse.

DUNKERQUE 0 — NIORT 1 (1)

Courtin (13°)

DESCAMPS	2	MALICKI	3
MARTIN	2	BEAUMET	3
PIERRE-FANFAN	2	COURTIN	3
HÉBERT	2	GAUVIN	3
C. GAUTIER	3	BROCHARD	4
DEBROSSE	2	BROUARD	4
PABOIS	2	FRADIN	3
(DEVULDER, 62°)		BRIDONNEAU	3
GOUROULI	3	AZZOPARDI	3
MAUFROY	2	(FAURE, 86°)	
(BRÉBION, 57°)		MOTA	3
RINÇON	2	(DJAFFO, 75°)	
HADDADOU	3	GLIHA	3
		(FERREIRA, 81°)	
Total	25	Total	35

Entr. : Dupont — Entr. : Rust

2 131 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Rinçon (60°), Martin (72°) à Dunkerque.

13° : le centre de Brouard est sans danger. Descamps relâche pourtant le ballon. Courtin a suivi **(0-1).**
79° : Descamps repousse une frappe de Gliha.

L'étoile du Sud

Monaco confirme ses ambitions. N'est-il pas invaincu depuis dix journées ? Et peut-être onze, dès samedi prochain...

LE tirage N° 15 portera sur les quarts de finale de C 1, C 2 et C 3, complétés par Strasbourg-Auxerre, match en retard de la 26e journée, qui aura lieu ce soir à 20 heures. A ce propos, rappelons que l'équipe de Duguépéroux demeure sur deux succès de rang à la Meinau.

Pour ce qui concerne la grille N° 16, précisons que le match N° 5, Paris-SG-Lyon est programmé le dimanche 10 mars à 20 h 30. Rappel sur les 5 confrontations entre ces deux clubs : 2 nuls et 1 victoire à l'actif des Lyonnais...

D'autre part, Nice n'a plus gagné un match au stade du Ray depuis le 10 janvier dernier (Nantes, 1-0), tandis que Saint-Étienne cherche désespérément un succès depuis le 1er décembre (Bordeaux, 1-0). Or, le temps presse. Et la position au classement (18e, 27 points) se détériore. On saisit toute l'importance de trois points supplémentaires au crédit des Verts (Saint-Étienne-Cannes, match en retard de la 27e journée, aura lieu le 5 avril.)

Quant à Guingamp, battu à Cannes, 3-0, il préserve, au Roudourou, le meilleur système défensif : 4 buts encaissés seulement.

Si Monaco (un match en retard à jouer à Metz, le 13 avril) est invaincu depuis dix matches de Championnat, Nancy, lui, en est à dix-huit. A Lorient, son prochain adversaire, de créer l'événement.

Ce n'est pas celui du siècle, mais *France Football* » avait pronostiqué les 13 bons résultats de la grille N° 14. Facile...

Maurice BROQUET

Tirage N° 15 : fin de validation, ce soir, 19 h 30.
Tirage N° 16 : fin de validation samedi 9 mars, 19 h 30.

Les gains du N° 12

13 bons résultats : 348 909 F (3).
12 bons résultats : 9 484 F (66).
11 bons résultats : 651 F (1 283).
Numéro pactole : 2.
Matches du jour :
1. Metz-Lyon : remboursé.
2. Auxerre-Paris SG : 79 F.
3. Blénod-Marseille : 19 F.
Les matches Metz-Lyon et Caen-Sochaux (terrains impraticables) ont été reportés à une date ultérieure. Ils ont été annulés et considérés gagnants.

LOTO SPORTIF N°16
PRONOSTICS FF
1 NANTES — CANNES — X N 2
2 BORDEAUX — METZ — X X 2
3 LILLE — RENNES — X N 2
4 BASTIA — MONTPELLIER — X N 2
5 P.S.G. — LYON — X N 2
6 ST-ETIENNE — LE HAVRE — X N 2
7 NICE — AUXERRE — X N X
8 GUINGAMP — STRASBOURG — X N 2
9 MARTIGUES — LENS — 1 N X
10 GUEUGNON — MONACO — 1 X X
11 LORIENT — NANCY — X X 2
12 MULHOUSE — RED STAR — X N X
13 CAEN — VALENCE — X N 2
VALIDATION : Jeudi 7, Vendredi 8 et Samedi 9 Mars Jusqu'à 19h30
Tirage du Numéro Pactole Samedi 9 Mars 1996
MATCHS DU JOUR :
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle NANTES CANNES
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle BORDEAUX METZ
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle P.S.G. LYON
RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 3,71 F par appel
3615 LOTO 1,29 F la minute
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°14
RESULTATS OFFICIELS
1 AUXERRE — MARTIGUES — X N 2
2 METZ — NICE — X N 2
3 RENNES — P.S.G. — 1 N X
4 CANNES — GUINGAMP — X N 2
5 MONTPELLIER — ST-ETIENNE — X N 2
6 STRASBOURG — LILLE — X N 2
7 LENS — GUEUGNON — X N 2
8 LE HAVRE — BASTIA — X N 2
9 RED STAR — TOULOUSE — X N 2
10 NIORT — CAEN — 1 X 2
11 MARSELLE — MULHOUSE — X N 2
12 NANCY — ALES — X N 2
13 SOCHAUX — AMIENS — 1 X 2
NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES / RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
13 BONS PRONOSTICS 960 2 224 F
12 BONS PRONOSTICS 17 269 90 F
11 BONS PRONOSTICS 105 664 14 F
NUMERO PACTOLE : 0
MATCHS DU JOUR :
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle AUXERRE MARTIGUES 3 699 31 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle METZ NICE 804 123 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle RENNES P.S.G. 3 455 33 F
PROCHAINE VALIDATION : Lundi 4 et Mardi 5 Mars 1996
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°15
PRONOSTICS FF
1 STRASBOURG — AUXERRE — 1 X X
2 MILAN A.C. — BORDEAUX — X N 2
3 BAYERN MUNICH — NOTTINGHAM FOREST — X N 2
4 FC BARCELONE — PSV EINDHOVEN — X N 2
5 SLAVIA PRAGUE — AS ROME — X X 2
6 NANTES — SPARTAK MOSCOU — X N 2
7 REAL MADRID — JUVENTUS TURIN — X N 2
8 LEGIA VARSOVIE — PANATHINAIKOS — X X 2
9 BORUSSIA DORTMUND — AJAX AMSTERDAM — X N X
10 PARME — P.S.G. — X X 2
11 DINAMO MOSCOU — RAPID VIENNE — X N 2
12 LA COROGNE — REAL SARAGOSSE — X N 2
13 MOENCHENGLADBACH — FEYENOORD ROTTERDAM — X N 2
ATTENTION : 2 JOURS DE VALIDATION Lundi 4 et Mardi 5 Mars Jusqu'à 19h30
Tirage du Numéro Pactole Jeudi 7 Mars 1996
MATCHS DU JOUR :
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle MILAN A.C. BORDEAUX
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle NANTES SPARTAK MOSCOU
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle PARME P.S.G.
RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 3,71 F par appel
3615 LOTO 1,29 F la minute
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°13
RESULTATS OFFICIELS
1 NANTES — GUEUGNON — X N 2
2 AUXERRE — METZ — 1 N 2
3 BORDEAUX — STRASBOURG — 1 N 2
4 LILLE — MONTPELLIER — 1 X 2
5 BASTIA — RENNES — GAGNANT
6 P.S.G. — LENS — X N 2
7 ST-ETIENNE — LYON — 1 X 2
8 GUINGAMP — MONACO — 1 X 2
9 MARTIGUES — LE HAVRE — 1 N X
10 LAVAL — NANCY — 1 X 2
11 TOULOUSE — MARSEILLE — 1 N 2
12 CAEN — RED STAR — GAGNANT
13 LOUHANS-CUISEAUX — SOCHAUX — GAGNANT
NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES / RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
13 BONS PRONOSTICS 344 4 447 F
12 BONS PRONOSTICS 5 196 214 F
11 BONS PRONOSTICS 27 143 41 F
NUMERO PACTOLE : 0
MATCHS DU JOUR :
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle NANTES GUEUGNON 2 765 30 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle AUXERRE METZ 3 038 28 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle P.S.G. LENS 2 764 35 F
PROCHAINE VALIDATION: Jeudi 29 Février, Vendredi 1er et Samedi 2 Mars 1996
LA FRANÇAISE DES JEUX

Nouveaux services Gagnants

PRONOSTICS LOTO SPORTIF

Les résultats obtenus sont irréfutables!

36.69.13.70

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

&PAR MINITEL

Systèmes en Accès libre !

DECUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

LOTO SPORTIF: 3617 code 1X2

Mieux jouer magazine
Vient de paraître
12F seulement
Chez votre marchand De journaux

Un nouveau système mathématique dévoile:

Comment faire 13 Triples au LOTO SPORTIF avec 560F seulement...

(alors qu'il fallait 295.245 Fr de mise, dans le meilleur des cas).

Le procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas de mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise? Pour le connaître, j'ai interviewé Mr. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert:

"Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne"

Question: M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé? Réponse: Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve.

Question: A quoi ressemble exactement le procédé? Réponse: Puissance, et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes.

Question: Pouvez- vous expliquer aux lecteurs,comment peut-on gagner avec ces systèmes? Réponse: Le parieur établit 2 colonnes de pronostics à 13, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple! Toute l'astuce commence là: Le jeu se transforme en Triple mais pas la mise!

Cela peut être gagnant à chaque fois? Réponse:Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas: A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne. B) ou de la 2ème colonne. C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales, et diagonales! Seule position non gagnante c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore,si cela n'est pas répété,ça équivaut juste à une perte de rang!

TEMOIGNAGE: Monsieur Alios, 27 ans, agent immobilier,fervent joueur au loto sportif raconte:
- Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles? Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre 37 rue Nollet à Paris 17 pour l'examiner de près. Quelle fut ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes sans aucune perte de rang. à 100% 13 !"

Question: Combien coûte le livre ? Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350F. IEPS le vend 348F. c'est bien. **Question: Comment peut-on l'obtenir?** Réponse: C'est simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des gens qui me demandent des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes et fait un livre pour répondre à tous!

EN CADEAU GRATUIT Le N° SPECIAL DU SYSTEMISTE MAG! Si réponse sous 5 jours

Question: avez-vous battu des records?

Réponse: Oui, ce livre est unique:1) Il n'existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs! 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (plus payantes, y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre à des millions!Voici un extrait, avec des combinaisons qui défient toute concurrence

Systèmes	A partir de:	Prix mise:
* 6 Triples	10 grilles	50F
* 10 Triples	48 grilles	240F
* 7 Triples	12 grilles	60F
* 11 Triples	76 grilles	380F
* 8 Triples	16 grilles	80F
* 12 Triples	96 grilles	480F
* 9 Triples	38 grilles	190F
* 13 Triples	112 grilles	560F

Vous aussi possèdez ces systèmes. Mais faites-le dès aujourd'hui,sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion unique qui se présente à vous! Vous pouvez aussi l'acquérir sur place IEP 37 Rue Nollet 75017 Paris Métro La Fourche

INFO: 3617 code IEP

BON POUR MULTI-POSITION

F 03/96 découper et renvoyer dès aujourd'hui à:
IEPS: 37 RUE NOLLET
BP 54 13 75811 PARIS CEDEX 17
Répondez sous 5 jours et recevez le superbe N° SPÉCIAL du SYSTEMISTE MAG !

❑ OUI, veuillez me faire parvenir le Livre Multi-Position.
Ci-joint mon règlement de 373 F franco de port à l'ordre de I.E.P.S.
Par: ❑ Chèque ❑ Mandat ❑ CB N°
Ex:___/___/
signature uniquement pour CB
Nom.....
Prénom.....
Adresse.....
Ville.....
Code.....
❑ *VOUS POUVEZ REGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 186.50F chacun. Ils seront encaissés à 30 jours d'intervalle.*

Troyes dans l'ascenseur

Dans le duel au sommet contre Sedan, les Troyens se sont imposés 2-0. Le plus logiquement du monde. La Deuxième Division se rapproche. Même si du côté de Troyes on reste très prudent.

ASSURÉMENT, cette équipe de Troyes peut voyager. La manière qu'elle a utilisée samedi soir pour venir à bout de Sedan en dit long sur ses possibilités actuelles. Tout au long des quatre-vingt-dix minutes, les hommes d'Alain Perrin ont démontré leur supériorité tactique, technique et collective. Une supériorité qui s'est le plus logiquement du monde concrétisée au tableau d'affichage par deux buts inscrits par le tandem infernal du onze aubois, Maufay et Cuvier. Ce qui contraria singulièrement les plans des Ardennais, dont le comportement frileux depuis le début de la rencontre indiquait de toute évidence qu'un match nul aurait suffi à leur bonheur. Metsu eut beau faire rentrer ses jokers, cela ne changea rien à l'affaire. Troyes tenait sa victoire.

Après Valenciennes, battu sur son terrain, et Fécamp, passé à la moulinette 6-0 la semaine dernière au stade de l'Aube, Troyes vient donc de repousser, en battant Sedan, trois de ses poursuivants immédiats dans la course à l'accession en Deuxième Division. Tout cela en trois semaines. Une performance de choix qui lui permet aujourd'hui de rejoindre Saint-Brieuc en tête du classement et d'envisager l'avenir avec confiance.

La voie suivie jusqu'à présent par les hommes du président Daniel Vacelet est la bonne pour accéder à l'échelon supérieur dans quelques mois. A condition de ne pas s'en écarter, de ne pas se laisser griser par cette série de succès. « La route est encore longue », rappelle l'entraîneur, Alain Perrin, qui n'a pas oublié les débuts laborieux de son équipe en début de saison. A une certaine époque, Sedan comptait dix points d'avance sur Troyes, alors qu'aujourd'hui les Ardennais sont relégués à huit points des Aubois.

Fort de cette leçon, on peut compter sur Alain Perrin pour rappeler à l'ordre certains de ses hommes perdant un peu trop le contact avec la réalité du terrain, notamment certains de ses défenseurs. Ce n'est pas parce que tout paraît facile à l'heure actuelle qu'il faut tomber dans la facilité. Il reste à Troyes onze matches à disputer avant de toucher au port. Le plus dur reste peut-être à venir. Sauf, bien sûr, si les Aubois continuent jusqu'au bout à évoluer avec la même force tranquille que celle affichée ces dernières semaines. Alors, les portes de la Division 2 lui seront grandes ouvertes.

Prêts pour l'accession

Du côté de l'état-major troyen, on se prépare d'ailleurs avec le plus grand sérieux à cette éventualité. Afin que tout soit prêt si l'objectif, fixé en début de saison, était atteint. François Baroin, le tout jeune maire de Troyes, semble décidé à apporter l'aide qui conviendra pour que cette accession ne se transforme pas en aventure sans lendemain.

Quant au public aubois — on comptabilisait pas moins de 5 446 spectateurs dont un millier d'Ardennais samedi soir —, il a déjà fait savoir, en venant soutenir son équipe contre Sedan, qu'il était prêt lui aussi à revivre au rythme du football de haut niveau.

Il y avait bien longtemps que le vieux stade de l'Aube n'avait connu pareille affluence. Là encore, le mérite en revient à la bande à Perrin. C'est sûr, cette équipe-là ne manque pas de qualités.

Correspondance Jean-Pierre KIEHN

Photo Jean-Claude LAMY

Forge, le Troyen, peut rêver à la Division 2. Après le succès sur Sedan, les Aubois ont rejoint Saint-Brieuc en tête de leur groupe.

Buteurs

GROUPE A

1. Le Saux (Saint-Brieuc), **14.**
2. Monczuk (Saint-Brieuc), Cuvier (Troyes), **12.**
4. Malm (Fécamp), **11.**
5. Kharchaoui (Aubervilliers), Pagis (Châtellerault), **10.**
7. Thiam (Aubervilliers), Boulila (Noisy-le-Sec), **9.**
9. Maufay (Troyes), Lau. Leroy (Valenciennes), **10.**
11. Vuko (Avranches), **8.**
12. Collomb, Rioust (Sedan), **7.**
14. Allais (Châtellerault), **6.**

GROUPE B

1. Constantinian (Grenoble), **12.**
2. Alexandre (Brive), Fuckala (Créteil), **10.**
4. Girardot (Besançon), **9.**
5. Diakhaby (Ajaccio), Casino (Rodez), **8.**
7. Lempereur (Beauvais), Malheiro (Paris FC), Rouve, Sene (Sète), Cabezas (Toulon), **7.**
12. Rodrigues (Ajaccio), Bastère (Angoulême), Kor (Beauvais), Droesch (Dijon), Ardisson (Fréjus), Piselli (Istres), Cazemages (Rodez), Moses (Toulon), Bellières, Valadié (Trélissac), **6.**

Étoiles

GROUPE A

1. Boulila (Noisy-le-Sec), **7.**
2. Thiam (Aubervilliers), Soares (Avranches), Allais (Châtellerault), Aibeche (Haguenau), **6.**
6. Mate (Brest), Didaux (Haguenau), D'Amore (La Roche-sur-Yon), Courtet (Sedan), Cuvier (Troyes), **5.**

GROUPE B

1. Frotey (Créteil), **9.**
2. Bourgeois (Dijon), Villalonga (Rodez), **8.**
4. Godoy (Grenoble), Rouve (Sète), **7.**
6. Giguel (Ajaccio), Stéphan (Angoulême), Poameno (L'Ile-Rousse), **6.**

Rendez-vous

23e JOURNÉE
(Samedi 9 mars 1996)

GROUPE A

Sedan - Valenciennes
Fécamp - Saint-Leu
Haguenau - Troyes
Thouars - Aubervilliers
Brest - Quimper
La Roche/Yon - Saint-Brieuc
Châtellerault - Evry
Noisy-le-Sec - Wasquehal

GROUPE B

Toulon - Muret
Besançon - Trélissac
Brive - Ajaccio
Istres - Beauvais
Créteil - Fréjus
Sète - Grenoble
Nîmes - Paris FC
Angoulême - Dijon
Rodez - L'Ile-Rousse

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	42	21	11	9	1	37	13
2. Troyes	42	21	12	6	3	35	11
3. Valenciennes	34	21	8	10	3	26	13
4. Sedan	34	20	9	7	4	29	22
5. Fécamp	29	20	7	8	5	24	23
6. Thouars	29	20	8	5	7	16	17
7. Châtellerault	28	21	6	10	5	22	21
8. Noisy-le-Sec	27	21	6	9	6	21	20
9. Saint-Leu	27	21	6	9	6	17	19
10. Aubervilliers	25	20	7	4	9	26	24
11. Wasquehal	24	21	5	9	7	22	22
12. Quimper	24	19	7	3	9	14	30
13. Evry	23	21	5	8	8	14	24
14. Avranches	20	20	5	5	10	15	22
15. Brest	19	21	4	7	10	11	22
16. La Roche/Yon	19	21	5	4	12	16	29
17. Haguenau	17	19	4	5	10	15	28

***SAINT-BRIEUC et NOISY-LE-SEC : 0-0.** — Spectateurs : 1 830. Recette : n.c. Arbitre : M. Veleo. Avertissements : Hervé (54e) à Saint-Brieuc ; Ba (23e), Amirat (47e), Robert (35e) à Noisy-le-Sec. Expulsions : Robert (38e), Tayamoutou (89e) à Noisy-le-Sec.

SAINT-BRIEUC : Mantaux — Satorra, Druon, Hervé, Braud — Rosello (Guion, 73e), Bray (Eouzan, 83e), ***OLLIER**, Le Saux — M. Rio, Monczuk. Entr. : Collat.

NOISY-LE-SEC : ***CHAURAY** — Ba (Tayamoutou, 60e), Moutine, Maatit, Amirat — Marhoum, Berthe, Tran, Benakli (Nicolai, 68e) — Boulila, Robert. Entr. : N. Sandjak.

***TROYES b. SEDAN : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 5 446. Recette : n.c. Arbitre : M. Glochon. Buts : Maufay (60e), Cuvier (86e). Avertissements : Bradja (33e) à Troyes ; Mazzéo (22e), Thèze (29e), Di Bernardo (40e) à Sedan.

TROYES : Dehon — L. Jezierski, Bradja, Forge, Montero — Pinho, Le Grix, Camara (Louis-Marie, 84e), Cuvier — ***MAUFAY** (Kovrlija, 64e), Bouchemla (Legaz, 84e). Entr. : Perrin.

SEDAN : ***RODOLPHE** — Vermandel, Guery (Faye, 73e), Diallo, Di Bernardo — Dieng, Courtet, Gombert (Soumano, 64e), Rioust (Giot, 86e) — Mazzéo, Thèze. Entr. : Metsu.

***VALENCIENNES b. LA ROCHE-SUR-YON : 4-0 (1-0).** — Spectateurs : 2 174. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Scrimenti (19e), La. Leroy (52e), Dufresne (65e), Lu. Leroy (81e). Avertissement : Souchet (26e) à La Roche-sur-Yon.

VALENCIENNES : Weber — Lu. Leroy, ***SCRIMENTI**, Lalisse, El'Khebir — Tourenne, Monchau, Monier — La. Leroy, Dufresne, Rémy (Moreira, 80e). Entr. : Dewilder.

LA ROCHE-SUR-YON : ***CHEVALLEREAU** — Denis, Audebrand, Guitton, Souchet — Joly, Parrot (Roy, 66e), Suire, Périer — Huberdeau (Prudhomme, 77e), D'Amore. Entr. : Dupont.

FÉCAMP b. *QUIMPER : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 308. Recette : 12 840 F. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Spleit (75e), Malm (89e). Avertissements : Trenchand (8e), Louchet (33e) à Fécamp ; Laguillier (20e), Morel (75e), Bradaia (83e) à Quimper. Expulsion : Morel (84e) à Quimper.

QUIMPER : Ph. Ollivier — Ph. Rannou (Méliarenne, 75e), Morel, ***DEMIRDJIAN**, G. Ollivier — François, F. Rannou, Salaün, Carnot — Bradaia, Laguillier. Entr. : Le Roux.

FÉCAMP : ***SIBILLE** — Ernst (Palfray, 83e), Vincent, Zurita, Boucher — Le Bohec, Trenchand, Tanchot (Joly, 62e), Ebongé (Spleit, 64e) — Malm, Louchet. Entr. : Colinet.

***AVRANCHES b. THOUARS : 2-1 (0-1).** — Spectateurs : 531. Recette : n.c. Arbitre : M. Somps. Buts : Le Guen (48e), Martin (51e) pour Avranches ; Cadu (38e s.p.) pour Thouars. Avertissements : Stevant (78e), Daniel (79e), Vuko (87e) à Avranches ; Cadu (29e), Saboureau (53e) à Thouars.

AVRANCHES : Rault — Royer, Menard, Jolivet, ***DANIEL** — Soares, Lerand (Touze, 85e), Le Guen (Stevant, 72e), Vuko — Le Joly, Martin. Entr. : Maccio.

THOUARS : Astier — Rambault, Garcia, Guemas (Roux, 60e), Cadu — Chhay, ***GRÉGOIRE**, Bellanger, Zéoula (Saboureau, 45e) — Romain (Pejoan, 60e), Duarte. Entr. : Marchand.

***SAINT-LEU VO 95 et CHÂTELLERAULT : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 431. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. Buts : Lima (34e) pour Saint-Leu ; Pagis (66e) pour Châtellerault. Avertissements : Lima (26e), Le Grevès (27e) à Saint-Leu.

SAINT-LEU : Cado — Rosélia, Le Grevès, ***LAVECHIN**, Fr. Vandeputte — Thiam, Escaffre, Fa. Vandeputte, Guyonnot (Boucebaine, 60e) — Lima, Tamukini (Reghen, 86e). Entr. : Jean.

CHÂTELLERAULT : ***RULLIER** — Levrault, Asdrubal, Bonin, Asencio — Huriez (Leuregans, 58e), Lamouche, Moulin (Felden, 79e), Peres — Allais, Pagis. Entr. : Herbet.

***WASQUEHAL b. BREST : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Stramaccioni. Buts : Clément-Demange (51e), Soyer (79e). Avertissements : Clément-Demange (8e), Soyer (86e) à Wasquehal ; N'Dange (15e), Anjou (77e) à Brest.

WASQUEHAL : Magniez — Mirailles (Benon, 66e), Delobelle, Desportes, Dabe — ***ROHART**, Antunes, Leroy, Merrir (Soyer, 72e) — Darnault (persoon, 78e), Clément-Demange. Entr. : Docquiert.

BREST : ***MATE** — Boulouard, Guerlesquin, Kerriou, N'Dange — Sergent, Anjou, Riou, Fall (Kaldjob, 72e) — Lamoureux, Le Buzullier. Entr. : Goavec.

***ÉVRY et HAGUENAU : 0-0.** — Spectateurs : 146. Recette : 5 315 F. Arbitre : M. Taoumi. Avertissements : Meyère (13e), Lenfant (45e), Piffre (68e) à Évry ; Erhrardt (15e), Normand (39e), Knobloch (84e) à Haguenau.

ÉVRY : Trognon — Piffre, Ruys, Hunou, Sylla — ***HARDIAGON**, Lenfant, Marcadal, Meyère — Dos Santos (Charpentier, 37e), M'Bolé. Entr. : Vendrely.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Reibel, Knobloch, Walter — ***ERHRARDT**, Aibeche, Normand, Mosser (Didaux, 86e) — Guttfreund, Delsch (Bauer, 67e). Entr. : Berthommier.

Exempt : Aubervilliers.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	40	22	11	7	4	33	16
2. Toulon	39	22	12	3	7	33	18
3. Angoulême	39	22	10	9	3	29	19
4. Ajaccio	38	22	10	8	4	28	21
5. Istres	37	22	9	10	3	26	17
6. Beauvais	36	22	10	6	6	27	16
7. Grenoble	36	21	9	9	3	27	20
8. Besançon	31	22	8	7	7	18	20
9. Fréjus	31	22	9	4	9	27	30
10. Paris FC	27	22	7	6	9	18	27
11. Rodez	27	22	8	3	11	22	32
12. Sète	25	22	6	7	9	22	24
13. L'Ile-Rousse	24	22	5	9	8	25	32
14. Nîmes	22	21	5	7	9	24	21
15. Dijon	21	22	4	9	9	25	29
16. Brive	20	22	5	5	12	28	40
17. Trélissac	18	22	1	15	6	21	29
18. Muret	15	22	3	6	13	19	41

***AJACCIO b. CRETEIL : 4-3 (1-1).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Puyalt. Buts : Soudani (35e, 77e, 88e), Léandri (70e s.p.) pour Ajaccio ; Fuckala (28e), Frotey (52e), Cadiou (84e) pour Créteil.

AJACCIO : Sylva — Secondi, Gagliardi, Ferri, Olivieri — Gori, Léandri (Chartier, 93e), Anziani (Romani, 88e), Giguel — ***SOUDANI**, Diakhaby (Ottavy, 66e). Entr. : Orsatti.

CRÉTEIL : Rousseau — Huet, Castets, Haon, Séguy — Netala, Clemenceau, Frotey (Mikart, 71e), Sylla — Fuckala (Theret, 74e), ***CADIOU.** Entr. : Bagues.

***BEAUVAIS b. TOULON : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 855. Recette : n.c. Arbitre : M. Derrien. But : Kor (51e). Avertissements : Morolany (85e) à Beauvais ; Maresu (8e), Charlet (11e), Carvalho (21e), Schroeder (83e) à Toulon. Expulsion : Carvalho (73e) à Toulon.

BEAUVAIS : Troussier — Marolany, Santos, Pinot, Popovic — Hagard, Kor, ***VERSCHUERE**, Ferrère — Lempereur, Brocard (Garcia, 83e). Entr. : Rémy.

TOULON : ***ZINGARO** — Coulbault, Ferrer, Charlet (Danieri, 80e), Carvalho — Maresu, Bonadéi, Rabat, Boissier (Cabon, 56e) — Cabezas, Moses (Schroeder, 64e). Entr. : Alfano.

ANGOULÊME b. *TRÉLISSAC : 3-1 (1-0). — Spectateurs : 680. Recette : 22 945 F. Arbitre : M. Brocas. Buts : Boskovic (65e) pour Trélissac ; Bastère (43e), Jouault (49e), Fluck (89e) pour Angoulême. Avertissements : Daboir (15e), G. Sanchez (32e), Laville (53e) à Trélissac ; Forest (20e), Bernard (81e) à Angoulême. Expulsion : Bellières (90e) à Trélissac.

TRÉLISSAC : Henneuse — X. Sanchez, Georgelin, G. Sanchez, Daboir — Laville, Philippe, Slijepcevic (Segafredo, 75e), Bonneval (Gnagore, 64e) — Bellières, ***BOSKOVIC.** Entr. : Slijepcevic.

ANGOULÊME : Prévost — Bernard, Schouft, Forest, Jouault — ***CHAUVEL**, Bonnet, Maurin, Fluck — Stéphan, Bastère. Entr. : Latapie.

***DIJON et ISTRES : 0-0.**— Spectateurs : 647. Recette : n.c. Arbitre : M. Lhermite. Avertissements : Boniface (22e), Cottet (57e), Corian (89e) à Dijon ; Usaï (30e), Angibeaud (67e) à Istres.

DIJON : Bourgeois — Corian, Girard, Recober, Cissé — Jobard, Bax, Contat, Drœsch (Richard, 73e) — Boniface, ***COTTET** (Basile, 79e). Entr. : Laurier.

ISTRES : Sintes — Scalia (Rossetti, 70e), Ferblantier, Hamed, Rodriguez, Usaï — Tolosano, Adjaoud, Edouard (Ambrosi, 59e) — Vaurs, ***ANGIBEAUD.** Entr. : Le Lamer.

***GRENOBLE et BESANÇON : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Godoy (68e) pour Grenoble ; Isabey (22e) pour Besançon. Avertissements : Negro (80e) à Grenoble ; Klieber (28e), Renou (84e) à Besançon.

GRENOBLE : Genty — Djebbour, Lafranceschina (Capelli, 70e), Negro, Villa — ***BOUHAZAMA**, Makor, Meilhac (Bounouara, 75e) — Geraldès, Godoy, Constantinian. Entr. : Geraldès.

BESANÇON : Dura — Hagist (Elie, 56e), Palumbo, Rosier, N'Dioro — Mètivier, Renou, Girardot — Djebaili (Perche, 61e), ***ISABEY** (Miladinov, 85e), Klieber. Entr. : Rabier.

***FRÉJUS b. BRIVE : 3-0 (2-0).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Montreloy. Buts : Soler (33e s.p.), Pardou (40e), Ardisson (67e). Avertissements : Clapson (37e) à Fréjus ; Richard (31e), Weldin (82e) à Brive.

FRÉJUS : Farina — Pardou (Mordacq, 72e), Vidalon, Deslandes, Soler (Poirier, 76e) — Lefeuvre, R. Clapson, Fadhli, ***BEKRAR** — Ardisson, Couriol. Entr. : Pilorget.

BRIVE : Borie — Dechaumet, Weldin, Gaonac'h, Nevès — Bouachri, Richard, ***RODOR**, Bouroumi — Alexandre (Lagarde, 68e), Mateu. Entr. : Zajakowski.

***PARIS FC b. RODEZ : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 282. Recette : 8 620 F. Arbitre : M. Moulin. Buts : Malheiro (29e s.p., 77e). Avertissements : Charbonnier (40e), Montavit (80e) au Paris FC ; Villalonga (35e), Mazard (44e), Billong (45e) à Rodez.

PARIS FC : Poitrinal — Combe, Montavit, Benemmou, Bardon — Galloula, Aboulaye, Gauchet (Quenot, 66e), ***MALHEIRO** (Comby, 79e) — Charbonnier, Aiteur. Entr. : Velud.

RODEZ : Labarre — Billong, Mazard, Gbizie, Bobek — Cazemages, Sibra, Llort, Dupuy — ***VILLALONGA**, Calvel. Entr. : Novi.

SÈTE b. *L'ILE-ROUSSE : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Fraise. But : Rouve (28e). Avertissements : Gimenez (39e), Bait (56e), Catarina (58e) à L'Ile-Rousse ; Mamouret (25e), Sandroni (27e), Poameno (75e) à Sète.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Mattéi (Bastiani, 40e), Petrucci, Filippi, Trenel — N'Tazambi, ***SANDRONI**, Mamouret, Poameno — Almeras (Persoon, 55e), Alcocer. Entr. : Felix.

SÈTE : Cerrato — Gimenez, Bait, Boyer, Catarina — Marcel (Maaroufi, 3e), Javégny, Gorse (Barrandon, 74e), ***ROUVE** — Sene, Ye. Entr. : Calabuig.

***MURET b. NÎMES : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 208. Recette : 3 741 F. Aritre : M. Medan. Buts : Sentein (35e, 90e) pour Muret ; Marx (69e) pour Nîmes. Avertissements : Dinis (33e), Sentein (44e) à Muret ; Marx (34e), Belbey (59e) à Nîmes.

MURET : Moriette — Dinis, Luchin, Garcia, Tartas — Caumont, Metge, Abadie, ***SENTEIN** — Poisson, Kibuey (Levilly, 80e). Entr. : Rabier.

NÎMES : Sence — Dyduch, Vosahlo, Eckert, Bochu — Zugna, Belbey, Ramdane — Gros, Perez, ***MARX.** Entr. : Barlaguet.

Valenciennes attend !

On sait que l'avenir du football valenciennois est suspendu à la décision des juges de la cour d'appel de Douai qui se réunira le 7 mars. Une démarche importante a été effectuée au début de la semaine par Me Mathot qui a déposé, devant le tribunal, un dossier « fignolé » de reprise de l'activité présenté par VA-FC. Fin février, le conseil municipal a consenti une subvention d'1,95 MF correspondant à l'engagement de Jean-Louis Borloo à l'audience du 19 janvier. Reste quelques heures à patienter...

★ Michel Rio, qui avait été sanctionné d'une amende par son club pour avoir refusé d'être douzième homme contre Valenciennes, retrouvait son numéro 10 contre Noisy-le-Sec. Cela n'a pas été suffisant pour relancer l'attaque costarmoricaine.

★ Bertrand Burnier, opéré du ménisque la semaine passée, et Franck Royé, blessé en novembre et qui a terminé sa rééducation à Tréboul, ont repris l'entraînement. Burnier devrait être opérationnel dans trois semaines. Ce sera plus long pour Royé.

★ Sedan sera privé pendant quatre matches de son meilleur attaquant, Jérôme Collomb, lequel a été suspendu par la commission de discipline suite à un mauvais geste sur Didaux lors du match en retard à Haguenau. La recrue yonnaise du CSSA, déjà stoppée par une blessure il y a quelques mois, n'a joué à l'heure actuelle que 840 minutes sous le maillot ardennais.

★ Plus du tout habitué à un tel engouement populaire, on comptait pas moins de 1 500 spectateurs, les dirigeants troyens avaient demandé un coup de main à leurs homologues sedanais. Et Marcel Leclers, le « monsieur Sécurité » du CSSA, était venu avec quatre des membres de sa commission pour canaliser l'énergie des supporters sedanais.

★ On a assisté à de multiples retrouvailles au stade de l'Aube. Entre les ex-Berruyers, Di Bernardo, Rioust et Cuvier, d'abord. Les internationaux guinéens Diallo et Camara, ensuite, et enfin les anciens pensionnaires de l'INF Vichy, Courtet et Dehon.

★ Sur les 34 points engrangés par Sedan depuis le début de l'exercice, 26 l'ont été à domicile et... 8 à l'extérieur. Déséquilibre qui se retrouve bien au niveau des buts marqués et encaissés. Vingt pour et 8 contre à Émile-Albeau ; 12-14 en déplacement.

★ Laurent Di Bernardo et Jean-Marc Rodolphe restent les deux seuls Sedanais à avoir pris part à tous les matches du CSSA. Et dans leur intégralité (1 800 minutes pour être précis).

★ En s'imposant 3-1 à Trélissac, Angoulême a mis fin à une série de huit matches sans défaite du club périgourdin : « On a trop balancé de ballons devant. Ce style ne nous convient pas », expliquait Prudent Baquet, le directeur technique trélissacois.

★ Le derby Trélissac-Angoulême a battu le record d'entrées de la saison au stade Firmin-Daudou, avec 680 spectateurs. De nombreux supporters angoumoisins avaient fait le déplacement et le club de Trélissac avait invité une centaine de scolaires de la région.

★ Le FC Trélissac a aligné contre Angoulême une charnière défensive centrale inédite mais peu convaincante. Georgelin et Sanchez se sont montrés trop fébriles face aux attaques très rapides de leurs adversaires. Il remplaçait Lanceplaine, mis à l'écart pour un différend avec son entraîneur, et Keserovic, suspendu.

MATCH EN RETARD (19e journée)

DIJON b. *NÎMES : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Coue. But : Boniface (4°). Avertissements : Zugna (43°), Colliat (68°) à Nîmes ; Cissé (32°) à Dijon.

NÎMES : ***SENCE** — Dyduch, Vosahlo, Bochu, Ecker — Fadat (Colliat, 46°), Zugna, Perez, Gervais — Dalmao (Marx, 78°), Sabin (Ramdane, 56°). Entr. : Barlaguet.

DIJON : Bourgeois — Corian, Recober, Cissé, Girard — Bax, Jobard, Contat, Droesch — Cottet, ***BONIFACE** (Bozek, 90°). Entr. : Laurier.

Metsu : « Jouer tous les coups à fond »

Depuis le début de l'année, Sedan a subi deux contre-performances, à Thouars et Troyes, en étant entre-temps freiné par Haguenau. Après avoir fait longtemps la course en tête, l'équipe ardennaise est rentrée dans le rang. Bruno Metsu, l'entraîneur ardennais, s'explique.

« Quelle est votre analyse après le match contre Troyes ?

— Troyes a été meilleur que nous. Je n'ai qu'un seul regret : on cède en début de seconde période au moment où on refait surface. Mais les Troyens m'ont tout de même surpris en jouant au-delà de ce que je pensais. En National 1, on rencontre rarement des équipes possédant un tel fonds de jeu.

— Abandonnez-vous pour autant l'espoir de jouer la saison prochaine en Deuxième Division ?

— Il ne faut surtout pas baisser les bras et lutter jusqu'au bout. Ne perdons pas de vue qu'on a un match de moins que Saint-Brieuc et Troyes. Avec la victoire à trois points tout peut aller très vite. De toute façon, on n'a plus rien à perdre, et nous allons donc pouvoir jouer tous les coups à fond. Par respect de notre métier et de notre formidable public, les joueurs n'ont pas le droit de se décourager.

— Comment expliquer la mauvaise passe traversée actuellement par votre équipe ?

— Pas mal d'éléments entrent en ligne de compte. En raison des conditions atmosphériques nous avons d'abord dû nous entraîner durant deux mois sur synthétique, ce qui a considérablement gêné notre préparation. Songez qu'on a seulement retrouvé l'herbe la semaine dernière. Et puis il y a l'absence régulière de Wally Dieng à l'entraînement, la somme des suspendus et des blessés qui m'obligent à changer sans cesse de formation. C'était encore le cas ce soir à Troyes et face à Valenciennes. Samedi, Di Bernardo et Collomb manqueront encore à l'appel. Dans ces conditions, il n'est pas facile de trouver les automatismes.

— Pour un club au statut professionnel comme Sedan, le National 1 n'est pas une sinécure...

— Quand on voit tout ce qui s'est passé depuis le début de la saison, on constate que ce n'est pas viable. Le forfait de Roubaix nous a privés d'une recette à domicile et a changé la face de notre calendrier en nous contraignant à quatre déplacements en cinq matches. Pas facile dans ces conditions de se remettre en confiance. Et, aujourd'hui, on le paie au prix fort. N'oublions pas, par ailleurs, qu'en raison du partage des recettes aux guichets, un club comme le nôtre qui attire du public n'est pas récompensé en retour.

— Et en cas d'échec final, de non-accession ?

— Il sera temps de faire le point à la fin de la saison. Mais on ne peut pas tout changer en un seul exercice. Voyez l'exemple de Troyes, c'est une formation qui s'est faite en quatre saisons. Il ne faut pas brûler ce qu'on a adoré hier et oublier le parcours réalisé par Sedan lors des matches aller. »

Correspondance Pascal RÉMY

Photo MAG'SPORT

★ Ghislain Chauray, le gardien noiséen, qui a arrêté un penalty tiré par Le Saux à la 89e minute, a permis à Noisy-le-Sec réduit à dix depuis la 38e minute de réussir un bon match nul chez le leader.

★ Pas de chance pour le défenseur sétois Marcel, victime d'une fracture du nez à la suite d'un choc avec son gardien, il a dû être remplacé dès la 3e minute du match.

★ Gilbert Guérin, le président d'Avranches, actuellement en vacances au Maroc, a donné la bagatelle de cinq coups de téléphone pendant la rencontre devant Thouars. Le dernier étant pour offrir le champagne à l'équipe.

★ Le 29 décembre dernier, Emmanuel Viard avait signé un contrat fédéral avec le CF Dijon (N 1). Il n'a cependant toujours pas revêtu son nouveau maillot faute d'avoir obtenu l'indispensable lettre de sortie de son ancien club, le Dijon FC (N 3). Privé de compétition, il va essayer d'effectuer des essais dans des clubs pros comme il l'avait fait en novembre à l'OGC Nice. On peut le contacter au 80-45-25-13.

★ Pour la première fois de la saison, le CF Dijon a aligné trois matches de suite sans prendre de but. Une solidité défensive qui lui a permis de reprendre sept points à ses adversaires directs dans la lutte pour le maintien.

★ A l'issue d'un match très intense, Dijon et Istres n'ont pu se départager. La fatigue chez les Dijonnais après trois matches en une semaine, le manque de rythme chez les Istréens après quinze jours sans match, sont sans doute à l'origine de ce match nul.

★ Avec le retour à un effectif plus large, l'affirmation des jeunes Cissé et Girard, le renfort du Mauricien Bax et une solidarité beaucoup plus affirmée, le CF Dijon a retrouvé des couleurs. A la confiance s'ajoute la stabilité puisque l'équipe dijonnaise a débuté dans la même composition chacun de ses trois matches de la semaine.

★ Contrainte à un long repos forcé en raison du mauvais temps en janvier et février et privée de cinq titulaires qu'elle n'est pas prête à récupérer, l'équipe grenobloise a du mal à retrouver son niveau de l'automne dernier. Après son faux pas face à Besançon, on s'inquiète déjà de son avenir à Sète lors de son prochain déplacement, où elle devra se passer des services de Bouhazama et de Lafranceschina suspendus.

★ Didier Six et Dominique Bathenay seront à Grenoble le 14 mars à la tête d'une équipe d'anciens internationaux où l'on retrouvera également Christian Lopez et quelques ex-Verts, à l'occasion d'un tournoi de tennis-ballon qui mobilise déjà tous les clubs de la région dauphinoise.

Bariani réclame une part du gâteau TV

Invité samedi du Mégafoot RTL-*France Football*, Didier Bariani, président de l'association des clubs de N 1, N 2 et N 3, a demandé aux clubs professionnels de Première et Deuxième Division de céder une part de leurs droits TV : « Il faut qu'il y ait une redistribution de solidarité, d'autant plus qu'avec la télé numérique il y aura bientôt encore plus d'argent. Derrière les 42 clubs pros, il y en a 150 autres qui méritent de vivre, eux aussi. Si nos clubs sont dans une situation économique très difficile, ce n'est pas parce qu'ils sont mal gérés, mais parce qu'il est difficile de survivre sans l'argent de la télé. Moins de 10 clubs pros sur 42 pourraient subsister sans cette manne ! » A la fin du mois, Didier Bariani, vice-président de l'Assemblée nationale, animera, avec son collègue Léonce Déprez, une table ronde au Palais-Bourbon sur les problèmes financiers des clubs des Championnats fédéraux.

Donnez un sens à votre vie.

Devenez Engagé Volontaire dans l'Armée de Terre.

Soldats professionnels, combattants mais aussi spécialistes, vous interviendrez dans des situations parfois extrêmes et souvent hors de nos frontières.
Vous vivrez l'aventure et vous aurez un métier. Les missions de l'Armée de Terre seront les vôtres : garantir l'intégrité de notre territoire, participer aux engagements extérieurs... Nous avons besoin d'hommes d'action qui savent allier compétence, efficacité et rigueur.
De nationalité française, vous avez au moins 17 ans. Pour connaître les possibilités professionnelles qu'offre l'Armée de Terre, contactez le Centre d'Information et de Recrutement de l'Armée de Terre.

3615 TERRE*.

ARMEE DE TERRE
ARMEE D'EXCELLENCE

*1,29 F TTC la minute

Pour une documentation complète, retournez ce coupon au SIRPA Terre
231 boulvard Saint-Germain 75007 PARIS
Nom ..... Prénom ..... Sexe : F☐ M☐
Adresse ..... Code postal .....
Ville ..... Date de naissance .....
NIVEAU D'ÉTUDES :
CAP/BEP ☐ BEPC ☐ BAC ☐ BAC + ... années ☐
Service national effectué oui ☐ non ☐

FFOOT 1 03/96

Le duo gagnant du FC Bourges, Olivier Chavanon (à gauche) et Jérémy Sutter à droite, auteur de trois buts ce week-end.
Photo Didier MANIGOT

Bourges attend son printemps

Moribond en juillet, le FC Bourges s'est redonné des couleurs l'hiver venu. État des lieux à mi-parcours.

SIX mois sont passés, et le FC Bourges revient de loin. Sans s'être fixé d'objectif l'été dernier (et pour cause, il n'y avait pas suffisamment de joueurs pour former une équipe !), le club berrichon peut prétendre aujourd'hui à remonter d'un échelon. Un véritable miracle réalisé, malgré une préparation calamiteuse, avec une escouade de jeunes, relégués d'extrême justesse quelques semaines plus tôt en National 3, et le renfort de l'expérimenté Dupuis dans les buts, la présence confirmée de Chavanon, le retour de Jérémy Sutter et le recrutement de Boucher, un jeune originaire de Saint-Amand.

Le FC Bourges n'a connu durant la phase aller du Championnat qu'une seule défaite (contre Limoges). Il y eut certes deux « couacs » en Coupe contre Salbris, puis face à Saint-Lô, mais tout cela est oublié après la magnifique victoire obtenue la semaine dernière à Ancenis et le nouveau succès de ce week-end devant Limoges (3-0).

Des résultats qui ravissent Olivier Chavanon, vingt-huit ans, un ex-Vierzonnais qui n'a quitté que deux ans le Berry. Chavanon, qui évolue à un échelon tout à fait inattendu, lui qui rêvait il n'y a pas si longtemps de trouver place en Division 1. Malheureusement, il y a eu cette saison maudite en Division 2 et cet accident contre Mulhouse qui a bloqué sa progression. Et pourtant, Olivier, comme ses camarades, revit, malgré les conditions modestes qui lui ont été faites en juillet dernier. « Mais lorsque je vois ce qui se passe ailleurs, on se sent bien à Bourges... », avoue-t-il.

Olivier, comme son compère Sutter (un hat-trick devant Limoges), marque. « Il a connu une période de doute terrible pour un buteur, dit de lui Olivier. Mais, maintenant, il peut terminer meilleur réalisateur du groupe. »

Si l'effectif est très réduit, si la réserve est volontairement redescendue d'un cran, en Championnat régional, l'ambiance est excellente sur le terrain. Le président Vannier, mandaté par la laiterie Rians, le fidèle partenaire de toujours, a remonté le moral de l'équipe au soir de la défaite contre Saint-Lô. Ce soir-là, Olivier Chavanon et ses copains en avaient gros sur le cœur. Une semaine plus tard l'affront était vengé !

En coulisse aussi, on note une nette amélioration. Fini le temps où la Société d'économie mixte et l'Association sportive s'ignoraient ou se tiraient dessus à boulets rouges. « Aujourd'hui, les deux structures fonctionnent de concert avec le club des partenaires, souligne le président de l'association Yves Zel. Il n'y a plus de concurrence, mais, au contraire, une belle complémentarité. » Pas de triomphalisme, toutefois, côté dirigeants. Le passé colle ici à la peau. Pendant dix ans, il faudra rembourser la dette. Heureusement, chacun tient ses engagements, notamment la municipalité qui soutient le club à hauteur de 1 million de francs (sur un budget de 4,5 MF) et le conseil général, partenaire des déplacements et de la formation. « Si nous montons, il faudra l'augmenter. Mais il n'y aura pas de folies », souligne encore Yves Zel. Versant municipal, les choses sont désormais claires : il n'y aura pas de rallonge durant la saison.

La montée, un mot presque tabou, revient dans les conversations. Et l'entraîneur, Bobby Brown, commence à s'inquiéter : « Le foot français va beaucoup bouger ces prochaines années. Il y aura la Coupe du monde et la réorganisation des Championnats, qui risque de faire rater le bon wagon à ceux qui, dès l'an prochain, ne se retrouveront pas en National 1. Quant à la prochaine saison, elle se prépare dès maintenant. » C'est l'opinion aussi des joueurs, dont certains ont déjà été approchés. Cependant, comme le dit Chavanon, « certains d'entre nous ont leurs racines ici et aimeraient bien rester sur place ».

La situation commençant à se décanter, les discussions vont pouvoir débuter. Et peut-être de nouveau retrouvera-t-on un FC Bourges ambitieux, dépassé pour l'instant, dans le cœur des Berrichons, par les basketteuses locales qui, dans quelques jours, vont disputer à Sofia la finale européenne.

Correspondance Jacky BAVOUSET

★ La télévision coréenne était présente dans la tribune du stade Lucien-Choine à Colombes. Elle sillonne la France et filme les rencontres. La Corée est candidate pour la Coupe du monde en 2002...

★ Les Sochaliens sont fair-play. Ils ont, en effet, accepté d'inverser l'ordre de la rencontre en se déplacant chez leurs adversaires sanpriots, mercredi dernier, histoire « de rendre service à une équipe d'amateurs composée essentiellement de salariés, joueurs qui devaient dès le lendemain assurer leur emploi ». Pour la petite histoire, Saint-Priest l'a emporté 2-0, accentuant ses chances d'accession en National 1...

★ L'infirmerie tourangelle ne désemplit pas. A l'absence de longue durée de Depire et Boulday se sont ajoutés les forfaits de Peand et Levy, contre Vitré.

Château-Thierry fait de la résistance

La commission fédérale d'appel a rejeté la requête déposée par le CS Château-Thierry qui visait à obtenir le report du match Château-Thierry-Viry-Châtillon (14e journée), annulé le 9 décembre dernier en raison de la grève des employés municipaux. Cette commission a également condamné le club à une amende de 15 000 F. Outrés, les dirigeants de Château-Thierry ont décidé de porter l'affaire devant le tribunal administratif d'Amiens.

Madame l'arbitre

Elle s'est fait appeler « monsieur l'arbitre » pendant toute la rencontre mais avoue ne pas y avoir prêté attention. Corinne Lagrange, de la Ligue de Bourgogne, bien connue sur les terrains de l'Est et de Franche-Comté, a arbitré la rencontre Racing CF 92-Fontainebleau, examen obligé pour postuler, en fin de saison, au poste d'arbitre fédéral. Si les joueurs reconnaissaient avoir eu une certaine retenue, Mme l'arbitre, elle, n'a eu aucune appréhension...

★ Privés de victoire depuis leur exploit à Auxerre le 7 octobre dernier, les joueurs de Schiltigheim ont interrompu cette série samedi dernier face à Forbach. Une victoire dédiée à Damien Klee, le défenseur de cette équipe, grièvement blessé jeudi dernier dans un accident du travail. Celui-ci a été accroché par les chenilles d'une pelleteuse. Il soufffre d'une rupture du talon d'achille avec arrachement de trois artères et de deux nerfs. Cinq heures d'opération à l'hôpital de Colmar ont été nécessaires pour le sauver de l'amputation. Ses copains pensent très fort à lui.

★ L'ancien joueur du SCO Angers, Carlos Rodriguez, a signé de belle manière son retour en Anjou avec sa nouvelle équipe de Saint-Malo. C'est lui qui a, en effet, donné la victoire aux Malouins à Segré en inscrivant l'unique but du match.

★ Vitré est la bête noire de Tours. Vainqueur 3 à 0 à l'aller, l'équipe bretonne repart en réalisant le nul à Tours. Seul Bourges avait, jusque-là, pris des points en Touraine.

★ Sérieusement touché à la cheville (trois ligaments sectionnés, le quatrième fragilisé) lors du match contre Saint-Malo, le Vannetais Régis Le Meur sera opéré mercredi. La saison du jeune espoir est d'ores et déjà terminée.

★ Yves Brecheteau, l'entraîneur du Vannes FC, devra prochainement composer en fonction de l'absence des joueurs blessés, mais aussi des joueurs suspendus. Loric le sera pour le match contre Limoges, tout comme Adjanahoun et Provost qui ont été exclus, samedi, contre Saint-Lo.

★ Comme Auxerre la saison dernière, Montpellier, l'autre équipe réserve professionnelle, n'a pas apprécié sa défaite à Blagnac. Mama Ouattara a ainsi manifesté son mécontentement en invitant son capitaine, à 120 secondes du coup de sifflet final, à déposer une réclamation technique pour un penalty non sifflé alors que la faute incriminée ne s'est même pas produite dans la surface de réparation...

★ En l'absence de son meneur de jeu, Iwanicki, Largouet, l'entraîneur de Cherbourg, a modifié son système de jeu en adoptant, contre Pontivy, une formule à trois attaquants. Après une mi-temps de rodage, la vivacité du trio d'attaque cherbourgeois a donné le tournis à la défense de Pontivy qui a encaissé trois buts en un quart d'heure.

★ Cherbourg et Bourges ne se quittent plus en tête du groupe D. De quoi donner du piment au rendez-vous du 30 mars à Cherbourg. Pourtant, Largouet, l'entraîneur cherbourgeois, pense surtout à la prochaine journée, avec un derby à Saint-Lô dont il se méfie particulièrement.

★ Il a manqué deux minutes aux joueurs de Lons pour réaliser l'exploit de la journée et battre le leader Auxerre. Hélas, Moureaux, déjà auteur du premier but bourguignon dès la 3e minute, a brisé le rêve lédonien.

★ Compte tenu de l'annulation de la plupart des matches du 24 février, le FC Grand Rouen disputera trois matches en une semaine, contre Le Touquet samedi dernier, à Reims-Sainte-Anne demain et à Viry-Châtillon le 9 mars.

★ Afin d'étoffer l'effectif de DH du FC Grand Rouen, mais aussi lui donner une assise technique plus forte, Patrice Heaulmé a rechaussé les crampons plus de deux ans après avoir joué son dernier match officiel.

★ Si Saint-Maur possède la meilleure défense du groupe A et la deuxième tous groupes confondus (10 buts), elle le doit en grande partie à Kakool N'Selomo, son gardien. Celui-ci a de nouveau réalisé deux arrêts spectaculaires et déterminants contre Poissy.

MATCHES EN RETARD

GROUPE A

VIRY-CHATILLON b. *PARIS-SG : 3-1 (1-1). — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Pardeilhan (5e) pour Paris-SG ; Amirèche (22e c.s.c.), Antonin (53e), Robard (61e s.p.) pour Viry-Châtillon. Avertissements : Delhelle (76e) à Viry-Châtillon.

PARIS-SG : Dutruel – Kelban, Amirèche, Roche, Paisley (Gomes, 70e) – Bellini, ***ODE**, Pardeilhan, Dioubate – H. Tagro (Salgado, 60e), El Yamrouni. Entr. : Leclerc.

VIRY-CHATILLON : Mérigot – Bilamba, Coustillet, Kouakoua, Anelka – Antonin, Delhelle (Nappon, 78e), Coppin, Cavalier – Coadour, ***ROBARD.** Entr. : Desbouillons.

GROUPE C

***SAINT-PRIEST b. SOCHAUX : 2-0 (0-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Zyla. Buts : Rodier (49e), Saïdane (56e).

SAINT-PRIEST : Lamblin – M'Petschi, ***FERNANDEZ,** Rodier, L. Scheiwe – Tamindjoute, Bensaadia, Saïdane (Zaratin, 81e) – Ch. Scheiwe (Noubia, 86e), Sevcenko, Beyrac (Bafounta, 88e). Entr. : David.

SOCHAUX : Iechoux – Ravaux (Ibrahim, 64e), Muller, Licina, Dailly – Sirufo, ***DE LA QUINTINIE,** Traoré – Palatsi, Duarte, Faivre. Entr. : Bruder.

***THONON b. SAINT-ETIENNE : 2-0 (1-0).** — 250 spect. Recette : 6 135 F. Arbitre : M. Salsa. Buts : Muret (31e), Moukafi (91e).

THONON : Fillion – Burquier, Mocellin, Gascon, Chabot – Gauthier, ***ROUX,** Bigotto (Trincat, 86e) – Moukafi, Muret (Hafid, 71e), Boulenc. Entr. : Mateos.

SAINT-ETIENNE : Janot – ***METTOMO,** Billong, Camara, Shanoun (Dugand, 59e) – Synagel (Guichard, 78e), Flauto, Saïr (Kortchaguine, 78e) – Four, Chedli, Duveau. Entr. : Lariepe.

GROUPE D

***GUINGAMP b. NANTES : 1-1 (0-0).** — 92 spect. Recette : 2 460 F. Arbitre : M. Feuilleul. Buts : Bekhti (76e) pour Guingamp ; Peyrelade (67e) pour Nantes. Avertissement : Giuliano (69e) à Guingamp.

GUINGAMP : Thomas – Giuliano, Gorègues, Davaï, Candela – Houze, ***BEKHTI,** Cloarec – Toutain, Molinier, Didot (Riou, 80e). Entr. : Guibert.

NANTES : Casagrande – Lemasson, Garciau, Savinaud, Sow – Fraboulet, Gaborit, Garcion, ***CARRIERE** (Gillet, 89e) – Peyrelade, Martins (Joachim, 34e). Entr. : Denoueix.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-OMER	41	20	12	5	3	30	18
2. Saint-Maur	40	20	11	7	2	28	10
3. Le Touquet	37	20	10	7	3	29	15
4. Viry-Châtillon	35	20	10	5	5	22	14
5. Paris-SG	32	21	9	5	7	34	33
6. Poissy	31	21	8	7	6	31	21
7. Lens	30	20	7	9	4	33	16
8. Calais	30	20	8	6	6	19	21
9. Racing CF 92	28	20	8	4	8	22	21
10. Lille	26	21	7	5	9	23	24
11. Le Havre	24	19	7	3	9	20	20
12. Maubeuge	24	20	6	6	8	26	31
13. Rouen	24	20	6	6	8	17	24
14. Boulogne	23	20	5	8	7	28	31
15. Château-Thierry	18	18	5	3	10	28	34
16. Reims Ste-A.	18	20	4	6	10	15	27
17. Fontainebleau	16	20	4	4	12	18	38
18. Epernay	11	20	1	8	11	15	40

***SAINT-OMER b. CHÂTEAU-THIERRY : 2-1 (0-1).** — 472 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Behague. Buts : Bridoux (57e), Verreman (83e) pour Saint-Omer ; Varela-Martins (33e) pour Château-Thierry. Avertissements : Samyn (40e), Cousin (67e) à Saint-Omer ; Bauchart (56e), Marcq (70e) à Château-Thierry. Expulsions : Deheennynck (85e) à Saint-Omer.

SAINT-OMER : Devos - Denquin, Bridoux, Deheuvnynck, Krawczyk - Samyn, Leroy (Verreman, 70e), Cousin, Huray - Buchot, ***BENDJABALLAH,** Entr. : Broggini.

CHÂTEAU-THIERRY : Cantrel - Lucas (Robbe, 67e), Cherick, Marcq, Ameiot - Guion, Masclaux, Bauchart, Jacquesson - ***MAGNY,** Varela - Martins (Chicharo, 75e). Entr. : Gressani.

***SAINT-MAUR b. POISSY : 2-0 (1-0).** — 400 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Auffray. Buts : Placido (39e), Davezac (91e). Avertissements : Guegan (34e), Castro (65e) à Saint-Maur ; Oulmoudene (20e), M. Bruno (25e) à Poissy.

SAINT-MAUR : N'Selomo - Alonzi, De Castro, Martineau, C. Moreira - Chanut, Sousa, Davezac, Nabais (Ferro, 75e) - ***PLACIDO** (A. Moreira, 44e), Guegan. Entr. : Broche.

POISSY : Lafon - Lucas, Haffiane, Oulmoudene (Ferreira, 21e), Gomis - Ghiat, N'Goubo, Lambert, M. Bruno - ***BELISSAOUI,** Meunier. Entr. : Bocquet.

***ROUEN et LE TOUQUET : 0-0.** — 350 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Galletti. Avertissements : P. Sampil (65e), Diallo (87e) à Rouen ; Elliott (32e), Gressier (82e) au Touquet.

ROUEN : Mialon - M. Sampil (Mokili, 67e), Dolignon, Diallo, ***BES** - Garbay, Wood, Kane, P. Sampil - Guikouné, Algarra. Entr. : Roussey.

LE TOUQUET : Tassaro - Busin, Gosselin (Nemiche, 46e), Barde, Gressier - Bisson, Duchaussoy, Elliott, Bouzin (Diagne, 71e) - **MIONNET,** Picoreau. Entr. : Dupuis.

***VIRY-CHÂTILLON et REIMS SAINT-ANNE 1-1 (0-1) :** 101 spect. Recette : 3 240 F. Arbitre : M. Quelard. Buts : Antonin (65e) pour Viry-Châtillon ; Ginard (7e) pour Reims Sainte-Anne.

VIRY-CHÂTILLON : Mérigot - Anelka, Coustillet, Kouakoua, Frochot - ***ANTONIN,** Dehelle (Coadour, 46e), Coppin (Bilamba, 30e), Robard - De Macedo, Cavalier. Entr. : Desbouillons.

REIMS SAINTE-ANNE : Isel - Magrez, Papavero, Donny, Poulet - Nouri, Cieselski, ***KOEBERLE,** Elhouardaoui (N'Dombol, 75e) - Ginard, Songne. Entr. : Parage.

***LE HAVRE b. PARIS-SG : 3-0 (2-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Gérard. Buts : Zouaoui (7e), Diallo (20e, 79e). Avertissements : Jegouzo (50e), De Luca (76e) au Havre ; Ode (70e), Pardeilhan (81e) au Paris-SG.

LE HAVRE : Bruneau - Doumbouya, Debert, Denoyers, Delas - Jegouzo, Henin, De Luca, Zouaoui (Medou-Otye, 82e) - ***SAMSON,** Diallo. Entr. : Djaadaoui.

PARIS-SG : Mondon - Pardeilhan, Amireche, Roche (Videira, 73e), Bosca - Pereira (Belmadi, 46e), Ode, ***DIOUBATE,** Bellini - Seailles, Tagro (Tedjini, 58e). Entr. : Leclerc.

***LENS b. EPERNAY : 8-0 (4-0).** — 80 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Papillier. Buts : Akwuegbu (10e), G'Badie (12e, 55e), Dablemont (26e, 38e, 74e), Pitau (68e), Dias (72e). Avertissements : Durpes (44e), Charton (63e) à Lens ; Gauditiabois (28e), Chassaing (38e), Louis (48e), Quint (72e) à Epernay.

LENS : Marichez - Durpes, Lachor, Magry (Sankhare, 75e), Meride - Charton (Lestang, 68e), Dablemont, Arsène, Dias - ***AKWUEGBO,** G'Badie (Pitau, 62e). Entr. : Tournay.

EPERNAY : Chassaing - Louis (Fail, 75e), ***POITTEVIN,** Do Carno, Laluc - Diakite (Godebert, 46e), Kovac, Bourabaa, Quint - Gresfils (Abdellaoui, 55e), Gauditiabois. Entr. : Buisset.

***LILLE b. CALAIS : 1-0 (0-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Poggi. But : Machado (50e). Avertissements : Denizart (78e), Lefebvre (85e) à Calais.

LILLE : Legrand - Camier, Meszoly, Turpin, Stephanopoli - Raguel (Brulin, 87e), ***COULIBALY,** Landrin (Cisse, 72e), Denquin - Machado (Latis, 93e), Germain. Entr. : Gauthier.

CALAIS : Duquesnoy - Lesur (Bruynooghe, 83e), Beaumont, N'Timbanzeth, Merlen - Lefebvre, Boulanger, Tanoau (Vasseur, 76e), ***DENIZART** - Gace, Gérard. Entr. : Lozano.

***RACING CF 92 b. FONTAINEBLEAU : 2-1 (2-0).** — 80 spect. Recette : 2 680 F. Arbitre : M. Lagrange. Buts : Akiana (17e), Domenges (28e) pour le Racing CF 92 ; Diagne (65e) pour Fontainebleau. Avertissements : Lelong (70e), Domenges (89e) au Racing CF 92 ; Cherifi (18e) à Fontainebleau.

RACING CF 92 : Da Silva - ***ODY,** Izquierdo, Suire, Pequignot - Lelong, Hageman, Tabti, Domenges - Abderrahmani, Akiana. Entr. : Lawniczak.

FONTAINEBLEAU : Parize - Kernova (Marmet, 62e), L. Monteillet, Cerceau (A. Monteillet, 46e), Diagne - Cherifi, Komonski, Poirier, Renard (Alcaïde, 79e), ***BECQUE** - Tshibongu. Entr. : Rubio.

***BOULOGNE b. MAUBEUGE : 3-1 (1-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Petit. Buts : Mionnet (27e), Degroise (72e, 88e) pour Boulogne ; Vion (57e) pour Maubeuge. Avertissements : Darcy (30e), Deluer (73e), Somville (75e) à Boulogne ; Chocu (53e), Bouleau (55e), Loiseleux (62e) à Maubeuge.

BOULOGNE : Millet - Gomel, Dekers, Abauzit, Delver - Jacob, Ibenge, Darcy, ***MIONNET,** Somville, Lassalle (Degroise, 57e). Entr. : Langlois.

MAUBEUGE : Guinot - Taquet, Loiseleux, Vion, ***CARBEL** (Lah. Lachaab, 76e) - Konte, Ekeke, Bouleau, Ho. Lachaab - Chocu, Zazi (Ply, 46e). Entr. Varnier.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONTPELLIER	40	21	12	4	5	37	17
2. Mont-de-M.	40	20	10	10	0	29	12
3. Vitrolles	39	21	11	6	4	31	13
4. Monaco	36	21	10	6	5	28	22
5. Marseille	35	21	10	5	6	21	19
6. Toulouse-Font.	34	21	9	7	5	28	19
7. Pau	30	21	7	9	5	33	23
8. Toulouse	30	20	7	9	4	19	11
9. Aurillac	29	21	8	5	8	29	31
10. Cannes	28	21	7	7	7	25	26
11. Bastia	24	21	5	9	7	23	27
12. Saint-Raphaël	23	21	5	8	8	20	29
13. Bergerac	22	20	4	10	6	22	21
14. Nice	22	20	6	4	10	21	24
15. Blagnac	22	21	5	7	9	16	24
16. Martigues	20	21	5	5	11	23	38
17. Vallauris	15	21	3	6	12	10	38
18. Agde	9	21	0	9	12	2	23

***BLAGNAC b. MONTPELLIER : 1-0 (1-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Cha. But : Dabo (17e). Avertissements : Destruhaut (84e), Fouka (85e), à Blagnac ; Bertrand (73e), Diet (73e), à Montpellier. Expulsion : Fouka (88e), à Blagnac.

BLAGNAC : ***DESCAVES** — Pagnan (Fouka, 55e), Bouvier, Julia, Taylor — Delplace, Larrieu, Cantagrel — Jehanno (Destruhaut, 81e), N'Goma, Dabo. Entr. : Lestage.

MONTPELLIER : Blaquière — Fournel, Martin, Buzinques, Savejuong — Bertrand, Omon, Diet — Revault, Angeletti, ***BARBEZIER.** Entr. : Ouattara.

***PAU et MONT-DE-MARSAN : 0-0.** — 2 005 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Ledentu. Avertissements : Sallaberry (35e), Sanchez (56e), Da Silva (73e), Basque (89e), à Pau. Gimenez (33e), Gaucher (39e), Huguet (62e), à Mont-de-Marsan.

PAU : Limantour — Rodriguez, Da Silva (Isaac, 81e), Noblet, Fernandez — ***RADOVANOVIC,** Sanchez, Bricard, Sallaberry (Sirot, 73e) — Baylac (Basque, 73e), Tastet. Entr. : Père-Escamps.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Huguet, Gimenez, Clave, Perrocheau — Gay (Hiri, 73e), Miguel (Chiarrello, 85e), Gaucher, ***BECAS** (Marquet, 80e) — Ouvret, Pottier. Entr. : Letort.

***BERGERAC et VITROLLES : 0-0.** — 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefèvre. Avertissements : Parelle (44e), Lavaud (55e), Marlot (66e), Bara (82e), à Bergerac. Firly (49e), Vecchioni (44e), Morel (65e), Lippini (85e), à Vitrolles.

BERGERAC : Holod — Bara, Donda, Paquignon, Parrel — ***MARLOT,** Vergnes, Roumazeilles, Allosse — Lavaud, Eydard. Entr. : Tihy.

VITROLLES : Del Giovanni — Firly (Gomis, 66e), Vecchioni, Braun, Benchelafi — Lippini, Monpays, Morel, Dietrich (Klinolicz, 77e) — ***STAVRIDIS** (Balloud, 85e), Malek. Entr. : Dalger.

MONACO b. *CANNES : 1-0 (0-0). — Lever de rideau de Cannes-Guingamp. Arbitre : M. Izzo. But : Montero (65e). Avertissements : Zevina (44e), Muller (56e), Meireles (73e), Luccin (81e), Bouttoba (87e), à Cannes. Edouard (60e), Dordevic (87e), à Monaco.

CANNES : Chabbert — Barule, ***CENAYA,** Jeannel, Zevina — Hindmarch (Calmont, 66e), Muller, Meireles, Bouttoba — Hutteau (Luccin, 63e), Mouret. Entr. : Larguet.

MONACO : Delaroche — Edouard, Dos Santos (Christianval, 40e), Camara, Balogou — Dordevic, Clotaire, Courtois (Bonnal, 64e), Montero — ***WREH,** Henry (Trezeguet, 55e). Entr. : Banide.

MARSEILLE b. *AGDE : 1-0 (0-0). 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Deru. But : Assuar (58e). Avertissements : Villa (39e), Polak (80e), à Agde. Luccani (55e), Spinosi (81e), à Marseille.

AGDE : ***SAGNES** — Fourier, Polak, Augeix, Narcisse — Dupin, Baba, Delmas, Faubesse — Villa, Gogoua (Schmidt, 70e). Entr. : Richard.

MARSEILLE : Spinosi, Bibi, Wacouboue (Blanc, 65e), Issa, Luciani — Balde, Mazzolini, Robin, ***ASSUAR** — Tatarian, Abardonado. Entr. : Prost.

***TOULOUSE-FONTAINES b. MARTIGUES : 2-0 (0-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Malige. Buts : Goutaudier (71e), Dupuy (87e). Avertissements : Goutaudier (6e), à Toulouse-Fontaines. Ayme (64e), Djellal (80e), Saïd (82e), à Martigues.

TOULOUSE-FONTAINES : S. Trévisan — Martin, Ilia, T. Trévisan, Jean — Chelle, Andrade, Baudin — ***IMBERT,** Goutaudier, Dupuy. Entr. : Brunet.

MARTIGUES : ***RAVIOT** — Lecour, Saïd, Olive, Dumas — Ayme, Robert, Djellal, Mazagouen — Pillon (Roussel, 46e), Cousin. Entr. : Marchioni.

TOULOUSE b. *AURILLAC : 2-0 (1-0). — 1 026 spect. Recette : 29 060 F. Arbitre : M. Alton. Buts : Andraud (39e), Lourmand (89e). Avertissements : Roques (67e), Fayard (71e), Adams (81e), à Aurillac. Ipparraguerre (69e), à Toulouse. Expulsions : Besson (87e), à Aurillac.

AURILLAC : ***FERREIRA** — Adams, Fabre, Besson, Oleksiak — Le Jean (Prestat, 46e), Fayard, Roques, Nègre — Dischant (Jannière, 27e), Del Maroneo. Entr. : Oleksiak.

TOULOUSE : Richert — Giorgi, Fernandez, Gouaze, Ettori — Beaussillon, Cuesta, Sansus, ***ANDRAUD** — Ipparraguerre (Barrau, 77e), Petit (Lourmand, 84e). Entr. : Ruty.

***VALLAURIS b. BASTIA : 1-0 (1-0).** — 65 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Martin. But : Bourakma (40e). Avertissement : Baudoin (30e), à Vallauris.

VALLAURIS : Lévy — Sintes, Selveni, Golle, ***CHAUVET** — Renard, Amrane, Bourakma, Marcialis (Labro, 72e) — Baudoin, Seitour (Laïdi, 87e). Entr. : Herreira.

BASTIA : Multari — Pérard, Calendini, Hanine, Christofari — Ekakanea, Frangini, Modesto, Tizomba — ***LORET,** Doumbouya. Entr. : Delmas.

***NICE et SAINT-RAPHAËL : 2-2 (0-0).** — 100 spect. Recette : entrée gratuite. Arbitre : M. Tritz. Buts : Gallo (47e), Rigaux (89e), pour Nice. Dikoumé (66e, 88e), pour Saint-Raphaël.

NICE : Aloisio — Sagna, Miechamp, Bermon, Doucende — ***LUCCA,** Mandiang, Gallo, Hachadi (Barbieri, 73e) — Rigaux, Sylla. Entr. : Desmenez.

SAINT-RAPHAËL : Clément — Malassenet, Manar, Landi, Laclef (Fazzalaro, 77e) — Teoro, Leclerc, ***DI KOUME,** Achouri (Arhab, 69e) — Prso, Gianati. Entr. : Pignolet.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	52	21	16	4	1	40	10
2. St-Priest	41	20	12	5	3	41	10
3. Lyon	40	20	11	7	2	36	12
4. Nancy	36	20	10	6	4	28	19
5. Clermont Foot	35	20	10	5	5	30	19
6. Villefranche	29	21	7	8	6	25	22
7. Strasbourg	28	21	7	7	7	19	21
8. Metz	26	19	8	2	9	28	24
9. Schiltigheim	26	19	7	5	7	21	23
10. Lyon-Duch.	25	21	7	4	10	22	28
11. St-Etienne	24	21	6	6	9	22	24
12. Thonon	24	20	7	3	10	15	28
13. Montluçon	22	20	5	7	8	18	28
14. Vaulx-en-V.	19	21	5	4	12	23	35
15. Sochaux	19	19	5	4	10	22	35
16. Lons-le-S.	18	20	4	6	10	22	36
17. Sens	18	20	4	6	10	16	30
18. Forbach	15	19	4	3	12	13	37

***LONS-LE-SAUNIER et AUXERRE : 2-2 (1-1).** — 400 spect. Recette : n.c. Buts : Moissonnier (41e), Olbinski (65e) pour Lons-le-Saunier ; Moureaux (3e, 88e) pour Auxerre. Arbitre : M. Chaudre. Avertissements : Moissonnier (30e), Vichet (85e) à Lons-le-Saunier.

LONS-LE-SAUNIER : Santus — Benard, Niangala, Vichet, Perroux — Mathie, Deloumeau, Rousset (Pinto, 76e), De Abreu (Olbinski, 64e) — Roche, ***MOISSONNIER.** Entr. : Ladwig.

AUXERRE : Le Crom — Jay, Recorbet, Remy, Jaures (Assati, 60e) — Henna, Lachuer, André, Péri-Atambee (Garos, 58e) — ***MOUREAUX,** Gonzales. Entr. : Rolland.

***LYON b. CLERMONT-FOOT : 4-1 (2-1).** — 55 spect. Recette : n.c. Buts : Rivenet (5e), Rognard (25e), Chavrondier (54e, 83e) pour Lyon ; Chartier (24e) pour Clermont-Foot. Arbitre : M. Reinbold. Avertissements : Cohade (77e) à Clermont-Foot. Expulsion : Enjolras (76e) à Clermont-Foot.

LYON : Breton — Bassinat, Moulin, Devaux, Charpenet — Rognard, Fouret, Linares — ***RIVENET** (Senoussi, 87e), Abou (Fiorese, 76e), Chavrondier. Entr. : Broissard.

CLERMONT-FOOT : Enjolras — Cohade (Monteiro, 79e), Fiarras, Besnaci (G. Groueix, 63e), ***BESSAQUE** — Lestrade, Vigouroux, Le Bellec — Chartier, Ribérol, Chastang. Entr. : Ollier.

***SAINT-PRIEST b. MONTLUÇON : 7-1 (5-1).** — 171 spect. Recette : 5 950 F. Buts : Bensaadia (3e), Beyrac (17e, 39e), Sevcenko (21e, 35e s.p.), J.-L. Fernandez (78e), Noubia (83e sur s.p.) pour Saint-Priest ; M'Bondi (26e) pour Montluçon. Arbitre : M. Goulu. Avertissements : L. Schiewe (7e) à Saint-Priest ; Dably (72e), Carneiro (68e) à Montluçon.

SAINT-PRIEST : Lamblin — M'Petschi, F. Fernandez, Rodier, ***L. SCHEIWE** — Kada, Bensaadia (Péaud, 74e), J.-L. Fernandez — C. Scheiwe (Noubia, 59e), Sevcenko (Saidane, 65e), Beyrac. Entr. : David.

MONTLUÇON : Genestoux — Dalby, M'Bondi, Debaut, Dostanic — Carneiro, Gomis (Sicard, 11e), Haret (Dumas, 46e), Hoffer — ***SPADINY,** Ake (Painault, 70e). Entr. : Dostanic.

***NANCY et VILLEFRANCHE : 1-1 (0-1).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Latta (59e, c.s.c.) pour Nancy ; F. Scheiwe (39e) pour Villefranche. Arbitre : M. Guidez. Avertissements : Fernandes (30e), Lion (42e) à Nancy ; Bourdillon (74e) à Villefranche.

NANCY : Roux — Fernandes, Rodrigues (Meniri, 72e), Lion, Combe — ***AVENET** Bastien, Savine, Konwlo — Biancalani (Bottelin, 69e), Eloi. Entr. : Gabriel.

VILLEFRANCHE : ***BATTIN** — Latta, Boughami, Chabert, Bourdillon — Sahli, Viot, Beasse, Boulon — F. Scheiwe, Belarbi. Entr. : Sanchez.

***STRASBOURG b. THONON : 1-0 (0-0).** — 80 spect. Recette : n.c. But : Reginaldo (58e). Arbitre : M. Dauphine. Avertissements : Bock (15e) à Strasbourg ; Roux (67e) à Thonon.

STRASBOURG : Jund - Bernhard, Bock (Domoraud, 46e), Thys, Kante — Rabbah, Koutenay, Mezriche, F. Keller — ***DUTITRE,** Reginaldo (Chell, 78e). Entr. : Kuntz.

THONON : ***FILLON** — Burquier (Trinca, 59e), Mocellin, Polliemd (Blanc, 72e), Chabot — Gauthier, Roux, Bigotto, Moukafi — Muret, Boulenc (Hafil, 72e). Entr. : Mateos.

METZ b. *SENS : 2-1 (1-0). — 250 spect. Recette : 8 960 F. Buts : Mulley (65e) pour Sens ; Lathiere (1re, 46e) pour Metz. Arbitre : M. Gaillochon. Avertissement : Pujade (69e) à Metz.

SENS : Charrieau — Dantas, ***LENOIR,** El Fares (Vallet, 48e), Rota — Branger, Chrétiennot, Bah (Mulley, 61e), Desgeorges — Zivkovic, Metro. Entr. : Pien.

METZ : Eggimann — Jager, Strasser, Clément, Morisot — Pujade, Laurent, Ribas, Lathière — ***NEUMANN,** Nadhamou. Entr. : Hinschberger.

***SCHILTIGHEIM b. FORBACH : 3-0 (1-0).** — 107 spect. Recette : n.c. Buts : Demuth (44e), Gradt (77e, 90e). Arbitre : M. Badet. Avertissements : Fancello (29e) à Schiltigheim ; Mangione (36e), Merten (38e) à Forbach.

SCHILTIGHEIM : ***DEBES** — Boehrer, Demuth, Lazarus, Eschbach — Martinez, Mouakit, Fancello — Negele (Gradt, 46e), Ernwein, Farchon. Entr. : Kuntz.

FORBACH : Dos Santos — Merten, Bekhada, Bracigliano, Sacksteder — Mangione, ***MARCHANDE,** Mourer (Khaled, 80e), Casanova — Benachour, Ustaritz. Entr. : Hesse.

***SOCHAUX b. LYON-DUCHÈRE : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Buts : Faivre (57e), Palasti (81e). Arbitre : M. Fuchs. Avertissement : Serour (20e) à Lyon-Duchère.

SOCHAUX : Peteyrens — Sirufo, Muller, Licina, Dailly — Bertone (Traoré, 46e), Ibrahim (Ravaux, 89e), ***BRESSON,** Palasti — Duarte (Yesil, 80e), Faivre. Entr. : Bruder.

LYON-DUCHÈRE : Pernod — Remondin, Soussi, Valente, Ouadah — Attar, Morcillo, Yeboui (Sidoit, 83e), Tora — Serour (Belarbi, 80e), ***VALOIS.** Entr. : Guichard.

VAULX-EN-VELIN b. *SAINT-ÉTIENNE : 2-1 (1-1). — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Four (15e) pour Saint-Étienne ; Duflot (39e), Bouquet (78e) pour Vaulx-en-Velin. Arbitre : M. Tournier. Avertissements : Maire (21e), Aulanier (50e) à Saint-Étienne ; Pedreiro (19e), Ben Mansour (25e), Vittorelli (49e), Lassource (53e) à Vaulx-en-Velin.

SAINT-ÉTIENNE : Janot — Vasseur (Duveau, 20e), Maire (Astier, 86e), Camara, Mettomo — Dugand, Chedli, ***SAAR** — Four, Aulanier, Cuca (Kortchaguine, 66e). Entr. : Lariepe.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Bounouara (Michel, 79e), Lassource, Da Silva, Vittorelli — Pedreiro, Bouquet, Moujetsky — **EL YAHYAOUI,** Ben Mansour, Duflot. Entr. : Giuly.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURGES	39	21	10	9	2	36	13
2. Cherbourg	39	21	11	6	4	30	12
3. Bordeaux	37	21	10	7	4	25	15
4. Rennes	34	21	8	10	3	29	23
5. Saint-Malo	34	21	10	4	7	24	24
6. Nantes	32	21	7	11	3	24	13
7. Pontivy	32	20	9	5	6	26	23
8. Caen	29	19	8	5	6	34	29
9. Tours	29	20	8	5	7	26	22
10. Libourne	26	21	7	5	9	33	32
11. Guingamp	25	21	6	7	8	25	36
12. Limoges	24	20	7	3	10	23	33
13. Vannes	23	20	6	5	9	21	27
14. Saint-Lô	21	19	5	6	8	14	23
15. Segré	20	20	5	5	10	21	31
16. Romorantin	18	21	3	9	9	12	22
17. Ancenis	18	21	4	6	11	16	31
18. Vitré	15	20	3	6	11	21	31

***BOURGES b. LIMOGES : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Cheftel. Buts : J. Sutter (42e, 50e, 77e). Avertissements : Pastini (66e), Champaux (68e), pour Bourges ; Prique (32e), pour Limoges.

BOURGES : Dupuis — Chabot, B. Sutter, Neves, Pastini — Zerdouk, Champaux, Boucher — Chavanon, ***J. SUTTER,** Rodriguez (D. Godon, 70e). Entr. : Brown.

LIMOGES : Blanchet — Claveau (Bourbon, 65e), Lassedrie, Parverie, Prique — Marques, Faure, Faucher — Achbakou, Martin. ***ROUSSY.** Entr. : Hudanski.

***CHERBOURG b. PONTIVY : 3-0 (0-0).** — Spectateurs : 379. Recette : 11 400 F. Arbitre : M. Brizou. Buts : Rosario (47e, 53e), Laye (62e). Avertissements : Laye (10e), A. Baudry (35e), J. Baudry (41e), Bretot (73e), pour Cherbourg ; Sero (21e), Jacques (34e), Cario (56e), pour Pontivy.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Birette, A. Baudry, Potet — M'Bemba, Bacher, Bretot — Laye (Kallco, 78e), ***ROSARIO** (Sauvey, 85e), J. Baudry (Fuhrmann, 70e). Entr. : Largouet.

PONTIVY : Layec — Hado, Sero (Kerzhero, 67e), Jacques, Le Gourrierec — Monnier, ***GHENANIA,** Cario, Chevillard — Makelele, David. Entr. : Charles.

***RENNES et BORDEAUX : 0-0.** — Spectateurs : 45. Recette : 1 275 F. Arbitre : M. Peyrot.

RENNES : Heurtebis — ***EMERAN,** R. Lebris, Lassisi (Pinault, 46e), Paviot — Atta, Voisin (Garin, 52e), Corbin, Chartier (Le Crom, 46e) — Merdy, Darcheville. Entr. : Sorin.

BORDEAUX : Quesnel — Berthet, Codjo, Fischer, Camacho — Fernandez (Philippe, 65e), De Blasiis, Castant, Ferreira (Da Rocha, 80e) — ***DIAWARA,** N'Diaye (Anselin, 70e). Entr. : Muslin.

SAINT-MALO b. *SEGRÉ : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 329. Recette : 11 042 F. Arbitre : M. Lemeur. Buts : Rodriguez (12e). Avertissements : A. Filnambu (30e), Nabati (32e), Métivier (48e), Bourgeais (80e), pour Ségre.

SEGRÉ : Courtin — El Wahidi, Martin, Nabati, A. Filnambu — Sollier (S. Trottier, 73e), Cadeau, ***METIVIER** — Bourgeais, Neveu, Châtelain. Entr. : J. Filnambu.

SAINT-MALO : Lemaux — Lebaillif, Delaire, Delalande, Muset — Colas, Amorin, Ledevehat, Loas — ***LEFEBVRE,** Rodriguez (Mouton, 86e). Entr. : Brender.

ROMORANTIN b. *NANTES : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Layec. Buts : M. Maillard (63e). Avertissements : Peyrelade (71e), Savinaud (72e), pour Nantes ; Desgeorges (16e), Kono Abeda (45e), Lambert (71e), Maillard (87e), pour Romorantin.

NANTES : Casagrande — Lemasson, Garciau, ***SAVINAUD,** Sow — Fraboulet, Carrière (Joachim, 80e), Renou, Garcion — Da Rocha, Peyrelade. Entr. : Denoueix.

ROMORANTIN : Ardeois — Boudouin, Lambert, Clotaire, Chuet (Thénier, 82e) — Lidon, Kono Abeda, Maillard, ***LOPES** — Desgeorges, Drobay. Entr. : Felci.

***CAEN b. GUINGAMP : 4-1 (1-1).** — Spectateurs : 60. Recette : 10 955 F. Arbitre : M. Souquet. Buts : Lecour (41e), Dufour (47e), Lemarchand (47e), Nee (77e), pour Caen ; Molinier (12e), pour Guingamp. Avertissements : Soignard (74e), pour Caen.

CAEN : Duchesne — Lecour, Tafforeau, Parié, S. Tanguy — Dufour, ***NEE** (A. Tanguy, 83e), Duboscq, Suignard (Gallon, 83e) — Tchato (Demouchy, 83e), Lemarchand. Entr. : Théault.

GUINGAMP : Thomas — Houze, Candela, Gorégues, Davaï — ***TOMIC** (Hervé, 75e), Toutain, Bekhti, Molinier — Cloarec, Ray (Guilloux, 66e). Entr. : Guibert.

***TOURS et VITRÉ : 0-0.** — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Auvinet. Avertissements : Discolle (70e), pour Tours ; Girard (50e), Gomez (67e), Coupeau (78e), pour Vitré.

TOURS : Chatrefoux — Richer (Dergham, 45e), Med-jahed, Bertucci, Falette — ***GOUGE,** Batista, Berrefas, Veteau (Duchesne, 27e) — Mosali (Goupy, 75e), Discolle. Entr. : Letard.

VITRÉ : ***SAULAIS** — Landais, Coupeau, Leguyader, Bregu — Chartier, Jendrot, Gomez — Girard, Dudoit (Signou, 73e), Lalleman (Portier, 59e). Entr. : Marsac.

***LIBOURNE b. ANCENIS : 3-1 (1-0)** — Spectateurs : 190. Recette : 4 415 F. Arbitre : M. Launay. Buts : Michelena (2e), Boufrizi (77e, 83e), pour Libourne ; Gasseau (53e), pour Ancenis. Avertissements : Kopogo (44e), Favreau (79e), pour Libourne ; Gasseau (17e), Patouiller (32e), Raini (61e), pour Ancenis. Expulsion : Gasseau (70e), à Ancenis.

LIBOURNE : Julian — Tastet, Garnier, Douence, Lafon — Murcia, Kopogo, ***FAVREAU,** Boufrizi — Abribat (Sandres, 88e), Michelena. Entr. : Petitbois.

ANCENIS : Perchard — Gasseau, Patouiller, Guiheneuf, Raini — Tjock, ***BOURGEAIS,** Ouombleon (Bebey, 28e), Fall (Perrocheau, 46e) — Marchand, Zahana. Entr. : Bizot.

***VANNES et SAINT-LÔ : 0-0.** — Spectateurs : 214. Recette : 4 450 F. Arbitre : M. Prin-Guenon. Avertissements : Adjanahoun (13e), Provost (46e), Le Dorze (66e), pour Vannes. Avertissements : Requier (44e), H. Belas (46e), Davenet (64e), Barre (72e), pour Saint-Lô. Expulsions : Adjanahoun (41e), Provost (86e), pour Vannes.

VANNES : ***CALLAGNO** — Loric, Hochet, Porcher, Hays — Provost, Adjanahoun, Begot (Joubrel, 88e) — Le Dorze (Cartron, 86e), Kherif (Leroux, 88e), Guegan. Entr. : Brecheteau.

SAINT-LO : Beaurepaire — H. Belas, Barre, Hivin, Martin — Yonnet (Russeau, 77e), Lebreuilly, Requier — Davenet, B. Belas (Restout, 82e), ***GUELA.** Entr. : Joba.

Buteurs

GROUPE A

1. D. Bruno (Poissy), **14.**
2. Machado (Lille), **13.**
3. Mionnet (Le Touquet), H. Lachaab (Maubeuge), M. Bruno (Poissy), Akiana (Racing CF 92), **10.**
7. Mionnet (Boulogne), **9.**
8. Orts (Château-Thierry), Davezac (Saint-Maur), Robard (Viry-Châtillon), **8.**
11. Lassale (Boulogne), Gérard (Calais), Jacquesson (Château-Thierry), Anelka (Paris-SG), Placido (Saint-Maur), Bridoux (Saint-Omer), Dablemont, (Lens) **7.**

GROUPE B

1. Sanchez (Pau), **14.**
2. Petit (Montpellier), Dietrich (Vitrolles), **10.**
4. Pottier (Mont-de-Marsan), **9.**
5. Fayard, Negre (Aurillac), **8.**
7. Trezeguet (Monaco), Bakayoko (Montpell

national 3 — 17e JOURNÉE — régionaux

GROUPE A

Reims St.-Champ. - Armentières	2-1
Troyes - Cambrai	2-0
Charleville - Calais	0-1
Bruay-Labuis. - Dunkerque	1-4
Sedan - Bar-le-Duc	1-0
St-Quentin - St-Dizier	2-0
Gravelines - Béthune	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BÉTHUNE	33	17	10	3	4	31	22
2. St-Quentin	31	16	9	4	3	24	12
3. Armentières	29	17	8	5	4	31	18
4. Dunkerque	29	15	8	5	2	25	13
5. Cambrai	27	17	7	6	4	24	26
6. Reims Ch.	26	15	6	8	1	19	12
7. Charleville	23	14	6	5	3	18	14
8. Troyes	19	16	5	4	7	21	22
9. Calais	17	16	4	5	7	12	17
10. Bruay-Labuis.	17	17	4	5	8	15	27
11. Sedan	16	16	5	1	10	18	25
12. St-Dizier	15	16	4	3	9	12	26
13. Bar-le-Duc	13	17	3	4	10	16	21
14. Gravelines	12	17	2	6	9	10	21

Rendez-vous

Armentières - Charleville
Calais - Reims St. Champ.
Gravelines - St-Quentin
Béthune - Cambrai
St-Dizier - Sedan
Dunkerque - Troyes
Bar-le-Duc - Bruay-Labuis.

GROUPE B

Beauvais - Pacy-sur-Eure	1-0
Versailles - Amiens	2-2
Paris-SG - Senlis	1-0
Lisieux - Evreux	1-0
Red Star - Levallois	0-2
Mondeville - Friville-Esc.	1-0
Argentan - Le Havre Tre.	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AMIENS	37	16	11	4	1	40	18
2. Pacy-sur-Eure	32	17	9	5	3	28	14
3. Levallois	30	16	9	3	4	27	13
4. Versailles	30	17	9	3	5	20	16
5. Red Star	29	16	9	2	5	33	20
6. Beauvais	28	16	9	1	6	21	17
7. Argentan	28	16	8	4	4	23	21
8. Evreux	23	17	7	2	8	23	27
9. Mondeville	21	17	6	3	8	24	22
10. Paris-SG	17	17	4	5	8	13	27
11. Senlis	16	16	4	4	8	15	22
12. Lisieux	14	17	3	5	9	6	22
13. Friville-Esc.	11	17	3	2	12	13	26
14. Le Havre Tre.	9	17	2	3	12	13	34

Rendez-vous

Pacy-sur-Eure - Paris-SG
Senlis - Beauvais
Argentan - Mondeville
Le Havre Tre. - Amiens
Friville-Esc. - Red Star
Evreux - Versailles
Levallois - Lisieux

GROUPE C

Vesoul - Thionville	0-2
Blénod - Mulhouse	2-0
Yutz - Dole-Tavaux	2-3
FCKS Strasb. 06 - Vermondans	5-2
Wittelsheim - Raon-l'Etape	1-2
Biesheim - Sarrebourg	2-0
Florange - Baume-Isle	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BIESHEIM	41	17	13	2	2	28	14
2. Raon-l'Etape	31	16	9	4	3	27	13
3. Mulhouse	31	17	9	4	4	25	22
4. Dole-Tavaux	29	16	8	5	3	27	15
5. Sarrebourg	21	16	5	6	5	27	17
6. Baume-Isle	21	17	6	3	8	19	21
7. Blénod	20	15	5	5	5	20	17
8. Vesoul	20	16	5	5	6	18	23
9. Wittelsheim	19	15	5	4	6	18	23
10. Thionville	18	15	5	3	7	16	16
11. FCKS Str. 06	15	15	3	6	6	18	23
12. Vermondans	15	16	4	3	9	12	28
13. Florange	14	16	2	8	6	16	22
14. Yutz	7	15	1	4	10	12	29

Rendez-vous

Thionville - Yutz
Dole-Tavaux - Vesoul
Florange - Biesheim
Baume-Isle - Mulhouse
Sarrebourg - Wittelsheim
Vermondans - Blénod
Raon-l'Etape - FCKS Strasb. 06

GROUPE D

Montagnarde - Lorient	3-0
Plabennec - Granville	0-1
Rennes - Laval FA	2-0
Carquefou - Laval	2-1
Cholet - Angers	0-1
La Flèche - Saint-Sébastien	1-0
Nantes - Concarneau	5-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	32	17	9	5	3	33	10
2. Granville	32	17	8	8	1	29	19
3. Cholet	27	17	7	6	4	28	19
4. La Flèche	27	17	8	3	6	22	16
5. Rennes	24	17	6	6	5	25	17
6. Angers	24	17	6	6	5	23	21
7. Plabennec	23	17	7	2	8	24	26
8. Carquefou	22	17	6	4	7	21	21
9. Nantes	21	17	6	3	8	25	29
10. Montagnarde	20	17	5	5	7	30	30
11. Lorient	20	17	5	5	7	20	27
12. St-Sébastien	20	17	6	2	9	13	24
13. Laval FA	18	17	4	6	7	19	29
14. Concarneau	14	17	3	5	9	15	39

Rendez-vous

Lorient - Rennes
Laval FA - Montagnarde
Nantes - La Flèche
Concarneau - Granville
Saint-Sébastien - Cholet
Laval - Plabennec
Angers - Carquefou

GROUPE E

Joué-lès-Tours - US Ecommoy	4-2
Salbris - Châteaubriant	1-1
Lucé - Auxerre	2-1
Gien - FC Dijon	0-0
Châteauroux - Les Lilas	0-0
Le Mans - Châteaudun	0-0
Guéret Ent. - US Orléans	1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC DIJON	36	17	11	3	3	36	19
2. Châteauroux	32	16	9	5	2	22	12
3. Lucé	30	17	8	6	3	25	17
4. Auxerre	26	16	7	5	4	36	19
5. Joué-lès-Tours	26	17	7	5	5	24	17
6. Salbris	24	17	7	3	7	22	19
7. US Orléans	24	17	6	6	5	20	18
8. Châteaudun	20	17	4	8	5	19	23
9. Les Lilas	19	16	4	7	5	15	21
10. Le Mans	18	17	4	6	7	17	19
11. Gien	17	17	3	8	6	11	22
12. Guéret Ent.	14	16	3	5	8	21	30
13. US Ecommoy	14	17	3	5	9	18	38
14. Châteaubriant	13	17	3	4	10	14	26

Rendez-vous

US Ecommoy - Lucé
Auxerre - Joué-lès-Tours
Guéret Ent. - Le Mans
US Orléans - Châteaubriant
Châteaudun - Châteauroux
FC Dijon - Salbris
Les Lilas - Gien

GROUPE F

Ambert - E. Nord Lozère	0-1
Norc. Grenoble - Rumilly	1-1
Beaune - Gueugnon	0-0
O. Ajaccio - Saint-Georges	remis
US Charnay - Bourg-Péronnas	0-0
Valence - Vénissieux	1-1
Cluses-Scionzier - AC Ajaccio	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AC AJACCIO	35	17	11	2	4	38	16
2. Bourg-Pér.	30	16	8	6	2	26	16
3. E. Nord Lozère	30	17	9	3	5	24	14
4. US Charnay	28	17	8	4	5	19	17
5. Norc. Grenoble	27	16	8	3	5	24	22
6. Valence	25	17	7	4	6	28	24
7. Gueugnon	22	17	6	4	7	24	22
8. O. Ajaccio	21	16	5	6	5	20	24
9. Beaune	17	16	3	8	5	17	24
10. Saint-Georges	16	15	3	7	5	12	15
11. Cluses-Sc.	16	16	4	4	8	20	27
12. Rumilly	15	16	2	9	5	15	18
13. Vénissieux	14	17	3	5	9	14	25
14. Ambert	11	15	2	5	8	14	31

Rendez-vous

E. Nord Lozère - Beaune
Gueugnon - Ambert
Cluses-Scionzier - Valence
AC Ajaccio - Rumilly
Vénissieux - US Charnay
Saint-Georges - Norc. Grenoble
Bourg-Péronnas - O. Ajaccio

GROUPE G

Saintes - Béziers-Devèze	0-2
Villenave - Carcassonne	1-0
Luçon - Fontenay LCVF	1-2
Mérignac - Langon- Castet	2-0
Tarbes - Montauban	0-1
Lavaur - Auch	2-0
Niort - Cognac	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONTAUBAN	32	17	9	5	3	24	14
2. Lavaur	30	17	8	6	3	22	14
3. Carcassonne	27	17	7	6	4	29	17
4. Niort	27	17	7	6	4	21	15
5. Fontenay LCVF	27	17	8	3	6	22	24
6. Villenave	26	17	6	8	3	17	15
7. Luçon	24	17	6	6	5	24	24
8. Tarbes	22	17	5	7	5	18	15
9. Béziers-D.	22	17	7	1	9	17	15
10. Langon- Castet	19	17	5	4	8	21	24
11. Mérignac	19	17	4	7	6	11	16
12. Cognac	18	17	4	6	7	21	20
13. Auch	14	17	3	5	9	10	24
14. Saintes	12	17	2	6	9	15	35

Rendez-vous

Béziers-Devèze - Luçon
Fontenay LCVF - Saintes
Niort - Lavaur
Cognac - Carcassonne
Auch - Tarbes
Langon-Castet - Villenave
Montauban - Mérignac

GROUPE H

Calvi - Istres	2-0
Bagnols-sur-Cèze - Montélimar	1-0
Endoume - Avignon	4-1
Nîmes - Cannes	0-0
Antibes - Beaucaire	1-3
Porto-Vecchio - Pont-St-Esprit	5-0
Arles - Hyères	3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUCAIRE	40	17	12	4	1	29	10
2. Hyères	32	17	10	2	5	32	18
3. Arles	28	17	8	4	5	14	13
4. Bagnols/Cèze	27	17	7	6	4	24	20
5. Istres	26	17	7	5	5	24	19
6. Endoume	26	17	7	5	5	27	24
7. Cannes	24	17	7	3	7	16	12
8. Porto-Vecchio	20	17	6	2	9	22	22
9. Montélimar	19	17	4	7	6	17	16
10. Calvi	18	16	5	3	8	15	21
11. Antibes	18	16	4	6	6	16	26
12. Nîmes	16	16	3	7	6	18	27
13. Pont-St-Esprit	13	17	3	4	10	15	32
14. Avignon	12	16	2	6	8	15	24

Rendez-vous

Istres - Endoume
Avignon - Calvi
Arles - Porto-Vecchio
Hyères - Montélimar
Pont-St-Esprit - Antibes
Cannes - Bagnols-sur-Cèze
Beaucaire - Nîmes

ALSACE (15e journée)

Strasb. Vauban - Strasbourg RC	0-2
Reipertswiller - Marienthal	1-0
Lingolsheim - Rixheim	2-0
Illhaeusern - Eckbolsheim	5-0
Haguenau FCSR - Sundhoffen	2-0
Colmar SR - Bischheim Mars.	0-0
Strasbourg AS - Gambsheim	1-0

Class. : 1. Haguenau FCSR, 28 pts ; 2. Strasbourg AS, 27 pts ; 3. Reipertswiller, Lingolsheim, 24 pts ; 5. Strasbourg RC, 23 pts ; 6. Strasb. Vauban, 21 pts ; 7. Bischheim Mars., Eckbolsheim, 20 pts ; 9. Illhaeusern, 19 pts ; 10. Gambsheim, 17 pts ; 11. Colmar SR, Sundhoffen, 16 pts ; 13. Marienthal, 14 pts ; 14. Rixheim, 8 pts.

AQUITAINE (17e journée)

Orthez EB - Sarlat FC	0-1
Stade Montois - Pau Bourbaki	2-2
Arin Luzien - Arcachon FC	1-0
SBUC - Bordeaux RC	3-1
Lormont US - Pau FC	remis
St-Médard-Jal. - St-Symphorien	1-3

Exempt : Arsac US

Class. : 1. Arcachon FC, SBUC, 44 pts ; 3. St-Médard-Jal., 43 pts ; 4. Arin Luzien, 39 pts ; 5. Arsac US, 38 pts ; 6. Lormont US, 37 pts ; 7. Stade Montois, 36 pts ; 8. Pau FC, 35 pts ; 9. Sarlat FC, St-Symphorien, 32 pts ; 11. Pau Bourbaki, 30 pts ; 12. Orthez EB, 26 pts ; 13. Bordeaux RC, 25 pts.

ATLANTIQUE (17e journée)

Trélazé Foyer - Roche/Yon ESO	4-1
Cholet SO - Croisic S.	1-1
Herbiers ES - Nantes ASPTT	2-0
Sables TV - Roche/Yon Ven.	1-1
Nozay OS - Angers Intr.	0-6
Doué-Fontaine - Angers SCO	1-1
St-Nazaire - Ancenis RC	0-0

Class. : 1. Roche/Yon Ven., 55 pts ; 2. Angers Intr., 51 pts ; 3. Trélazé Foyer, 50 pts ; 4. Herbiers ES, 49 pts ; 5. Nantes ASPTT, 46 pts ; 6. Roche/Yon ESO, Croisic S., 39 pts ; 8. Sables TV, Nozay OS, Angers SCO, 36 pts ; 11. Cholet SO, 35 pts ; 12. Ancenis RC, 32 pts ; 13. St-Nazaire, 30 pts ; 14. Doué-Fontaine, 29 pts.

AUVERGNE (17e journée)

Besse Als - Beaumont US	remis
St-Julien Cha. - Clerm. ASM	1-1
Brioude US - Lapalisse AA	2-0
Gannat SC - Riom FC	0-1
Clermont Foot - Moulins AS	2-1
Montluçon EDS - Le Puy USF	0-0
Cournon FA - Arpajon CS	4-0

Class. : 1. Cournon FA, 59 pts ; 2. Arpajon CS, 46 pts ; 3. Clermont Foot, 45 pts ; 4. Le Puy USF, 42 pts ; 5. Clerm. ASM, 38 pts ; 6. Moulins AS, 37 pts ; 7. Besse Als, 35 pts ; 8. St-Julien Cha., Riom FC, 34 pts ; 10. Montluçon EDS, 33 pts ; 11. Lapalisse AA, 31 pts ; 12. Gannat SC, 28 pts ; 13. Brioude US, 25 pts ; 14. Beaumont US, 23 pts.

BOURGOGNE (17e journée)

La Machine - Auxerre AJ	1-1
Chalon FC - Dijon Cercle	1-4
Auxerre Stade - Dijon PTT	0-1
Longvic - Decize AS	0-1
Chevigny ST - Talant FC	3-1
Louhans-Cuis. 71 - Le Creusot	2-0
Montceau FC - Beaune AS	2-0

Class. : 1. Chalon FC, 52 pts ; 2. Decize AS, 51 pts ; 3. Louhans-Cuis. 71, 50 pts ; 4. Auxerre AJ, 47 pts ; 5. Montceau FC, 45 pts ; 6. Dijon Cercle, 42 pts ; 7. Talant FC, 34 pts ; 8. Longvic, Le Creusot, 32 pts ; 10. Dijon PTT, 30 pts ; 11. Chevigny ST, 29 pts ; 12. Beaune AS, 27 pts ; 13. Auxerre Stade, 24 pts ; 14. La Machine, 21 pts.

BRETAGNE (16e journée)

Lannion US - Plumelec MEL	4-1
Pontivy Stade - Baud Ent.	0-0
Saint-Brieuc St. - Brest St. 29	2-0
Plouvorn AG - Vannes Véloce	1-1
Locminé St. CO - Lehon ASC	0-4
Saint-Pol SLK - Ploërmel LEOP	3-2
Lamballe Stade - Lanester AS	1-0

Class. : 1. Lamballe Stade, 50 pts ; 2. Vannes Véloce, 46 pts ; 3. Saint-Brieuc St., 45 pts ; 4. Lannion US, Lanester AS, 42 pts ; 6. Plumelec MEL, 41 pts ; 7. Baud Ent., Locminé St. CO, 37 pts ; 9. Pontivy Stade, 36 pts ; 10. Lehon ASC, 34 pts ; 11. Plouvorn AG, 32 pts ; 12. Ploërmel LEOP, 31 pts ; 13. Saint-Pol SLK, 29 pts ; 14. Brest St. 29, 23 pts.

CENTRE (17e journée)

St-Pierre-Corps - Vierzon Stade	1-1
St-Jean FCO - Joué-lès-Tours	0-3
Issoudun SA - St-Amand AS	1-0
Blois AAJ - Sully-sur-Loire	3-0
Pithiviers CA - Chât.-St-Christ.	3-1
Bourges FC - Chinon US	2-0
Chartres FC - Tours FC	2-2

Class. : 1. Issoudun SA, 50 pts ; 2. Chartres FC, 48 pts ; 3. Blois AAJ, 47 pts ; 4. Joué-lès-Tours, Bourges FC, 40 pts ; 6. Chât.-St-Christ., St-Jean FCO, 38 pts ; 8. Tours FC, 37 pts ; 9. St-Amand AS, Pithiviers CA, 36 pts ; 11. Sully-sur-Loire, 34 pts ; 12. St-Pierre-Corps, 33 pts ; 13. Chinon US, 26 pts ; 14. Vierzon Stade, 23 pts.

CENTRE-OUEST (16e journée)

Niort Chamois - Bressuire FC	3-3
Thouars CSC - Soyaux AS	4-0
St-Liguaire-O. - Gond. P. Gallia	3-0
Brive ESA - Poitiers CEP	1-0
Châtellerault - St-Jean-d'Y.	1-1
Poitiers PEP - Niort St-Flo.	1-0
Tulle EC PTT - La Rochelle ES	0-3

Class. : 1. Thouars CSC, 53 pts ; 2. La Rochelle ES, 52 pts ; 3. Bressuire FC, 45 pts ; 4. St-Liguaire-O., Brive ESA, 40 pts ; 6. Niort Chamois, 38 pts ; 7. Poitiers CEP, 37 pts ; 8. Tulle EC PTT, Soyaux AS, 35 pts ; 10. Niort St-Flo., Gond. P. Gallia, 33 pts ; 12. Poitiers PEP, 31 pts ; 13. St-Jean-d'Y., 29 pts ; 14. Châtellerault, 24 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE (17e journée)

Chaumont FC - Messempre AS	2-1
Châlons CO - Eclaron US	1-0
Vitry SA - Marnaval SC	0-3
Sainte-Savine AS - Vendeuvre US	0-1
Bogny FC - Revin US	1-1
Blagny Carigny - St. Reims Champ.	0-1

Exempt : Tinqueux SC

Class. : 1. Châlons CO, 39 pts ; 2. Chaumont FC, Marnaval SC, 37 pts ; 4. St. Reims Champ., 36 pts ; 5. Bogny FC, 30 pts ; 6. Vendeuvre US, 29 pts ; 7. Tinqueux SC, Revin US, 28 pts ; 9. Messempre AS, 26 pts ; 10. Eclaron US, 25 pts ; 11. Vitry SA, 24 pts ; 12. Blagny Carigny, Sainte-Savine AS, 16 pts.

CORSE (Matches en retard)

Borgo FC - CA Propriano	2-0
UJO Sartène - CABGL	2-1

(21e journée)

FCCC - AS P. Folelli	8-1
CABGL - EF Bastia	0-2
GFC Ajaccio - AJ Biguglia	0-1
Borgo FC - EO Cervione	2-0
AS Furiani-AG - US Corte	2-5
UJO Sartène - CA Propriano	3-1

Class. : 1. Borgo FC, 37 pts ; 2. AJ Biguglia, EF Bastia, 36 pts ; 4. CA Propriano, 35 pts ; 5. FCCC, 34 pts ; 6. UJO Sartène, 32 pts ; 7. US Corte, GFC Ajaccio, EO Cervione, CABGL, 27 pts ; 11. AS Furiani-AG, 26 pts ; 12. AS P. Folelli, 19 pts.

FRANCHE-COMTÉ (14e journée)

Vorges-Busy L. - Bletterans	2-1
Besançon RC - Jura Sud Foot	1-0
Choisey - Bavans	0-2
Belfort ASM - Rudipontaine	0-0
Dampierre-Oyr. - Fesches-Châtel	0-2
Luxeuil - Valdahon	remis

Class. : 1. Besançon RC, 37 pts ; 2. Rudipontaine, 36 pts ; 3. Jura Sud Foot, 33 pts ; 4. Belfort ASM, 31 pts ; 5. Luxeuil, Bletterans, Vorges-Busy L., 28 pts ; 8. Fesches-Châtel, Bavans, 25 pts ; 10. Dampierre-Oyr., 24 pts ; 11. Choisey, 19 pts ; 12. Valdahon, 15 pts.

GUADELOUPE (Matches en retard)

JS Abymes - Ol./Morne-à-l'Eau	0-0
Rapid Club - US Anse	1-0

(13e journée)

JS Abymes - AS Gosier	0-1
Stade Lamentin - Rapid Club	3-2
CS Bouillante - Racing Club	2-1
Juventus - Jeunesse Trois-Rivières	2-0
Gauloise - US Anse	1-2
Ol. Morne-à-l'Eau - Rex Idéal	1-0

8e de finale de la Coupe

Stade Lamentin - CS Moule	1-2
Siroco - Gauloise	1-0
Juventus - Juventa	1-0
Etoile - Jeunesse Trois-Rivières	2-1
Rex Idéal - Intrépide	1-1
(Intrépide qualifié 5 t.a.b. 4)	
Arsenal - AS Dragon	2-1
Red Star - Juvenis	4-0
Phare - Solidarité Scolaire	1-0

LANGUEDOC ROUSSILLON (14e journée)

Uzès ESGC - Lunel GC	2-1
Narbonne FU - Mende Éveil	0-1
Le Grau-du-Roi - Frontignan AS	0-1
Sète 34 FC - Alès OL	0-3
Vergèze EP - Castel.-Le Crès	2-2
Marvejols S. - Perpignan FC	0-1

Class. : 1. Perpignan FC, 35 pts ; 2. Frontignan AS, Mende Éveil, 34 pts ; 4. Alès OL, Castel.-Le Crès, 28 pts ; 6. Le Grau-du-Roi, Uzès ESGC, 27 pts ; 8. Narbonne FU, 25 pts ; 9. Lunel GC, Vergèze EP, 23 pts ; 11. Marvejols S., Sète 34 FC, 21 pts.

LORRAINE (15e journée)

Epinal SAS - Nancy ASNL	1-3
Hagondange FC - Vandœuvre US	1-1
Metz FC - Saint-Avold RS	2-1
L'Hôpital - Forbach-Marie	3-3
Merlebach SO - Verdun Bellev.	1-0
Toul FC - Blainville AC	1-3
Homécourt CS - Amnéville CSO	1-4

Class. : 1. L'Hôpital, 32 pts ; 2. Vandœuvre US, 25 pts ; 3. Hagondange FC, 24 pts ; 4. Nancy ASNL, Blainville AC, 21 pts ; 6. Epinal SAS, 20 pts ; 7. Toul FC, 18 pts ; 8. Forbach-Marie, Metz FC, 17 pts ; 10. Verdun Bellev., 16 pts ; 11. Amnéville CSO, Merlebach SO, 14 pts ; 13. Homécourt CS, 13 pts ; 14. Saint-Avold RS, 4 pts.

MAINE (16e journée)

Mamers SA - Allonnes JS	1-1

Class. : 1. Château-G. Anc., 47 pts ; 2. Coulaines JS, 44 pts ; 3. Sablé FC, 43 pts ; 4. Mayenne CA, 40 pts ; 5. Allonnes JS, Mamers SA, 35 pts ; 7. Changé US 53, 34 pts ; 8. La Ferté VS, Le Mans UC 72, 32 pts ; 10. St-Berthevin, 30 pts ; 11. Ernée, 27 pts ; 12. Laval Stade, 26 pts ; 13. Guécélard US, 23 pts.

MARTINIQUE (13e journée)

Red Star - Club Franciscain	2-2
Solidarité - US Marinoise	5-0
Club Colonial - CS Moulien	1-4
Siroco - Aiglon	1-1
RCR Pilote - Etoile	0-0
US Robert - Arsenal	1-1

Class. : 1. Club Franciscain, 27 pts ; 2. Aiglon, 25 pts ; 3. Red Star, 24 pts ; 4. Solidarité, 23 pts ; 5. Siroco, 19 pts ; 6. Etoile, 17 pts ; 7. US Robert, 16 pts ; 8. Arsenal, 15 pts ; 9. RCR Pilote, 14 pts ; 10. US Marinoise, 10 pts ; 11. CS Moulien, 9 pts ; 12. Club Colonial, 6 pts.

MEDITERRANÉE (15e journée)

Gap FC - Grasse RC	1-1
La Ciotat ES - Marseille Ol.	1-1
Draguignan SC - Cassis St.	0-1
Orange SC - Cagnes US	4-1
Toulon Var SC - St-Cyr SC	1-1
Montr.-Bonnev. - Marignane	2-3

Class. : 1. Cassis St., 46 pts ; 2. Draguignan SC, 43 pts ; 3. Toulon Var SC, 42 pts ; 4. Marignane, Gap FC, 38 pts ; 6. Cagnes US, 35 pts ; 7. Grasse RC, 34 pts ; 8. La Ciotat ES, 33 pts ; 9. Orange SC, 29 pts ; 10. Marseille Ol., 27 pts ; 11. Montr.-Bonnev., 25 pts ; 12. St-Cyr SC, 23 pts.

MIDI-PYRÉNÉES (19e journée)

Blagnac FC - Millau SO	4-2
St-Alban OM - Balma SC	0-1
Albi US - Cugnaux JS	6-1
Fleurance AS - Labège Innop.	0-0
Rodez AF - Muret AS	2-0
Toulouse-Font. - St-Gaudens US	1-1

Exempt : L'Union AS

Class. : 1. Albi US, Balma SC, 39 pts ; 3. Millau SO, 29 pts ; 4. L'Union AS, 27 pts ; 5. Muret AS, 26 pts ; 6. Toulouse-Font., 23 pts ; 7. Cugnaux JS, 21 pts ; 8. St-Alban OM, 19 pts ; 9. Rodez AF, Blagnac FC, 17 pts ; 11. Labège Innop., 16 pts ; 12. Fleurance AS, 13 pts ; 13. St-Gaudens US, 10 pts.

NORD (16e journée)

Hazebrouck SC - Hautmont AS	2-0
Lens RC - Lille-Fives	remis
Tourcoing FC - Gde-Synthe	0-3
Valenciennes US - Coquelles SC	0-1
Hénin Stade - Guesnain SC	3-3
Avion CS - Douai SC	2-1

Class. : 1. Avion CS, 45 pts ; 2. Guesnain SC, 43 pts ; 3. Tourcoing FC, 41 pts ; 4. Hénin Stade, 39 pts ; 5. Douai SC, Hazebrouck SC, 35 pts ; 7. Gde-Synthe, 33 pts ; 8. Valenciennes US, Hautmont AS, 31 pts ; 10. Coquelles SC, 29 pts ; 11. Lens RC, 28 pts ; 12. Lille-Fives, 25 pts.

NORMANDIE (14e journée)

FC Grand-Rouen - Fécamp US	1-1
Pavilly O. - Bernay SC	1-0
Pt-Audemer CA - Arques-la-Bat.	3-2
HAC - Lillebonne US	1-1
Dieppe FC - Sotteville CC	2-1
Oissel CMS - Gonfreville	2-1
Boisguillaume - Louviers US	1-4

(18e journée)

Pt-Audemer CA - Pavilly O.	2-0
HAC - FC Grand-Rouen	1-0
Dieppe FC - Fécamp US	2-2
Gonfreville - Lillebonne US	2-0
Oissel CMS - Bernay SC	3-1
Louviers US - Arques-la-Bat.	0-2
Boisguillaume - Sotteville CC	0-0

Class. : 1. Dieppe FC, 57 pts ; 2. Pt-Audemer CA, 49 pts ; 3. Oissel CMS, HAC, 46 pts ; 5. Lillebonne US, 45 pts ; 6. Fécamp US, 44 pts ; 7. Pavilly O., 40 pts ; 8. Gonfreville, 38 pts ; 9. Sotteville CC, 37 pts ; 10. Arques-la-Bat., 34 pts ; 11. Boisguillaume, Louviers US, 33 pts ; 13. Bernay SC, 29 pts ; 14. FC Grand-Rouen, 25 pts.

PARIS ILE-DE-FRANCE (10e journée)

Melun - Villemomble	0-2
Arménienne AS - Créteil	2-0

Class. : 1. Moissy-Cramayel, 38 pts ; 2. Ivry US, 33 pts ; 3. Villemomble, Meaux CS, 32 pts ; 5. Arménienne AS, 31 pts ; 6. Le Mée Sports, 27 pts ; 7. Créteil US, 25 pts ; 8. Corbeil AS, 24 pts ; 9. Melun FC, St-Leu VO, 23 pts ; 11. Paris FC 98, 20 pts ; 12. Savigny CO, 19 pts.

PICARDIE (19e journée)

Amiens SC - Prémontré	2-0
Gamaches - Beauvais AS	0-1
Pont-Ste-Maxence - Noyon	1-0
St-Just - Crépy-en-Valois	3-1
Hirson - Chantilly	remis
Château-Thierry - Abbeville	0-5

Class. : 1. Abbeville, 55 pts ; 2. Pont-Ste-Maxence, 47 pts ; 3. Chantilly, Laon US, 46 pts ; 5. Amiens SC, 44 pts ; 6. Noyon, 42 pts ; 7. Beauvais AS, 41 pts ; 8. Crépy-en-Valois, 40 pts ; 9. Château-Thierry, 38 pts ; 10. Hirson, St-Just, 36 pts ; 12. Prémontré, 35 pts ; 13. Gamaches, 34 pts ; 14. St-Quentin, 26 pts.

RHONE-ALPES (17e journée)

Annonay - Lyon Ol. Rhône	0-2
Grenoble Ol. - Annemasse US	1-2
Neuville CS - Vénissieux-Minguettes	3-0
Grenoble UVO - St-M.-Beynost	0-0
Villeurbanne AS - Roanne-Riorges	1-0
Ga

Middlesbrough, la chute

Quatrième à Noël, l'équipe entraînée par Bryan Robson est maintenant treizième. Malgré l'arrivée des Brésiliens Juninho et Branco.

SAMEDI, dans son Riverside Stadium flambant neuf, Middlesbrough a concédé contre Everton une nouvelle défaite. Sur ses dix derniers matches de Championnat, le club entraîné par Bryan Robson en a perdu neuf. Une seule fois, il a obtenu... un résultat nul. Le voilà désormais à la treizième place, à la limite de la zone rouge !

Promu cet été, Middlesbrough savait que le maintien ne serait pas chose aisée, malgré un bon début de saison et quelques renforts de qualité comme Nick Barmby, acheté 5,25 millions de livres (42 MF) à Tottenham. L'arrivée un peu plus tard du Brésilien Juninho (de Sao Paulo FC) confirmait l'ambition de « Boro » mais le petit meneur de jeu sud-américain, même s'il reste un élément important de l'équipe de Robson, tarde à justifier la réputation qui l'a précédé en Angleterre.

Contre Everton, Juninho ne jouait pas. Il avait rejoint l'équipe olympique en Argentine pour les éliminatoires des Jeux d'Atlanta. Il devrait, en revanche, être présent samedi prochain pour affronter West Ham où il fera équipe pour la première fois avec son compatriote Branco. Ce dernier, qui a reçu son permis de travail dans la semaine, était remplaçant samedi. Rentré à la place de Kavanagh (à la 80e minute), le latéral gauche n'a pas tardé à impressionner son monde, expédiant un tir puissant des 25 mètres qui a frôlé les montants du but de Neville Southall.

Sa présence n'a cependant pas permis d'éviter un nouveau revers à Middlesbrough. Kantchelskis, l'ailier russe d'Everton, lui a posé d'énormes problèmes. C'est lui d'ailleurs qui obtint le penalty transformé par Hinchcliffe à la 45e minute suite à une faute de Flemming. Plus tard, il a été désigné homme du match. Et dire qu'il avait failli signer à Middlesbrough à l'intersaison...

Si, avec ce succès, Everton vise toujours une place européenne, Middlesbrough, avec cette nouvelle défaite, ne peut plus viser que le maintien. Il est vrai que, pour cette rencontre, il lui manquait cinq titulaires, tous suspendus. « On n'a pas profité de nos occasions, se lamentait Robson. On n'a pas mal joué et l'arrivée de Branco nous a donné plus de punch, même s'il n'est pas à 100 % de ses moyens. Je vais récupérer tous mes joueurs pour le prochain match, il n'y aura donc plus d'excuses. »

Correspondance Ric GEORGE

Photo AP

Branco va-t-il remettre Middlesbrough sur la bonne voie ?

Blinker à Sheffield Wednesday

Après le Belge Degryse et les Yougoslaves Stefanovic et Kovacevic, Sheffield Wednesday, le club où joue encore Chris Waddle, vient d'engager un nouvel étranger : le Néerlandais Regi Blinker (vingt-six ans), ailier international de Feyenoord. Blinker a signé un contrat de trois ans et demi. Sheffield Wednesday, qui vient de concéder (à Nottingham Forest) sa cinquième défaite en six matches, a un besoin urgent de points...

Voici les transferts conclus ces dernières semaines : Regi Blinker (Pays-Bas), de Feyenoord Rotterdam à Sheffield Wednesday, Darren Caskey, de Tottenham à Reading. Craig Maskell, de Southampton à Brighton. Branco (Brésil), ex-Inter Porto Alegre à Middlesbrough. Jeroen Boere (Pays-Bas), de Crystal Palace à Southend. Eoin Jess (Écosse), d'Aberdeen à Coventry City. Liam Daish, de Birmingham City à Coventry City. David Batty, de Blackburn Rovers à Newcastle. Julian Joachim, de Leicester à Aston Villa. Martin Allen, de West Ham à Portsmouth. Andy Walker, du Celtic Glasgow à Sheffield Utd. Paul Holmes, d'Everton à West Bromwich Albion. Steve Corica, de Leicester City à Wolverhampton Wanderers. Glyn Hodges (pays de Galles), de Sheffield Utd à Derby County. Paul McDonald (Écosse), de Southampton à Brighton. Darren Currie, de West Ham Utd à Shrewsbury. Faustino Asprilla (Colombie), de Parme à Newcastle. Michael Frontzeck (Allemagne), du Borussia Mönchengladbach à Manchester City. Tony Coton, de Manchester City à Manchester Utd. Nigel Spink, d'Aston Villa à West Bromwich Albion. David Linighan, d'Ipswich Town à Blackpool. David White, de Leeds Utd à Sheffield Utd. Gordon Cowans, de Wolverhampton Wanderers à Sheffield Utd. Gareth Hall, de Chelsea à Sunderland. Toddy Orlygsson (Islande), de Stoke City à Oldham Athletic. Leif Andersen (Norvège), du FC Moss à Crystal Palace. Graeme Philson, de Coleraine à West Ham Utd. Chris Coyne, d'Australian IOS à West Ham Utd. Ian Feuer (États-Unis), de West Ham Utd à Luton. Kerry Dixon, de Millwall à Watford. Gary Bull, de Nottingham Forest à Birmingham City. Alex Smith, d'Everton à Swindon Town. Peter Shilton, de Coventry City à West Ham.

Plusieurs joueurs font également l'objet de prêts : Gary Ablett, d'Everton à Sheffield Utd. Kenny Brown, de West Ham Utd à Southend. Chris Allen, d'Oxford à Nottingham Forest. Enzo Gambaro (Italie), du Milan AC à Bolton Wanderers. Nigel Jemson, de Notts County à Rotherham. John Sheridan (Eire), de Sheffield Wednesday à Birmingham City. Vinny Samways, d'Everton à Birmingham City. Terry Cooke, de Manchester Utd à Sunderland. Kevin Pilkington, de Manchester Utd à Rochdale. Mark Watson, de West Ham à Shrewsbury. Alan Kernaghan (Eire), de Manchester City à Bradford. Lee Martin, de Blackpool à Bradford. Dani (Portugal), du Sporting Lisbonne à West Ham.

A signaler, enfin, que le Danois Jan Mölby, prêté il y a peu à Norwich, a définitivement quitté Liverpool pour entraîner le club gallois de Swansea.

Ian Rush sur le départ

C'est la fin d'une époque à Liverpool ! Ian Rush a annoncé qu'il quitterait les Reds à la fin de l'actuelle saison. Barré par le tandem Fowler-Collymore, le buteur gallois ne veut plus faire banquette et a donc décidé de poursuivre sa carrière ailleurs. A trente-quatre ans, Rush, qui sera libre en juin, veut continuer à jouer au plus niveau au moins deux saisons. « J'aurais aimé finir ma carrière à Liverpool mais Robbie et Stan marquent but sur but, dit-il. C'est donc le moment de changer d'air. J'aurais pu rester ici, faire banquette et gagner de l'argent facile, mais ce n'est pas mon tempérament. »

Recruté par Bob Paisley — qui est décédé il y a trois semaines — en avril 1980, à Chester City, pour à peine plus de... 2 millions de francs, Ian Rush a passé seize années chez les Reds, tout juste entrecoupées d'une saison en Italie, à la Juventus de Turin. A Liverpool, il s'est constitué un palmarès impressionnant : champion d'Angleterre à quatre reprises, trois fois vainqueur de la Cup et quatre fois de la Coupe de la League.

Soulier d'Or de *France Football* en 1984, il est le meilleur buteur de tous les temps à Liverpool : toutes compétitions confondues, il a inscrit 345 buts en 649 rencontres sous le maillot des Reds. Il est aussi le meilleur buteur de tous les temps au pays de Galles avec 28 buts en 72 matches internationaux. Fort de ces états de service, il n'aura que l'embarras du choix pour sa prochaine destination. Le Servette de Genève, Everton, Leeds, Middlesbrough, Manchester City, le Celtic Glasgow, Coventry, Sheffield United, Sunderland, Portsmouth et Tranmere Rovers se sont déjà mis sur les rangs. On parle aussi du Japon, des États-Unis et de Singapour...

R. G.

29e JOURNÉE (2 et 3 mars 1996)

A Liverpool (Anfield),
LIVERPOOL b. ASTON VILLA : 3-0 (3-0). — 39 508 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : McManaman (2e), Fowler (5e, 8e).
LIVERPOOL : James — M. Wright (J. Redknapp, 32e), Scales, Babb, McAteer — McManaman, Thomas, J. Barnes, Jones — Collymore, Fowler. Entr. : Evans.
ASTON VILLA : Bosnich — Charles, Ehiogu, Southgate, Staunton (Joachim, 23e) — A. Wright, Farrelly, Scimeca, Townsend — Milosevic, Yorke. Entr. : Little.

A Londres (White Hart Lane),
TOTTENHAM HOTSPUR b. SOUTHAMPTON : 1-0 (0-0). — 26 320 spectateurs. Arbitre : M. Burge. But : Dozzell (64e).
TOTTENHAM : Walker — Campbell, Calderwood, Mabbutt, Wilson — Fox, Dozzell, Howells, Sinton — Slade (Rosenthal, 75e), Sheringham. Entr. : G. Francis.
SOUTHAMPTON : Beasant — Widdrington, Hall, Monkou, Benali — Le Tissier, Magilton, Venison, Charlton (Oakley, 66e) — Watson (Tisdale, 81e), Shipperley. Entr. : Merrington.

A Middlesbrough (Riverside),
EVERTON b. MIDDLESBROUGH : 2-0 (2-0). — 29 807 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Grant (28e), Hinchcliffe (45e s.p.).
MIDDLESBROUGH : Walsh — Cox, Barron, Whyte, Fleming — Kavanagh (Branco, 80e), Mustoe, Moore — Hignett (Hendrie, 80e), Barmby, Fjörtoft. Entr. : Br. Robson.
EVERTON : Southall — O'Connor, Watson, Unsworth, Hinchcliffe — Kantchelskis, Grant, Parkinson, Ebbrell — Stuart, Ferguson. Entr. : Royle.

A Londres (Rangers Park),
QUEEN'S PARK RANGERS et ARSENAL : 1-1 (1-0). — 17 970 spectateurs. Arbitre : M. Alcock. Buts : Gallen (20e) pour QPR ; Bergkamp (49e) pour Arsenal.
QPR : Sommer — Bardsley, Ready, Challis, Impey (Dichio, 56e) — Barker, Holloway, Quashie, Yates — Gallen, Sinclair. Entr. : Wilkins.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Keown, Linighan, Winterburn — Merson, Morrow (Rose, 45e), Platt, Parlour — Bergkamp, Hartson. Entr. : Rioch.

A Londres (Selhurst Park),
WIMBLEDON et CHELSEA : 1-1 (1-1). — 17 048 spectateurs. Arbitre : M. Jones. Buts : Clarke (37e c.s.c.) pour Wimbledon ; Furlong (35e) pour Chelsea.
WIMBLEDON : Sullivan — Cunningham, Blackwell, Perry, Kimble — Jones, Leonhardsen, Earle, Gayle — Goodman (Clarke, 85e), Ekoku. Entr. : Kinnear.
CHELSEA : Hitchcock — Clarke, Johnson (Peacock, 83e), Duberry, Phelan — Petrescu, Spackman, Gullit, Wise — Hughes, Furlong. Entr. : Hoddle.

A Sheffield (Hillsbrough),
NOTTINGHAM FOREST b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 3-1 (1-0). — 21 930 spectateurs. Arbitre : M. Poll. Buts : Kovacevic (50e) pour Sheffield ; Howe (10e), McGregor (46e), Roy (80e) pour Notts Forest.
SHEFFIELD : Woods (Pembridge, 45e) — Nolan, Nicol, Walker, Watts, Atherton — Hyde (Waddle, 45e), Degryse, Stefanovic (Humphreys, 70e) — Kovacevic, Whittingham. Entr. : Pleat.
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, Chettle, Haaland, Phillips — McGregor (Allen, 73e), Bart-Williams, Howe (Black, 67e), S. Gemmill — Campbell, Roy. Entr. : Clark.

A Manchester (Maine Road),
MANCHESTER CITY et BLACKBURN ROVERS : 1-1 (0-0). — 29 078 spectateurs. Arbitre : M. Danson. Buts : Lomas (84e) pour Manchester ; Shearer (57e) pour Blackburn.
MANCHESTER C : Immel — Summerbee, Symons, Curle, Frontzeck (Hiley, 73e) — Lomas, Clough, Flitcroft, Kinkladze — Rösler, Quinn (Phillips, 73e). Entr. : A. Ball.
BLACKBURN : Flowers — H. Berg, Hendry, Kenna, Coleman — Gallacher, Sherwood, McKinlay, Holmes — A. Shearer, Newell. Entr. : R. Harford.

A Coventry (Highfield Road),
COVENTRY CITY et WEST HAM : 2-2 (2-2). — 17 459 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Salako (7e), N. Whelan (15e) pour Coventry ; Cottee (2e), Rieper (22e) pour West Ham.
COVENTRY : Ogrizovic — Borrows, Daish, Shaw, Burrows (Williams, 45e) — P. Ndlovu, Richardson, Jess, Salako — Dublin, N. Whelan. Entr. : Atkinson.
WEST HAM : Miklosko — Rieper, Bilic, Dicks — Potts, Williamson, Bishop, Hughes, Rowland — Dowie, Cottee (Harkes, 88e). Entr. : H. Redknapp.

A Leeds (Elland Road),
BOLTON b. LEEDS UNITED : 1-0 (1-0). — 30 106 spectateurs. Arbitre : M. Willard. But : Bergsson (16e).
LEEDS : Lukic — Radebe, Wetherall, Beesley, Worthington — Wallace, Palmer, McAllister, Deane — Brolin, Yeboah. Entr. : Wilkinson.
BOLTON : Branagan — Green, Fairclough, Coleman, Bergsson — Phillips, Curcic, Stubbs, Sellars — Blake, Paatelainen. Entr. : C. Todd.

MATCH EN RETARD (28 février 1996)

A Birmingham (Villa Park),
ASTON VILLA b. BLACKBURN ROVERS : 2-0 (0-0). 28 008 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. Buts : Joachim (55e), Southgate (71e).
ASTON VILLA : Bosnich — Charles, Staunton, Southgate, Ehiogu, A. Wright — Draper (Scimeca, 82e), Yorke, Townsend — Joachim (Farrelly, 86e), Milosevic. Entr. : Little.
BLACKBURN : Flowers — H. Berg, Coleman, Hendry, Kenna — McKinlay, Gudmunsson (Fenton, 65e), Sherwood, Gallacher — A. Shearer, Wilcox (Warhurst, 46e). Entr. : R. Harford.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newc. Utd	61	27	19	4	4	52	25
2. Manch. Utd	57	28	17	6	5	55	29
3. Liverp. FC	55	28	16	7	5	56	24
4. Aston Villa	49	28	14	7	7	39	24
5. Tottenham	48	28	13	9	6	35	25
6. Everton	46	29	13	7	9	44	30
7. Arsenal	45	28	12	9	7	36	26
8. Chelsea	43	29	11	10	8	35	31
9. Nott. Forest	43	28	11	10	7	38	39
10. Blackburn R.	42	29	12	6	11	43	34
11. West Ham	39	29	11	6	12	33	39
12. Leeds Utd	35	26	10	5	11	31	37
13. Middlesbr.	34	29	9	7	13	28	39
14. Sheffield W.	29	28	7	8	13	37	46
15. Wimbledon	26	28	6	8	14	40	56
16. Coventry	26	28	5	11	12	34	51
17. Manch. City	26	28	6	8	14	20	40
18. Southampt.	25	27	5	10	12	27	40
19. Queen's P.R.	22	28	6	4	18	23	42
20. Bolton W.	19	29	5	4	20	29	58

● **Ce classement ne tient pas compte de la rencontre Newcastle-Manchester United jouée hier soir.**

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn), **25**.
2. Fowler (Liverpool), **24**.
3. Ferdinand (Newcastle), **21**.
4. Sheringham (Tottenham), **14**.
5. Yorke (Aston Villa), Dublin (Coventry), Blake (Bolton), **13**.
8. I. Wright (Arsenal), **11**.

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD
(5 mars 1996)
Arsenal - Manchester City
(5 mars 1996)
Aston Villa - Sheffield Wednesday
Queen's Park Rangers-Leeds Utd
30e JOURNÉE
(9 mars 1996)
Aston Villa - Queen's Park Rangers
Everton - Coventry City
West Ham - Middlesbrough

UMBRO®
The heart and soul of football. Le cœur et l'âme du football.
SPONSOR OFFICIEL DE L'EURO 96

La Lazio et l'énigme Boksic

En s'inclinant (1-0) à domicile, face à l'Inter, les Romains ont perdu une bonne occasion de s'assurer une place en Coupe de l'UEFA. Les joueurs de la Lazio ont-ils été déstabilisés par les polémiques qui entourent la permanence du Croate Alen Boksic dans la Ville éternelle ?

Photo Patrick BOUTROUX

La Lazio piétine : qui de Signori (ci-dessus), de Casiraghi ou de Boksic devra céder la place ?

DANS les tramways qui les conduisaient à l'Olimpico, les tifosi de la Lazio ne semblaient pas trop se préoccuper de l'adversaire du jour, l'Inter de Milan. Non pas qu'ils n'accordaient aucun crédit à la formation de Roy Hodgson. Loin s'en faut. A peine quatre points derrière la Lazio, les Nerrazzurri représentaient un sérieux concurrent dans la course à la Coupe de l'UEFA. Et puis, à Rome, personne n'a oublié qu'en décembre ces derniers ont éliminé les Laziali en quart de finale de Coupe d'Italie.

Toujours est-il qu'en semaine, tant à Formello, le camp d'entraînement de la Lazio, que dans tous les bars de la capitale, les sujets de conversation tournaient invariablement autour du Mercato. Comment pouvait-il en être autrement après les récentes déclarations de Sergio Cragnotti, le propriétaire de la Lazio ? « On ne peut pas remporter le Scudetto en alignant Signori, Boksic et Casiraghi : c'est une option trop risquée. L'un des trois sera donc sacrifié. » D'autant que l'industriel ne semble plus disposé à se ruiner pour renforcer le club. Les partenaires économiques de son groupe, la Cragnotti and partners, sont il est vrai de plus en plus difficiles à convaincre...

En juin dernier, Cragnotti était sur le point de vendre Signori à Parme. La révolte des Ultras de la Lazio l'a contraint à faire marche arrière et à renoncer aux 25 milliards de lires (plus de 80 millions de francs) proposés par les Parmesans. Alors, qui de Boksic ou de Casiraghi devra préparer ses valises ? Zdenek Zeman, l'entraîneur de la Lazio, a peut-être déjà donné un début de réponse. « Alen a un potentiel énorme, mais il manque de continuité... Nous pouvons très bien gagner des matches en son absence. Le Milan AC, la Juve et Parme ne possèdent pas Boksic dans leur effectif et cela ne les a pas empêchés de remporter dernièrement des trophées. »

Blessé à la cuisse gauche depuis le derby contre la Roma, le Croate a très peu apprécié. « J'ai reçu le message. Mais sachez que Zeman n'a aucune influence sur mon avenir. » A ce propos, Cragnotti devrait s'entretenir dans quelques jours avec Luciano D'Onofrio, l'agent de Boksic. Pour s'accorder sur les modalités de son départ ? L'avant-centre de l'équipe de Croatie, qui vient d'acheter une superbe maison près de l'Olimpico, est encore sous contrat avec la Lazio pour deux ans. Ce qui porte une éventuelle indemnité de transfert à près de 20 milliards de lires. A ce prix, les acheteurs ne sont pas légion. On parle de la Juventus, de Parme ainsi que de plusieurs pensionnaires de la Premier League (Manchester United, Blackburn, Arsenal...).

Dimanche, Boksic a assisté impuissant à la défaite (1-0) de la Lazio contre l'Inter. Face à des Milanais très bien organisés, les hommes de Zeman n'ont jamais trouvé l'ouverture. A la 63e minute, ils ont même dû s'incliner sur un tir de Benito Carbone dévié dans le but de Marchegiani par Nesta, arrière gauche de la Lazio. Une action née d'un ballon ratissé par Ince dans sa moitié de terrain et transmis à Fresi sur l'aile gauche. Ce dernier s'est joué de trois défenseurs, avant de servir le minuscule Carbone au second poteau. Du coup, l'Inter talonne la Lazio au classement.

Une occasion manquée par Casiraghi à quelques minutes de la fin de la partie a fait perdre leur patience aux supporters de la Lazio : sifflets pour tous les Laziali, incapables de battre l'Inter une seule fois cette saison (trois nuls et deux défaites entre Championnat, Coupe d'Italie et au tournoi de Tripoli). En revanche, ils ont réservé une véritable ovation à Boksic, présent en tribune. Sur le chemin du retour, un grand nombre de tifosi s'était rallié à la cause de l'ex-Marseillais. Incrédules face à des dirigeants qui recrutent un joueur (le Sud-Africain Fish) sans en aviser l'entraîneur de la Lazio. Désorientés par ce même Zeman qui maintient trois joueurs en attaque, alors que son équipe se fait « marcher dessus » dans l'axe. « Je veux des joueurs motivés et avides de progresser », a-t-il répété à la fin du match. La sensation est que Signori et compagnie ne l'étaient pas vraiment, dimanche, à l'Olimpico.

Roberto NOTARIANNI et Antonio FELICI, à Rome.

Savicevic et Weah font planer Milan

SEMAINE très agitée pour George Weah. Lundi, le joueur libérien est sorti indemne d'un accident de la route, alors qu'il se rendait à Nice, en compagnie de son coéquipier Patrick Vieira, pour assister au match opposant les Aiglons à Cannes.

Sauvés par l'airbag dont est équipée la voiture de l'attaquant milanais, les deux compères s'étaient fait tirer les oreilles à leur retour à Milanello. Surtout George. « Il a été irresponsable de faire un trajet aussi long, au volant de sa voiture, alors que nous pouvions lui fournir un chauffeur, s'est emporté Ariedo Braida. Weah ne doit pas en faire toujours qu'à sa tête. En signant, au Milan AC, il devait savoir qu'il y a ici un code de conduite à suivre. »

Pour se faire pardonner, le Ballon d'Or de *France Football* a bien sûr choisi le terrain de jeu. Samedi, pourtant, Weah n'a pas inscrit le moindre but. Lui qui avait toujours trouvé le chemin des filets au cours des quatre dernières rencontres. Cette fois, l'Africain a changé de registre.

De matador des surfaces, il s'est transformé en remiseur. Deux passes en quatre minutes pour Savicevic puis Simone : le Milan AC a étourdi Vicence en début de seconde période et s'est envolé vers une nette victoire (4-0) sur la courageuse et brillante formation vénitienne.

Présent sur le banc milanais, Gigi Balestra pouvait souffler. Fidèle adjoint de Capello, il avait dû remplacer au pied levé l'entraîneur milanais, suspendu samedi. George Weah et un Savicevic des grands jours ont pensé à lui faciliter la tâche.

Semaine frénétique pour Cecchi-Gori. Mercredi, les joueurs de la Fiorentina offraient à leur président la qualification en finale de Coupe d'Italie, en battant (1-0) l'Inter à San Siro. Gabriel Batistuta, une fois de plus, a fait la différence, marquant son 104e but sous les couleurs florentines. Le lendemain, Cecchi-Gori, producteur cinématographique et propriétaire de Telemontecarlo, obtenait peut-être le plus retentissant succès de toute son existence. A Milan, la LegaCalcio lui cédait pour trois ans les droits TV, en clair, du Championnat et de la Coupe d'Italie en échange de 213 milliards de lires (environ 700 millions de francs). Un événement considérable en Italie : jusqu'à ce jour, la RAI avait toujours détenu l'exclusivité. Dommage que, dimanche, la Fiorentina n'ait pas été loin de perdre, à domicile, face à la Sampdoria. Tenue en échec (2-2) par les Génois — emmenés par un bon Karembeu qui a inscrit son cinquième but de la saison —, elle est désormais distancée de sept points par les Rossoneri. Voilà soulagés les ennemis de Cecchi-Gori : le Scudetto, au moins, devrait lui échapper.

R. N.

24e JOURNÉE (2 et 3 mars 1996)

A Milan (stade Giuseppe-Meazza),
MILAN AC b. VICENCE : 4-0 (0-0). — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. Buts : Savicevic (47e), Simone (51e, 59e s.p.), Di Canio (87e). Avertissements : Tassotti au Milan AC ; Grossi à Vicence.
MILAN AC : S. Rossi — Tassotti, Costacurta, Baresi, Panucci — Savicevic (Sordo, 80e), Desailly, Ambrosini, Donadoni — Weah, Simone (Di Canio, 65e). Entr. : Capello.
VICENCE : Mondini — Belotti (Mendez, 63e), Bjorklund, Lopez, Grossi — M. Rossi, Lombardini (Ambrosetti, 63e), Viviani, Maini — Murgita, Otero. Entr. : Guidolin.

A Florence (stade Artemio-Franchi),
FIORENTINA et SAMPDORIA : 2-2 (0-2). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Treossi. Buts : Rui Costa (48e), Robbiati (76e) pour la Fiorentina ; R. Mancini (23e), Karembeu (45e) pour la Sampdoria. Avertissements : Bigica, Schwarz, Baiano à la Fiorentina ; Balleri, Mannini, R. Mancini à la Sampdoria.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, L. Amoruso, Padalino, Sottil (Robbiati, 46e) — Cois, Schwarz, Bigica, Rui Costa — Batistuta, Baiano. Entr. : Ranieri.
SAMPDORIA : Pagotto — Balleri (Sacchetti, 90e), Mihajlovic, Mannini, Evani — Invernizzi, Karembeu, Seedorf (Ferri, 84e), Salsano — R. Mancini, Chiesa. Entr. : Eriksson.

A Parme (stade Ennio-Tardini),
PARME et AS ROMA : 1-1 (1-1). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. Buts : Sensini (47e) pour Parme ; Fonseca (3e) pour la Roma. Avertissements : Benarrivo, Sensini, Minotti, Di Chiara à Parme ; Di Biagio, Carboni, Aldair à la Roma. Expulsions : Crippa (48e) à Parme ; Fonseca (48e) à la Roma.
PARME : Bucci — Benarrivo (Mussi, 68e), Fernando Couto (Inzaghi, 46e), Minotti, Cannavaro, Di Chiara — Crippa, Sensini, Brambilla — D. Baggio, Stoichkov. Entr. : Scala.
ROMA : Sterchele — E. Annoni, Aldair, Petruzzi — Cappioli, Statuto, Di Biagio, Scarchilli (Giannini, 78e), Carboni — Delvecchio, Fonseca. Entr. : Mazzone.

A Padoue (stade Euganeo),
JUVENTUS b. PADOUE : 5-0 (2-0). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Farina. Buts : Del Piero (29e, 66e), Lombardo (42e), Padovano (73e, 92e). Avertissements : Sconziano, Longhi, N. Amoruso à Padoue ; Padovano à la Juventus. Expulsion : Carrera (84e) à la Juventus.
PADOUE : Bonaiuti — Cuicchi, Giampietro, Rosa, Gabrieli — Sconziano (Van Utrecht, 61e), Kreek (Fiore, 46e), Coppola, Longhi — N. Amoruso, Vlaovic. Entr. : Sandreani.
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Vierchowod, Carrera, Torricelli — Lombardo, A. Conte (Di Livio, 46e), Paulo Sousa (Deschamps, 65e), Jugovic — Del Piero, Vialli (Padovano, 72e). Entr. : Lippi.

A Rome (stade Olympique),
INTER MILAN b. LAZIO : 1-0 (0-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. But : Nesta (63e c.s.c.). Avertissements : Fuser, Nesta à la Lazio ; Centofanti à l'Inter.
LAZIO : Marchegiani — Gottardi, Chamot, Negro, Nesta — Di Matteo, Fuser, Winter (Piovanelli, 69e) — Rambaudi (Esposito, 69e), Casiraghi, Signori. Entr. : Zeman.
INTER : Pagliuca — Bergomi, M. Paganin, Festa, Centofanti — Fresi (Dell'Anno, 76e), Zanetti, Ince, Fontolan — B. Carbone (Ganz, 84e), Branca. Entr. : Ardemagni et Hodgson.

A Turin (stade des Alpes),
TORINO b. UDINESE : 2-0 (1-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Pellegrino. Buts : Rizzitelli (35e s.p.), Mezzano (53e). Avertissements : Karic, Cristallini au Torino ; Calori, Shalimov à l'Udinese.
TORINO : Biato — Falcone, Bacci, Maltagliati, Mezzano — Longo, Angloma, Cristallini, Milanese — Rizzitelli, Karic. Entr. : Scoglio.
UDINESE : Gregori — Helveg, Calori, Bia, Bertotto (Giannichedda, 91e) — Ametrano (Matrecano, 63e), Rossitto, Desideri, Shalimov — Borgonovo (Marino, 63e), Poggi. Entr. : Zaccheroni.

A Naples (stade san Paolo),
NAPLES et PLAISANCE : 0-0. — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Racalbuto. Avertissements : Colonnese, Buso à Naples.
NAPLES : Taglialatela — Pari, Ayala (Colonnese, 79e), Cruz, Tarantino — Bordin, Buso, Pecchia, Pizzi — Agostini (Imbriani, 49e), Di Napoli. Entr. : Boskov.
PLAISANCE : Taibi — Polonia, Maccoppi, Lucci, Rossini — M. Conte, Di Francesco, Corini, A. Carbone — Moretti, Piovani. Entr. : Cagni.

A Cagliari (stade sant'Elia),
CAGLIARI b. BARI : 4-2 (2-2). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : Oliveira (17e, 89e s.p., 94e), Lantignotti (30e) pour Cagliari ; Andersson (7e), Protti (21e s.p.) pour Bari. Avertissements : Silva à Cagliari ; Ripa, Manighetti à Bari. Expulsion : Gerson (77e) à Bari.
CAGLIARI : Abate — Villa, Napoli, Firicano, Pusceddu — Bisoli, Sanna (Bressan, 84e), Venturin (Pancaro, 71e), Lantignotti, O'Neill (Silva, 56e) — Oliveira. Entr. : Giorgi.
BARI : Alberga — Mangone (Ripa, 46e), Sala, Montanari, Manighetti — Gerson, Gautieri (Parente, 85e), Pedone, Ingesson — Andersson, Protti. Entr. : Fascetti.

A Bergame (stade Comunale),
ATALANTA et CREMONESE : 1-1 (0-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. Buts : Pisani (78e) pour l'Atalanta ; Maspero (82e) pour la Cremonese. Avertissements : Pavone à l'Atalanta ; Gualco, Perovic à la Cremonese. Expulsion : Petrachi (72e) à la Cremonese.
ATALANTA : Ferron — Rotella (Pisani, 56e), Herrera, Boselli, Montero, Luppi (Pavone, 61e) — Sgro, Bonacina, Morfeo — Tovalieri, Vieri. Entr. : Mondonico.
CREMONESE : Turci — Gualco, Dall'Igna, Verdelli, An. Orlando — De Agostini (A. Tentoni, 28e ; Cristiani, 75e), Perovic, Ferraroni (Aloisi, 81e), Maspero — Petrachi, Florijancic. Entr. : Simoni.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	53	24	15	8	1	41	16
2. Fiorentina	46	24	13	7	4	40	22
3. Parme	43	24	11	10	3	34	20
4. Juventus Turin	42	24	12	6	6	41	23
5. Lazio Rome	39	24	11	6	7	45	27
6. Inter Milan	38	24	10	8	6	31	18
7. AS Roma	35	24	9	8	7	30	23
8. Sampdoria Gênes	32	24	8	8	8	35	35
9. Vicence	32	24	8	8	8	24	26
10. Udinese	31	24	8	7	9	26	31
11. Naples	30	24	7	9	8	22	29
12. Cagliari	30	24	9	3	12	26	38
13. Atalanta Bergame	27	24	7	6	11	26	37
14. Piacenza	25	24	6	7	11	23	41
15. Torino	24	24	5	9	10	23	34
16. Padoue	21	24	6	3	15	27	45
17. Cremonese	18	24	3	9	12	27	37
18. Bari	18	24	4	6	14	34	53

BUTEURS

1. Protti (Bari), **17**.
2. Batistuta (Fiorentina), **16**.
3. Signori (Lazio), **15**.
4. Branca (AS Roma, Inter), **13**.
5. Oliveira (Cagliari), **12**.
6. Ravanelli (Juventus), Bierhoff (Udinese), Chiesa (Sampdoria), Caccia (Piacenza), **11**.
10. Weah (Milan AC), Balbo (AS Roma), Casiraghi (Lazio), **10**.
13. Baiano (Fiorentina), Vialli (Juventus), Ganz (Inter), Otero (Vicenza), Rizzitelli (Torino), **9**.
18. N. Amoruso, Vlaovic (Padoue), Andersson (Bari), Maspero (Cremonese), **8**.
21. Zola (Parme), Morfeo (Atalanta), Piovani (Piacenza), **7**.

RENDEZ-VOUS

25e JOURNÉE (10 mars 1996)

Bari-Fiorentina
Cremonese-Naples
Juventus-Lazio
Milan AC-Inter
Plaisance-Parme
AS Roma-Cagliari
Sampdoria-Padoue
Udinese-Atalanta
Vicence-Torino

Belgique

Bruges s'en sort bien

BRUXELLES. — Malgré les coups du sort qui ne cessent de l'accabler, le FC Bruges poursuit sa route vers le titre. Il avait déjà perdu Medved, victime d'une hépatite, et l'Australien Okon, le Soulier d'Or belge 1995, opéré du genou. Il s'est aligné samedi à Anvers, contre le Royal Antwerp, sans son capitaine, Franky Van der Elst, affecté par le décès de sa mère.

A Anvers, il a construit son succès en seconde période. Verheyen, précieux buteur d'appoint, a ouvert le score, montrant la voie au Croate Spehar, mais aussi à Staelens, le dernier « baron » de la formation qui, tout en évoluant dans la ligne médiane, a inscrit au moins un but lors des sept dernières journées.

L'avant-veille, Anderlecht avait livré une de ses prestations les plus mornes pour battre, sans le moindre éclat, un Beveren qui le menaça sérieusement tout au long de la première période. Johnny Bosman mit son équipe à l'abri en marquant peu avant l'heure de jeu.

Il signa son doublé tout en fin de partie.Voué au banc des réservistes en début de saison, le Néerlandais, qui arrive en fin de contrat, n'avait pas caché son souhait de quitter un club qui semblait ne plus vouloir de lui. Aujourd'hui, le Sporting a révisé son jugement : il semble tout disposé à lui proposer un nouveau contrat d'un an. Bosman, qui n'est sollicité par aucun grand club, n'attend qu'un signe d'Anderlecht pour parapher son nouveau contrat.

« Nous avons livré un match en dessous de tout, a estimé Johan Boskamp, l'entraîneur du Sporting. Une chose est sûre : si nous répétons semblable production, nous aurons très vite définitivement perdu notre titre. » Anderlecht reste à cinq points du FC Bruges.

Alors qu'aucune rencontre n'a dégénéré, la 25e journée a battu le record d'expulsions : six, dont deux pour le seul Waregem, la lanterne rouge confirmée de l'élite belge. Une au moins de ces expulsions ne se justifiait pas : celle du Brésilien de Seraing, Wamberto, exclu à Lommel pour avoir obtempéré à l'invitation à revenir en jeu, après blessure, que lui avait lancée M. Goethals, l'arbitre de la rencontre : « J'ai commis une erreur », a admis le fils de « Raimundo ». L'expulsion de Wamberto n'a heureusement pas influé sur le résultat de la rencontre : à dix contre onze, Seraing s'est imposé à Lommel, creusant ainsi un écart peut-être décisif avec ses poursuivants.

Correspondance Michel DUBOIS

Russie

Vladikavkaz défend son titre

MOSCOU. — C'est reparti ! Après la longue trêve hivernale, le Championnat 1996 a démarré. Avec dix-huit clubs en Première Division, au lieu de seize comme l'an dernier, mais seulement huit matches à l'affiche de la 1re journée, la rencontre du Spartak Moscou (contre Jemtchoujina Sotchi) ayant été reportée pour cause de Coupe d'Europe.

Ironie du calendrier, Spartak-Alania, le champion en titre, reçoit sur son terrain, à Vladikavkaz, lors des trois premières journées. Un avantage qui doit lui permettre de s'installer confortablement en haut du classement. Tous les regards sont dès à présent tournés vers l'équipe de l'Ossétie du Nord (Alania dans le dialecte local) qui est soutenue financièrement par le gouvernement de la République dont le président, Askharbek Galazov, est un fervent supporter.

« La saison passée, explique Gazzayev, on avait un objectif minimum, se classer dans les trois premiers, et un objectif maximum, gagner le Championnat. Cette année, on doit défendre notre titre. » Par rapport à la saison 1995, l'effectif du Spartak n'a presque pas changé. Gazzayev, l'entraîneur, a recruté Valeri Klimov, jeune attaquant de Torpedo Moscou, et Gotcha Djamaraouli, un milieu de terrain géorgien. Il rêve aussi de recruter les Ukrainiens Victor Leonenko et Andreï Chevtchenko (du Dinamo Kiev), ce qui porterait à huit le nombre d'étrangers au Spartak-Alania.

Le club de Vladikavkaz dispose déjà d'un effectif exceptionnel. Avec le polyvalent Omari Tetradzé (ex-Dinamo Moscou), « le meilleur joueur du dernier Championnat » selon son entraîneur, en défense et une attaque redoutable composée de Mikhaïl Kavelachvili, d'Anatoli Kanitchev — meilleur débutant la saison dernière en Première Division — et de l'Azerbaïdjanais assimilé Nazim Souleimanov. Pour nourrir ce trio, il peut compter sur les passes et les coups francs de l'international ouzbek Mirdjalol Kasymov.

Heureux Gazzayev qui n'a que l'embarras du choix : à chaque poste, il dispose de deux ou trois joueurs de niveau plus ou moins égal, dont cinq Géorgiens. « La décision de l'UEFA d'abolir la règle 3 + 2 tombe on ne peut mieux, poursuit-il. Même si la limite tient dans le Championnat national, en Ligue des champions, où l'on espère accéder aux quarts de finale, on pourra les utiliser tous les cinq. »

Le technicien ossète, qui a quitté le Dinamo Moscou il y a trois ans après un fiasco (0-6) en Coupe de l'UEFA contre l'Eintracht Francfort, est optimiste en ce qui concerne le déroulement des matches de la Ligue des champions à Vladikavkaz, pourtant située à 100 km de Grozny, la capitale de la Tchetchénie où les hostilités continuent toujours entre les troupes fédérales et les milices indépendantistes de Doudayev. En Ossétie, pourtant, on y croit. « On est en train de reconstruire le stade où tous les matches de la saison passée se jouaient à guichets fermés, avoue Gazzayev. Un système de chauffage et la pelouse seront aménagés par une firme autrichienne. Nous sommes prêts à remplir toutes les conditions imposées par l'UEFA. »

Correspondance Constantin KLETCHEV

Pologne

Widzew dernier rival de Legia

KATOWICE. — Auteur du doublé Coupe-Championnat ces deux dernières saisons, Legia Varsovie paraît bien parti pour ajouter un titre supplémentaire à son riche palmarès. Un seul club paraît aujourd'hui encore en mesure de le concurrencer dans la course au titre : Widzew Lodz. Mais ce dernier est en proie à de sérieuses difficultés financières, même si son président, Andrzej Pawelec, assure que tout rentrera bientôt dans l'ordre...

Reste que Widzew n'a pu engager pendant la trêve hivernale qu'un seul renfort, Waldemar Jaskulski, le défenseur international de Pogon, alors que Legia en a recruté trois : le Russe Roman Orestchouk, Adam Mieciel — qui était prêté à LKS Lodz – et l'international Tomasz Sokolowski, dont le montant du transfert (de Stomil Olsztyn à Legia) a établi un nouveau record pour le pays.

Voici donc les principaux des quarante-trois transferts enregistrés pendant l'hiver : ■ Jaskulski, de Pogon Szczecin à Widzew Lodz. ■ Orestchouk (Russie), du CSKA Moscou à Legia. ■ Sokolowski, de Stomil Olsztyn à Legia. ■ Mieciel, de LKS Lodz à Legia. ■ Kubica, de Legia à Waregem (Belgique). ■ Fedoruk, de Legia à Amica Wronki. ■ A. Bak, d'Olimpia Poznan à Amica Wronki. ■ Dembinski, de Lausanne Sports à Lech Poznan. ■ Kaliszan, de Warta Poznan à Hutnik Cracovie. ■ Popczynski, de Hutnik Cracovie à Panionios (Grèce). ■ Mandrysz, de Rakow Czestochowa à Pogon Szczecin. ■ Brzozowski et Kaminski, de Chemik Police à Pogon Szczecin. ■ Cieslewicz, de Slask Wroclaw à Rakow Czestochowa. ■ Gorczycq, de Szombierski Bytom à Katowice. ■ Lomako et Karasiew (Biélorussie), de Torpedo Minsk à Gornik Zabrze. ■ Kopcinski, de Wawel Cracovie à Gornik Zabrze. ■ A. Kubik, de Gornik Zabrze à Harelbeke (Belgique). ■ Sinitchine (Russie), de Torpedo Moscou à Stomil Olsztyn. ■ Kupidura, de Stal Mielec à LKS Lodz. ■ Chalbinski, de Jastrzebie à LKS Lodz. ■ M. Bogus, de Widzew Lodz à Zaglebie Lubin. ■ Cecot, de Chemik Police à Zaglebie Lubin. ■ K. Nowak, de Sokol Pniewy à Panahaiki (Grèce). ■ M. Swierczewski, de Katowice à Sturm Graz (Autriche).

A noter également que Sokol, l'ancien club de Pniewy, et Olimpia Poznan pourront, pour cette deuxième moitié du Championnat, « recevoir » sans problème, respectivement à Tychy et Gdansk.

Rachetés l'été dernier par des clubs plus argentés de Divisions inférieures, Sokol et Olimpia se sont retrouvés au centre de nombreuses polémiques à l'automne. Plusieurs clubs de l'élite, estimant ces fusions irrégulières, ont refusé de jouer à Tychy ou à Gdansk. L'affaire est désormais close puisqu'une loi votée en décembre par le Parlement autorise désormais les clubs transformés en sociétés par actions à choisir librement leur siège.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

CALVITIE :
Grâce à la technique des MICRO-GREFFES retrouvez naturellement et définitivement
VOS CHEVEUX

RAPIDE • SÛR • INDOLORE
EFFICACE • DÉFINITIF • ABORDABLE
Retrouvez votre séduction grâce à une intervention chirurgicale simple et rapide, sans interrompre vos activités. Consultez dès à présent, en téléphonant au :
(1) 40 72 89 10
Une documentation gratuite sera envoyée à votre demande (sous pli discret).
A BEST HAIR
Centre de greffe des cheveux
69, rue de La Tour 75116 Paris
FF 27-2-96
NOM : .....
ADRESSE : .....

AUTRICHE. Quart-finaliste de la Coupe des Coupes, le Rapid Vienne n'a pas raté la reprise du Championnat, après la trêve hivernale. Lors de la 19e journée, il s'est imposé (2-0) à Linz et porte ainsi à huit points son avance sur Sturm Graz, le club entraîné par le Yougoslave Ivica Osim, dont le match contre l'Admira Wacker, avant-dernier du classement, a été reporté au 20 mars. *(Christian FILLITZ)*

BULGARIE. — Faute d'adversaire de taille, l'équipe nationale, qui figure dans le même groupe que la France à l'Euro, a disputé mercredi un match de préparation contre... Chinnik Iaroslavl, un club de Deuxième Division russe. Monté au dernier moment par Dimitar Penev, le sélectionneur, cette rencontre n'avait pas fait le plein des expatriés : ils étaient seulement huit sur vingt et un. Menant seulement 1 à 0 à la pause, la sélection a sauvé l'honneur (4-1) en seconde période grâce à l'apport des jeunes pousses. *(Ivan AVOUSKI)*

CROATIE. — A l'issue de la saison régulière, les cinq premiers du groupe 1 (FC Croatia Zagreb, Hajduk Split, Osijek, Varteks et FC Zagreb) ainsi que le leader du groupe 2 (Mladost 127) se retrouvent en fin de semaine pour disputer la poule finale pour le titre qui décidera également de l'attribution des places européennes. Les autres équipes sont réparties dans deux poules de maintien-relégation. *(Zdravko REIC)*

ÉCOSSE. — Aussitôt engagé — il a signé jeudi —, aussitôt en action : le Danois Erik-Bo Andersen (25 ans) a participé à la victoire (2-0) des Glasgow Rangers sur Hibernian, dimanche lors de la 28e journée, même s'il n'a pas marqué. Acheté 1,2 million de livres (près de 10 millions de francs) à Aalborg, Erik-Bo Andersen a signé pour deux ans aux Rangers où il a retrouvé son compatriote Brian Laudrup. Walter Smith, l'entraîneur du club protestant de Glasgow, compte beaucoup sur lui pour conserver le titre de champion. *(Brian SCOTT)*

EIRE. — Mick McCarthy, le nouveau sélectionneur, s'est rendu en Allemagne la semaine dernière pour superviser Sean Dundee, l'attaquant sud-africain de Karlsruhe, à l'occasion de la demi-finale de la Coupe contre Fortuna Düsseldorf. « Ses grands-parents étaient irlandais, a expliqué McCarthy, et il est donc sélectionnable pour l'Eire. » Dundee a, en effet, refusé de disputer la Coupe d'Afrique des nations avec l'Afrique du Sud et est donc, pour le moment, vierge de tout engagement. Ce vendredi devrait être le jour des règlements de comptes à la Fédération (FAI) : Louis Kilcoyne, le président de la FAI, est très contesté. *(Paul KELLY)*

ISRAËL. — La valse des entraîneurs continue. La huitième victime de la saison se nomme Eli Gutman. Le technicien de Beth-Shaan, avant-dernier du classement, vient tout juste d'être remercié par le comité directeur du club. Beth-Shaan qui se morfond dans le bas du classement, a été dominé (1-0) par le Maccabi Jaffa, qui cherche lui aussi à sortir de la zone rouge. *(Noah KLIEGER)*

PAYS-BAS. — Une nouvelle défaite pour l'Ajax : malgré un but de Kluivert à trois minutes de la fin, l'équipe d'Amsterdam s'est inclinée (2-1) samedi à Arnhem, contre Vitesse, à l'issue d'un match particulièrement houleux. Louis Van Gaal a même été obligé de sortir Bogarde, après une échauffourée en début de seconde mi-temps, avant qu'il ne se fasse expulser. Compte tenu des nombreuses indisponibilités qui handicapent les champions d'Europe, c'est Sonny Silooy (ex-Racing Paris) qui l'a remplacé. Malgré un match de retard, l'Ajax est désormais dépassé au classement par le PSV, net vainqueur (3-0) de Roda JC Kerkrade. *(Voetbal International)*

PORTUGAL. — L'affaire Paulo Sousa est enfin close ! Après trois ans de polémiques et de procédures, Pedro Santana Lopes, le président du Sporting, et Manuel Damasio, celui de Benfica, sont parvenus à un accord, sous l'autorité de la FIFA, la semaine dernière à Zurich. Le Sporting doit donc payer 625 millions d'escudos pour Paulo Sousa et Pacheco, les deux joueurs qu'il a « volés » à Benfica il y a trois ans. Benfica réclamait 750 millions d'escudos pour le seul Paulo Sousa, transféré depuis à la Juventus de Turin. *(Afonso DE MELO)*

L'Europe selon la Real Sociedad

A la dérive avant la trêve de Noël, la Real Sociedad rêve aujourd'hui de l'Europe. A l'origine de ce retournement de situation, l'arrivée aux commandes de Javier Irureta. Sous sa baguette, l'équipe de Saint-Sébastien vient d'aligner onze matches sans défaite. Explications.

MEURTRIE par le départ, sans son consentement, de sa jeune star Joseba Echeverria vers Bilbao, l'été dernier, la Real Sociedad avait connu un début de saison catastrophique. L'équipe basque ne jouait pas mal, certes, mais ses attaquants étaient en panne et les contre-performances se multipliaient. Comme souvent dans ces cas-là, c'est l'entraîneur, Salva Iriarte, pourtant très apprécié à Saint-Sébastien, qui en fit les frais. Le président Luis Uranga appela au chevet de son équipe un Basque de cœur, Javier Irureta-goyen, plus connu comme Javier Irureta. Ancien joueur de l'Athletic Bilbao et de l'Atletico Madrid, il avait échoué comme entraîneur dans le grand club de Bilbao avant de réussir à Oviedo.

Dès son arrivée, en décembre, il se fixa deux objectifs : réorganiser sa défense et tirer davantage des étrangers, jusque-là fort décevants. L'objectif fut atteint en un temps record. Pour ce qui est des étrangers, la transformation a été radicale. L'excellent Valeri Karpine, démoralisé avec Iriarte, brille depuis le début de l'année. C'est lui, d'ailleurs, qui signa samedi les deux buts de la victoire à Merida (2-1). Il en va de même pour le buteur roumain Craïoveanu, arrivé cet été de l'Universitatea Craïova, mais dont le début de saison fut inexistant. Il a retrouvé son efficacité.

Photo BEVILACQUA / PRESSE SPORTS

Avec Yaw Ocheampong et Karpine, la Sociedad se découvre des ambitions...

Désormais, la Real Sociedad joue bien, sa défense est très efficace et ses contres ravageurs. Mais surtout elle ne connaît plus la défaite depuis le 20 décembre face à Tenerife. Autrement dit, la Real reste invaincue cette année (onze matches sans défaite) et brigue même une place européenne. Un rêve que toute la ville sa Saint-Sébastien caresse en vain depuis quatre ans, d'autant que la dernière saison européenne de leur équipe s'était achevée par une élimination au premier tour face à Vitoria Guimaraes...

Il va sans dire que Javier Irureta cherche à tempérer l'enthousiasme de certains. « Nous sommes engagés non pas dans une course, mais dans un marathon vers l'Europe, explique-t-il. Chaque match est un kilomètre de plus vers cet objectif. Mais le chemin est encore long et, à trop s'exciter avant l'heure, on risque de tout faire capoter. » Irureta, dont le contrat s'achève en juin, demande donc à ses dirigeants de bâtir un projet solide, avant de s'engager sur une plus longue durée, comme le souhaite le président Uranga. L'entraîneur exige surtout que des mesures soient prises pour éviter au club l'habituel pillage auquel se livrent les grands clubs. Il craint notamment que son excellent arrière latéral gauche, Agustin Aranzabal (fils du célèbre international Gaztelu), soit bientôt très courtisé. Force est de reconnaître qu'il s'agit de l'une des révélations de la saison : un joueur puissant et très polyvalent, dont les montées sont toujours dangereuses...

Irureta demande aussi que l'on choisisse un peu mieux les étrangers appelés à rejoindre son effectif. Il peut actuellement compter, outre Karpine et Craïoveanu, sur l'Autrichien Purk, le Ghanéen Yaw Ocheampong et, depuis peu, sur le Chilien Luis Ramirez. Un recrutement plus crédible, des contrats sérieux pour les jeunes promus. Voilà deux conditions pour que l'Europe cesse d'être un mirage pour la Real Sociedad...

Correspondance Paco AGUILAR

La Coupe est servie !

La Liga n'est plus, depuis plusieurs semaines, qu'un duel à distance (8 points) entre l'Atletico Madrid et le FC Barcelone, tenus tous deux en échec ce week-end (Barcelone à Bilbao, l'Atletico à La Corogne). Eh bien, la Coupe sera également une affaire à régler entre « matelassiers » et « blaugranas ». L'Atletico et le Barça ont en effet pris la semaine dernière leurs billets pour Saragosse, où ils se disputeront, le 10 avril, la Coupe du Roi.

L'Atletico s'est qualifié malgré une défaite à domicile (2-1) face à un FC Valence très coriace, mené par Mijatovic et Galvez, mais incapable de redresser la situation après la défaite du match aller (5-3). La famille Gil y Gil rêve plus que jamais au doublé.

Le FC Barcelone, lui, s'est qualifié avec la manière sur la pelouse de Sarria (3-1), où son voisin, l'Espanol, n'a jamais pu le battre depuis que Cruyff est aux commandes. Un Barça qui va mieux depuis le retour d'Angel Cuellar, blessé depuis le début de la saison. L'attaquant andalou rejoue depuis l'autre week-end et un match face au Betis, son ancienne équipe, et il a apporté de la fantaisie et de la verticalité à l'attaque blaugrana. Pour preuve, Johan Cruyff, habituellement avare de compliments, se déclare très satisfait de lui.

Les Barcelonais sont très heureux d'aller à Saragosse, où ils avaient déjà remporté en 1983, avec Menotti aux commandes et Maradona et Schuster à la manœuvre, la Coupe face au Real Madrid...

Un Real Madrid qui, après des semaines de doute, s'est rassuré ce week-end en cartonnant face à Salamanque (5-0). Certes, l'adversaire du jour n'avait rien à voir avec la Juventus, Salamanque n'ayant même plus d'entraîneur. Mais cinq buts, c'est toujours bon à prendre, comme dirait José Maria Aznar, le leader du Parti populaire, vainqueur des élections de dimanche et fervent supporter du Real Madrid...

Pour en finir avec les Européens, signalons la victoire de Saragosse sur Albacete (3-1) avec un triplé du jeune Morientes, un ancien d'Albacete...

P.A.

29e JOURNÉE (2 et 3 mars 1996)

A La Corogne (Riazor),
DEPORTIVO LA COROGNE et ATLETICO MADRID : 2-2 (0-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : David (48e), Radchenko (84e) pour le Deportivo ; Penev (40e), Pantic (59e s.p.) pour l'Atletico. Expulsion : Djukic (74e) au Deportivo.
DEPORTIVO : Liano — Djukic, Paco, Ribera (Aldana, 70e), Villarroya — Alfredo (Viqueira, 46e), Donato, Fran, Manjarin — Radchenko, Bebeto (David, 46e). Entr. : Toshack.
ATLETICO : Molina — Geli, Solozabal, Santi, Toni — Vizcaino, Caminero (Biaggini, 83e), Simeone, Pantic — Quico, L. Penev (Lopez, 77e). Entr. : Antic.

A Bilbao (San Mames),
ATHLETIC BILBAO et FC BARCELONE : 0-0 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo.
ATHLETIC : Aizcorreta — Galdames (Carlos Garcia, 80e), Larrainzar, Caranca (Tabuenca, 64e) — Goicoechea, Urrutia, Oscar Vales, Garitano, Larrazabal — Bolo (Ciganda, 69e), Echeverria. Entr. : Stepanovic.
BARCELONE : Busquets — Ferrer (Roger, 46e), Abelardo, Nadal, Sergi — Guardiola, G. Popescu, De la Pena (Amor, 51e) — Kodro, Oscar (Cuellar, 69e), Figo. Entr. : Cruyff.

A Oviedo (Carlos Tartiere),
REAL OVIEDO b. COMPOSTELLE : 3-1 (1-1). — 15 429 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Christiansen (4e, 68e), Carlos (90e) pour Oviedo ; Ohen (14e) pour Compostelle.
OVIEDO : Mora — Armando, Jerkan, Cesar, Manel (Carlos, 60e) — Berto, Suarez, Onopko (Stojkovski, 60e), Dubovsky — Christiansen (Andres, 73e), Oli. Entr. : Bzic.
COMPOSTELLE : Falagan — Villena, Tocornal (Tono Castro, 36e), Bellido (Dulce, 61e), Nacho — Virgilio (Christensen, 69e), Passi, Fabiano, Lecumberri, Erana — Ohen. Entr. : Vazquez.

A Séville (Benito-Villamarin),
BETIS SEVILLE b. VALENCE : 3-0 (0-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Barrenechea Montero. Buts : Sabas (58e, 66e, 71e).
BETIS : Jaro — Merino, Vidakovic, Olias — Canas, Alexis, Jose Mari (Stosic, 73e), Jarni (Josete, 70e) — Sabas, Alfonso, Kowalczyk (Pier, 65e). Entr. : Serra Ferrer.
VALENCE : Zubizarreta — Mendieta (Arroyo, 65e), Camarasa, Engonga, Otero — Romero, Mazinho, Fernando, Poyatos — Mijatovic, Galvez (Viola, 15e). Entr. : Luis.

A Barcelone (Sarria),
SEVILLE b, ESPANOL BARCELONE : 1-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. But : Pepelu (48e).
ESPANOL : Toni — Cristobal, Herrera, Pochettino, Torres Mestre (Pacheta, 56e) — Lardin, Francisco, Brnovic, Arteaga — Benitez (Bogdanovic, 56e), Urzaiz (Javi, 46e). Entr. : Camacho.
SEVILLE : Monchi — Ferreras, Prieto, Diego, Jimenez — Pepelu, Juanito, Marcos, Moya (Jelicic, 87e) — Petkovic (Monchu, 46e), Estebaranz (Rafa Paz, 73e). Entr. : Esparrago.

A Madrid (Santiago-Bernabeu),
REAL MADRID b. SALAMANQUE : 5-0 (2-0). — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Japon Sevilla. Buts : Raul (26e), Zamorano (41e, 79e), Laudrup (74e), Luis Enrique (89e).
REAL : Buyo — Chendo, Alcorta, Garcia Calvo (Sanz, 80e), Luis Enrique, Soler — Milla, Redondo, Laudrup (Michel, 74e) — Raul, Zamorano (Quique, 81e). Entr. : Arsenio Iglesias.
SALAMANQUE : Aizpurua — Iturrino (Barbara, 56e), Rodollo, Sito, Luis Manuel, Josema — Medina, Del Solar (Quiroga, 77e), Stinga — Vellisca, Claudio. Entr. : Lacasa.

A Madrid (Vallecas),
TENERIFE b. RAYO VALLECANO : 4-2 (1-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Guilherme (51e, 88e) pour le Rayo Vallecano ; Jokanovic (19e), Pizzi (63e s.p., 83e), Pinilla (68e) pour Tenerife.
RAYO VALLECANO : Abel — Cota (Barla, 68e), De Quintana, Baroja, Palacios (Onesimo, 46e) — Alcazar, Castillo, Cortijo, Andrijasevic (Calderon, 46e) — Aquino, Guilherme. Entr. : Marcos.
TENERIFE : Ojeda — Llorente, Ramis, Gomez, Hapal — Chano, Jokanovic, Robaina (Dorado, 76e), Felipe — Juanele (Pinilla, 67e), Pizzi (Conte, 86). Entr. : Heynckes.

A Merida (Municipal),
REAL SOCIEDAD b. MERIDA : 2-1 (1-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez de la Fuente. Buts : Prieto (78e) pour Merida ; Karpine (28e, 55e) pour la Sociedad.
MERIDA : Leal — Luis Sierra, Momparlet, Monreal, Toribio. Angel Luis (Pisarev, 46e) — Correa (Guerrero, 59e), Jose Maria, Sinval, Pirri (Quique Martin, 46e) — Prieto. Entr. : Kresic.
SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Picabea, Aranzabal — Albistegui, Gracia, De Paula (Luis Perez, 66e), Karpine (Ramirez, 82e) — De Pedro, Craioveanu (Idiaquez, 73e). Entr. : Irureta.

A Saragosse (La Romareda),
REAL SARAGOSSE b. ALBACETE : 3-1 (1-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Morientes (13e, 91e), Higuera (92e) pour Saragosse ; Luna (6e) pour Albacete.
SARAGOSSE : Belman — Belsue, Aguado, Caceres, Garcia Sanjuan — Nayim, Oscar (Aragon, 62e), Dani, Lopez — Morientes, Rambert (Higuera, 62e). Entr. : Fernandez.
ALBACETE : Balaguer — Manolo, Vasiljevic, Tomas, Alejandro — Jesus (Mario, 72e), Riesco, Josico, Bjelica (Coco, 66e), Zalazar — Luna (Escaich, 82e). Entr. : Floro.

A Vigo (Balaidos),
CELTA VIGO et SPORTING GIJON : 0-0. — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Rubio Valdivieso.
CELTA VIGO : Prats — Lacabeg (Tarraga, 46e), Alejo, Pachi Salinas, Aguirrechu — Gil (Michel, 46e), Merino, Eusebio, Ratkovic (Geli, 74e) — Sanchez, Milojevic. Entr. : Santos.
SPORTING : Ablanedo — Velasco, Giner, Acebal, Pablo — Ivan, Tomas, Avelino (Cano, 69e), Bango — Eloy (Mario, 83e), Julio Salinas (Marcos Vales, 59e). Entr. : Novoa.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
VALLADOLID b. RACING SANTANDER : 3-1 (1-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : Nunez Manrique. Buts : Peternac (7e s.p., 52e, 78e) pour Valladolid ; Popov (75e) pour le Racing. Expulsions : Pablo (6e), Roncal (90e) au Racing.
VALLADOLID : Cesar — Vara (Torres Gomez, 46e), Antia, Pena, Ivan Campo — Marcos, Quevedo, Benjamin (Baraja, 77e), Fernando — Peternac, Raul (Pavon, 65e). Entr. : Cantatore.
RACING : Ceballos — Roncal, Merino, Chema, Pablo, Luis — Esteban Torre (Faizouline, 61e), Villabona (Tomas, 61e), Mutiu — Popov, Alberto (Alvaro, 61e). Entr. : Yosu.

BUTEURS

1. Bebeto (Deportivo La Corogne), Pizzi (Tenerife), Mijatovic (Valence), **19.**
4. L. Penev (Atletico Madrid), **16.**
5. Raul (Real Madrid), **14.**
6. Pier (Betis), Julio Salinas (Sporting Gijon), **12.**
8. Ohen (Compostelle), Prieto (Merida), Zamorano (Real Madrid), Karpin (Real Sociedad), Barbara (Salamanque), Galvez (Valence), Peternac (Valladolid), **11.**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atl. Madrid	65	29	20	5	4	54	18
2. FC Barcelone	57	29	16	9	4	51	22
3. St-J.-de-Compostelle	53	29	16	5	8	41	36
4. FC Valence	52	29	16	4	9	52	38
5. Esp. Barcelone	51	29	14	9	6	39	24
6. Real Madrid	47	29	13	8	8	57	40
7. Betis Séville	47	29	12	11	6	41	31
8. Tenerife	45	29	12	9	8	46	44
9. Real Sociedad	44	29	12	8	9	38	37
10. Dep. La Corogne	41	29	11	8	10	47	27
11. Real Saragosse	36	29	9	9	11	35	40
12. Celta Vigo	34	29	8	10	11	29	35
13. Athl. Bilbao	34	29	8	10	11	30	39
14. FC Séville	33	29	8	9	12	27	39
15. Real Oviedo	32	29	8	8	13	32	43
16. Racing Santander	31	29	7	10	12	30	48
17. Albacete	30	29	7	9	13	40	55
18. Sporting Gijon	29	29	8	5	16	35	42
19. Rayo Vallecano	28	29	7	7	15	31	51
20. Merida	27	29	5	12	12	24	40
21. Valladolid	26	29	6	8	15	36	49
22. Salamanque	24	29	5	9	15	37	54

RENDEZ-VOUS

30e JOURNÉE (9 mars 1996)

FC Valence - FC Barcelone
(10 mars 1996)
Compostelle - Betis
Salamanque - Oviedo
Tenerife - Real Madrid
Albacete - Rayo Vallecano
Real Sociedad - Saragosse
Racing Santander - Merida
Atletico Madrid - Valladolid
Sporting Gijon - Dep. La Corogne
FC Séville - Celta Vigo
Espanol Barcelone - Athletic Bilbao

Brésil

Sao Paulo, envers et contre tout !

SAO PAULO. — Altair Ramos, le préparateur physique, est un miraculé ! Mercredi dernier, lors de l'entraînement, il a été frappé par la foudre.

« Son corps a été brusquement traversé par un éclair, raconte le défenseur Gilmar, encore sous le choc. Ça s'est passé sous nos yeux. C'était terrible ! » Victime d'un arrêt cardiaque et de multiples brûlures, Altair Ramos a été immédiatement transporté à l'hôpital. Il est aujourd'hui rétabli.

Cet événement s'est déroulé alors que Tele Santana, l'entraîneur mythique du Sao Paulo FC, est toujours au repos en raison de problèmes cardiaques.

Vendredi, il a différé sine die son retour. Pour son adjoint, Muricy Ramalho, l'intérim va donc se prolonger.

Malgré tous ces ennuis, le Sao Paulo FC, qui a perdu ses meilleurs joueurs (Juninho, Palhinha...) pendant la trêve, continue de tenir son rang dans le Championnat de l'Etat de Sao Paulo.

Il faut dire qu'à quelques nuances près l'équipe de Muricy Ramalho joue selon le système mis au point par « Mestre » Santana. Depuis le début de la compétition, elle n'a essuyé qu'une seule défaite (2-0) face au puissant Palmeiras, à la mi-février.

Lors de sa dernière sortie, samedi, elle s'est imposée (2-0) face à Araçatuba. Valdir, son avant-centre, a ouvert la marque sur penalty à la 30e minute, et Sandoval, l'ailier droit, a marqué le second but à la 64e.

Une victoire que les joueurs ont dédié à Altair Ramos, qui devrait normalement reprendre son travail cette semaine.

Correspondance Arnaud COURTADON

Botafogo sur son nuage

RIO DE JANEIRO. — Trois mois après avoir gagné le Championnat national, Botafogo vient de s'octroyer le titre carioca et de remporter la « Coupe de la Cité merveilleuse ». Une nette victoire (3-0) sur Madureira, jeudi soir à Maracana, qui a permis aux joueurs de Marinho Peres, l'ancien défenseur international, de savourer ce succès avant l'heure.

Le match de dimanche, contre Flamengo, qui devait constituer la finale rêvée, n'a servi en réalité qu'à la remise des écharpes, celles réservées, selon la tradition, aux champions locaux. Trop humilié par cette idée, Romario, la vedette de « Fla », avait d'ailleurs déclaré forfait. Son rival, Tulio, n'a en revanche pas manqué la fête : il a inscrit son 101e but sous les couleurs « alvinegras » de Botafogo. Et il ne compte pas s'en tenir là. Il veut devenir le meilleur buteur de l'histoire du club, devant Heleno de Freitas, Morais, Amarildo et Quarentinha. Voilà qui promet !

Correspondance Alain FONTAN

Jeux Olympiques

Argentine et Brésil qualifiés

BUENOS AIRES. — Avant même la dernière journée du tour final (Argentine-Brésil et Uruguay-Venezuela) qui se disputera demain à Mar del Plata, Brésil et Argentine ont déjà en poche leur ticket pour Atlanta.

Les deux favoris ont, en effet, remporté leurs deux premiers matches et ne peuvent plus être rejoints.

Le Brésil a d'abord battu (5-0) vendredi dernier le Venezuela grâce, notamment, à un doublé de Savio.

Il s'est ensuite imposé (3-1) devant l'Uruguay, avec deux buts de Juninho et un de Beto.

Comme depuis le début du tournoi, la sélection de Zagalo s'est montrée très bien organisée, solide en défense face à des adversaires qui l'ont — il est vrai — peu attaqué, patiente au milieu, où Juninho orchestre la construction, et incisive en attaque.

L'Argentine avait terminé le premier tour avec un match superbe contre la Colombie (4-0), au cours duquel Hernan Crespo (20 ans), l'avant-centre de River Plate, avait réusi trois buts, dont un d'anthologie (reprise de volée de quinze mètres dans la lucarne après un double « sombrero » et un centre d'Almeyda).

Contre l'Uruguay, vendredi dernier, l'équipe de Passarella a tué le match en fin de première mi-temps grâce à deux buts de Delgado et Lopez, le duo d'attaquants du Racing.

Dimanche, enfin, elle s'est laborieusement imposée (2-0) face au Venezuela. Demain, Argentine et Brésil joueront pour l'honneur d'une première place dans le tournoi.

Correspondance Francis HUERTAS

ÉLIMINATOIRES ZONE AFRIQUE

La loi des ténors

A l'issue des matches aller du dernier tour éliminatoire des JO en zone Afrique, qui livreront trois qualifiés, trois pays se présentent en excellente position pour la phase finale : le Nigeria, la Tunisie et le Ghana.

Le Nigeria s'est déplacé victorieusement à Harare, avec ses professionnels Babayaro (Anderlecht), Obafemi (Toulouse), Ikpeba (Monaco), Kanu (Ajax) et West (Auxerre), lesquels l'ont aidé à ramener un court mais précieux succès du Zimbabwe (1-0) en attendant le retour à Lagos le 16 mars.

Quant à la Tunisie de Kasperczak, composée majoritairement des jeunes finalistes de la dernière CAN (Ben Slimane, Bouazizi, Ben Younes), elle a réalisé chez elle un véritable feu d'artifice face à la Guinée (5-2). Attention cependant à l'accueil à Conakry...

Enfin, le Ghana, médaillé de bronze lors des derniers JO à Barcelone, a dû cravacher pour dominer (3-0) le Cameroun, à Kumasi et non à Accra. Un doublé du remplaçant Eben Hagan et un but de Baidoo, aperçu à la CAN, permettent aux « Black Meteors », dirigés par leur nouveau capitaine, le gaucher C.K. Akunnor (Fortuna Cologne), de se présenter en favoris à Yaoundé dans deux semaines. Des résultats conformes aux pronostics, puisque les ténors devraient logiquement se qualifier pour la grande messe sportive d'Atlanta, qui débutera le 20 juillet.

F.S.

IVe Supercoupe d'Afrique

Grand chelem sud-africain

EN moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire, les Sud-Africains ont accompli un grand chelem historique et unique en son genre.

Tout a débuté à Abidjan en décembre dernier, lorsque les Orlando Pirates de Soweto ont offert à leur pays la C 1, leur tout premier trophée continental remporté trois ans seulement après la réintégration de l'Afrique du Sud dans le giron international.

Le 3 février dernier, c'était au tour de l'équipe nationale sud-africaine, les « Bafana Bafana », de remporter *sa* CAN à Johannesburg, aux dépens de la Tunisie. Samedi dernier, la boucle a été bouclée dans un FNB stadium aux trois quarts vide avec la victoire — courte, mais logique — des Pirates sur la JS Kabylie (1-0), qui succèdent ainsi à l'Espérance de Tunis au palmarès de la Supercoupe.

Bruce Ramokadi, l'attaquant sud-africain le plus en vue, a concrétisé la supériorité des « Boucaniers » peu après la pause (54e) en récupérant au deuxième poteau une tête de Lane déviée sur la barre transversale par le gardien Hamened. Opération réussie donc pour le tout nouvel entraîneur, l'Ukrainien Bondarenko, dont la formation avait été balayée (4-1) une semaine plus tôt au tournoi Charity Spectacular par les Mamelodi Sundowns.

Cette Supercoupe servait de prélude aux Coupes d'Afrique des clubs, dont les seizièmes de finale aller se dérouleront à la fin de la semaine, avec en C 1 un Saint-Denis de la Réunion - Orlando Pirates plein de promesses.

Frank SIMON

Japon

Wenger : « Seul maître à bord, mais jusqu'à quand ? »

Invité du Mégafoot RTL - France Football, mardi dernier, Arsène Wenger, l'entraîneur français de Nagoya Grampus Eight, a fait le point à quelques jours de l'ouverture de la saison où son équipe, vainqueur de la Coupe de l'Empereur, doit rencontrer Yokohama Marinos, le champion en titre, pour la Supercoupe. Morceaux choisis.

■ **Sur ses rapports avec Toyota : qui patronne le club ?** « Le football est une activité à part au sein du groupe Toyota, supervisé par M. Yohasaki. J'ai avec lui de fréquentes réunions, mais je suis seul maître à bord, d'autant plus que la première saison s'est bien déroulée. Il faut dire qu'ils n'ont pas une grande expérience du football, alors ils me regardent faire, me posent beaucoup de questions, et je jouis pour le moment d'une grande liberté de manœuvres. Cependant, ça va peut être changer. Le football est devenu un tel phénomène que les dirigeants des grandes entreprises qui patronnent des clubs professionnels sont régulièrement interrogés sur le sujet et, ainsi, soumis à une réelle pression liée aux résultats de leur club. Est-ce que cette liberté de manœuvre va durer ? Je n'en suis pas sûr. »

■ **Sur sa méthode de travail :** « Je ne parle pas japonais. Je connais quelques phrases, mais j'ai encore du mal à les employer à propos. Alors je communique en anglais, avec un interprète, qui fait passer mon message. Heureusement, le football est un métier pratique et concret ; les joueurs me connaissent depuis un an maintenant et, à ma façon de lever la main, ils savent ce que j'attends d'eux. »

■ **Sur les qualités des joueurs japonais :** « Ce qui étonne au premier abord, c'est leur enthousiasme, leur générosité, leur volonté. Ils sont également très endurants, très souples et très vifs, mais pas très puissants. On pourrait les comparer par ces qualités aux Nord-Africains. »

■ **Sur l'avenir du football au Japon :** « Je suis convaincu que le foot a un bel avenir au Japon. Son essor va probablement s'effectuer au dépens du base-ball, car le foot répond mieux au défoulement naturel dont l'enfant a besoin. C'est plus marrant de taper dans un ballon que d'attendre sur un terrain de base-ball une balle qu'on touche de temps en temps. Pour le reste, l'organisation est parfaite et les grands groupes industriels ne vont pas se retirer du jour au lendemain. Sauf s'ils ont de grosses difficultés financières. »

Propos recueillis par Jerôme LUDOLF / RTL

monde

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Accablé de dettes — on parle de 500 millions de couronnes tchèques, soit 100 millions de francs —, le Sparta de Prague n'en finit pas de souffrir. A tel point que son président, Petr Mach, a manifesté son intention de quitter le club, alors que plusieurs sociétés étrangères seraient prêtes à devenir copropriétaires. Sur le terrain, cela ne va pas mieux, après une nouvelle défaite (4-1) concédée au Banik Ostrava. *(Stanislav HRABE)*

ROUMANIE. — Conformément aux recommandations de l'UEFA et de la FIFA, la Fédération a annoncé son intention de réduire prochainement l'élite de dix-huit à seize équipes. Ce qui a déclenché une réaction en chaîne des présidents de club, qui espèrent la faire renoncer à ce plan. Dans cette optique, la Ligue des clubs a convoqué une assemblée générale extraordinaire hier pour discuter cette affaire. *(Radu TIMOFTE)*

SLOVAQUIE. — Le programme de printemps de l'équipe nationale est désormais connu : elle affrontera le 27 mars à Nitra la Biélorussie, avant de croiser la Bulgarie le 27 avril à Trnava. Elle se déplacera ensuite le 9 mai en Suède, où elle servira de sparring-partner aux Scandinaves, qui préparent l'Euro. *(Peter SURIN)*

SUÈDE. — A vingt-deux ans, Andreas Andersson est-il le buteur que tout le pays attend ? Pour ses débuts en équipe nationale, lors de la tournée en Australie, il a marqué deux buts. Son transfert, de Degerfors chez le champion IFK Göteborg, est le plus cher de l'intersaison : 1,2 million de francs. Degerfors en voulait le double ! *(Daniel DRAY)*

SUISSE. — En s'imposant (2-1) à Bâle, Neuchâtel Xamax, le club entraîné par Gilbert Gress, a fait la bonne opération de la 2e journée du tour final puisque le leader Sion n'a pas pu jouer à Saint-Gall et que Grasshopper, le champion en titre, a été tenu en échec (0-0) à Zurich par le FC Aarau. Du coup, Xamax prend la tête du classement. *(Nadine CRAUSAZ)*

TURQUIE. — Le titre s'éloigne quasi définitivement pour Galatasaray, battu (2-3) lors de la 23e journée par Samsunspor. « Une équipe qui perd six fois en Championnat ne peut pas gagner le titre », a expliqué, amer, son entraîneur, l'Écossais Graeme Souness. L'équipe ne songe plus désormais qu'à sa demi-finale retour de Coupe le 13 mars, contre... Samsun. En cas de qualification, Galatasaray retrouverait en finale son rival de toujours, Fenerbahçe. *(Selçuk MANAV)*

ALGÉRIE. — Huit jours après avoir pris connaissance du rapport sur la participation de l'équipe nationale à la CAN en Afrique du Sud, le bureau fédéral se réunit de nouveau demain pour, en principe, relever ou confirmer dans ses fonctions le sélectionneur, Ali Fergani. Toujours très critiqué par Amara, l'actuel DTN et premier vice-président de la Fédération, ce dernier devrait cependant conserver son poste. Dans le cas où il serait démis, le DTN risquerait de l'être aussi ! Difficile d'imaginer pareil scénario dans la mesure où Fergani et son adjoint, Abdelhouab, sont liés à la Fédération par un solide contrat de trois ans : une rupture créerait un préjudice financier important du côté fédéral. *(Mokhtar BOUDRAR)*

MAROC. — Le Raja Casa, l'actuel leader du Championnat, et les FAR de Rabat disputeront prochainement la finale de la Coupe du Trône 1996. Grâce à son international Bassir, auteur d'un doublé, le Raja a écrasé (3-0) son modeste voisin, le Rachad de Bernoussi (D 2). Les Forces Armées, elles, se sont imposées plus difficilement (2-1) face à l'Union de Sidi Kacem. *(Kebir ARSALANE)*

JAPON. — Un but de F. Miura (39e) a donné un avantage de courte durée, samedi à Tokyo, lors du premier match (amical) de la saison de Yokohama Marinos, le champion en titre. Le club suédois de Göteborg a égalisé à la 42e minute par Mikael Martinsson. En cette fin de semaine, les Marinos vont retrouver sur le même terrain Nagoya Grampus Eight pour la Supercoupe. *(Shûichi TAMURA)*

QATAR. — Saison terminée pour le Nigérian d'Al Arabi Richard Owubokiri (ex-Metz et Laval), meilleur buteur du Championnat avec seize réalisations. Suspendu pour trois matches ferme après avoir été expulsé, il ne pourra pas disputer les trois dernières journées de la saison, et risque même d'être rattrapé par son concurrent direct, Al Anezi, auteur de dix buts. *(D. M.)*

classements

le monde

Belgique

(26e journée)

STANDARD LIÈGE - GERMINAL : 0-0.
25 000 spect.

LOMMEL - FC SERAING : 0-1 (0-0).
4 500 spect. But : Edmilson (57e).

CS BRUGES - CHARLEROI : 0-2 (0-1).
3 500 spect. Buts : Fiers (13e), Gérard (75e).

ROYAL ANTWERP - FC BRUGES : 0-3 (0-0).
12 000 spect. Buts : Verhyen (69e), Spehar (81e), Staelens (85e).

FC LIERSE - ALOST : 3-1 (1-0).
6 000 spect. Buts : Rekdal (19e, 89e), Lehmann (79e), pour FC Lierse ; Ebiede (83e), pour Alost.

HARELBEKE - FC MALINES : 0-0.
6 000 spect.

RWD MOLENBEEK - WAREGEM : 4-1 (0-1).
4 700 spect. Buts : Nyyssonen (51e), Camus (72e), Pierre (85e et 88e), pour Molenbeek ; Camara (38e), pour Waregem.

BEVEREN - RSC ANDERLECHT : 0-2 (0-0).
8 000 spect. Buts : Bosman (56e et 84e).

LA GANTOISE - SAINT-TROND : 0-1 (0-0).
7 000 spect. But : Coenen (75e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	59	25	18	5	2	63	23
2. RSC Anderlecht	54	25	17	3	5	65	25
3. FC Lierse	41	25	11	8	6	41	31
4. RWD Molenbeek	39	25	10	9	6	31	25
5. Standard Liège	37	25	9	10	6	35	28
6. CS Bruges	37	25	9	10	6	37	32
7. Charleroi	36	25	9	9	7	43	39
8. Germinal	35	25	9	8	8	37	30
9. FC Malines	33	25	9	6	10	28	35
10. La Gantoise	32	25	8	8	9	29	36
11. Lommel	32	25	9	5	11	27	36
12. Harelbeke	31	25	9	4	12	28	33
13. Royal Antwerp	30	25	8	6	11	30	35
14. St-Trond	30	25	8	6	11	30	43
15. Alost	28	25	7	7	11	34	38
16. FC Seraing	25	25	7	4	14	30	51
17. Beveren	19	25	4	7	14	23	41
18. Waregem	16	25	3	7	15	22	52

BUTEURS

1. Stanic (FC Bruges)	17
2. Lauwers (Cercle Bruges)	15
3. De Bilde (RSV Anderlecht)	12
4. Edmilson (FC Seraing)	(+1) 11
Severeyns (Royal Antwerp)	11
6. Pierre (RWD Molenbeek)	(+2) 10
Staelens (FC Bruges)	(+1) 10
Goots (Beveren)	10
N'Gonge (Harelbeke)	10
Van Ankeren (Alost)	10

Rendez-vous

27e JOURNÉE
(9 mars 1996)
St-Trond - Standard Liège
FC Seraing - La Gantoise
RSC Anderlecht - Harelbeke
Charleroi - FC Lierse
FC Malines - Royal Antwerp
(10 mars 1996)
Alost - RWD Molenbeek
Germinal - CS Bruges
FC Bruges - Lommel
Waregem - Beveren

Allemagne

COUPE
(demi-finales)

KAISERSLAUTERN - BAYER LEVERKUSEN : 1-0 (1-0).
But : Kadlec (34e).

KARLSRUHE - DUSSELDORF : 2-0 (1-0.)
Buts : Kirjakow (16e), Hassler (79e).

● La finale se disputera le 25 mai, à Berlin, entre Kaiserslautern et Karlsruhe.

Angleterre

CUP
(5e tour, matches en retard

LIVERPOOL (P.L.) - CHARLTON (D1) : 2-1 (1-0)
36 818 spect. Buts : Fowler (12e), Collymore (59e), pour Liverpool ; Grant (87e), pour Charlton.

● Liverpool rencontrera Leeds Utd en quart de finale.

NOTT. FOREST (P.L.) - TOTTENHAM (P.L.) : 2-2 (1-2). A rejouer le 9-3.
18 600 spect. Buts : Woan (3e et 72e), pour Nott. Forest ; Armstrong (8e et 27e), pour Tottenham.

● Le vainqueur rencontrera Aston Villa en quart de finale.

(5e tour, matches à rejouer)

PORT VALE (D1) - LEEDS UTD (P.L.) : 1-2
Spect. et buteurs non communiqués

● Leeds Utd rencontrera Liverpool FC en quart de finale.

SOUTHAMPTON (P.L.) - SWINDON (D1) : 2-0 (0-0)
13 962 spect. Buts : Oakley (62e), Shipperley (76e), pour Southampton.

● Southampton rencontrera Manchester Utd en quart de finale.

WIMBLEDON (P.L.) - HUDDERSFIELD (D1) : 3-1 (2-1).
7 015 spect. Buts : Ekoku (9e), Goodman (40e et 84e), pour Wimbledon ; Booth (8e), pour Huddersfield.

● Wimbledon rencontrera Chelsea en quart de finale.

CHELSEA (P.L.) - GRIMSBY (D1) : 4-1 (1-0).
28 545 spect. Buts : Duberry (21e), Hughes (54e), Spencer (56e), Peacock (58e), pour Chelsea ; Groves (55e), pour Grimsby.

Écosse

(28e journée)

ABERDEEN - KILMARNOCK : 3-0 (1-0).
7 000 spect. Buts : Booth (34e et 51e), Miller (72e).

MOTHERWELL - FALKIRK : 1-0 (1-0).
5 037 spect. But : Falconer (40e).

CELTIC GLASGOW - HEARTS OF MID : 4-0 (3-0).
37 193 spect. Buts : McStay (7e), Van Hooijdonk (12e), McLaughlin (17e), Donnelly (85e).

PARTICK THISTLE - RAITH ROVERS : 0-3 (0-1).
2 320 spect. Buts : Cameron (39e), Duffield (63e), kirkwood (68e s.p.)

HIBERNIANS - GLASGOW RANGERS : 0-2 (0-1).
Spect. : n.c. Buts : Mitchel (31e c.s.c.), B. Laudrup (70e s.p.).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	68	28	21	5	2	63	16
2. Celtic Glasgow	65	28	19	8	1	53	19
3. Aberdeen	43	28	13	4	11	41	30
4. Hearts of Mid.	40	28	12	4	12	42	44
5. Hibernians	36	28	10	6	12	36	46
6. Raith Rovers	35	28	10	5	13	29	39
7. Kilmarnock	30	28	8	6	14	32	46
8. Motherwell	28	28	6	10	12	19	31
9. Falkirk	23	28	6	5	17	24	42
10. Partick Thistle	23	28	6	5	17	18	44

BUTEURS

1. Van Hooijdonk (Celtic)	(+1) 19
2. Durie (Rangers)	14
3. McCoist (Rangers)	11
4. Cameron (Raith)	(+1) 10
Robertson (Hearts)	10

Rendez-vous

COUPE
(QUARTS DE FINALE)
(6 mars 1996)
St Johnstone (D1) - Hearts of Mid. (PL)
(9 mars 1996)
Aberdeen (PL) - Airdrie (D1)
Caledonian Thistle (amat.) - Glasgow Rangers (PL)
(10 mars 1996)
Celtic Glasgow (PL)- Dundee Utd (D1)

Espagne

COUPE
(Demi-finales retour)

ESPANOL BARCELONE - *FC BARCELONE : 2-3 (1-1). — (Aller : FC Barcelone - Espanol Barcelone, 1-0).
Buts : Javi (38e), Uraiz (65e s.p.), pour l'Espanol Barcelone ; Kodro (41e), Amor (80e), Popescu (90e), pour le FC Barcelone.
ESPANOL BARCELONE : Raul — Cristobal, Pochettino, Nando (Herrera, 16e), Torres Mestre (Pacheta, 46e) — Lardin, Brnovic, Francisco (Benitez, 60e), Arteaga — Javi y Urzaiz.
FC BARCELONE : Busquets — Ferrer, Abelardo, Sergi — Guardiola — Nadal, Popescu, Bakero (Amor, 56e), Roger (Cuéllar, 68e) — Figo (Oscar, 87e), Kodro.

*ATLETICO MADRID - VALENCE : 1-2 (1-1). — (Aller : Valence - Atletico Madrid, 3-5).
Buts : Pantic (45e s.p.), pour Madrid ; Viola (21e), Fernando (55e), pour Valence.

● La finale se disputera le 10 avril 1996 entre le FC Barcelone et l'Atletico Madrid.

Italie

COUPE
(Demi-finales)

A Milan :
FIORENTINA b. INTER MILAN : 1-0 (0-0). — (Aller : Fiorentina-Inter de Milan : 3-1). But : Batistuta (78e).

A Bergame :
ATALANTA BERGAME b. BOLOGNE (D2) : 2-0 (1-0). — (Aller : Bologne-Atalanta Bergame : 1-1). Buts : Vieri (31e, 90e s.p.).

● La Fiorentina et Atalanta Bergame sont qualifiés pour la finale qui se jouera par matches aller-retour les 6 et 24 avril.

Arménie

(Matches en retard)

Aznavour Nozemberian - Arakatz Gumri	1-1
Kotaik Abovian - Van Erevan	0-0
Tsement Erevan - Homenmen Erevan	4-1

Class. : 1. Pyounik Erevan, 29 pts ; 2. Erevan, Chirak Gumri, 25 pts ; 4. Ararat Erevan, Tsement Ararat, 20 pts ; 6. Kotaik Abovian, 17 pts ; 7. Karabagh Erevan, 12 pts ; 8. Van Erevan, Arakatz Gumri, 11 pts ; 10. Homenmen Erevan, 8 pts ; 11. Zankezour Goris, 7 pts ; 12. Aznavour Noyemberian, 2 pts.

Autriche

(19e journée)

Linzer ASK - Rapid Vienne	0-2
Austria Vienne - Vorwarts Steyr	2-0
FC Tirol Innsbruck - GAK	2-0
Salzbourg - SV Ried	0-3
Sturm Graz - Admira Wac.	rep. au 20 mars

Class. : 1. Rapid, 42 pts ; 2. Sturm Graz, 34 ; 3. Austria Vienne, 30 ; 4. SV Salzbourg, 27 ; 5. FC Tyrol Innsbruck, GAK, Linzer ASK, 26 ; 8. SV Ried, 25 ; 9. Admira Wacker, 17 ; 10. Vorwaerts Steyr, 3.

BUTEURS

1. Vastic (Sturm Graz)	10
2. Pfeifenberger (Salzbourg)	9
Stumpp (Rapid Vienne)	9

Pays-Bas

(Matches en retard)

GO AHEAD EAGLES - NEC NIMÈGUE : 2-2 (2-1).
5 000 sepct. Buts : Tammer (9e), Heering (17e) pour Ahead ; Van Eijkeren (37e), Sumiala (49e) pour Nimègue.

DE GRAAFSCHAP - SC HEERENVEEN : 2-2 (1-2).
6 000 spect. Buts : Viscaal (15e, 85e sur pen.) pour Graafschap ; Regtop (2e), Tomasson (26e sur pen.).

(25e journée)

PSV EINDHOVEN - RODA JC : 3-0 (2-0).
26 500 spect. Buts : Eijkelkamp (3e), Nilis (42e), Van der Doelen (71e).

WILLEM II - FC VOLENDAM : 1-0 (0-0).
6 750 spect. But : Van Hintum (87e sur pen.).

SPARTA ROTTERDAM - NAC BREDA : 3-1 (1-1).
5 750 spect. Buts : D. de Nooijer (31e), Groenendijk (53e), Van der Laan (63e) pour Rotterdam ; Gaasbeek (32e) pour NAC Breda.

GO AHEAD EAGLES - FORTUNA SITTARD : 2-0 (0-0).
Buts : Schenning (50e), Bijl (69e).

FC GRONINGEN - FEYENOORD ROTTERDAM : 1-0 (0-0).
14 105 spect. But : R. Koeman (80e c.s.c.).

SC HEERENVEEN - NEC NIMÈGUE : 4-1 (1-1).
13 000 spect. Buts : Tomasson (35e, 67e), Echteld (52e), Regtop (82e) ; Van Eijkeren (34e).

VITESSE ARNHEM - AJAX AMSTERDAM : 2-1 (1-0).
11 400 spect. Buts : Laros (9e et 69e) pour Vitesse ; Kluivert (87e) pour Ajax Amsterdam.

FC TWENTE - DE GRAAFSCHAP : 1-0 (0-0).
6 500 spect. But : Ellerman (90e).

FC UTRECHT - RKC WAALWIJK : 0-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	57	23	18	3	2	78	13
2. Ajax Amsterdam	56	22	18	2	2	72	14
3. Feyencord Rotterd.	40	24	11	7	6	46	30
4. Sparta Rotterdam	38	24	10	8	6	37	38
5. Willem II	36	22	9	9	4	40	27
6. Vitesse Arnhem	36	23	10	6	7	37	33
7. SC Heerenveen	36	23	9	9	5	41	41
8. NAC Breda	33	23	8	9	6	35	26
9. FC Groningue	30	22	7	9	6	27	31
10. RKC Waalwijk	30	23	8	6	9	26	30
11. Roda JC	29	22	7	8	7	23	26
12. FC Twente	29	22	8	5	9	27	33
13. Fortuna Sittard	25	24	5	8	11	17	38
14. NEC Nimègue	19	25	4	7	14	26	59
15. Go Ahead Eagles	16	21	3	7	11	26	42
16. De Graafschap	16	23	3	7	13	27	48
17. FC Utrecht	16	22	3	7	12	16	39
18. FC Volendam	14	22	3	5	14	16	49

Rendez-vous

26e JOURNÉE
(8 mars 1996)
Fortuna Sittard - FC Utrecht
RKC Waalwijk - PSV Eindhoven
(9 mars 1996)
Sparta Rotterdam - SC Heerenveen
Roda JC - FC Groningue
De Graafschap - FC Volendam
NAC Breda - Go Ahead Eagles
(10 mars 1996)
Feyenoord Rotterdam - Willem II
Ajax Amsterdam - FC Twente
NEC Nimègue - Vitesse Arnhem

COUPE
(Quarts de finale)

FC TWENTE (D1) - *PSV EINDHOVEN (D1) : 1-3 (0-2).
6 000 sepct. Buts : Mols (54e) pour Twente ; Nilis (12e, 30e), Faber (48e) pour Eindhoven.

MAASTRICH VV (D2) - *FEYENOORD ROTTERDAM (D1) : 1-2 (1-2).
5 500 sepct. Buts : Hofman (12e) pour Maastrich ; Vos (23e), Van Bronckhorst (31e).

*SPARTA ROTTERDAM (D1) - CAMBUUR LEEUWARDEN (D2) : 1-0 (1-0).
5 500 spect. : But : Krijgsman (24e).

VV VENLO (D2) - *RODA JC (D1) : 0-2 (0-1).
Buts : Graef (17e), De Kock (80e).

NB : Les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour les demi-finales dont le tirage au sort a donné les rencontres suivantes : SPARTA ROTTERDAM - FEYENOORD ROTTERDAM ; PSV EINDHOVEN - RODA JC.

Grèce

(23e journée)

Panathinaïkos - Aris Salonique	3-1
Athinaïkos - Edessaikos	2-1
Olympiakos Le Pirée - Ethnikos	n.c.
Xanthi - Larissa	2-1
Paok Salonique - Panahaiki	2-1
Kalamata - AEK Athènes	2-2
Ionikos - Heraklis	1-1
Panionos - OFI Crète	1-0
Pyrgos - Apollon	2-1

Class. : 1. Panathinaïkos, 58 pts ; 2. AEK Athènes, 57 pts ; 3. Olympiakos Le Pirée, 51 pts ; 4. OFI Crète, 39 pts ; 5. Edessaikos, 33 pts ; 6. Athinaïkos, 31 pts ; 7. Ionikos, Heraklis, 30 pts ; 9. Paok Salonique, Kalamata, 29 pts ; 11. Xanthi, 28 pts ; 12. Pyrgos, 27 pts ; 13. Panahaiki, 26 pts ; 14. Apollon, Aris Salonique, 25 pts ; 16. Panionos, 22 pts ; 17. Larissa, 17 pts ; 18. Ethnikos, 12 pts.

Portugal

(24e journée)

AMADORA - SALGUEIROS : 1-1 (0-1).
Buts : Renato (48e), pour Amadora ; Basilio (10e), pour Salgueiros.

GIL VICENTE - BENFICA LISBONNE : 1-2 (1-2).
Buts : Jaime Cerqueira (12e), pour Gil Vicente ; Joao Pinto (6e), Marcelo (45e), pour Benfica Lisbonne.

FC PORTO - SP. BRAGA : 6-3 (4-1).
Buts : Edmilson (7e, 31e, 40e), Drulovic (21e, 90e), Folha (85e), pour FC Porto ; Barros (20e s.p., 68e s.p.), Jose Nuno (53e),pour Sp. Braga.

V. GUIMARAES - TIRSENSE : 2-1 (0-1).
Buts : Capucho (69e), Emerson (82e), pour V. Guimaraes ; Rebelo (32e), pour Tirsense.

BELENENSES - MARITIMO FUNCHAL : 4-1 (4-1).
Buts : Fertout (1e), Tulipa (27e), Robson (30e c.s.c.), Barny (44e), pour Belenenses ; Humberto (35e), pour Maritimo Funchal.

DESP. CHAVES - FARENSE : 2-1 (1-0).
Buts : Miner (38e), Rui Alberto (48e), pour Desp. Chaves ; Djukic (83e), pour Farense.

LECA - CAMPOMAIORENSE : 4-1 (2-1).
Buts : José Rocha (36e), Ricardo (44e), Constantino (50e, 57e s.p.), pour Leca ; Jimmy (6e), pour Campomaiorense.

BOAVISTA PORTO - FELGUEIRAS : 4-0 (1-0).
Buts : Zoran Ban (2e, 52e), Rui Bento (62e), Sergio Duarte (74e).

SPORTING - UNIAO LEIRIA : non communiqué.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	64	24	20	4	0	68	11
2. Boavista Porto	51	24	15	6	3	45	17
3. Benfica	50	24	15	5	4	39	23
4. Sporting Portugal	48	24	14	6	4	47	17
5. V. Guimaraes	40	24	12	4	8	38	27
6. Belenenses	39	24	11	6	7	37	22
7. Maritimo	37	24	11	4	9	34	34
8. Sp. Braga	31	24	8	7	9	30	34
9. Uniao Leiria	31	24	9	4	11	27	40
10. Salgueiros	30	24	6	12	6	27	28
11. Felgueiras	25	24	6	7	11	24	35
12. Est. Amadora	25	24	5	10	9	25	37
13. Leça	25	24	7	4	13	22	37
14. Gil Vicente	23	24	5	8	11	22	37
15. Desp. Chaves	21	24	5	6	13	27	42
16. Tirsense	21	24	5	6	13	19	38
17. Farense	18	24	5	3	16	21	37
18. Campomaiorense	17	24	5	2	17	19	55

Rendez-vous

25e JOURNÉE
(10 mars 1996)
Uniao Leiria - Gil Vicente
Maritimo - Sporting Portugal
Benfica - Desp. Chaves
Salgueiros - Belenenses
Farense - Leça
Tirsense - Est. Amadora
Campomaiorense - FC Porto
Sp. Braga - Boavista Porto
Felgueiras - V. Guimaraes

Bulgarie

(18e journée)

Montana - CSKA Sofia	0-1
Rakovski Roussé - Levski Kustendil	1-0
Spartak Plovdiv - Locomotiv Sofia	1-2
Spartak Varna - Lovetch	2-1
Botev Plovdiv - Dobroudja	1-0
Choumen - Locomotiv Plovdiv	1-0
Slavia Sofia - Neftochimik	2-0
Levski Sofia - Etar	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	41	18	13	2	3	29	12
2. Slavia Sofia	39	18	12	3	3	32	9
3. Locomotiv Sofia	37	18	11	4	3	33	15
4. Neftochimik	35	18	11	2	5	35	22
5. CSKA Sofia	31	18	9	4	5	29	19
6. Spartak Varna	29	18	9	2	7	34	28
7. Etar	27	18	8	3	7	13	15
8. Dobroudja	26	18	8	2	8	15	20
9. Levski Kustendil	23	18	6	5	7	18	18
10. Montana	22	18	5	7	6	17	15
11. Botev Plovdiv	20	18	6	2	10	20	26
12. Locomotiv Plovdiv	19	18	6	1	11	14	30
13. Rakovski Roussè	17	18	5	2	11	19	26
14. Spartak Plovdiv	14	18	4	2	12	15	38
15. Lovetch	13	18	2	7	9	11	22
16. Choumen	13	18	3	4	11	10	29

BUTEURS

1. Ivo Gueorguiev (Spartak Varna)	16
2. Vesko Petkov (Neftochimik)	11
3. Chalamanov (Slavia)	9
4. Tchilibonov (Loc. Sofia)	8
Totev (Rakovski)	8

Luxembourg

(13e journée)

CS Pétange - Jeunesse d'Esch	1-3
Aris Bonnevoie - Avenir Beggen	0-5
FC Wiltz - CS Grevenmacher	1-0
F91 Dudelange - Union Sp. Luxembourg	1-1
Red Boys Diff. - FC Rodange	remis
Sporting Mertzig - Spora Luxembourg	1-0

Class. : 1. Jeunesse d'Esch, CS Grevenmacher, 26 pts ; 3. Union Sp. Luxembourg, Sporting Mertzig, 20 pts ; 5. F91 Dudelange, 19 pts ; 6. FC Rodange, 18 pts ; 7. Avenir Beggen, 14 pts ; 8. Spora Luxembourg, FC Wiltz, 13 pts ; 10. Aris Bonnevoie, 10 pts ; 11. CS Pétange, 9 pts ; 12. Red Boys Diff., 8 pts.

Suisse

(1re journée)

FC AARAU - SAINT-GALL : 4-0 (2-0)
5 100 spect. Buts : Kirik (8e, 84e s.p.), Allenspach (28e), Wiederkehr (42e).

NEUCHATEL XAMAX - GRASSHOPPER ZURICH : 0-0.
9 600 spect.

SERVETTE GENÈVE - FC BALE : 1-1 (1-0).
6 500 spect. Buts : Ippoliti (6e), pour Servette ; Yakin (72e), pour FC Bâle.

FC SION - LUCERNE : 1-0 (0-0).
10 800 spect. But : Vidmar (47e), pour FC Sion.

(2e journée)

Saint-Gall - FC Sion	remis
Grasshopper Zurich - FC Aarau	0-0
FC Bâle - Neuchâtel Xamax	1-2
Lucerne - Servette Genève	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel Xamax	25	2	1	1	0	2	1
2. FC Sion	24	1	1	0	0	1	0
3. Grasshopper	24	2	0	2	0	0	0
4. Lucerne	23	2	1	0	1	2	2
5. FC Aarau	18	2	1	1	0	4	0
6. FC Bâle	16	2	0	1	1	2	3
7. Servette Genève	15	2	0	1	1	2	3
8. Saint-Gall	14	1	0	0	1	0	4

PROMOTION-RELÉGATION
(1re journée)

Delemont - Etoile Carouge	1-1
Kriens - Lugano	0-1
Yverdon - Lausanne	1-2
FC Zurich - Young Boys Berne	4-1

Class. : 1. FC Zurich, 3 pts ; 2. Lausanne, 3 pts ; 3. Lugano, 3 pts ; 4. Etoile Carouge, 1 pts ; 5. Delemont, 1 pts ; 6. Yverdon, 0 pts ; 7. Kriens, 0 pts ; 8. Young Boys Berne, 0 pts ;

Irlande du Nord

(21e journée)

Ards - Linfield	1-2
Cliftonville - Bangor	1-1
Glentoran - Glenavon	1-2
Portadown - Crusaders	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Crusaders	40	21	12	4	5	31	22
2. Glenavon	39	21	12	3	6	43	19
3. Portadown	34	21	9	7	5	40	37
4. Linfield	33	21	9	6	6	28	25
5. Glentoran	32	21	9	5	7	41	30
6. Ards	20	21	5	5	11	24	31
7. Cliftonville	20	21	4	8	9	18	36
8. Bangor	13	21	3	4	14	14	39

BUTEURS

1. Haylock (Portadown)	14
2. McBride (Glenavon)	9
3 McCoy (Glenavon)	8
4 Baxter (Crusaders)	7
Lyttle (Glentoran)	7
6. G. Hunter (Crusaders)	5

République tchèque

(17e journée)

Sigma Olomouc - Slovan Liberec	3-0
Svit Zlin - Slavia Prague	remis
Kaucuk Opava - Hradec Kralové	remis
Viktoria Zizkov - Petra Drnovice	1-0
Union Cheb - Banik Ostrava	1-1
Sparta Prague - Uherske Hradiste	4-0
FK Jablonec - Ceské Budejovice	2-1
Viktoria Plzen - Boby Brno	remis

(18e journée)

Slovan Liberec - Svit Zlin	remis
Boby Brno - Sigma Olomouc	remis
Hradec Kralové - Viktoria Zizkov	2-0
Petra Drnovice - Union Cheb	3-0
Banik Ostrava - Sparta Prague	4-1
Uherske Hradiste - FK Jablonec	0-4
Ceské Budejovice - Viktoria Plzen	2-2

(*) Slavia Prague - Kaucuk Opava

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Petra Drnovice	32	18	9	5	4	37	25
2. FK Jablonec	32	18	9	5	4	27	15
3. Slavia Prague	31	15	10	1	4	37	16
4. Sparta Prague	29	18	8	5	5	39	25
5. Sigma Olomouc	27	15	8	3	4	28	17
6. Slovan Liberec	27	16	8	3	5	20	18
7. Viktoria Plzen	26	17	8	2	7	23	21
8. Viktoria Zizkov	25	17	7	4*	6	23	18
9. Kaucuk Opava	24	16	7	3	6	18	17
10. Union Cheb	24	18	6	6	6	24	27
11. Ceské Budejovice	24	18	7	3	8	26	31
12. Banik Ostrava	19	17	5	4	8	26	25
13. Boby Brno	17	15	5	2	8	17	28
14. Hradec Kralové	12	17	3	3	11	15	33
15. Uherske Hradiste	12	17	2	6	9	12	38
16. Svit Zlin	11	16	2	5	9	5	23

(*) Match non joué car l'équipe d'Opava n'est pas arrivée à temps.

BUTEURS

1. Drulak (Drnovice)	(+1) 19
2. Vacha (C. Budejovice)	(+1) 9
Nedved (Sparta)	9
4. Lokvenc (Sparta)	8
Baranek (Olomouc)	8
6. Smicer (Slavia)	(+1) 7
Cerny (Hradec)	(+2) 7

Eire

(Match en retard)

Derry City - Bohemians	1-1

(26e journée)

St Patrick's - Serry	1-1
Galway Utd - Shamrock	0-2
Dublin - Shelbourne	3-2
Drogheda Utd - Athlone Town	0-1
Dundalk - Cork City	0-1
Bohemians - Sligo Rovers	1-2

Class. : 1. St Patrick's, 50 pts ; 2. Shelbourne, 48 pts ; 3. Bohemians, 47 pts ; 4. Sligo, 43 pts ; 5. Cork City, Shamrock, 37 pts ; 7. Derry City, 36 pts ; 8. Dundalk, 35 pts ; 9. UC Dublin, 32 pts ; 10. Drogheda, 23 pts ; 11. Athlone, 20 pts ; 12. Galway, 15 pts.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 242 F TTC
Pour 10 lignes : 484 F TTC
Pour 15 lignes : 660 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 60 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DIVERS

Vends K7 VHS. Nbreux très grands matches de l'histoire du foot. P. Roux immeuble Dauphine, Parc San Cazaro, 20000 AJACCIO.

Section foot études Épinal dossiers à retirer : SAS Foot, BP 199, 88005 ÉPINAL. Tél. : 29-82-34-06 (Pos. 3e).

Vends FF 1964 à 1980 par années ou lot, excellent état. Tél. : (16) 40-76-37-89.

Roumanie

(22e journée)

Univ. Cluj - Ceahlaul Piatra 2-0
FC Inter Sibiu - FC Selena Balau 0-2
Sportul Bucarest - FC National 0-0
FC Farul Constanta - Univ. Craiova 2-1
Poli Iasi - Poli. Timisoara 0-0
Steaua Bucarest - Petrolul Ploiesti 2-1
FC Arges Pitesti - Dinamo Bucarest 1-0
Gloria Bistrita - Rapid Bucarest 1-2
FC Brasov - FC Otelul Galati 1-0

(23e journée)

Univ. Craiova - Steaua Bucarest 1-1
Ceahlaul Piatra - FC Brasov 2-1
Dinamo Bucarest - FC Farul Constanta . 2-1
FC Otelul Galati - Gloria Bistrita 1-0
Rapid Bucarest - FC Arges Pitesti 3-0
Poli. Timisoara - Univ. Cluj 2-0
FC Selena Balau - Poli Iasi 3-1
FC National - FC Inter Sibiu 5-0
Petrolul Ploiesti - Sportul Bucarest 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	49	23	15	4	4	55	23
2. Rapid Bucarest	46	23	15	1	7	46	21
3. Dinamo Bucarest	39	23	12	3	8	27	22
4. Univ. Craiova	37	23	11	4	8	31	23
5. FC National	37	23	11	4	8	38	34
6. Gloria Bistrita	34	23	11	1	11	30	26
7. FC Farul C.	33	23	10	3	10	39	34
8. Univ. Cluj	33	23	10	3	10	29	25
9. Petrolul Ploiesti	33	23	10	3	10	27	25
10. Poli. Timisoara	32	23	9	5	9	40	34
11. FC Arges Pitesti	30	23	9	3	11	27	36
12. FC Brasov	29	23	8	5	10	22	36
13. Sportul Bucarest	28	23	8	4	11	20	21
14. FC Otelul Galati	28	23	9	1	13	25	30
15. FC Inter Sibiu	27	23	8	3	12	22	34
16. FC Selena Balau	27	23	9	0	14	28	43
17. Ceahlaul Piatra	25	22	7	4	11	23	34
18. Poli Iasi	24	22	7	3	12	21	49

Hongrie

COUPE
(1/8 de finale retour)

Ferencvaros - Salgotarjan 3-1 (2-0)
Csepel - Vac FC Samsung . 0-1 (match aller)
Vasas - **BVSC-Dreher** 3-3 (1-4)
Stadler FC - **Debrecen** 0-1 (1-3)
Békéscsaba - **Kispest Honvéd** 1-1 (0-1)
(Les autres matches sont remis)

● Les équipes en gras sont qualifiées pour les quarts de finale.

Slovaquie

(17e journée)

Chemlon Humenné - Dukla B. Bystrica . 1-1
SK Nitra - Lokomotiv Kosice 1-2
MFK Prievidza - Inter Bratislava 1-0
Sl. Bratislava - DAC Dunajska Streda ... 7-1
FC Kosice - Tatran Presov 1-2
Spartak Trnava - Jas Bardejov 1-0

Class. : 1. Slovan Bratislava, 38 pts ; 2. Spartak Trnava, 36 pts ; 3. FC Kosice, 33 pts ; 4. Dukla Banska Bystrica, 29 pts ; 5. Jas Bardejov, 28 pts ; 6. Tatran Presov, 27 pts ; 7. Chemlon Humenné, Lokomotiv Kosice, Inter Bratislava, 21 pts ; 10. DAC Dunajska Streda, 16 pts ; 11. SK Nitra, 12 pts ; 12. MFK Prievidza, 9 pts.

Slovénie

(20e journée)

Olimpija Ljubljana - HIT Gorica 0-0
Mura M. Sobota - Maribor Branik 1-0
Primorje Ajdovscina - Beltinci 0-0
Rudar Velenje - Izola 5-0
Publikum Celje - Mag Korotan 5-0

Class. : 1. HIT Gorica, 39 pts ; 2. Mura M. Sobota, 35 ; 3. Olimpija, Rudar, Publikum Celje, 29 ; 6. Beltinci, 26 ; 7. Maribor, 25 ; 8. Korotan, 24 ; 9. Izola, 7.

Turquie

(23e journée)

Denizlispor - Trabzonspor 0-3
Atalyaspor - Altay Izmir 2-1
Fenerbahçe - Kocaelispor 4-0
Karsiyaka - Bursaspor 0-3
Genclerbirligi - Kayserispor 1-1
Istanbulspor - Besiktas 2-3
Eskisehirspor - Gaziantepspor 2-0
Samsunspor - Galatasaray 3-2
Vanspor - Ankaragücü 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	52	21	16	4	1	43	12
2. Trabzonspor	50	20	16	2	2	44	14
3. Besiktas	45	20	14	3	3	47	22
4. Galatasaray	41	21	13	2	6	43	26
5. Atalyaspor	30	21	9	3	9	32	38
6. Genclerbirligi	29	21	7	8	6	31	32
7. Kocaelispor	29	21	7	8	6	27	29
8. Gaziantepspor	27	21	7	6	8	25	25
9. Bursaspor	26	21	6	8	7	33	32
10. Samsunspor	26	21	8	2	11	29	29
11. Denizlispor	22	21	5	7	9	24	33
12. Ankaragücü	22	21	6	4	11	23	34
13. Vanspor	22	21	6	4	11	21	32
14. Altay Izmir	21	19	6	3	10	20	33
15. Karsiyaka	21	19	6	3	10	17	34
16. Eskisehirspor	19	21	6	1	14	27	39
17. Istanbulspor	18	21	4	6	11	30	36
18. Kayserispor	17	21	3	8	10	22	38

BUTEURS

1. Ertugrul (Besiktas) 16
Bolic (Fenerbahçe) 16
3. Sota Arveladze (Trabzonspor) ..(+2) 15

COUPE
(Demi-finales aller)

Galatasaray - Samsunspor 3-1
Gaziantepspor - Fenerbahce 1-2

● Matches retour le 13 mars.

Russie

(1re journée)

Torpedo Moscou - Ekaterinbourg 1-1
Rostov - Dinamo Moscou 1-2
Saint-Pétersbourg - Tchelny 2-1
Vladikavkaz - Samara 1-0
Kaliningrad - Nijni-Novgorod 1-3
Novorossisk - Kamychine 1-0
Volgograd - CSKA Moscou 2-0
Lokomotiv Moscou - Togliatti 0-0
Spartak Moscou - Sotchi ..... (reporté)

Yougoslavie

GROUPE A
(22e journée)

Etoile Rouge Belgrade - Radnicki Nis .. 1-1
Cukariki - Becej 1-1
Sloboda - Vojvodina 1-2
Proleter - Rad 4-3
Mladost L. - Partizan Belgrade 1-0

(23e journée)

Vojvodina - Cukariki 1-1
Radnicki Nis - Sloboda 2-1
Becej - Mladost L. 1-0
Rad - Etoile Rouge Belgrade 0-1
Partizan Belgrade - Proleter 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan Belgrade	27	4	3	0	1	10	4
2. Etoile Rouge	24	4	2	2	0	4	2
3. Vojvodina	21	4	2	2	0	6	3
4. Becej	15	4	2	1	1	4	5
5. Cukariki	14	4	0	3	1	3	4
6. Radnicki Nis	14	4	1	2	1	5	7
7. Mladost L.	13	4	2	1	1	5	2
8. Proleter	10	4	1	1	2	6	10
9. Rad	9	4	0	1	3	3	6
10. Sloboda	6	4	0	1	3	2	5

BUTEURS

1. Bidimirovic (Cukaricki) .....(+1) 16
2. Kovacevic (Etoile R. Belgrade) 13
3. Ciric (Part. Belgrade) 12

GROUPE B
(Promotion-relegation)
(22e journée)

OFK Belgrade - Loznica 2-0
Obilic - Mladost BJ 5-1
Radnicki NB - Napredak 0-0
Borac - Hajduk Kula 2-0
Buducnost - Zemun 0-0

(23e journée)

Napredak - Obilic 3-1
Loznica - Radnicki NB 2-0
Mladost BJ - Buducnost 0-0
Hajduk Kula - OFK Belgrade 2-1
Zemun - Borac 3-1

Class. : 1. Hajduk Kula, 15 pts ; 2. Zemun, 14 pts ; 3. Radnicki NB, 12 pts ; 4. Obilic, 11 pts ; 5. Napredak, 10 pts ; 6. Borac, Loznica, OFK Belgrade, Buducnost, 8 pts ; 10. Mladost BJ, 5 pts.

Brésil

RIO DE JANEIRO
(Match en retard)

Botafogo - Madureira 3-0

(6e journée)

Bangu - Botafogo 0-4
Olaria - Flamengo 1-1
Vasco da Gama - Fluminense 4-2
Madureira - America 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Botafogo	18	6	6	0	0	19	4
2. Flamengo	12	6	3	3	0	8	4
3. Vasco da Gama	11	6	3	2	1	16	10
4. Madureira	11	6	3	2	1	6	6
5. Fluminense	7	6	2	1	3	10	10
6. Bangu	4	6	1	1	4	4	12
7. Olaria	2	6	0	2	4	6	15
8. America	1	6	0	1	5	4	11

SAO PAULO
(Match en retard)

Mogi Mirim - America 1-0

(8e journée)

Sao Paulo FC - Arasatuba 2-0
Mogi Mirim - Santos 2-0
Ferroviaria - America 1-2
Novorizontino - Guarani 1-0
Uniao Sao Joao - XV de Jau 2-1
Juventus - Rio Branco 1-0
Corinthians - Palmeiras 1-3
Portuguesa - Botafogo SP 4-0

Class. : 1. Palmeiras, 22 pts ; 2. Portuguesa, 19 ; 3. Sao Paulo FC, 19 ; 4. Mogi Mirim, 19 ; 5. Corinthians, 15 ; 6. Novorizontino, 12 ; 7. Juventus, 12 ; 8. FC Santos, 11 ; 9. Uniao Sao Joao, 9 ; 10. Arasatuba, 8 ; 11. Rio Branco, 8 ; 12. America, 8 ; 13. XV Jau, 6 ; 14. Guarani, 5 ; 15. Botafogo, 3 ; 16. Ferroviaria, 2.

Mexique

(27e journée)

Puebla - Cruz Azul 1-3
Toros Neza - Toluca 2-1
Necaxa - U. Nuevo Leon 2-1
Atl. Celaya - Atlas 0-2
UNAM - Veracruz 2-1
Leon - America 0-2
Guadalajara - Atl. Morelia 0-1
Monterrey - Santos 2-1
Guadalajara - Atlante 2-2

GROUPE 1

Class. : 1. Veracruz, 41 pts ; 2. U. Nuevo Leon, Guadalajara, 38 ; 4. Santos, Toluca, 27.

GROUPE 2

Class. : 1. Atl. Celaya, 40 pts ; 2. America, 40 ; 3. Atlante, 27 ; 4. Atl. Morelia, 24 ; 5. Puebla, 22.

GROUPE 3

Class. : 1. Cruz Azul, 42 pts ; 2. UNAM, 40 ; 3. Leon, 37 ; 4. Monterrey, 37.

GROUPE 4

Class. : 1. Toros Neza, 45 pts ; 2. Necaxa, 43 ; 3. Atlas, 42 ; 4. U.A. Guadalajara, 29.

AMICAUX

Le 16-2 à Larnaca,

ESTONIE et AZERBAIDJAN : 0-0. — 50 spectateurs. Arbitre : M. Loizou (Chypre).

ESTONIE : Poom — Lemsalu, Kirs (Arbeiter, 90e), Hohlov-Simson, Olumets — Lindmaa, Linnumäe, T. Kallaste, Kristal (Rajala, 72e) — Krõm, Zelinski. Entr. : T. Thordarsson.

AZERBAIDJAN : Gassanov — Geshman, Gaisoumov, Akhmedov, Asadov (Agayev, 29e) — Abushev (Lychkin, 80e), Idigov, Rizaiev (Kadyrov, 46e), Nosenko — Y. Gousseinov, K. Kurbanov (Mamedov, 84e). Entr. : Tuayev.

Le 20-2 à Limassol,

CHYPRE b. ESTONIE : 1-0 (1-0). — 500 spectateurs. Arbitre : M. Kapitanis (Chypre). But : Constantinou (22e).

CHYPRE : Panayiotou (Mavris, 62e) — Theodotou, Larkou, Constantinou (Ioannou, 46e), Christodoulou — Zembashis, Ashiotin (Pashalis, 62e), Charalambous, Malekas — Papavassiliou (Engomitis, 62e), Agathocleous (Alexandrou, 46e). Entr. : Michaelides.

ESTONIE : Poom — Lemsalu, Kirs (Arbeiter, 80e), Hohlov-Simson, Olumets — Lindman, Linnumäe (Rajala, 55e), T. Kallaste, Kristal — Krõm, Zelinski. Entr. : T. Thordarsson.

Le 24-2 à Pyla,

ESTONIE et ILES FÉROÉ : 2-2 (2-2). — 50 spectateurs. Arbitre : M. Kiprianidis (Chypre). Buts : Kristal (13e), Rajala (45e) pour l'Estonie ; Johannesen (30e), H. Jarnskor (45e) pour Féroé.

ESTONIE : Poom — Lemsalu, Kirs, Hohlov-Simson, Olumets — Lindmaa, Zelinski, T. Kallaste, Kristal — Rajala (Linnumäe, 75e), Krõm. Entr. : T. Thordarsson.

ILES FÉROÉ : Knudsen — Johannesen, J.K. Hansen (J. Rasmussen, 66e), Dam, K. Morkore — A. Morkore, M. Jarnskor (Johnsson, 72e), H. Jarnskor, Müller — O. Hansen, J.E. Rasmussen (Arge, 72e). Entr. : Simonsen.

JEUX OLYMPIQUES

Tournoi de qualification

AMSUD

GROUPE A
(A Tandil, Argentine)

Le 25-2,

PÉROU b. BOLIVIE : 2-1 (2-1). — Buts : Lazo (30e), Solano (39e) pour le Pérou ; Coimbra (45e) pour la Bolivie.

Le 25-2,

URUGUAY b. PARAGUAY : 3-2 (0-1). — Buts : H. Sosa (51e), H. Dos Santos (71e), Abeijon (80e) pour l'Uruguay ; Espinola (28e), Avalos (72e) pour le Paraguay. Expulsion : Adinolfi (46e) à l'Uruguay.

Archives

Le 27-2,

BOLIVIE b. PARAGUAY : 4-1 (4-1). — Buts : Coimbra (15e, 29e, 35e), Gutierrez (38e) pour la Bolivie ; Espinola (45e) pour le Paraguay. Expulsions : Esteche (17e), Enciso (38e) au Paraguay ; Adorno (45e) à la Bolivie.

Le 27-2,

BRÉSIL et URUGUAY : 0-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brésil	10	4	3	1	0	11	3
2. Uruguay	10	4	3	1	0	11	3
3. Bolivie	3	4	1	0	3	6	9
4. Paraguay	3	4	1	0	3	8	12
5. Pérou	3	4	1	0	3	7	13

GROUPE B
(A Mar del Plata, Argentine)

Le 26-2,

VENEZUELA et CHILI : 0-0.

Le 26-2,

ARGENTINE b. COLOMBIE : 4-0 (3-0). — Buts : Crespo (2e, 16e, 49e), Gonzalez (8e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Argentine	12	4	4	0	0	15	1
2. Venezuela	7	4	2	1	1	6	5
3. Chili	5	4	1	2	1	8	5
4. Colombie	2	4	0	2	2	6	11
5. Équateur	1	4	0	1	3	5	18

● *Brésil, Uruguay, Argentine, Venezuela qualifiés pour le deuxième tour.*

TOUR FINAL

ARGENTINE b. URUGUAY : 2-0 (2-0). — Buts : Delgado (26e), Claudio Lopez (39e).

BRÉSIL b. VENEZUELA : 5-0 (1-0). — Buts : Savio (15e, 84e), Caio (47e), Conceicao (67e), Ze Maria (69e).

BRÉSIL b. URUGUAY : 3-1 (2-0). — Buts : Juninho (33e, 67e), Beto (38e) pour le Brésil ; Fleurquin (80e) pour l'Uruguay.

ARGENTINE b. VENEZUELA : 2-0 (0-0). — Buts : Crespo (70e), Claudio Lopez (87e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BRÉSIL	6	2	2	0	0	8	1
2. ARGENTINE	6	2	2	0	0	4	0
3. Uruguay	0	2	0	0	2	1	5
4. Venezuela	0	2	0	0	2	0	7

● *Brésil et Argentine qualifiés pour les Jeux d'Atlanta.*

AFRIQUE

3e TOUR ÉLIMINATOIRE ALLER

Le3-3àHarare,

NIGERIAb.ZIMBABWE:1-0(0-0).—But-:TeslimFatusi(83e).

Le 3-3 à Kumasi,

GHANA b. CAMEROUN : 3-0 (0-0). — Buts : Baidoo (67e), Eben Hagan (80e, 85e).

Le 3-3 à Tunis,

TUNISIE b. GUINÉE : 5-2 (3-1). — Buts : Ben Younes (13e), Jaballah (24e), Ben Slimane (36e, 86e), Kanzari (82e) pour la Tunisie ; Soumah (40e), Bangoura (66e) pour la Guinée.

COUPE CARLSBERG

(à Hongkong)

Le 19-2,

JAPON b. POLOGNE : 5-0 (3-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Baharmast (États-Unis). Buts : Yamaguchi (29e), Takagi (32e, 75e), Omura (40e), Kazu Miura (61e). Avertissements : Honda (22e), Takagi (75e) au Japon ; Jaskulski (24e) à la Pologne.

Le 19-2,

SUÈDE b. HONGKONG : 1-0 (0-0). — 31 000 spectateurs. Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark). But : Alexandersson (66e).

Match de classement

Le 22-2,

POLOGNE b. HONGKONG : 1-0 (1-0). — 31 932 spectateurs. Arbitre : M. Baharmast (États-Unis). But : Srutwa (27e). Avertissements : C.K. arques (2e) à Hongkong ; Jaskulski (53e) à la Pologne.

Finale

Le 22-2,

SUÈDE b. JAPON : 1-1 (0-0; 1-1), 5 t.a.b. à 4. — 31 932 spectateurs. Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark). Buts : Pringle (52e) pour la Suède ; Omura (65e) pour le Japon. Avertissements : Mild (89e) à la Suède ; Yanaguimoto (32e), Omura (102e) au Japon.

SUÈDE : T. Ravelli — R. Nilsson, C. Karlsson, M. Nilsson, T. Lucic — Mild, Alexandersson, Erlingmark, M. Svensson — Jonsson (Henriksson, 79e), Sahlin (Pringle, 46e ; Landberg, 103e). Entr. : T. Svensson.

JAPON : K. Mackawa — N. Sohma, Ihara, N. Omura, H. Yanagimoto — M. Yamaguchi, Honda, Kitazawa (H. Morishima, 57e ; Okano, 113e), H. Nanami — T. Takagi, Kazu Miura. Entr. : Shu Kamo.

SUPERCOUPE D'EUROPE DES CLUBS

Match retour

Le 28-2 à Amsterdam,

AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) b. REAL SARAGOSSE (Espagne) : 4-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Mottram (Écosse). Buts : Bogarde (41e), Finidi (52e), Blind (65e s.p., 68e s.p.). Avertissement : F. de Boer (24e) pour l'Ajax. Exclusions : Cedrun (65e), Garcia Sanjuan (68e) à Saragosse.

AJAX : Van der Sar — Reiziger, Blind, Bogarde, Silooy (Demtsienko, 70e), F. de Boer — Scholten (Van den Bergh, 85e), Kluivert, Davids — Finidi (Geehring, 70e), Kanu. Entr. : Van Gaal.

REAL : Cedrun — Belsue, Aguado, Caceres, Paqui, Garcia Sanjuan — Dani, Aragon, Lopez (Gay Lopez, 62e) — Higuera (Belman, 65e), Morientes (Cuartero, 80e). Entr. : V. Fernandez.

■ Après le match nul (1-1) à l'aller, Ajax Amsterdam remporte cette Supercoupe d'Europe.

IVe SUPERCOUPE D'AFRIQUE

Le 2-3 à Johannesburg,

ORLANDO PIRATES (Afrique du Sud) b. JEUNESSE SPORTIVE KABYLIE (Algérie) : 1-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Lim Kee Chong (Maurice). But : Ramokadi (54e). Avertissements : Lushozi (66e), Batchelor (72e) pour les Pirates ; Benhamlat (68e) pour la JSK.

ORLANDO : Okpara — Tsotsetsi, Fish, Lane, Lushozi — Silent (Motale, 76e), Moeti, Ngobe, Mkhalele (Mncwango, 46e) — Ramokadi, Batchelor. Entr. : Bondarenko.

JSK : Hamened — Amari, Benhamlat (Menad, 82e), Selmoune, Khati — Meftah, Adane, Doudene, Rahmouni — Hadj Adlane, Moussouni. Entr. : Harouni.

COUPE INTERAMÉRICAINE

Finale retour

Le 24-2, à Buenos Aires,

VELEZ SARSFIELD (Argentine) b. CARTAGINES (Costa Rica) : 2-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Dluzniewski (Uruguay). Buts : Flores (4e, 75e). Expulsions : Cordone à Velez ; Wood à Cartagines.

VELEZ : Chilavert — Mendez, Zandona, Compagnucci, Cardozo — Herrera, M. Gomez, Camps (Moriggi, 75e), Posse — Pandolfi (Cordone, 79e), Flores (Husain, 77e). Entr. : Bianchi.

CARTAGINES : Barrantes — Wood, Peynado, A. Gomez, Madrigal — Hidalgo, Contreras, Dos Santos, Bennett — Da Costa (N. Gomez, 73e), Sanchez. Entr. : Villalobos.

KING'S CUP

(en Thaïlande)

Le 9-2,
Danemark - Roumanie : 2-2.
Thaïlande - Finlande : n.c.
Le 11-2,
Danemark - Finlande : 0-0.
Roumanie - Thaïlande : 3-0.
Le 13-2,
Danemark - Thaïlande : 3-1.
Roumanie - Finlande : 1-1.
Finale, le 16-2,
Roumanie b. Danemark : 2-1.
Match de classement, le 16-2,
Thaïlande b. Finlande : 5-2.

Vu à l'émission CAPITAL sur M6

GÉRARD DENAIX

gagne officiellement 129 fois au Loto Sportif (+ de 6,5 millions de F.)

et 53 Quintés en 2 ans.

En Janvier 96, son cheval de base est à l'arrivée dans 80 % des cas

TOUS SES PRONOSTICS du LOTO SPORTIF et PMU sur le

3615 DENAIX

2,23 F/la mn

GRAND CONCOURS

Gagnez des chèques sur le 3615 Denaix en donnant vos propres pronostics du Turf et du Football.

France Football

n° 2 604 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes,
Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793
Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial et du marketing : Éric HERTELOUP

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Rédacteur en chef numéros spéciaux : Jean-Jacques VIERNE (2109)
Chef d'édition : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278)
Reportages : Xavier BARRET (2157) Dominique COURDIER (2077) Rémy LACOMBE (2359) Christophe LARCHER (2264) Vincent MACHENAUD (2514) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285)
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (2286) Pierre WENDEL (2276)
Iconographie : Albert COURIOL (2209)
Assistante : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Thierry DENGERMA (Étoiles Division 1), Roberto NOTARIANNI (Étranger, 2201), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Gilbert CHALEIL (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Tél. : 40-93-21-50
PRIX À L'ÉTRANGER : voir page une.

MARKETING DIRECT : Danièle GALVEZ
ABONNEMENTS : 40-93-25-07
France 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
Étranger (voie maritime) 1 an : 830 F.
Dom-Tom (voie maritime) 1 an : 680 F.
Voie aérienne Renseignements sur demande.
Modifications : joindre dernière bande.
BOUTIQUE : 40-93-24-31

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Véronique CIBOT-VOISIN.
Chef de publicité : Jean-Pierre BRISOU.

Le numéro de FRANCE FOOTBALL daté du mardi 27 février 1996 n° 2 603 a été tiré à 271 186 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Photo REUTER

Le Bayern reprend les commandes

Vainqueur impressionnant du derby de Munich, le Bayern a préparé de la meilleure manière son retour en Coupe d'Europe. Mais, surtout, il a repris la tête de la Bundesliga, profitant du nul heureux de son rival Dortmund.

INCROYABLE Bayern ! Après plusieurs semaines de doute, le Bayern a repris avec brio la tête du Championnat. Le tout à la faveur d'une splendide victoire (4-2) lors du derby de Munich face aux Lions de 1860, tandis que le Borussia Dortmund, leader provisoire depuis le dimanche précédent, ne sauvait qu'un point (et encore, à la toute dernière minute grâce à une égalisation à deux partout de Jürgen Kohler à Mönchengladbach). Si bien que les Bavarois comptent de nouveau deux points d'avance sur la bande à Sammer, ces derniers ayant cependant un match de retard à disputer.

L'événement, c'était donc le grand derby de Munich, le troisième depuis le retour en Bundesliga de 1860, la saison passée. Et pour la première fois depuis des années, on pensait bien que les Lions de 1860 seraient en mesure de dominer le Bayern, en crise depuis deux longues semaines, après la défaite à domicile face à Karlsruhe.

Depuis, il est vrai, la « Dream Team » de l'été s'était requinquée à Uerdingen (6-1), mais rien n'est plus trompeur qu'un succès facile contre une lanterne rouge.

Dans les travées du stade Olympique, 69 000 spectateurs ont assisté au football-éclair du Bayern. Pour les besoins de la cause, de nombreux sièges avaient même été retirés afin d'augmenter la capacité de 6 000 places supplémentaires. Très vite, la messe a été dite à l'Olympiastadion. Après vingt-six minutes, le Bayern comptait quatre buts d'avance. Deux doublés signés Klinsmann et Zickler. Un football qui n'est pas sans danger, puisqu'à la 42e, le gardien Kahn et son vis-à-vis de 1860, Bodden, étaient expulsés, dans le feu de l'action. Par la suite, les Lions devaient revenir à la marque par deux fois, sans concéder de nouveau but.

Sur le banc, Otto Rehhagel savourait son option offensive, le duo Klinsmann-Zickler, ce dernier s'affirmant de plus en plus comme le deuxième attaquant dont a besoin l'équipe, en l'absence de Papin, qui pourrait avoir bien du mal à regagner sa place.

Côté Dortmund, c'était la soupe à la grimace. Après sa défaite à domicile contre Rostock, le Borussia rêvait de remporter un premier succès cette année, mais il s'est contenté d'un nul heureux à l'extérieur (2-2). Son buteur Heiko Herrlich joua une mi-temps sans convaincre face à son ancien club, M'Gladbach, avec lequel il avait été sacré roi des attaquants l'an passé. Pour toute récompense, il a été accueilli comme un Judas par ses anciens supporters. Bernd Krauss, l'entraîneur de M'Gladbach, lui, s'est contenté de grogner contre le probable prochain départ de Martin Dahlin : « Après Herrlich en 1995, on va nous enlever Dahlin, et cette fois sans gagner le moindre sou, donc sans espoir de pouvoir nous renforcer. Ce jugement Bosman, il va finir par me mettre au chômage. »

En attendant, la lutte pour le titre redouble, et bien malin celui qui devinera lequel des deux protagonistes franchira la ligne d'arrivée le premier. Faites vos jeux !

Correspondance Rainer KALB

Retour gagnant pour le Bayern de Zickler (auteur d'un doublé) victorieux dans le derby contre Munich 1860 et Matthias Hamann.

L'arrêt Bosman appliqué en 1996-97

La Fédération allemande (DFB) continue à interpréter librement « l'arrêt Bosman ». Ainsi, à partir du 1er juillet, coup d'envoi de la saison prochaine, le nombre de joueurs étrangers autorisés issus de la Communauté européenne sera illimité pour les 36 clubs professionnels. La commission représentative de ces mêmes clubs entend pourtant contraindre les équipes à compter au moins douze joueurs allemands sous contrat en 1996-97. Une mesure dont on se demande si elle est acceptable juridiquement, compte tenu des nouvelles règles du jeu...

En revanche, en ce qui concerne les extra-communautaires (Européens de l'Est, Sud-Américains, Africains, etc.), le règlement 3 + 2 restera en vigueur, à savoir trois étrangers plus deux étrangers ayant séjourné au moins cinq ans en Allemagne. Ainsi, l'Allemagne fera toujours la distinction entre les communautaires et les autres.

La Ligue n'a cependant pas encore trouvé de terrain d'entente au sujet des transferts. Les clubs envisagent la création d'un fonds qui compenserait la perte essuyée par les clubs formateurs qui ne percevront plus d'indemnité de formation pour leurs joueurs transférés en fin de contrat, mais rien n'est encore acquis.

Deux mois avant le terme de la saison, les clubs ne savent donc toujours pas comment négocier avec leurs joueurs. Une solution devra être trouvée d'ici au 10 avril par l'assemblée plénière des clubs de Première et Deuxième Division, avant d'être entérinée le 27 avril par la Fédération.

R.K.

21e JOURNÉE
(1er, 2 et 3 mars 1996)

A Munich (Olympiastadion),
BAYERN MUNICH b. MUNICH 1860 : 4-2 (4-1). — 69 000 spectateurs. Arbitre : M. Janssen. Buts : Klinsmann (7e, 26e), Zickler (9e, 20e) pour le Bayern ; Bodden (33e), Winkler (64e) pour Munich. Expulsions : Kahn (42e) au Bayern ; Bodden (42e) à Munich.
BAYERN : Kahn — Matthäus (Scheuer, 42e), Babbel, Helmer — Zickler, Strunz, Sforza, Nerlinger, Ziege — Klinsmann, Scholl (A. Herzog, 87e). Entr. : Rehhagel.
MUNICH 1860 : Meier — Trares, M. Hamann (Brajkovic, 46e), Greilich — Cerny, Schwabl, Nowak (Borimirov, 73e), Heldt (Dowe, 46e), Jeremies — Bodden, Winkler. Entr. : Lorant.

A Mönchengladbach (Boke'bergstadion),
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH et BORUSSIA DORTMUND : 2-2 (1-0). — 33 500 spectateurs. Arbitre : M. Kasper. Buts : Dahlin (27e, 63e) pour M'Gladbach ; Riedle (57e), Kohler (90e) pour Dortmund.
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Klinkert (Stadler, 59e), Andersson, Neun — Effenberg, M. Schneider, Pflipsen (Sternkopf, 87e), Wynhoff — Dahlin, Nielsen (Pettersson, 71e). Entr. : Krauss.
DORTMUND : Klos — Sammer, Kohler, Kree — Heinrich, St. Reuter (Berger, 79e), Möller, Zorc, Reinhardt — Herrlich (Riedle, 46e), Chapuisat (Ricken, 46e). Entr. : Hitzfeld.

A Stuttgart (Götlieb-Daimler stadion),
VfB STUTTGART b. KAISERSLAUTERN : 2-0 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Zerr. Buts : Elber (57e), Haber (83e).
STUTTGART : Ma. Ziegler — Berthold (Grimm, 9e), H. Herzog, T. Schneider — Legat (Bochtler, 90e), Haber, Schwarz, Balakov, Poschner — Elber, Bobic (Kruse, 78e). Entr. : Fringer.
KAISERSLAUTERN : Reinke — Brehme, O. Schäfer, H. Koch — Riedl (Roos, 67e), Wollitz, Kadlec (Hengen, 76e), Wegmann (Flock, 69e), Greiner — Siegl, Rische. Entr. : Rausch.

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
SCHALKE 04 b. HAMBOURG : 3-0 (2-0). — 29 300 spectateurs. Arbitre : M. Best. Buts : Anderbrügge (6e), Max (12e, 48e).
SCHALKE : Lehmann — Thon, Linke, Dooley — Latal (Held, 81e), Nemec, A. Müller (Kurz, 3e), Anderbrügge (Weidemann, 69e), Eigenrauch — Mulder, Max. Entr. : Berger.
HAMBOURG : Golz — Hartmann, Henchoz, Fischer — Spörl, Kmetsch, Breitenreiter, Albertz, Hollerbach (Schnoor, 55e) — Ivanauskas, Bron. Entr. : Magath.

A Berlin (Olympiastadion),
HANSA ROSTOCK et FORTUNA DUSSELDORF : 0-0. — 50 183 spectateurs. Arbitre : M. Wagner.
ROSTOCK : Bräutigam — Schneider, Zallmann, März — Groth (Lange, 46e), Weilandt, Micevski, Beeck, Beinlich — Akpoborie (Klee, 69e), Baumgart. Entr. : Pagelsdorf.
DUSSELDORF : Koch — Glavas, Katemann, Werner — Winkhold, Seeliger, Buncol, Shala, Melhorn — Pancev (Schwinkendorf, 68e), Cyron (Tonelic, 85e). Entr. : Ristic.

SANKT PAULI - BAYER LEVERKUSEN : reporté.

A Cologne (Müngersdorferstadion),
KARLSRUHE b. COLOGNE : 1-0 (0-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Pohlmann. But : Kiriakov (72e).
COLOGNE : Illgner — Hauptmann, Baumann, Beiersdorfer — Zdebel, Oliseh, Dziwior (Gaissmayer, 70e), Munteanu (Goldbaek, 64e), Weiser (Cichon, 32e) — Kohn, Polster. Entr. : Engels.
KARLSRUHE : Reitmaier — Nowotny, B. Reich, D. Schuster — Metz, Hässler, Fink, Tarnat, Bender (Wittwer, 70e) — Kiriakov (Bähr, 84e). Dundee (Knup, 73e). Entr. : W. Schäfer.

A Francfort (Waldstadion),
FRIBOURG b. EINTRACHT FRANCFORT : 1-0 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Buchhart. But : Rath (79e).
FRANCFORT : Köpke — Bindewald, Zelic (Böhme, 82e), Rauffmann — Komljenovic, Schupp, Bunzenthal, Binz, Hagner — Anicic (M. Becker, 58e), Mornar. Entr. : Körbel.
FRIBOURG : Schmadtke — Spanring, Heidenreich (Rath, 52e), St. Müller — Sundermann (Spies, 78e), Zeyer, Todt, Sutter, O. Freund — Jurcevic (Buric, 82e), Decheiver. Entr. : Finke.

A Brême (Weserstadion),
WERDER BRÊME b. UERDINGEN : 1-0 (1-0). — 23 900 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich. But : Basler (45e).
BRÊME : Reck — Ramzy, Baiano (Neubarth, 80e), Wolter — Scholz, Eilts, Bode, Basler, Cardoso — Hobsch, Labbadia. Entr. : Dörner.
UERDINGEN : Dreher — Grauer, Rahner, Dogan — St. Passlack, Steffen, Jüptner, Bittengel (Wedau, 80e), Heintze — Lesniak (Lässig, 63e), Meiler. Entr. : Funkel.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Bayern Munich	44	21	14	2	5	48	27
2.	Bor. Dortmund	42	20	12	6	2	48	25
3.	VFB Stuttgart	31	20	8	7	5	43	36
4.	B. Moenchengladbach	31	20	9	4	7	30	33
5.	Hansa Rostock	29	19	7	8	4	30	23
6.	Hambourg SV	29	19	7	8	4	31	27
7.	Schalke 04	28	19	7	7	5	24	25
8.	Munich 1860	27	21	7	6	8	32	33
9.	Bayer Leverkusen	26	18	6	8	4	22	15
10.	Karlsruhe SC	26	21	6	8	7	30	32
11.	Eintracht Francfort	24	21	6	6	9	32	38
12.	SC Fribourg	23	20	6	5	9	15	24
13.	St. Pauli	21	19	5	6	8	27	31
14.	Werder Brême	21	19	4	9	6	19	24
15.	FC Kaiserslautern	19	20	3	10	7	19	27
16.	FC Cologne	18	19	3	9	7	18	23
17.	Fort. Düsseldorf	18	20	3	9	8	18	29
18.	Bayer Uerdingen	14	20	2	8	10	16	30

BUTEURS

1. Dahlin (M'Gladbach), **14**.
2. Elber et Bobic (Stuttgart), **13**.
4. Klinsmann (Bayern), Dundee (Karlsruhe), Baumgart (Rostock), **9**.
7. Scholl et Zickler (Bayern), Sprl (Hambourg), Max (Schalke), **8**.

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD
(5 mars 1996)
Schalke 04 - FC Cologne
Werder Brême - Hambourg
Sankt Pauli - Bayer Leverkusen

22e JOURNÉE
(8 mars 1996)
Bayer Leverkusen - VfB Stuttgart
Hambourg - Fortuna Düsseldorf

(9 mars 1996)
Uerdingen - Cologne
Munich 1860 - Werder Brême
Fribourg - Bayern Munich
Kaiserslautern - Eintracht Francfort
Borussia Dortmund - Sankt Pauli
Karlsruhe - Schalke 04

(10 mars 1996)
Borussia Mönchengladbach - Hansa Rostock

LA BOUTIQUE

Les coupes d'Europe à l'honneur

Les 1/4 de finale de coupes d'Europe de football constituent un événement phare de ce mois de mars. L'occasion pour nous de vous proposer les casquettes brodées des trois clubs qualifiés, 65% coton 35% polyester, languette de taille réglable.
De même, en 100% coton, ces T-Shirts manches courtes d'une qualité remarquable vous permettent d'arborer les couleurs de votre club fétiche avec panache. Taille à préciser sur votre bon de commande.

Casquettes

FC Nantes	Réf. : **FF 80**	**99 F**
FC Girondins Bordeaux	Réf. : **FF 81**	**99 F**
Paris SG	Réf. : **FF 82**	**99 F**

T-Shirt junior : tailles 12 ans et 14 ans

FC Nantes	Réf. : **FF 83**	**130 F**
Paris SG	Réf. : **FF 84**	**130 F**

T-Shirt adulte : tailles M, L, et XL

FC Nantes	Réf. : **FF 85**	**150 F**
Paris SG	Réf. : **FF 86**	**150 F**

(Dos)

Des ballons de toutes les couleurs

D'un revêtement des plus résistant (100% PVC), ces ballons de taille réglementaire présentent l'originalité d'être aux couleurs des pays. Livrés avec une aiguille de gonflage. Poids : 360 g.
A vos couleurs...

Ballon URSS	Réf. : **FF 71**	**99 F**
Ballon France	Réf. : **FF 72**	**99 F**
Ballon Italie	Réf. : **FF 73**	**99 F**
Ballon USA	Réf. : **FF 74**	**99 F**
Ballon Brésil	Réf. : **FF 75**	**99 F**
Ballon Angleterre	Réf. : **FF 76**	**99 F**
Ballon Espagne	Réf. : **FF 77**	**99 F**

Parka Tokka Tribe

Confortable et légère cette parka de fabrication finlandaise vous garantit une totale protection contre le grand froid.
La microfibre vous confère volume et confort, le polyamide brossé (100%), une totale déperlance. Ses renforts en cordura lui assurent une grande résistance à l'abrasion. Equipée de trois poches zippées, d'un cordon de serrage en bas de veste et d'un col montant, elle s'adapte à tous vos déplacements. Lavable en machine.

Coloris gris/noir Taille L Réf. : **FF 36** **680 F**
Coloris gris/noir Taille XL Réf. : **FF 37** **680 F**

La casquette anti-froid

Gardez la tête au chaud grâce à cette casquette en microfibre doublée d'une fourrure imitation agneau.
Les oreillettes rabatables vous protègeront des rafales intempestives. Son cordon de serrage de fond de capuche assure un parfait maintien.

Coloris gris/noir Taille M Réf. : **FF 17** **190 F**

VOTRE GARANTIE SATISFAIT OU REMBOURSÉ.
Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner dans un délai de 15 jours votre commande dans son emballage d'origine, pour échange ou remboursement intégral.

BON DE COMMANDE

PRODUIT	RÉF.	TAILLES	TARIF UNITAIRE	QUANTITÉ	TARIF TOTAL
				Frais d'expédition	**+ 30 F.**
				TOTAL	

Offre valable en France Métropolitaine ; pour l'étranger, nous consulter.

NOM : . . . . PRÉNOM : . . . .

ADRESSE :

CODE POSTAL VILLE : .

Délai de réception : 3 semaines. Dans la limite des stocks disponibles.

RCS B 322 978 485

03 / 96

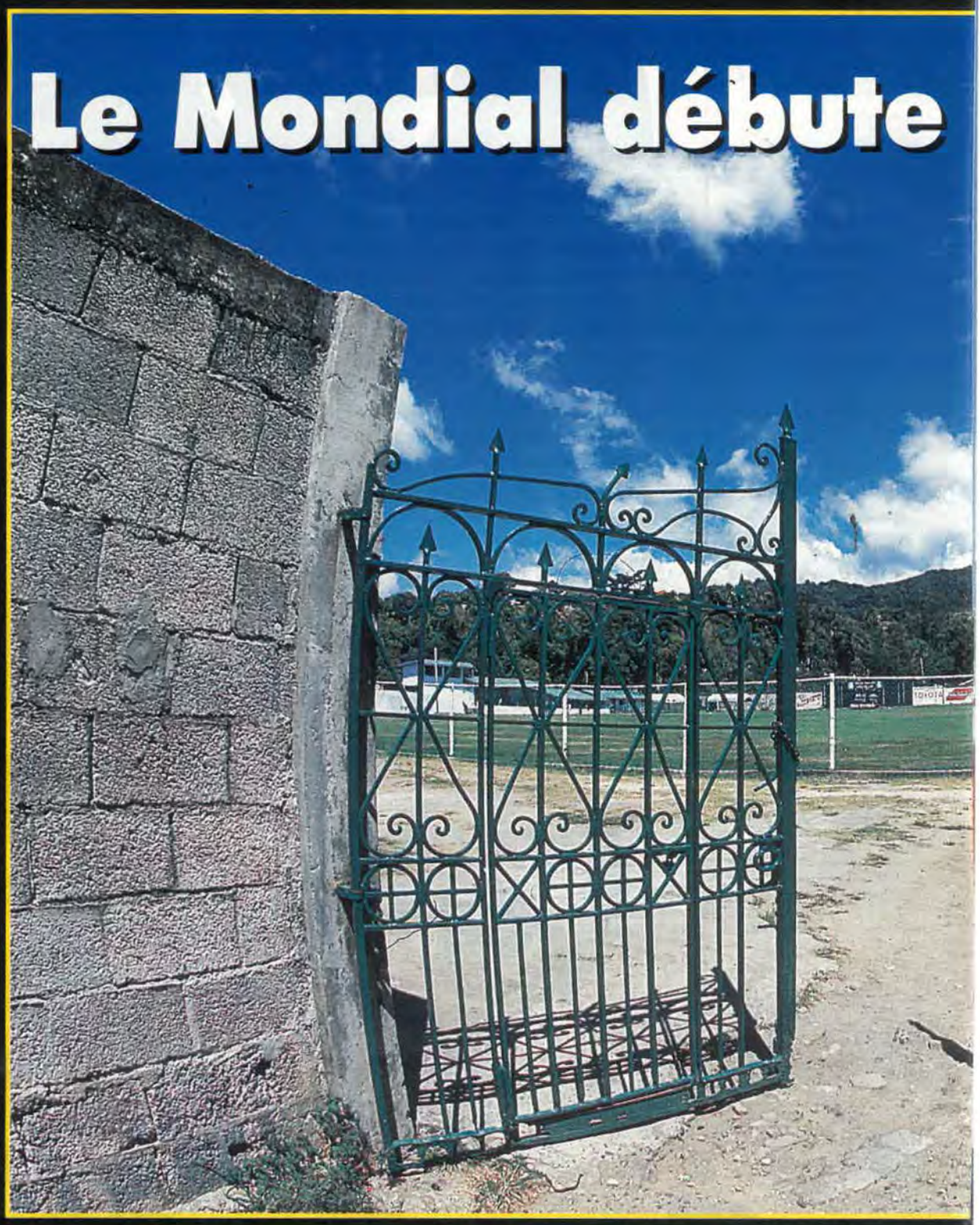
FRANCE Football

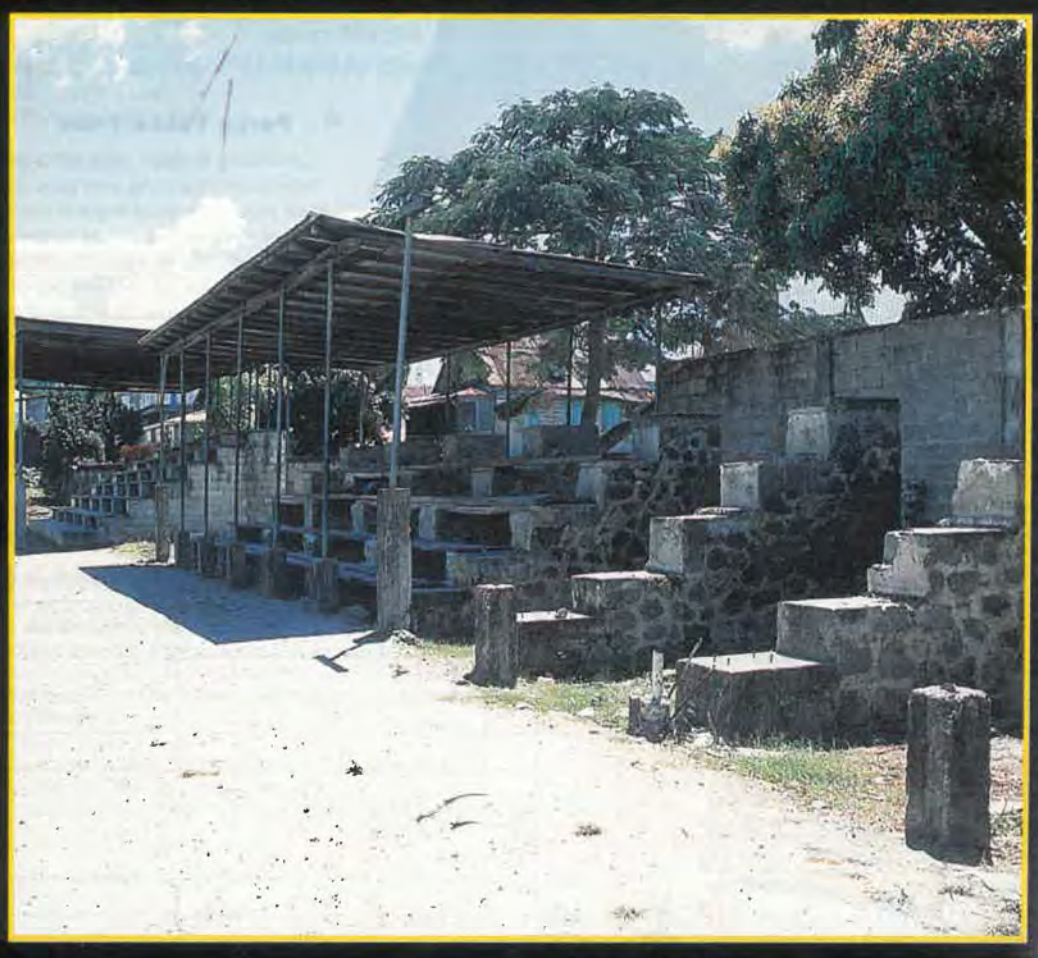
BON DE COMMANDE à retourner à :
BOUTIQUE FRANCE FOOTBALL
4, rue Rouget de l'Isle
92793 ISSY LES MOULINEAUX Cedex 9
Tél. : (16-1) 40 93 21 88
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre de
FRANCE FOOTBALL

Le Mondial débute

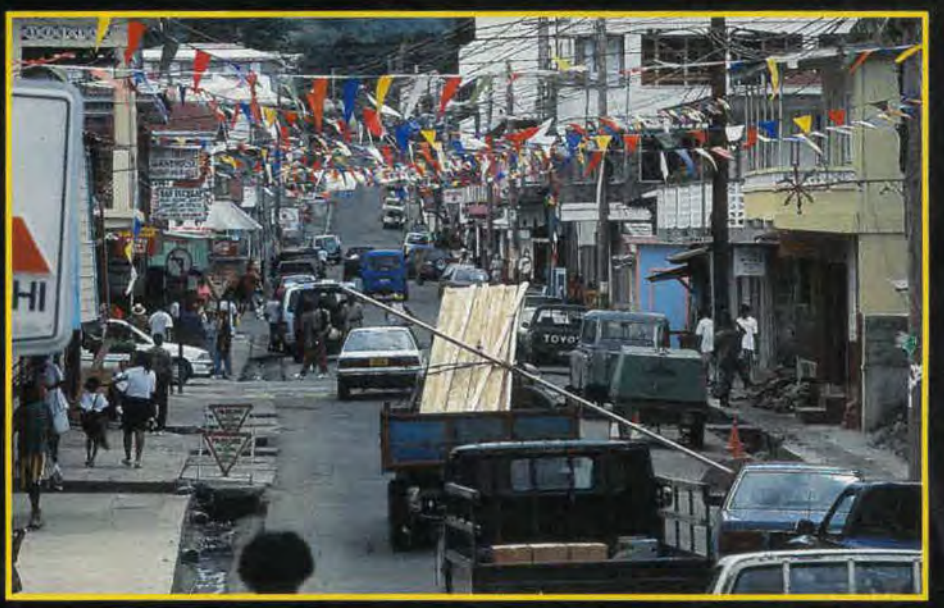
Comme pour rappeler que c'est notre pays qui, en 1998, organisera la dernière Coupe du monde du siècle, c'est dans une petite île des Antilles coincée entre deux départements français, la Guadeloupe au nord et la Martinique au sud, qu'aura lieu dimanche le tout premier match qualificatif de cette compétition : la Dominique (à ne pas confondre avec la République Dominicaine) affrontera ses voisins d'Antigua-et-Barbuda dans un stade rustique, aux tribunes délabrées, normalement dévolu au cricket, sport numéro 1 de l'île.

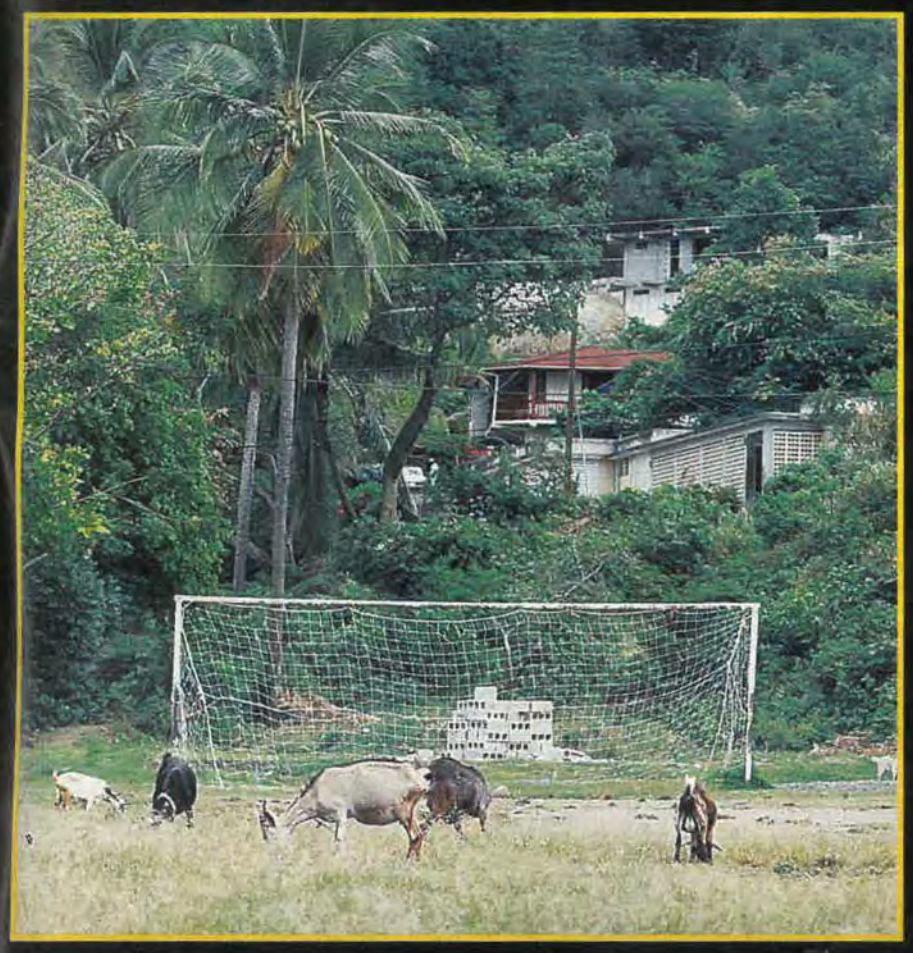
Ancienne colonie française cédée à l'Angleterre en 1763, la Dominique, indépendante depuis 1978, survit grâce au tourisme, à la production de fruits exotiques et à l'aide internationale. Aussi les habitants de Roseau, la capitale, ont-ils bien d'autres soucis qu'un match qui se disputera 854 jours avant la finale de la Coupe du monde...





ici





Reportage photographique Bruno FABLET

SKODA

Les journées les plus "sioux" ?
C'est du 8 au 12 mars
chez votre concessionnaire.
Venez en profiter !

Skoda Felicia à partir de 42 590 F*

"Sioux" comme Série Spéciale
Felicia Tipi qui vous sera présentée en avant-première. A voir absolument pour **ses équipements exceptionnels et son prix !**

"Sioux" comme Spécial Financement
Pas besoin d'apport personnel avec Skoda. Vous pourrez repartir au volant d'une Skoda Felicia grâce à un financement **à partir de 924 F** par mois !**

"Sioux" comme bonne Surprise !
Surprise... sur toute la gamme Felicia berline ou Combi. A essayer pour découvrir le confort, les performances et la fiabilité légendaire de Skoda.

Alors... soyez sioux.
En mars, profitez des offres exceptionnelles Skoda !

Venez aux JOURNÉES SIOUX chez votre concessionnaire SKODA ! Ambiance indienne garantie et cadeaux pour vos papooses !

SKODA PHONE 36 68 08 10 2,23 F la minute

Votre concessionnaire SKODA

3615 SKODA 1,29 F la minute

Groupe Volkswagen

3 ANS GARANTIE ou 100.000 km

6 ANS GARANTIE ANTI-CORROSION

SKODA ASSISTANCE 3 ANS ou 100.000 km

ANTAR LUBRIFIANTS

Modèle présenté : Felicia Confort i, AM 96, à partir de 58 990 F hors options.
* Felicia Special au prix de 42 590 F TTC, Prime Qualité Automobile déduite (49 590 F TTC prix catalogue au 01.01.96 hors options). ** Soit 923,90 F par mois pendant 60 mois. Crédit total de 42 590 F au T.E.G. de 10,90 %, soit un remboursement total, hors assurances, de 55 434 F. Offre de financement réservée aux particuliers pour toute Skoda VN livrée avant le 31.03.96, sous réserve d'acceptation du dossier par SKODA FINANCE, Division de VOLKSWAGEN FINANCE S.A., 11 avenue de Boursonne, 02600 Villers-Cotterêts. R.C. Soissons B 642 032 148. Photo non contractuelle.

GREY DIRECT - RC PARIS B 602 025 538.